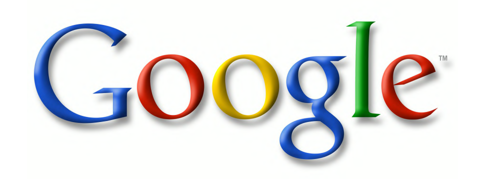




ENCYCLOPÉDIE-RORET

PARFUMEUR



TOME SECOND

PARIS
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET
RUE HAUTEFEUILLE, 12

ENCYCLOPÉDIE RORET

PARFUMEUR

ENCYCLOPÉDIE-RORET

PARFUMEUR

TOME SECOND

0

MANUELS-RORET

NOUVEAU MANUEL COMPLET

DU

PARFUMEUR

CONTENANT

LA FABRICATION ET LA NOMENCLATURE DES ESSENCES

La Composition des Parfums, Extraits, Eaux Vinaigres, Sels, Poudres, etc.

LA PRÉPARATION DES FARDS, COLDS-CREAMS TEINTURES, ETC.

Par MM. **PRADAL** et **MALEPEYRE**

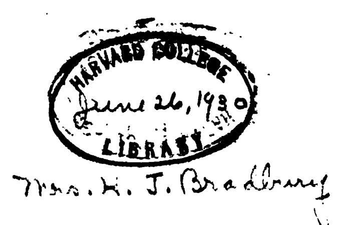
NOUVELLE ÉDITION

CORRIGÉE, AUGMENTÉE ET ENTIÈREMENT REFONDUE

Par M. **A.-M. VILLON**
Ingénieur-Chimiste

TOME SECOND

PARIS
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET
12, RUE HAUTEFEUILLE, 12
1895


HARVARD COLLEGE
June 26, 1930
LIBRARY

NOUVEAU MANUEL COMPLET

DU

PARFUMEUR

CHAPITRE VII

Essences et Parfums artificiels

Depuis plusieurs années, on cherche de plus en plus à produire artificiellement les produits naturels. L'ardeur industrielle ne connaît plus de limites. Les moyens employés par la nature sont trop lents. On veut pouvoir fabriquer en quelques jours, en quelques heures, ce que le temps met des mois et des années à produire.

L'industriel veut être maître de préparer, à n'importe quel moment, des quantités déterminées des substances contenues dans les végétaux ou les produits de la vie animale.

C'est ainsi que les couleurs naturelles ont été supplantées par les couleurs artificielles dérivées de la benzine, de la naphtaline et de l'anthracène.

Les médicaments naturels s'effacent de plus en plus devant les médicaments artificiels.

Aujourd'hui, les parfums suivent la même loi du progrès, grâce aux progrès incessants de la chimie organique, progrès qui n'ont plus de limites.

La fabrication des parfums artificiels est, en général, très compliquée, et les tours de main sont tenus secrets. Quelque abstraite que soit cette partie de l'industrie, nous allons nous efforcer de la présenter le plus simplement et le plus explicitement à nos lecteurs. Nous ne parlerons que des parfums qui ont reçu une application suffisante en parfumerie.

Nous reproduirons ici le mémoire que nous avons fait paraître dans le *Cosmos* (année 1894) :

Essence d'amandes amères.

L'essence que l'on retire des amandes amères n'est autre que l'aldéhyde benzoïque. Ce corps que l'on nomme indifféremment : *benzaldéhyde*, *hydrure de benzoïle*, *benzilal*, *benzilol*, se fabrique maintenant, en grandes quantités, ou moyen du toluène, carbure que l'on retire, comme la benzine, par la distillation du goudron de houille. Le procédé le plus économique consiste à faire bouillir un lait de chaux avec le dichlorure de benzyle, en opérant sous pression, dans un autoclave. Le dichlorure de benzyle se prépare en faisant passer un courant de chlore dans le toluène bouillant. Espenchied opère la réaction du lait de chaux sur le dichlorure de toluène dans une chaudière à reflux en ajoutant à la masse du sulfate de baryte pour éviter la mousse qui se produit lorsqu'on n'emploie que la chaux seule.

Jacobsen chauffe le dichlorure de benzyle avec de l'acide acétique et du chlorure de zinc. Il se forme de l'aldéhyde benzoïque et de l'acide chlorhydrique, que l'on sépare par une distillation fractionnée.

Schmidt fait bouillir un mélange de deux molécules de chlorure de benzyle avec une molécule de chlorure de benzyle, avec de l'eau et du bioxyde de

manganèse, dans une chaudière munie d'un réfrigérant à reflux.

Lauth et Grimaux oxydent le chlorure de benzyle par l'azotate de plomb ou de cuivre.

Quel que soit le mode de fabrication employé, on chasse l'essence du produit final par un courant de vapeur d'eau. Cette essence brute est rectifiée dans une chaudière surmontée d'une colonne à plateaux, de façon à ne recueillir que les liquides dont la densité est comprise entre 1,050 et 1,056.

Vanilline.

La vanilline était extraite de la vanille, à l'aide d'un épuisement à l'éther. On s'en procurait également avec le *givre de vanille,* efflorescence cristalline qui recouvre les gousses de bonne qualité.

Afin d'obtenir ce parfum à un prix moins élevé, on l'a préparé artificiellement par l'oxydation de la *coniférine.* Ce corps est un glucoside qui se rencontre en abondance dans la sève de certains mélèzes.

Mais, depuis que l'on connaît la constitution de la vanilline, on la fabrique avec l'essence de clous de girofle. La vanilline est l'*aldéhyde méthylprotocatéchique.* En épuisant l'essence de clous de girofle par l'éther acétique, on retire un produit appelé eugénol. On transforme d'abord cet eugénol en acétylenginol au moyen de l'acide acétique cristallisable, que l'on oxyde ensuite, à chaud, par le permanganate de potasse. On épuise le mélange obtenu par l'éther et l'on a la vanilline.

La vanilline est aussi préparée par la réduction de l'aldéhyde métanitro-benzoïque au moyen du protochlorure d'étain et de l'acide chlorhydrique. Le produit de la réaction est diazoté avec le nitrite de

soude, en refroidissant, avec de la glace, à 0°. On porte ensuite à l'ébullition pour former l'acide métaoxybenzoïque. La solution est évaporée pour opérer la cristallisation de cet acide. On le nitre en le traitant par quatre fois son poids d'acide nitrique ; la masse est versée dans l'eau : le composé nitré se sépare. On le transforme en sel de sodium, en le saturant avec de la soude; en chauffant ce sel avec de l'iodure de méthyle, on forme l'aldéhyde métaoxynitrobenzoïque. Cette dernière est réduite par l'étain et l'acide chlorhydrique, diazotée par le nitrite de soude et l'acide chlorhydrique, portée à l'ébullition. La vanille formée est ensuite extraite à l'éther.

On voit combien sont nombreuses les manipulations pour arriver au résultat voulu. Quelle patience, quelle science et quelle perspicacité doivent avoir les chimistes qui arrivent à de semblables résultats ! N'allez pas croire que ces découvertes synthétiques des corps naturels sont dues au simple hasard, à la bonne fortune d'une réaction fortuite dans le laboratoire. Non, lorsqu'un chimiste moderne opère par voie de synthèse, sa découverte est d'abord faite sur le papier, en jonglant avec les formules chimiques, comme un mathématicien manœuvre ses formules.

Une fois la *possibilité* de faire la synthèse d'un corps donné par plusieurs voies différentes, par plusieurs chemins, c'est alors seulement que le chimiste pénètre dans son laboratoire et cherche à obtenir, par les faits, ce qu'il a obtenu théoriquement dans son cabinet.

Alfraise produit la vanilline en chauffant, dans un autoclave à 100°, pendant deux heures, 138 grammes d'acide pyrocatéchine formique en solution dans 2 ou 3 fois son poids de méthylène, et 142 grammes d'iodure de méthyle, en présence de potasse caus-

tique, en solution dans 2 fois son poids de méthylène. Le produit de l'autoclave est dissous dans l'eau, acidulé par l'acide sulfurique étendu, filtré et agité avec le chloroforme. Ce dernier enlève la vanilline formée.

L'acide pyrocatéchine formique se prépare en maintenant, à 130-140°, dans un appareil à reflux, pendant cinq à six heures : 130 grammes de protocatéchine, 140 grammes de formiate de soude sec et en poudre et 250 grammes d'anhydride acétique. Après cela, on rend alcalin par le carbonate de soude, on porte à l'ébullition, on acidule, on chasse l'acide acétique par un courant de vapeur d'eau et on extrait l'acide pyrocatéchine formique par l'éther.

Le même auteur donne un autre procédé : il chauffe dans un appareil à reflux à 135-140° C., pendant cinq à six heures, 124 grammes de gaïacol, 140 grammes de formiate de soude sec et 250 grammes d'anhydride acétique. On termine comme pour la préparation de l'acide pyrocatéchine formique; mais, à la place de ce dernier corps, on obtient la vanilline.

Borhringer produit l'éther benzylique de l'eugénal et le chauffe en présence d'une solution alcaline, pour produire l'isoeugénol benzylique; celui-ci est oxydé et traité par les acides dilués.

Ernst et Hitzemann préparent la vanilline en transformant l'aldéhyde para-oxybenzoïque, successivement en combinaison métanitrée et métaamidée, et en métamorphosant cette dernière en vanilline par l'action de l'acide nitreux en solution alcoolique.

Musc artificiel.

On sait que le musc est un produit de sécrétion animale, fourni par le chevrotain ou daim musqué (*Moschus moschiferus*), mammifère ruminant, habitant le Thibet et le Tonkin.

Le musc artificiel a d'abord été préparé, en Allemagne, en traitant le succin par l'acide nitrique fumant; mais le produit en question n'était qu'une imitation très imparfaite du musc d'origine.

En 1887, MM. Schauffer et Hupfeld préparèrent le musc artificiel en chauffant, dans un autoclave, un mélange de 3 kilos de diméthylbenzine, 2 kilos d'alcool isobutylique et 9 kilos de chlorure de zinc. Après sept à huit jours de réaction, à la pression de 25 atmosphères, le produit de la réaction est distillé, afin de recueillir ce qui passe entre 198° et 200° C. Ces produits sont nitrés avec de l'acide nitrique fumant, et transformés en un produit nommé *isobutylmétylène* ou *diméthylisobutylbenzine*, ayant l'odeur du musc.

Les mêmes auteurs préparent un autre musc artificiel, en chauffant du toluène ou du xylène, à la température de 50°, avec de l'alcool isoprapylique ou isoamylique et du chlorure de zinc, sous pression de 25 atmosphères. Il se forme des carbures qui bouillent à 200°. On les nitre, à froid, avec un mélange d'acide nitrique et d'acide sulfurique, et les produits qui en résultent sont distillés dans un courant de vapeur d'eau.

Baur, en 1889, a indiqué un procédé industriel en usage dans plusieurs fabriques. Il consiste à chauffer, sous pression, un mélange de chlorure d'isobutyle, de toluène et de chlorure d'aluminium. La masse est distillée dans un courant de vapeur d'eau; le produit est rectifié de façon à recueillir ce qui passe entre 170° et 200°. Cette portion est traitée par l'acide nitrique, pour la transformer en dérivé nitré du *para-isobutyltoluène*, ayant l'odeur de musc très accentuée. Le musc, préparé par cette méthode, est en cristaux solubles dans l'alcool. On le distingue du

vrai musc en ce que, traité par une solution d'un sel de quinine, son odeur disparaît, tandis que celle du vrai musc résiste à cette action.

Valentiner a trouvé un procédé de fabrication d'un musc artificiel soluble dans l'eau. Il consiste à traiter l'alcool isobutylique par l'acétoxylol, en présence de l'acide sulfurique concentré. On verse le produit de la réaction dans quatre fois son poids d'eau. On sépare la solution aqueuse rouge de l'huile surnageante, et on sépare de cette dernière le *para-isobutylxylol-sulfonate* par le sel marin. Ce produit a l'odeur de musc.

Malmann opère d'une autre façon. Il déshydrate le camphre en le chauffant avec du chlorure de zinc fondu. Il se forme différents composés que l'on sépare par distillation fractionnée, en ne recueillant que ce qui passe entre 180° et 230°. Cette portion est mélangée avec son volume d'alcool amylique et versée dans un mélange d'acide sulfurique ordinaire et d'acide fumant. Après un contact de plusieurs heures, le liquide est dilué avec de l'eau, neutralisé par le carbonate de soude, agité avec l'alcool amylique pour dissoudre les produits utiles formés. La solution amylique est agitée avec de l'acétate de plomb en solution. La couche laiteuse supérieure est décantée, évaporée à sec ; le résidu est traité par un mélange d'acide nitrique fumant et d'acide sulfurique, à 80°, pendant trois heures. Il se précipite une matière que l'on purifie par cristallisation dans l'alcool. Cette matière a l'odeur du musc naturel.

Au point de vue scientifique, la préparation du musc artificiel n'est pas une synthèse chimique, c'est-à-dire que l'on n'a pas reproduit artificiellement le principe qui donne l'odeur du musc, mais on a préparé des corps ayant *l'odeur* du musc. Au point

de vue industriel, cela n'a pas grande importance, car le résultat pratique est obtenu.

Héliotropine.

L'héliotropine est un mélange de vanilline et de pipéronal; son odeur rappelle celle de l'héliotrope.

Le pipéronal s'extrait du poivre noir. Celui-ci renferme un principe spécial appelé *pipérin*, que la potasse dédouble en acide pipérique et pipéridine. L'acide pipérique, oxydé par le permanganate de potasse, se transforme en aldéhyde pipéronylique ou aldéhyde méthylène pyrocatéchique, ou *pipéronal*. Le pipéronal est un corps cristallisé.

On extrait aussi le pipéronal de l'essence de sassafras. Cette essence contient un corps, le *safrol*, qui, oxydé par le permanganate de potasse, donne l'aldéhyde méthylène protocatéchique.

Aubépine.

L'aubépine est préparée avec l'aldéhyde anisique ou aldéhyde méthylpara-oxybenzoïque, qui est l'éther méthylique de l'aldéhyde para-oxybenzoïque. L'aldéhyde anisique peut être préparée en oxydant *l'anéthol* contenu dans l'essence d'anis. Cependant, on préfère la préparer synthétiquement en faisant réagir le chloroforme sur le phénol, en présence des alcalis.

Géraniol.

Le géraniol est le principe odorant des huiles de géranium. J. Bertram le prépare avec l'essence de citronnelle. Il traite celle-ci par du bisulfite de soude et de potasse alcoolique, 100 parties d'essence sont

mêlées avec 20 à 40 parties d'une solution concentrée de bisulfite de soude. Après refroidissement, on sépare l'huile du produit solide, on la saponifie dans un appareil à reflux, avec une solution de 5 parties de potasse dans 25 parties d'alcool. On sépare l'alcool par distillation et on entraîne l'huile par un courant de vapeur d'eau. De celle-ci on sépare le géraniol par une distillation fractionnée dans le vide.

Coumarine.

La coumarine est l'anhydride de l'acide coumarique. C'est elle qui donne l'odeur à la fève tonka, au mélilot et à l'aspérule.

On l'obtient artificiellement au moyen de l'essence de reine des prés, ou aldéhyde salicylique, que l'on chauffe avec de l'anhydride acétique et de l'acétate de soude.

Depuis quelque temps, on l'extrait, à meilleur compte, du *Liastris odoratissima*, plante d'Amérique, dont les graines sont très riches en coumarine.

Jacinthe et lilas.

L'essence de jacinthe artificielle n'est autre que le terpinol, dérivé de l'essence de térébenthine.

Le terpinol ou terpinéol résulte de l'action des acides dilués sur la terpine ou hydrate de terpine. On fait bouillir la terpine avec une grande quantité d'eau, contenant 1 0/0 d'acide chlorhydrique. Le produit est distillé pour recueillir le terpinéol; celui-ci est desséché sur du chlorure de calcium et rectifié, pour recueillir ce qui passe entre 205° et 215°.

La terpine est obtenue en traitant l'essence de térébenthine par un mélange d'alcool et d'acide nitrique. Hempel recommande 4 parties d'essence, une partie

d'alcool et une partie d'acide nitrique. Tilden emploie 5 volumes d'essence, 2 volumes d'acide nitrique et 2 volumes d'alcool. Il se dépose des cristaux de terpine.

Le terpinéol entre dans les compositions nommées *extraits de lilas*, qui ont assez de vogue maintenant.

Citral.

Ce produit est contenu dans l'essence de citronnelle, qui en contient 6 à 8 0/0. On le retire par distillation fractionnée, en recueillant ce qui passe vers 230° C. L'essence de citronnelle est préparée avec l'*andropogon schœnanthus*; sa densité est de 0,8741 à 20° C. et bout à 200°.

Semmler croit que le citral est identique au *géraniol* extrait de l'essence d'*andropogon nardus*, mais cela n'est pas encore suffisamment prouvé.

L'essence d'andropogon ou huile d'andropogon n'est autre que l'*essence de géranium rosat*, portant dans le commerce les noms de : *rosé* ou *roshé oil*, *oil of rose geranium*, *genger grass oil*, *turkisch geranium oil.*

L'huile de géranium des Indes est extraite de l'*andropogon muricatus.*

Nous donnons tous ces détails, car ces huiles ont pris beaucoup d'importance, depuis que leur principe actif, le citral, a servi de base à la préparation artificielle de l'essence de violette.

Le citral remplace l'huile de citron du commerce.

Violette.

La découverte du parfum artificiel de la violette est toute récente ; elle est due aux travaux de Tiemann. La violette artificielle est la *ionone*, acétone obtenue en traitant le citral et l'acétone par des hydrates alcalins en présence de l'air. Voici les détails de la

préparation : On agite, pendant plusieurs jours, parties égales de citral et d'acétone, avec une solution d'hydrate de baryte. On reprend la masse par l'éther, on décante celui-ci, on l'évapore et le produit restant est soumis à la distillation fractionnée, pour recueillir ce qui passe entre 138° et 155° à $0^m,012$ de pression.

On sépare l'acétone et le citral non transformés par un courant de vapeur d'eau. Ce qui reste dans la cornue est distillé, dans le vide, à $0^m,012$ de pression, afin de recueillir ce qui passe entre 143° et 145°. Cette portion est la *pseudo-ionone*, son odeur n'est pas très prononcée. On chauffe 20 parties de pseudo-ionone avec 100 parties d'eau, 100 parties de glycérine et 1/2 partie d'acide sulfurique, jusqu'à l'ébullition du liquide. Après refroidissement de celui-ci, on l'agite avec de l'éther, on évapore l'éther et on distille le résidu, en recueillant ce qui distille entre 125° et 135°, sous pression de $0^m,012$. Ce produit est l'*ionone*, ou essence de violette artificielle, de densité 0,935.

Essence de pin.

L'odeur de la véritable essence de pin est due à l'éther acétique du bornéol, qui en renferme de 3 à 36 0/0.

On prépare cet éther en chauffant le bornéol avec l'anhydride acétique à 150° (Montgolfier), ou bien en faisant agir l'anhydride acétique sur un mélange de camphre sodé et de bornéol sodé (Baubigny), ou par l'action de l'acide acétique cristallisable sur l'essence de térébenthine américaine.

Ambre et patchouly.

On fait des essences artificielles d'ambre et de patchouly avec le bornéol libre ou avec son éther acétique, en combinaison avec d'autres essences.

Le bornéol, appelé *camphol*, *alcool campholique*, *camphénol*, est obtenu par hydrogénation du camphre ou par hydratation de certains carbures terpéniques.

On obtient un produit ayant une odeur fortement ambrée, par la distillation du *laudanum*.

Berthelot traite le camphre par une solution de potasse alcoolique à 180°; Haller chauffe le camphre à 210°, avec de l'éthylate de soude, pendant vingt-quatre heures, sous pression; Baubigny traite une solution de camphre dans le toluène par le sodium, puis par un courant d'acide carbonique; Brühl traite le camphre en solution dans l'éther anhydre par le sodium; Jackson et Mencke conseillent la solution alcoolique du camphre.

Essence d'oranger.

On prépare une eau de fleurs d'oranger artificielle, en dissolvant le safrol dans l'eau de Cologne.

Camphre artificiel.

MM. Mure, Ney, Saunier et Dambmann produisent le camphre artificiel en oxydant le bornéol par l'ozone ou l'air ozonisé.

Divers.

Pour être complet, voici le nom des produits chimiques préparés artificiellement, et qui constituent des essences commerciales. Nous les passons rapidement, car elles sont connues depuis longtemps :

L'essence de mirbane n'est autre que la nitrobenzine, obtenue par l'action de l'acide nitrique sur la benzine.

L'essence de reine des prés est l'acide salycileux; l'essence de Wintergreen, du salicylate de méthyle;

l'essence de niobé, du benzoate de méthyle; l'essence d'ail, du sulfure d'allyle; l'essence de moutarde, du sulfocyanure d'allyle.

L'essence artificielle de cannelle, qui a été obtenue, pour la première fois par Strecker, est obtenue en soumettant la styrone à une oxydation lente.

Essences de fruits.

Les essences de fruits sont très employées en parfumerie, chez les fabricants de liqueurs, les confiseurs, etc... Elles sont généralement assez connues.

Presque toutes les essences de fruits sont reproduites par des mélanges ou solutions alcooliques d'un certain nombre d'éthers provenant, pour la plupart, de l'éthérification de l'alcool éthylique (*alcool de vin*) ou de l'alcool amylique (*alcool de pomme de terre*).

Nous avons déjà eu l'occasion de donner les recettes d'un certain nombre de ces mélanges qui arrivent à reproduire les essences de fruits, tels que la pêche, l'ananas, la fraise, la framboise, etc. Ces formules peuvent varier à l'infini, soit par la nature des mélanges, soit par les proportions des éthers.

Sans vouloir faire une étude des éthers qui entrent dans la composition de ces essences, nous allons cependant donner quelques-unes de leurs propriétés ainsi que leur mode de préparation, d'après un mémoire de M. Eug. Jally paru dans le journal *La Parfumerie française* :

Ether acétique (acétate d'éthyle).

L'éther acétique est un liquide incolore, d'une odeur suave fort agréable. Il bout à 74°.

Lorsque l'éther acétique renferme un peu d'alcool, ce qui est d'ordinaire le cas, il est alors soluble en toute proportion dans l'eau.

Le vinaigre, ainsi que certains vins, renferme un peu d'éther acétique, l'esprit de bois brut en contient beaucoup.

La préparation de cet éther est fort simple, on opère comme pour l'éther ordinaire, mais en ajoutant de l'acétate de soude. On prend 1,200 grammes d'acétate de soude fondu et pulvérisé, on les introduit dans une cornue, l'on verse dessus par petites fractions un mélange fait à l'avance et parfaitement refroidi, de 750 grammes d'alcool à 95° et 2,000 grammes d'acide sulfurique concentré. Il est bon avant de commencer la distillation de laisser reposer pendant 24 heures; la distillation sera poursuivie jusqu'à ce que la production de l'éther acétique soit terminée.

Afin d'enlever l'acide libre et l'alcool non combiné qui ont été entraînés avec l'éther, on agite celui-ci avec une solution concentrée de chlorure de calcium renfermant une petite quantité de chaux éteinte; on décante. La rectification se fait ensuite en distillant l'éther avec du chlorure de calcium fondu.

Ether formique (formiate d'éthyle).

L'éther formique est un liquide incolore, il bout à 55° et possède une odeur forte et agréable rappelant celle du rhum.

L'emploi assez grand que l'on fait de cet éther pour améliorer les alcools de qualité inférieure en leur communiquant le parfum du rhum a fait, de celui-ci, un produit industriel.

Primitivement l'on préparait le formiate d'éthyle en distillant un mélange d'alcool, d'acide sulfurique et de formiate de soude.

La préparation industrielle se fait de la façon suivante :

Dans un alambic en fer doublé de plomb, on introduit 14 kil. 5 de peroxyde de manganèse et 4 kil. 5 d'amidon. Le manganèse doit titrer au moins 85 0/0 de peroxyde pur. On ajoute alors un mélange que l'on aura soin de bien laisser refroidir, formé de 14 kilos d'acide sulfurique, 2 kil. 5 d'eau et 7 kil. 5 d'alcool. La distillation commençant souvent sans l'aide de la chaleur, il faudra placer rapidement le chapiteau. Si la distillation ne commence pas seule, on la favorise au moyen d'un courant de vapeur que l'on arrête dès qu'elle commence et que l'on fait de nouveau passer quand celle-ci est interrompue. Les premières fractions de la distillation renferment de l'alcool, puis l'éther formique distille, à la fin de l'opération l'éther renferme une très grande quantité d'acide formique, on ne livre au commerce que les produits de la distillation ne renfermant pas cet acide.

Par ce procédé, on peut en un jour faire 6 à 7 opérations et produire ainsi de 40 à 50 kil. d'éther formique.

Ether butyrique (*butyrate d'éthyle*).

L'éther butyrique est un liquide incolore, mobile, ayant l'odeur d'ananas. L'essence factice d'ananas ou *pine-aple-oil* des Anglais est en majeure partie composée par cet éther; on l'obtient en saponifiant le beurre par la potasse, puis distillant ce savon avec un mélange d'alcool et d'acide sulfurique.

Pour préparer l'éther butyrique, l'on fait agir l'acide butyrique sur un mélange d'alcool et d'acide

sulfurique, par la distillation on obtient un produit qu'on lave avec une dissolution alcaline étendue, puis on rectifie sur le chlorure de calcium fondu.

Ether valérique (éther valérianique, valérianate d'éthyle.)

L'éther valérique est un liquide incolore ayant une forte odeur de pomme de reinette, rappelant pourtant celle de la valériane.

Cet éther se prépare en distillant un mélange d'alcool et d'acide sulfurique avec du valérate de soude.

Ether benzoïque (benzoate d'éthyle).

L'éther benzoïque est un liquide oléagineux, doué d'une odeur fort tenace et agréable.

C'est encore le procédé qui a servi à préparer la première fois cet éther qui sert aujourd'hui ; on prend deux parties d'acide benzoïque, quatre parties d'alcool et une partie d'acide chlorhydrique. On fait bouillir ce mélange en cohobant deux ou trois fois, puis on distille ; les premières portions ne renferment que de l'alcool ; quand par l'addition de l'eau elle commence à se troubler, on change de récipient et on reçoit l'éther qu'on purifie par des lavages à l'eau et au carbonate de soude, puis par rectification sur le massicot. On arrive ainsi à éthérifier la presque totalité de l'acide.

Ether œnanthylique (œnanthylate d'éthyle).

L'éther œnanthylique est une huile incolore, moins dense que l'eau, ayant une odeur particulière et agréable, sa saveur rappelle celle des fruits.

Cet éther se prépare en faisant passer un courant d'acide chlorhydrique dans une solution alcoolique d'acide œnanthylique.

Pour préparer l'acide œnanthylique, on chauffe de l'huile de ricin avec de l'acide azotique; il faut avoir soin de ne pas chauffer à feu nu, car l'action est très énergique; on continue l'opération jusqu'à ce que les vapeurs nitreuses ne se dégagent plus. On distille alors et on obtient un liquide renfermant de l'eau et de l'acide œnanthylique.

Ether sébacique (*sébate d'éthyle*).

L'éther sébacique est un liquide plus léger que l'eau, il possède une odeur agréable.

Sa préparation est analogue à celle de l'éther sébacique, il s'obtient facilement en traitant une solution alcoolique d'acide sébacique par l'acide chlorhydrique gazeux.

Par une douce chaleur, l'on chassera le chlorure d'éthyle qui se forme en même temps. Le produit est lavé à l'eau alcaline, desséché sur le chlorure de calcium et rectifié.

L'acide sébacique servant à la préparation de l'éther, peut s'obtenir par la distillation de l'acide oléique brut tel qu'il s'obtient dans la fabrication des bougies, mais il est préférable de se servir de la méthode indiquée par M. Bouis, qui consiste à traiter l'huile de ricin par la potasse très concentrée.

Salicylate de méthyle (*acide gaulthérique*).

L'essence de Wintergreen ou de *gaultheria procumbens* est en majeure partie constituée par le salicylate de méthyle.

L'essence de *gaultheria procumbens* est aux 9 dixièmes constituée par le salicylate de méthyle, elle renferme en outre une petite quantité d'un hydrocarbure, la *gaulthéryline*.

Le salicylate de méthyle peut se préparer sans avoir recours à l'essence de gaultheria, pour cela on soumet à la distillation un mélange de deux parties d'acide salicylique cristallisé, deux parties d'alcool méthylique pur et une partie d'acide sulfurique à 66°.

Le salicylate de méthyle est un liquide incolore d'une odeur forte et agréable.

Acétate d'amyle.

L'acétate d'amyle est un liquide incolore, limpide, d'une odeur très agréable de poire jangouille, quand on l'étend d'alcool.

L'acétate d'amyle se prépare comme l'acétate d'éthyle, mais au lieu d'employer l'alcool ordinaire, l'on fait usage d'alcool amylique, le produit distillé est lavé à l'eau, séché sur le chlorure de calcium et rectifié sur le massicot.

Butyrate d'amyle.

Le butyrate d'amyle est un liquide incolore, ayant une odeur rappelant celle de la pomme de reinette.

Sa préparation est identique à celle du butyrate d'éthyle en employant de l'alcool amylique.

La préparation de l'acide butyrique devant servir à la préparation des éthers, se fait par la saponification du beurre par les alcalis, le savon ainsi obtenu est traité par l'acide sulfurique, puis l'on distille environ la moitié. Ce liquide saturé par la baryte fournit un mélange de caproate, caprylate et butyrate de baryte. On traite par l'eau bouillante et l'on évapore la partie filtrée. Il se dépose d'abord des aiguilles de caproate de baryte et enfin des lames nacrées de butyrate de baryte.

Avec le procédé de M. Bensch on obtient de très bons résultats, 3 kilog. de sucre de canne et 15 parties d'acide tartrique sont dissous dans 13 kilog. d'eau, après quelques jours on ajoute à ce mélange 60 parties de vieux fromage, 4 kilog. de lait écrémé et 1 kil. 500 de craie, le tout abandonné dans un endroit ayant 30 à 35°. L'eau est renouvelée à mesure qu'elle s'évapore. Il se produit d'abord de l'acide lactique puis de l'acide butyrique. Au bout d'un mois ou deux, le dégagement de gaz ayant cessé, le tout est saturé par 4 kil. de carbonate de soude cristallisé, le carbonate de chaux est séparé par le filtre, on réduit le volume à 5 kil. et enfin on sature par l'acide sulfurique. L'acide butyrique vient surnager sur la liqueur.

Valérianate d'amyle (valérate d'amyle).

La valérianate d'amyle est un liquide huileux ayant une odeur agréable de fruit.

Le valérianate d'amyle se prépare en distillant du valérate de sodium avec un mélange d'acide sulfurique et d'alcool amylique.

La préparation du valérate de soude se fait en mélangeant peu à peu une partie d'alcool amylique avec trois parties d'acide sulfurique et une partie d'eau, et en ajoutant une bouillie faite avec deux parties et demie de bichromate de potasse et quatre parties et demie d'eau. On chauffe et l'on maintient le feu de façon à ne pas interrompre l'ébullition. Le produit de la distillation est neutralisé par le carbonate de soude; par l'évaporation, l'on obtient des cristaux de valérate de soude.

Nous résumons, dans le tableau suivant, la composition des principales essences de fruits, composée par le mélange des éthers ci-dessus.

ESSENCES DE FRUITS ARTIFICIELLES

NOMS des ESSENCES	Chloroforme	Ether azotique	Aldéhyde	Acétate d'éthyle	Formiate d'éthyle	Butyrate d'éthyle	Valérianate d'éthyle	Benzoate d'éthyle	Œnanthylate d'éthyle	Sébate d'éthyle	Salycilate de méthyle	Acétate d'amyle	Butyrate d'amyle	Valérianate d'amyle	Essence d'orange	SOLUTIONS ALCOOLIQUES SATURÉES A FROID DE				GLYCÉRINE
																Acide tartrique	Acide oxalique	Acide succinique	Acide benzoïque	
ANANAS	1	»	1	»	»	5	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	3
MELON	»	»	2	»	1	4	5	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
FRAISE	»	1	»	5	1	5	»	»	»	»	1	3	2	»	»	»	»	»	»	2
FRAMBOISE	»	1	1	5	1	1	»	1	1	1	1	1	1	»	»	5	»	1	»	4
GROSEILLE	»	»	1	5	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	5	»	1	1	»
RAISIN	2	1	2	»	»	»	»	1	10	»	1	»	»	»	»	5	»	3	»	10
POMME	1	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	«	10	»	»	1	»	»	4
ORANGE	2	»	2	5	1	1	»	1	»	»	1	10	»	»	10	1	»	»	»	10
POIRE	»	1	»	5	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	10
CITRON	1	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	10	»	10	»	1	»	5
GRIOTTE	»	»	»	10	»	»	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	2	»
CERISE	»	»	2	5	»	»	»	5	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	3
PRUNE	»	»	5	5	1	2	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8
ABBICOT	1	»	»	»	»	10	5	»	1	»	2	»	1	»	»	1	»	»	»	4
PÊCHE	»	»	2	2	5	5	5	»	5	1	2	»	»	»	»	»	»	»	»	5

N. B. — Chaque chiffre représente, en centimètres cubes, la quantité qui devra être ajoutée à 100 centimètres cubes d'alcool.

CHAPITRE VIII

Huiles d'amandes. Huiles parfumées dites Huiles antiques

—

Nous ne devrions traiter des huiles d'amandes que lorsqu'il sera question des pâtes d'amandes; mais nous considérons ici les huiles comme une matière première, servant en partie à la fabrication des huiles parfumées ou *huiles aux fleurs.*

Ces dernières huiles diffèrent totalement des essences ou *huiles essentielles*, car jamais on n'applique la distillation pour les recueillir. Ce sont tout simplement des huiles d'amandes douces, d'amandes amères, de ben, des quatre semences froides, surtout la belle huile d'olive, appelée huile vierge, que l'on charge du parfum des fleurs, selon les procédés employés pour parfumer les pommades.

§ 1. HUILES D'AMANDES PAR EXPRESSION.

Huiles d'amandes douces.

L'extraction de l'huile d'amandes douces est des plus simples : on doit d'abord choisir les amandes saines, non vermoulues, récentes autant que possible, et rejeter celles qui sont rances; après les avoir séparées soigneusement des impuretés qu'elles peuvent contenir, on les introduit dans un sac qu'on remplit à moitié; on les agite fortement et pendant quelque temps, afin de détacher cette poussière jaune qui recouvre la pellicule; on les crible ensuite pour

les séparer de cette poudre; on les pile dans un mortier jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte, ou bien on les met en poudre au moyen d'un moulin à bras; on prend cette pâte ou cette poudre, on la place sur un carré de toile forte que l'on replie sur lui-même, et on la soumet à l'action graduée d'une forte presse, entre deux plaques légèrement chauffées, car l'expérience a démontré que lorsqu'elles le sont un peu trop elles disposent l'huile à rancir. L'huile ainsi obtenue doit être filtrée de suite et soigneusement conservée à l'abri de l'air; le filtre la dépouille d'une partie de son mucilage. M. J. de Fontenelle est parvenu à l'en séparer en plus grande quantité et à la conserver plus longtemps avec trois fois son poids d'eau tenant en dissolution un vingt-cinquième de sel marin. L'huile d'amandes douces bien préparée, et extraite des amandes qui ne sont point amères, est d'un jaune doré, ayant une légère et suave odeur d'amande; elle rancit facilement et se fige.

Pour obtenir une huile plus belle et plus blanche, le parfumeur commence à mettre les amandes dans un grand vase et à les couvrir d'eau bouillante, en les tournant jusqu'à ce que la peau ou pellicule se détache parfaitement. Alors il les verse dans un panier, les laisse égoutter, jette dessus de l'eau fraîche, pour pouvoir les éplucher; puis les fait sécher, et procède comme il vient d'être dit.

Diverses sortes d'huiles d'amandes.

L'huile n'est que l'un des produits que peut obtenir le parfumeur, en pilant et pressant les amandes, car leur marc est destiné à préparer les pâtes d'amandes pour blanchir les mains, pour ajouter aux qualités adoucissantes du bain. Comme ces pâtes

sont de trois sortes, l'huile est de trois sortes aussi : 150 kilog. d'amandes rendent à peu près 65 kilog. d'huile.

1° *Huiles d'amandes de noyaux d'abricots, de pêches*, seules ou mêlées d'amandes amères.—*Pâte d'amandes bise*. On s'abstient souvent d'échauder les amandes.

2° *Huile fine d'amandes douces*. — On doit, autant qu'il se peut, employer les amandes à coques tendres appelées *amandes de dames*, qui se trouvent principalement dans le département de l'Hérault. — *Pâtes d'amandes douces blanches*. On traite les amandes à l'eau bouillante.

3° *Huile d'amandes amères*. — On emploie ordinairement celles de Narbonne. L'amande amère, dépouillée de sa coque, donne 20 0/0 d'huile, c'est-à-dire un cinquième. — *Pâte d'amandes amères blanche*. Même procédé pour détacher la pellicule des amandes.

L'huile d'amandes douces s'emploie avec tous les parfums, mais il n'en est pas de même de l'huile d'amandes amères, dont le parfum particulier nuit à certaines odeurs, comme celles du jasmin, de la jonquille, de la tubéreuse, etc.; mais elle s'emploie fort bien avec les essences de fruits à écorce, tels que la bergamote, le citron, le cédrat, l'essence de Portugal, et d'ailleurs avec toutes les huiles essentielles aromatiques, avec les parfums, entre autres l'essence de mirbane.

Préparation de l'essence de mirbane.

Benzine bien purifiée et bouillant à 86°.	1 kilog.
Acide nitrique monohydraté.	1 —
Acide sulfurique du commerce. . . .	500 gram.

On mêle l'acide nitrique et l'acide sulfurique dans un ballon de 6 litres de capacité; on adapte à ce

ballon un bouchon percé de deux trous. Par l'un de ces trous passe un tube de 1 mètre au moins de longueur, pour le dégagement des gaz, et par l'autre un tube terminé d'un bout en entonnoir et de l'autre par un bout effilé qui plonge dans le mélange des acides, à quelques lignes du fond du ballon.

On verse la benzine par très petites portions à la fois par le tube à entonnoir, et, à mesure que l'opération avance, on en met de plus grandes quantités. Chaque fois que l'on met de l'essence, on agite légèrement le ballon : la température s'élève et la nitrobenzine se forme.

L'opération sera parfaite quand l'essence aura une couleur jaune d'or. Par une température de 15°, c'est l'affaire de 3 à 4 heures : plus on met de temps, meilleur est le résultat.

On décante le liquide, on le lave à plusieurs eaux privées de chaux; on le filtre, et il est propre à la fabrication des savons jaunes aux amandes amères.

Aujourd'hui, on a trouvé qu'il est bien préférable de verser l'acide dans la benzine. A cet effet, on verse de la benzine dans des appareils en fonte, mais après avoir mis l'agitateur en mouvement, on fait arriver sur la benzine un filet d'acide sulfurique et d'acide nitrique mélangés. La masse s'échauffe et on a soin de refroidir constamment l'appareil par des affusions d'eau froide. Quand la transformation est opérée, on sépare la nitrobenzine ou l'essence par une addition d'eau, on lave à plusieurs reprises avec l'eau et on neutralise par le carbonate de sodium ou l'ammoniaque, et enfin l'on chauffe à 110°. C'est en cet état que la nitrobenzine est livrée au commerce sous le nom d'essence de mirbane. 100 de benzine donnent de 135 à 150 de nitrobenzine.

L'essence de mirbane est aujourd'hui employée en parfumerie, et elle a fait tomber de moitié le prix de l'essence d'amandes amères naturelle.

Huile de noisette ou d'aveline.

Cette huile s'extrait comme celle des amandes douces. L'on échaude les avelines, on les jette dans un baquet dont le fond est percé de trous : on les rafraîchit, on les épluche, puis on les étend sur des tamis de crin faits exprès, et l'on place ces tamis sur des claies à l'étuve : on remue les avelines de temps en temps, jusqu'à parfaite dessiccation. Ces ustensiles ou ces procédés doivent être employés pour les amandes douces. L'huile d'aveline se conserve bien et remplace souvent l'huile de ben, dont le haut prix restreint l'usage. On fait aussi de la pâte d'avelines.

Huile de ben.

On choisit les noix de ben oblongues, couvertes d'une coque blanchâtre. Cette noix, qui vient d'Égypte, est préférable à la noix de ben de l'Inde, moins grosse qu'elle. On en retire l'huile par expression, comme des amandes ordinaires.

Huile d'œuf.

On fait durcir trois ou quatre douzaines d'œufs de sept à huit jours : plus frais, ils seraient trop visqueux, l'huile ne passerait pas bien; plus vieux, l'huile serait moins bonne. On retire les jaunes que l'on émiette bien et qu'on place dans un vase sur un feu doux; on agite continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'ils rougissent un peu et commencent à écumer. On les met alors promptement

dans un sac de toile forte ou de coutil, puis on les soumet à l'action de la presse, comme on le fait pour les huiles d'amandes ou de noisettes.

L'huile d'œuf peut être employée principalement dans les préparations cosmétiques.

PROCÉDÉ POUR PARFUMER A LA FOIS L'HUILE ET LA PATE D'AMANDES.

Huile à la fleur d'oranger.

Après avoir choisi, épluché, échaudé et pilé les amandes, on les pèse pour mettre 500 ou 625 grammes de fleurs d'oranger sur 4 kilog. de pâte. On a une boîte de fer-blanc ou en bois doublé, ou bien un vase ou seau de terre vernissé ou de faïence, en ayant soin qu'il ne soit pas trop évasé pour que l'odeur se concentre davantage. On dispose au fond de ces boîtes ou vases un lit d'amandes et un lit de fleurs, en continuant, toujours également, jusqu'à ce que toutes les amandes et les fleurs soient employées; cela fait, on tient les boîtes closes pendant 2 jours, après lesquels on passe la pâte dans un tamis clair pour en ôter les fleurs et en remettre de nouvelles dans le même ordre que l'on a commencé. On répète cette opération jusqu'à cinq ou six fois; quand on aura formé la dernière couche de fleurs et qu'elles seront séparées des amandes, on remettra sous presse dans les toiles, comme il a été dit. On laisse quelque temps reposer l'huile qui en provient; enfin, on la tire au clair et l'on obtient une huile d'un excellent parfum.

La pâte qui proviendra de cette opération sera également parfumée. Quand elle est sèche, on la met en poudre comme les autres pâtes, en ayant soin de la

tenir dans des vases de terre ou de faïence bien clos pour lui conserver sa fraîcheur et son odeur.

Les marcs d'huile d'aveline, de ben, même ceux des huiles d'amandes d'abricots, de pêches, de prunes (car plusieurs parfumeurs provençaux tirent parti des amandes des noyaux de prunes des grosses espèces) peuvent être ainsi parfumées en même temps que l'huile. On voit combien ce procédé économise de matière odorante et de temps.

Huile au jasmin.

On obtient cette huile par le même procédé; mais comme le jasmin est moins fort en odeur et, par conséquent, en huile essentielle que la fleur d'oranger, il faut en mettre 1 kilog. au moins sur 4 kilog. de pâte. On peut employer de la même façon la tubéreuse et la cassie.

HUILES PARFUMÉES PAR INFUSION.

On fait infuser la rose, la fleur d'oranger, la cassie, le seringat, la tubéreuse, dans l'huile bien fraîche, absolument comme on fait infuser ces fleurs dans la pommade épurée et liquéfiée par la chaleur du bain-marie. S'il est besoin d'un exemple, la rose de Provins va nous le fournir.

Huile à la rose de Provins.

On pèse, par demi-kilog. d'huile vierge d'Aix, 500 grammes de pétales de roses de Provins. On fait chauffer d'abord l'huile au bain-marie et l'on fait infuser les fleurs pendant une demi-heure, l'huile étant exposée au bain-marie (ce que plusieurs fabricants suppriment); puis 24 heures, l'huile étant

retirée du feu. On agite deux fois pendant ce temps. On retire les roses et on les passe dans un tamis ou canevas, et on les soumet à la presse pour en exprimer toute l'huile. On met à point les pains qui en proviennent, et l'on recueille l'huile déjà parfumée une fois pour la parfumer de nouveau, et successivement cinq, six ou sept fois de la même manière. On termine en ajoutant un peu de carmin à l'huile, si la couleur de rose en était trop pâle, et on la met dans des flacons en verre de grand, de moyen et de petit modèle, qui tous porteront une rose gravée ou coloriée.

§ 2. HUILES PARFUMÉES PAR ENFLEURAGE.

On choisit de l'huile d'olive de première qualité, parfaitement fraîche et pure; on nettoie complètement la *caisse à châssis*, l'on dispose les toiles de coton blanchi, en se souvenant qu'elles doivent être bien sèches, de la grandeur des châssis et pliées en deux ou en quatre, suivant leur épaisseur. Tout cela étant préparé, on trie les fleurs fraîchement cueillies, sans humidité, n'étant ni trop ni pas assez épanouies; on enlève les queues, calices, en un mot toutes les parties verdâtres et l'on commence l'opération.

Il faut d'abord prendre par les quatre coins les toiles des deux mains et les tremper dans l'huile; on exprime légèrement, puis on accroche ces toiles aux châssis, ou bien, si dans l'encadrement des châssis se trouvent des planches de fer-blanc percées à jour, on étend les toiles grasses sur ces planches, ce qui est d'un usage beaucoup plus commode et plus prompt.

Cela terminé, on étend sur chaque toile une couche peu épaisse de fleurs, en prenant soin de les ren-

verser, c'est-à-dire de les placer de manière que la partie supérieure des pétales touche la toile, tandis que la partie inférieure, ou l'*onglet*, est en l'air. On sent que le parfum, ainsi concentré entre la corolle et la toile, ne peut s'évaporer et pénètre naturellement celle-ci.

On laisse cette première couche de fleurs pendant 24 heures; après ce temps, on les enlève délicatement à l'aide d'une *bruxelle* ou pince de fleuriste, puis on les renouvelle, opérant ainsi jusqu'à ce que l'huile soit assez chargée de parfums. Alors on enlève les toiles en les pliant comme une serviette et en les soumettant à l'action de la presse jusqu'à ce qu'elles soient sèches. Cette dernière partie de l'opération exige ordinairement 8 jours entiers.

On traite ainsi les fleurs de jasmin, de tubéreuse, de jonquille, mais principalement la violette de Parme, le muguet, la julienne, et généralement toutes les fleurs délicates.

Quand on veut abréger l'enfleurage, on y supplée par l'addition de l'huile essentielle de la fleur.

Huiles parfumées par un courant de vapeur.

M. Piver, parfumeur à Paris, a pris un brevet pour recueillir le parfum des fleurs dont on peut se former, ainsi qu'il suit, une idée : On fait passer, au moyen d'une pompe foulante, un fort courant d'air sur des fleurs fraîches contenues dans un récipient. Cet air passe de là dans un cylindre rempli d'eau maintenue dans un état constant d'agitation par un certain nombre de disques. Les molécules odorantes, mises en contact avec des surfaces d'huile qui se renouvellent sans cesse, en sont en grande partie absorbées, tandis que celles qui échappent sont reprises

par un second cylindre, de façon que l'air sort sans odeur. Néanmoins, afin de ne rien perdre, on fait encore passer ce même courant d'air, à plusieurs reprises, à travers les fleurs, jusqu'à ce qu'il en ait extrait toute l'odeur. La puissance de courant d'air est telle qu'il enlève à ces fleurs, même introduites sèches, une quantité assez notable d'eau. Cette eau, que l'on recueille dans un récipient faisant partie de l'appareil, est un produit intéressant qui possède au plus haut degré l'odeur pure des fleurs ainsi traitées.

Huile à la clématite cultivée.

Cette fleur, abondante en automne, et dont l'odeur rappelle agréablement celle de la fleur d'oranger, peut offrir au parfumeur une gracieuse variété.

Huile au chèvrefeuille.

On choisit le chèvrefeuille précoce et rosé dont les fleurs sont abondantes et suaves. Pour en tirer un parti certain, il sera bon de tremper les toiles d'huile de ben, qui absorbe si complètement le parfum des fleurs. Nous recommandons cette précaution, parce que le chèvrefeuille est oublié des parfumeurs. Cependant cette fleur est au moins aussi odorante que l'héliotrope, que le réséda, qu'ils emploient journellement; elle est bien plus abondante que l'une, bien plus facile à traiter que l'autre, et nous pensons que la routine doit être seule cause de cet oubli.

Huile à l'aubépine.

Nous recommandons avec moins de confiance cette fleur, malgré son parfum pénétrant et pur, car il devient bien aisément désagréable dès qu'il est un

peu concentré. Cependant, en faisant alterner une couche de muguet ou de jacinthe et une couche d'aubépine, on pourrait obtenir à peu de frais un parfum agréable. Dans les produits de l'art du parfumeur, plus peut-être que dans tout autre, la variété est un gage de succès.

Huile au bouquet de Flore.

On opère, pour la fabrication de cette huile, comme on l'a fait pour celle de la pommade aux *fleurs d'Italie* (p. 69 et 73, t. II); mais, au lieu d'employer seulement les fleurs indiquées, telles que jonquille, jacinthe, lilas et muguet, on peut aussi confectionner une huile analogue avec des fleurs d'été, telles que rose, œillet panaché (appelé aussi *œillet gris*), réséda, giroflée rouge, ou toute autre collection de fleurs.

§ 3. HUILES DE COMPOSITION.

Ainsi que les pommades rangées dans la même série, ces huiles ont pour but d'imiter le parfum des fleurs, sans subir toutefois l'opération de l'enfleurage.

Huile aux violettes de Parme composée.

On mélange ensemble et l'on clarifie avec soin :

Huile de noisette, ou huile vierge. .	250	gram.
— à la cassie.	125	—
— au jasmin.	125	—

Huile à l'œillet de ratafia composée.

Huile d'amandes amères.	250	gram.
— à la fleur d'oranger.	125	—
— essentielle de girofle.	15	—

Huile à l'héliotrope du Pérou composée.

On laisse infuser pendant 15 jours, en agitant de temps en temps le vase, 30 grammes de baume du Pérou liquide dans 500 grammes de bonne huile d'olive ou d'amandes douces. On tire ensuite au clair et l'on ajoute, en agitant bien, pour mêler exactement :

Huile au jasmin	60	gram.
— à la rose	30	—
— d'amandes amères (la meilleure possible)	30	—

Si l'on désire rendre l'huile plus forte et plus agréable, on l'aromatise avec :

Huile à la vanille	60	gram.
— à l'ambre et au musc	30	—

Huile de mille-fleurs ou de bouquet composée.

Pour en faire 1 kilog. environ, on prend :

Huile au jasmin	250	gram.
— à la rose	250	—
— à la cassie	125	—
— à la fleur d'oranger	125	—
— à la tubéreuse	125	—
— à la jonquille	60	—
— à la jacinthe	60	—
— à la vanille	60	—
— essentielle de girofle	8	—

Pour la rendre plus forte en odeur, on met encore :

Huile ambrée et musquée	60	gram.

Huile au pot-pourri composée.

C'est l'huile précédente, à laquelle on ajoute :

Essence de bergamote.	8 gram.
— de thym.	3 gouttes.

§ 6. HUILES PARFUMÉES AUX ESSENCES.

Huile à la bergamote, citron, ou cédrat.

Sur 1 demi-kilog. d'huile vierge on met 60 grammes d'essence de bergamote ou 75 grammes si l'on emploie l'huile d'amandes amères. On agit de même pour le citron et le cédrat.

Huile de Portugal.

On met 15 grammes de moins par demi-kilog. d'huile d'essence de Portugal pour obtenir l'huile de ce nom, parce que cette essence a plus de force que les précédentes.

Huile de petit grain et de néroli.

Comme nous le verrons bientôt, l'essence de petit-grain s'obtient en distillant la fleur d'oranger et celle de néroli, en repassant l'eau de fleurs d'oranger sur de nouvelles fleurs. Ces essences, comme les suivantes, appartiennent aux parfumeries de Grasse.

Or donc, pour préparer des huiles au petit-grain, ou bien au néroli, il suffit de 8 à 15 grammes, au plus, d'essence par demi-kilog. de fine huile d'olive.

Huile à la lavande ou à la marjolaine.

On met seulement 8 grammes d'essence de lavande ou de marjolaine par demi-kilog. d'huile. On laisse

déposer pour l'avoir plus claire, et, si on en a besoin sur-le-champ, on clarifie au papier gris.

Huiles à la menthe, au thym, au serpolet, etc.

On procède exactement comme il vient d'être dit. L'on peut aussi préparer ces huiles par infusion, en laissant les fleurs de menthe, de thym et de serpolet pendant 15 à 20 jours dans l'huile, à la dose de 156 à 187 grammes par demi-kilog. On termine en clarifiant.

§ 4. HUILES PARFUMÉES AUX ESPRITS ET TEINTURES.

Les huiles parfumées aux essences peuvent être données à bon marché par le parfumeur : elles sont, à cet égard, favorables au commerce de la pacotille et de la province; mais des *huiles parfumées aux esprits ou teintures*, de tout genre, seraient encore à plus bas prix et, par conséquent, plus avantageuses. On obtient ainsi des huiles au *benjoin*, au *baume du Pérou*, au *musc*, à l'*ambre*, à la *civette*, à la *cannelle*, au *girofle*, au *macis*, au *santal citrin*, à la *vanille*, au *fenu grec*, au *styrax*, à la *maréchale*, à l'*iris*, avec bien peu de peine et de frais.

M. Pierlot a indiqué le moyen que voici pour extraire les parfums de tous les végétaux aromatiques :

On prend la plante fraîche, on l'écrase et on l'introduit dans un appareil de déplacement; on la recouvre d'éther qui chasse peu à peu l'eau de végétation et retient les principes aromatiques volatils. L'eau déplacée gagne la partie inférieure de l'entonnoir, tenant en dissolution la matière extractive,

l'albumine et quelques sels. A mesure qu'on la soutire on la remplace par de l'éther, et dès que celui-ci ne déplace plus l'eau, l'on met la plante en presse et on la traite une dernière fois par l'eau.

On réunit alors ces différentes quantités d'éther et on les distille au bain-marie à 30° C. Cette distillation produit de l'éther à peu près incolore et un résidu formé d'une huile essentielle d'une coloration bleuâtre, et d'une matière grasse résineuse d'un jaune verdâtre, possédant seule toute l'odeur de la plante.

Quant à l'eau de végétation déplacée qui renferme la matière extrative et l'albumine, on l'agite avec un peu d'éther alcoolisé, qui coagule l'albumine, laquelle gagne la surface et est séparée par le filtre, et on obtient, par évaporation, la matière extractive qu'on réunit, si on le désire, au résidu précédent, pour en faire un extrait odorant qui représente exactement tous les éléments actifs de la plante.

Nous présenterons maintenant ici un certain nombre de formules récentes d'huiles de composition parfumées aux essences, aux esprits et aux teintures.

Huile lavande Mitcham (1).

Infusion d'ambrette (à l'huile de ben).	2 kilog.
— d'iris.	2 kil. 500
— de musc.	250 gram.
— d'ambre.	250 —
— de vanille.	500 —
Huile de miel d'Angleterre.	3 kilog.
— d'essence bouquet.	1 kil. 500

(1) Mitcham, nom d'une localité du comté de Surrey, en Angleterre, où l'on cultive en grand la lavande et où on en produit de qualité supérieure.

Huile de Chypre	500	gram.
— d'olive	2	kilog.
Essence de lavande	100	gram.
— de bergamote	75	—

On fait dissoudre les essences dans l'huile d'olive, on agite ensuite, on réunit le tout et l'on expose à une douce chaleur en agitant souvent.

Au bout de 8 jours on filtre pour s'en servir au besoin.

Huile réséda.

Huile de violette	6	kilog.
— de cassie	6	—
— de jasmin	2	—
— à la rose	2	—
Infusion d'iris (à l'huile de ben)	1	—
— de musc	60	gram.
Essence de néroli pur	70	—
— de géranium	15	—

On opère en tout comme pour la précédente formule.

Huile mille-fleurs.

Huile au jasmin	2	kilog.
— à la fleur d'oranger	2	—
— de lavande Mitcham	1	—
— de miel d'Angleterre	2	—
— de mousseline	2	—
— d'essence bouquet	2	—
Infusion d'héliotrope (à l'huile de ben)	1	—
— d'iris	1	—
— de girofle	1	—
— de styrax	125	gram.
— de storax	125	—
— de tolu	125	—
Huile d'olive	2	kilog.
Essence de Portugal	125	gram.

On fait dissoudre l'essence de Portugal dans l'huile d'olive, l'on réunit le tout et on l'expose à une douce chaleur pendant 8 jours, en agitant de temps en temps; après cela on filtre pour s'en servir au besoin.

Huile pré fleuri.

Huile d'ambroisie.	2	kilog.
— de lavande Mitcham.	2	—
— d'essence bouquet.	2	—
— de pois de senteur.	2	—

Huile œillet.

Huile au jasmin.	4	kilog.
— à la rose.	4	—
— à la fleur d'oranger.	1	—
— à la tubéreuse.	1	—
Infusion de girofle (à l'huile de ben). .	2	—
— de musc.	80	gram.
— de vanille.	80	—
— de tolu.	80	—
Essence de Portugal.	10	—
— de girofle.	20	—
— de néroli.	10	—
Huile d'olive.	2	kilog.

On fait dissoudre les essences dans l'huile d'olive, on agite fortement, l'on réunit le tout et on l'expose à une douce chaleur; on agite pendant 8 jours et l'on filtre pour s'en servir au besoin.

Huile fleurs de pêcher.

Huile de fleurs d'oranger.	500	gram.
— d'olive.	200	—
Infusion de baume Pérou (à l'huile de ben).	10	—

Essence d'amandes amères.	4	gram.
— de citron.	4	—

De même que la formule précédente.

Huile vanille.

Infusion de vanille.	1	kilog.
— de baume tolu (à l'huile de ben).	250	gram.
— d'ambre et de musc.	60	—
Huile à la rose.	200	—
— d'olive.	200	—

On réunit le tout et l'on opère comme pour la formule précédente.

Huile miel d'Angleterre.

Teinture de vanille (à l'huile de ben).	1	kilog.
Infusion d'iris 2e — —	1	—
Huile à la tubéreuse.	3	—
— au jasmin.	3	—
Infusion de benjoin (à l'huile de ben).	125	gram.
— de musc — —	30	—
— d'ambre — —	30	—
— de civette — —	10	—
Essence de rose.	20	—
— de girofle.	15	—
— de bergamote.	30	—

De même que la précédente indication.

Huile jacinthe.

Huile de jacinthe.	1	kilog.
— à la fleur d'oranger.	500	gram.
Teinture de benjoin (à l'huile de ben).	5	—
— d'ambre.	5	—

On agit comme pour la précédente formule.

Huile mousseline (extra-fine).

Huile de miel d'Angleterre.	12	kilog.
— d'essence bouquet.	6	—
— à la fleur d'oranger.	6	—
Teinture de mousseline (à l'huile de ben).	9	—
Teinture d'ambroisie.	3	—
— de Chypre.	6	—
— de vanille.	3	—
— de musc.	3	—
— de lavande musquée.	3	—
Essence de rose vraie.	125	gram.
— de poivre.	125	—
— de cannelle Ceylan.	15	—

On opère comme pour la précédente formule.

Huile essence bouquet.

Huile de jasmin.	13	kil. 500
— à la tubéreuse.	6	— 500
— à la rose.	11	— 500
— à la fleur d'oranger.	4	— 500
— à la cassie.	3	kilog.
— de lavande Mitcham.	3	kil. 500
Infusion d'iris (à l'huile de ben). . . .	9	kilog.
— de vanille (à l'huile de ben).	3	—
— de tolu (à l'huile de ben). . .	1	—
Essence de Portugal.	450	gram.
— de bergamote.	1	kil. 125
— de rose.	160	gram.
— de géranium.	160	—
— de citronnelle.	25	—

On réunit les essences avec les huiles et l'on agite de 5 à 10 minutes. Ensuite on y ajoute les infusions et l'on expose à une chaleur modérée pendant 8 jours, en agitant plusieurs fois dans la journée, et l'on filtre pour s'en servir au besoin.

Huiles fleurs d'Italie.

Huile au jasmin	2	kilog.
— à la cassie	2	—
— à la rose	2	—
— d'essence bouquet	3	—
— à la tubéreuse	2	—
— à la fleur d'oranger	2	—
— de mousseline	2	—

On opère en tout comme pour la précédente indication.

Huile tubéreuse.

Huile à la rose	500	gram.
— à la tubéreuse	1	kilog.
Infusion de tolu (à l'huile de ben)	15	gram.
— d'ambre	5	—

On opère exactement comme pour la précédente formule.

Huile maréchale (extra-fine).

Huile au jasmin	1	litre.
— à la fleur d'oranger	1	—
— à la tubéreuse	1	—
— à la cassie	1	—
Teinture de maréchale (à l'huile de ben)	8	—
— d'ambre (à l'huile de ben)	125	gram.
— de musc	60	—

On réunit toutes les huiles, ainsi que les teintures ci-dessus dans un balaru. On expose à une chaleur modérée pendant 8 jours, en agitant de temps en temps; après ce temps, l'on filtre pour s'en servir au besoin.

Huile fine violette de Parme.

Huile de violette	3	kil. 500
— d'iris	1	kilog.

Huile de jasmin	750	gram.
— de cassie	750	—

Huile fine Macassar.

Huile d'olive	5	kilog.
— de rose	2	kil. 500
— de fleurs d'oranger	1	— 500
— de cassie	1	kilog.
Essence de bergamote	125	gram.
— de cannelle	50	—
— de girofle	40	—
Huile orcanette	quantité suffisante.	

Parfum pour huile vanille fine.

Essence de girofle	15	gram.
— de bergamote	15	—
— d'amandes amères	5	—

Parfum pour huile violette fine.

Essence de bergamote	15	gram.
— de bigarade	10	—
— de santal	5	—
— de géranium de Nice	5	—
Infusion de musc	15	—

ou :

Infusion de civette	5	—

Huile rose fine.

Huile à la rose	8	kilog.
— d'olive	4	—
Essence de géranium des Indes	5	gram.
— de rose	5	—
— de girofle	10	—

On réunit le tout, on laisse dissoudre à une chaleur modérée ; l'on peut filtrer après 8 jours.

Huile athénienne extra-fine.

Huile au jasmin	250	gram.
— à la rose	125	—
— à la jonquille	125	—
— à la violette	125	—
— à la tubéreuse	125	—
— au réséda	125	—
— à la fleur d'oranger	125	—
— à la cassie	125	—
Teinture d'ambre musqué (huile de ben)	8	—
— de benjoin vanillé	8	—
Essence de girofle	2	—
Teinture de girofle (dans l'huile de ben)	8	—
Essence de bergamote	8	—
— de thym	2	—

On mélange toutes les huiles et essences ci-dessus dans un petit balaru, on agite et on expose à une douce chaleur pendant 8 jours. Après ce temps, on filtre pour s'en servir au besoin.

§ 5. HUILES AUX ODEURS AMBROSIAQUES.

Huile à l'ambre.

Ces huiles se font par infusion et toutes de la même manière.

On broie, dans un petit mortier

Ambre gris	8	gram.
— noir	4	—

On prend quelques gouttes d'huile sur un demi kilog. d'huile d'amandes douces, dans laquelle on incorporera peu à peu le parfum. On le broie de nouveau avec ce peu d'huile, et l'on ajoute petit à petit

le reste de l'huile. On laisse infuser le tout pendant 12 jours en remuant souvent la bouteille. Quand l'huile sera suffisamment parfumée, on la clarifiera au papier gris, ou bien on la décantera si l'on s'apperçoit qu'elle ait déposé.

Huile au musc.

On opère comme il vient d'être expliqué, en mettant, au lieu d'ambre :

Musc.	8 gram.

Il est bon d'y ajouter

Ambre ou benjoin.	2 —

Huile à la civette.

Civette.	4 gram.
Ambre.	4 —
Musc.	2 —
Huile.	500 —

telles sont les doses de parfums de cette huile qui d'ailleurs se prépare comme les précédentes.

Huile à l'ambre et au musc.

Ces deux parfums se mélangent très agréablement. On emploie

Huile fine.	500 gram.
Ambre.	8 —
Musc.	2 —

La manipulation ne diffère en rien des autres huiles. Pour tirer parti de ces quatre sortes d'huile, on remet dessus 250 grammes d'huile qui se parfume avec le reste de l'odeur, et fournit de l'huile antique de seconde qualité.

§ 6. EXTRAITS D'HUILE ANTIQUE.

On peut fabriquer ces compositions à toutes les fleurs déjà indiquées ; mais, d'après les conseils que nous venons de donner sur l'avantage d'introduire l'usage de nouvelles fleurs en parfumerie, nous allons formuler, comme exemples d'extraits, les préparations suivantes :

Extraits d'huile aux fleurs de catalpa.

Au mois d'août, lorsque les fleurs abondantes et suaves du catalpa couvrent ce bel arbre exotique, on prend de l'huile préparée à la cassie, un peu faible, et on l'enfleure par plusieurs couches de fleurs de catalpa. Ces deux parfums analogues s'harmoniseront parfaitement.

Extrait d'huile à l'hémérocalle.

Pour l'obtenir, on enfleure de l'huile à la fleur d'oranger, avec quatre couches d'hémérocalle. Comme cette fleur passe en un jour, il faut agir promptement. Ces deux parfums se ressemblent comme les précédents. Cet extrait doit offrir une belle blancheur.

Extrait d'huile au jasmin-jonquille.

On prend, comme à l'ordinaire, de l'huile de ben, dans laquelle on aura mis infuser des fleurs du jasmin. On enfleure ensuite avec les odorantes fleurs de jasmin-jonquille. On colore légèrement d'une teinte citronnée.

Extrait d'huile à l'oreille d'ours, à la violette des bois, et autres fleurs.

On opère encore de même. Pour simuler le léger parfum de l'oreille d'ours, on emploie un peu de réséda, d'héliotrope et d'iris de Florence.

§ 7. HUILES DIVERSES POUR LA CONSERVATION ET LA POUSSE DES CHEVEUX.

Huile du phénix, ou baume nerval pour fortifier la chevelure.

On prend :

Moelle de bœuf épurée	125	gram.
Axonge	60	—
Huile épaisse de muscade	125	—
— de girofle	2	—
— de lavande	2	—
— de menthe	2	—
— de romarin	2	—
— de sauge	2	—
— de thym	2	—
Baume de tolu	15	—
Camphre	4	—
Alcool à 36 degrés	30	—

On place d'un côté, dans une fiole, l'alcool avec le baume de tolu, et on fait dissoudre au bain-marie : on ajoute ensuite le camphre et les huiles essentielles.

On fait fondre, d'autre part, la moelle de bœuf, l'axonge et l'huile de muscade : on passe à travers un linge, dans un mortier chaud : on remue, et quand le baume commence à se refroidir, on ajoute la dissolution de l'alcool et des huiles. On agite jusqu'à l'entier refroidissement.

Huile de graisse d'ours.

On prend :

Corps de graisse d'ours.	250	gram.
— de graisse de bœuf.	60	—
Huile de laurier.	4	—
— d'aulnée.	4	—
— de sauge.	4	—
Benjoin.	15	—
Musc.	2	—

On travaille cette huile d'après les principes précédents.

*Huile philocome d'*Aubril.

Cette composition se fait à froid. Il faut d'abord de l'huile de noisette et de l'huile d'amandes, par égales parties, ainsi que de la moelle de bœuf. Les huiles obtenues sans le secours du feu, se broient sous la molette et s'amalgament avec la moelle. Pour se servir de ce cosmétique, on en prend un peu sur les doigts, que l'on passe à plusieurs reprises sur les cheveux écartés. Si l'on désire parfumer cette huile, on y ajoute quelques gouttes d'essence quelconque.

Huile philocome.

Huile d'amande.	2.000	gram.
— antique de cassie.	500	—
— — de jasmin.	800	—
Cire.	100	—
Blanc de baleine.	50	—
Essence de néroli.	30	—
— de roses.	10	—
— de cannelle.	5	—

Huiles des Célèbes, de Naquet.

Voici la composition de cette huile pour la conservation des cheveux :

On ajoute à un litre d'huile d'olive superfine :

Clous de girofle entiers.	8
Cannelle en bois coupé par petits morceaux.	15 gram.

On fait bouillir pendant une heure, jusqu'à réduction d'un quart.

On répare le volume perdu, en ajoutant 15 gram. de bois de cannelle en racine, et autant de bois de santal. On laisse infuser le tout pendant dix minutes : on clarifie et on ajoute 15 gram. d'essence de Portugal. Il est bon d'opérer dans des vases de faïence brune.

Huile de Macassar, de Naquet.

On prend :

Huile de ben.	8	litres.
— de noisette..	4	—
Esprit-de-vin.	1	—
Essence de bergamote..	90	gram.
Esprit de musc.	90	—
— de Portugal..	60	—
Essence de rose.	8	—

On met le tout au bain-marie pendant une heure, dans un vase bien luté ; on laisse ensuite dans le même vase, en infusion pendant 8 jours, en remuant deux ou trois fois par jour ; on donne ensuite la couleur rouge avec l'orcanette. Cette seconde composition est préférable à la première, en ce qu'elle peut se conserver bien plus longtemps.

On fait aussi de la *pommade de Macassar*, en employant, au lieu d'huile de ben ou de noisette, des pommades romaines, parfumées à la noisette, au ben, et coupées avec l'huile de ces fruits.

Autre huile de Macassar, de HENKENINS.

Essence d'héliotrope	90	gram.
Graisse d'oie liquide	16	—
Axonge	16	—
Styrax liquide	8	—
Huile d'œuf	8	—
Essence de néroli	4	—
— de thym	8	—
Baume du Pérou	50	centig.
Essence de rose	5	—
Beurre de cacao	8	gram.

On agite le tout dans un flacon, on laisse reposer pendant quelques heures dans un lieu modérément chaud, et l'on conserve ensuite dans un lieu frais.

Huile de Macassar.

Huile d'amandes	2.000	gram.
Racine d'alkanna	200	—
Essence d'œillet	5	—
— de macis	5	—
— de roses	5	—
— de cannelle	15	—
Teinture de musc	5	—

Huile de racine de clouteron.

Huile d'amandes	2	kilog.
Essence de racine de clouteron	500	gram.
— de bergamote	50	—
— de citron	30	—
— de roses	20	—

Huile d'herbes suisses.

Huile d'amandes.	2	kilog.
Essence de bergamote.	10	gram.
— de citron.	5	—
— de lavande.	5	—
— de menthe.	10	—
— de cannelle	5	—

Huile de benjoin.

Acide benzoïque sublimé.	140	gram.
Huile d'amandes.	2.000	—

Huile de en-bouquet.

Essence de roses.	10	gram.
— de réséda.	100	—
— de violette.	10	—
Extrait de musc.	5	—
Huile d'amandes.	3	kilog.

CHAPITRE IX

Des Pommades

La fabrication des pommades se divise en deux opérations : 1° la préparation des graisses ; 2° la manière de les parfumer et de les changer ainsi en pommades. Les diverses combinaisons qui procurent à ces pommades leurs propriétés, sont un important accessoire, mais un accessoire seulement, dont il sera parlé en détail à la fin de ce chapitre. On s'occu-

pera d'abord de la partie principale, c'est-à-dire de l'épuration des graisses.

§ 1. BASES OU CORPS DES POMMADES.

On commence d'abord par déterminer l'espèce de corps de pommade que l'on veut préparer. Il est bon de s'en proposer de plusieurs sortes, afin d'employer en même temps les différentes parties de la même graisse. Il faut encore avoir égard à la destination des pommades, car, si elles doivent être expédiées dans les contrées lointaines, dans les pays chauds, surtout pendant l'été, quelques additions sont indispensables. Il importe encore d'avoir égard à la nature des parfums, à la teinte qu'il convient de donner aux pommades. D'après toutes ces considérations, et pour prévenir des oublis désagréables, un parfumeur soigneux prend bonne note de ces diverses précautions.

Corps de pommade d'axonge.

Premier procédé.

On hache l'axonge ou panne, on la pile dans les mortiers : après l'avoir bien écrasée, on la lave en changeant l'eau, jusqu'à ce que celle-ci reste bien claire : on égoutte, puis on fait fondre à feu doux, en ajoutant sur 25 à 30 kilog., 60 grammes d'alun de glace, et une poignée de sel blanc. On donne quelques bouillons en écumant bien. Lorsque le tout est entièrement liquéfié, on passe au tamis de crin ou de fil métallique, sans trop presser, car les cretons seront mis à part pour servir à préparer un corps de pommade plus commun. On laisse ensuite reposer la

graisse fondue pendant une heure, puis on la tire soigneusement au clair sans y laisser d'eau. Si l'on veut lui donner un nouveau degré de perfection, on fait refondre de nouveau la masse au bain marie. On ajoute quelquefois deux ou trois litres d'eau de rose, mais on se dispense aussi souvent de faire cette addition, qui rend, dit-on, le corps de pommade humide et le dispose à s'altérer. On termine en tirant de nouveau au clair la masse fondue.

Si la pommade préparée avec cette masse doit s'expédier au loin, et que l'on travaille pendant l'été, il faudra ajouter un quart, ou même moitié de graisse de bœuf à l'axonge, afin qu'elle puisse résister à l'action de la chaleur. Si l'on a des envois à faire dans les climats méridionaux, il sera bon d'ajouter au corps de la pommade 60 à 90 grammes par demi-kilog. de belle cire jaune pour les pommades colorées, de belle cire blanche pour les pommades incolores ou bien un peu de paraffine.

Deuxième procédé.

Les graisses ainsi préparées offrent une pureté, une blancheur parfaites, mais par malheur, au bout de quelque temps, elles commencent à s'altérer. Les portions d'eau qu'elles ont retenues, malgré tous les soins, sont cause de cette prompte, de cette inévitable altération. Pour la prévenir, quelques parfumeurs battaient la graisse fondue, afin d'y introduire une certaine quantité d'air, et la rendre plus blanche, plus légère, mais il risquaient de décomposer la matière. Aussi les parfumeurs modernes ont-ils adopté la méthode suivante pour obvier à l'un et à l'autre inconvénient. Ils pilent les graisses sans nulle addition d'eau, jusqu'à ce que toutes les membranes

soient complètement déchirées : ils jettent cette masse dans une chaudière chauffée au bain-marie; la graisse fond bientôt, et l'albumine, en se coagulant, entraîne toutes les matières étrangères. On a soin d'écumer à mesure et de passer le tout dans un canevas. Le corps de pommade se conserve alors très bien, et l'addition de la graisse de bœuf, de la cire, peut être faite alors à dose plus légère.

Troisième procédé.

On se procure de la panne ou graisse en rame de très bonne qualité et bien fraîche, dont on extrait les membranes avec soin. Cette opération terminée, on étend la panne sur un fort madrier en chêne, et on la bat fortement pour ouvrir les cellules adipeuses dans lesquelles la graisse se trouve enveloppée; on arrive ainsi à rendre l'extraction de la graisse plus facile et plus prompte.

La panne étant ainsi préparée, on la lave dans cinq à six bains d'eau froide différents; cette opération se pratique dans un grand baquet rempli aux deux tiers d'eau; l'eau du dernier lavage doit rester claire et limpide. Le but qu'on se propose par ces lavages est d'éliminer le plus complètement possible les parties colorantes et sanguinolentes qui sont adhérentes à la graisse et qui pourraient la colorer et l'altérer pendant la cuisson, ce qui en rendrait la conservation incertaine et difficile.

Ces lavages étant effectués, on égoutte la panne sur des toiles propres, puis on la fait fondre dans une chaudière en cuivre étamé où l'on a mis une quantité d'eau à peu près équivalente au tiers du poids de la panne. Tout étant ainsi disposé, on allume le feu dessous la chaudière, et lorsque la graisse est fondue,

on ajoute 30 à 40 grammes de sel marin raffiné par 10 kilog. de graisse. On fait bouillir l'espace de 8 à 10 minutes, et comme par l'ébullition il se forme de l'écume, on l'enlève avec soin au moyen de l'écumoire.

La fonte étant effectuée, on décante dans un vase en cuivre étamé, de forme conique; mais pour avoir la graisse propre, on la passe à travers un tamis en crin qui retient les membranes et les matières insolubles qui y sont contenues.

On laisse reposer pendant 2 ou 3 heures; pendant ce repos l'eau se sépare, entraînant au fond du vase les crasses contenues dans la graisse. Celle-ci est alors décantée avec soin et remise dans la chaudière qu'on a nettoyée; comme la première fois, elle est refondue avec de l'eau à laquelle on ajoute quelques litres d'eau de roses ou de fleur d'oranger.

On rallume le feu sous la chaudière, et quand la graisse est fondue, on ajoute 10 grammes d'alun épuré en poudre par 10 kilog. de graisse. On fait bouillir doucement l'espace de 8 à 10 minutes, et, comme à la première fonte, on enlève avec soin l'écume qui se forme sur la surface de la graisse.

Toute l'écume étant enlevée, on retire le feu et on couvre la chaudière avec beaucoup de soin, condition essentielle pour maintenir la masse à une température élevée. On laisse ainsi reposer pendant 4 à 5 heures, ou ce qui est plus sûr, jusqu'au moment où la graisse commence à blanchir et à se figer sur les parois de la chaudière; quand la graisse est coulée trop chaude, elle se graine en refroidissant et se conserve plus difficilement.

Quand la graisse est dans l'état que nous venons d'indiquer, on la décante dans de grands vases vernissés, ou dans des tonneaux en bois blanc où on la conserve pour l'usage.

Comme les dernières portions de graisse qui surnagent sur l'eau sont moins blanches et moins pures que les premières, on les conserve séparément pour préparer des produits de qualité secondaire.

La graisse ainsi préparée peut se conserver fort longtemps sans altération; elle forme la base principale des pommades et des philocomes.

Corps de pommade de graisse de bœuf.

On la nomme ordinairement *pommade ferme*. On l'unit au corps de pommade d'axonge, en faisant fondre l'une et l'autre au bain-marie, ou bien par moitié de corps de pommade de moelle de bœuf, ou bien à la graisse d'ours. Pure, elle remplace souvent la moelle de bœuf, et communément on la vend sous cette dénomination; mais en beaucoup de circonstances, elle a besoin d'être adoucie par un peu d'axonge. En hiver surtout, et dans les grands froids, il est nécessaire de mettre trois quarts d'axonge ou moitié d'huile blanche; on emploie à cet effet les huiles parfumées. La graisse de bœuf s'épure et se prépare d'ailleurs comme l'axonge.

Corps de pommade de graisse de mouton.

D'après les règles déjà exposées, ce corps de pommade se traite comme les précédents, c'est-à-dire qu'il ne s'emploie point seul, et s'unit avec l'axonge; mais cette union a lieu d'une manière particulière : l'axonge, préparée comme à l'ordinaire, se réunit à la graisse de mouton, qui n'est jamais soumise à l'opération de la cuite.

Cette graisse, d'ailleurs, est destinée aux pommades communes, aux pommades en bâtons (et,

dans ce cas, elle ne reçoit l'addition d'aucune graisse étrangère).

Procédé particulier d'épuration.

Il importe souvent beaucoup au parfumeur d'obtenir des pommades d'une grande blancheur. Le succès est sûr et facile, s'il veut ajouter par 2 kilog. de graisse fondue le jus d'un citron, ou, pour plus d'économie, quelques parcelles d'acide tartrique. Après cela, il aura soin de battre cette graisse par parties avec un balai d'osier, semblable à ceux dont on se sert pour fouetter les crèmes.

Corps de pommade de moelle de bœuf.

Les parfumeurs ne font presque plus cette pommade que de nom, et c'est un tort en même temps qui peut faire accuser leur bonne foi, et contre leur intérêt bien entendu.

Pour 6 kilog. de pommade on mélange 1 kilog. de corps de graisse de bœuf et 3 kilog. d'axonge. On a, d'autre part, de la moelle de bœuf que l'on pile et fait fondre comme cette dernière graisse. On pèse 2 kilog. de ce corps à la moelle et on les ajoute aux 4 kilog. précédemment mélangés.

On peut, si on le juge à propos, ajouter, pendant l'été, une partie de belle cire jaune; pendant l'hiver on doit quelquefois ajouter 3/4 de corps d'axonge et 1/4 de corps de moelle de bœuf, ou bien moitié corps de moelle et moitié huile blanche, sans addition de corps ferme.

Corps de pommade de graisse d'ours.

A 2 kilog. de graisse d'ours on joint 1 kilog. de moelle de bœuf pour donner de la consistance à cette

graisse huileuse. A défaut de moelle, on prend de la graisse de bœuf; on la fait fondre et on l'épure comme à l'ordinaire, et l'on parfume avec 184 grammes d'essence de lavande et quelques gouttes d'essence de thym. Toutes les pommades qu'on vend encore sous ce nom ne renferment pas la moindre parcelle de graisse d'ours, et sont des pommades souvent communes et mal préparées.

Corps de pommade jaune.

Comme l'usage est, depuis un certain temps, de faire de la pommade de moelle de bœuf, à laquelle on donne une teinte jaunâtre, on prépare à cet effet un corps jaune bien foncé au moyen d'une certaine dose de matière colorante que l'on met dans la pommade et qui lui donne plus ou moins de couleur. La dose est ordinairement de 30 grammes par demi-kilog. environ de pommade, que l'on règle de manière à ce qu'elle donne une belle couleur de beurre frais.

Pour faire ce corps jaune bien foncé, on a 3 kilog. de corps de bœuf préparé que l'on fait fondre au bain-marie avec 500 grammes de rocou; on laisse un peu incorporer ce dernier avec le corps en le retournant bien pendant une bonne heure; ensuite on le passe dans un linge fort, en le pressant le plus possible.

La couleur qui restera sera remise avec la même quantité de corps de bœuf que l'on fond et qu'on laisse incorporer pendant un jour ou deux pour en exprimer le reste de la couleur, qui sera presque aussi foncée que la première. S'il reste encore du marc, on le remet avec du corps : cette drogue rendant beaucoup de couleur, on en tire le meilleur

parti possible pour absorber le mauvais goût du rocou.

On parfume ce corps avec 30 grammes d'essence de bergamote par demi-kilog.

Corps de pommade verte.

On prend du corps de pommade épuré, ou bien de bonne pommade fine à la rose ou à la fleur d'oranger, suivant la quantité dont on aura besoin. On fait fondre au bain-marie et l'on dispose, pour mettre dans cette pommade, les sommités et les feuilles de morelle nouvellement cueillies; on les pile un peu au mortier de marbre s'il est possible, parce que celui de fonte pourrait ternir la couleur. On laisse infuser la morelle environ une petite demi-heure, en l'agitant de temps en temps; ensuite l'on passe ce corps de pommade et, l'exprimant bien, on lui donne encore une deuxième couche de morelle, afin qu'il ait plus de couleur; on le passe de nouveau et on le laisse déposer pour le tirer avec soin, afin qu'il ne s'y trouve pas de fond et qu'il puisse, par ce moyen, se conserver et servir au besoin.

Si le corps est sans odeur, on le parfume avec 16 grammes d'essence par demi-kilog.

Ces parfums, pour ainsi dire primitifs, n'empêchent point les corps de pommade de recevoir ensuite d'autres odeurs après le mélange.

§ 2. POMMADES PRÉPARÉES PAR INFUSION.

Ces pommades, les plus simples de toutes, s'obtiennent en faisant infuser, dans la graisse fondue, pendant un certain temps, les fleurs ou substances odorantes destinées à parfumer la matière graisseuse.

Pommade à la cassie ou à l'acacia.

On prend 164 kilog. de corps d'axonge et 81 kilog. de *corps ferme* (plus ou moins, suivant le temps et la destination). On met ces 245 kilog. de graisse dans un *bugadier*, et, quand elle est fondue, on y jette 75 kilog. de fleurs de cassie effeuillées. L'on couvre le vase et on remue l'infusion une fois par heure, pendant un jour, en mêlant exactement et pétrissant, en quelque sorte, les fleurs avec la graisse. Au bout de ce temps, on fait fondre de nouveau la pommade en l'agitant continuellement, afin que les fleurs, dont elle est chargée, ne la portent point à s'attacher au fond de la chaudière. On la tient en fusion pendant une autre journée, en remuant avec soin de temps en temps. On la laisse ensuite un peu refroidir et on la verse dans les canevas pour en exprimer la graisse. Après cette première opération, les fleurs, mises dans d'autres canevas, sont soumises à la presse, afin que son action, en les privant des parties graisseuses et odorantes qu'elles ont retenues, en fasse un *marc* sans valeur. Ce marc, qui reçoit dans les canevas la forme de pains rectangulaires, est placé dans le baril troué circulairement, afin que la pommade, coulant tout autour, soit reçue dans le vase placé sous la gouttière de la presse.

Il importe de répéter cette opération plusieurs fois, pour éviter la perte qui résulte du peu de graisse que les canevas retiennent nécessairement. Ce travail, quoique bien simple, exige beaucoup d'habitude et de soins.

La graisse, ainsi dégagée des premières fleurs, doit en recevoir, de la même manière, une même quantité, après qu'elle aura été fondue au bain-marie.

Cette infusion se répète même jusqu'à dix fois, toujours avec de nouvelles fleurs. Après la dixième, on aura soin de bien laisser reposer la pommade pour la tirer au clair : on la met ensuite dans des pots parfaitement propres et secs. Il est nécessaire de ranger à part ceux qui reçoivent le fond de la pommade, qui n'est jamais d'aussi bonne qualité.

Pommade à la rose.

Elle se prépare absolument d'après le même procédé. On met un demi-kilog. de pétales de roses pâles, bien fraîches et sans humidité, par demi-kilog. de corps de pommade. Ce corps peut être, à la volonté du parfumeur, moitié corps d'axonge, moitié corps ferme, ou bien une partie de corps de moelle de bœuf et trois parties d'axonge. Ces corps, choisis et mélangés, fondus au bain-marie, reçoivent l'infusion comme à l'ordinaire, jusqu'à douze fois, si la pommade est fine et soignée.

Pommade à la fleur d'oranger, fine et extra-superfine.

On pèse 250 grammes de fleurs d'oranger par demi-kilog. de corps de pommade pour faire l'infusion de ces fleurs dans la graisse, comme nous venons de l'expliquer.

Si on a l'intention de préparer une pommade fine ordinaire, l'on prend un corps de pommade, comme il a été dit pour la cassie, et on laisse avec les pétales le pistil et les étamines de la fleur ; mais si on désire avoir la pommade à la fleur d'oranger dans toute sa perfection, on doit suivre les indications que voici :

1° On mêle, pour faire le corps de pommade, deux tiers de corps d'axonge épuré au jus de citron et un

tiers de belle cire vierge; 2° on effeuille la fleur d'oranger avec soin, pour n'infuser que les pétales, ôtant ainsi avec précaution toutes les parties jaunes de la fleur. Cette pommade offre un incomparable parfum, une blancheur éclatante; mais comme elle revient à un prix élevé, il ne faut la fabriquer que d'après des commandes, ou lorsqu'on a affaire à des pratiques extrêmement riches.

Quoi qu'il en soit, la pommade à la fleur d'oranger se confectionne comme les précédentes; mais il suffit de répéter l'infusion huit fois, et lorsqu'il s'agit de presser successivement les fleurs infusées, il faut user de beaucoup de soins, parce que cette pommade est sujette à former un dépôt. Cette recommandation est surtout importante pour le soutirage au clair : il faut alors laisser reposer quelque temps la pommade, la décanter doucement sans l'agiter, et en laisser sur le fond pour les pommades communes ou pour les pommades de composition. Le marc doit être conservé pour préparer des pommades auxquelles on ajoute quelque autre odeur.

Pommade à la vanille.

On prépare et l'on purifie 6 kilog. de corps de pommade et l'on fait fondre (toujours au bain-marie, ce qui sera entendu dorénavant); on jette dedans 365 grammes de vanille *givrée* coupée en petits morceaux bien déliés; l'on ouvre et on laisse infuser l'espace d'environ 15 jours, pendant lesquels on a soin de retourner la pommade. Après cet intervalle, l'on fait fondre et on laisse encore l'infusion se parfaire pendant 10 jours. On fait ensuite refondre une dernière fois et l'on termine comme pour les pommades précédentes.

Le marc peut servir encore plus avantageusement que celui de fleurs d'oranger.

§ 3. POMMADES PRÉPARÉES PAR ENFLEURAGE.

Pour fixer dans la substance graisseuse les parfums plus délicats des autres fleurs, il est essentiel d'avoir recours à l'*enfleurage*. *Enfleurer*, c'est implanter des fleurs sur la surface de la pommade étendue dans les tiames, ou plutôt sur des châssis.

Pommade à la tubéreuse.

Cette fleur pourrait très probablement se traiter par infusion; mais comme elle est, d'ordinaire, d'un prix élevé, et qu'elle doit, par conséquent, être employée en petite quantité, on l'enfleure et l'on y supplée par quelques gouttes d'essence d'ambre et de vanille.

Quand le corps de pommade mélangé d'axonge et de graisse de bœuf est préparé, on fond et on laisse prendre; puis, à l'aide d'un couteau à palette, d'une spatule ou même d'un large couteau ordinaire, on l'étend sur la surface interne d'une tiame, ou sur le verre qui recouvre les châssis. Quand on l'aura étendu ainsi, à 5 millimètres d'épaisseur, on tracera dessus des sillons à 7 millimètres de distance entre eux. Sur ces sillons, tirés en ligne droite, on en tracera d'autres tirés en diagonale, afin d'obtenir des carreaux en losange. Cette pratique a deux avantages : elle régularise la position des fleurs, et laisse mieux pénétrer leur parfum dans la pommade.

Cela fait, on détache de la tige les fleurettes de la tubéreuse et on les implante, par le calice, dans chaque losange, après l'avoir partagé en deux ou

trois parties, suivant sa grosseur. Les petites fleurs, comme le jasmin, la jacinthe, la violette, ne se partagent pas.

Après avoir ainsi enfleuré les châssis, on les pose les uns sur les autres, et on les laisse de cette manière jusqu'au lendemain. Alors, avec une pince, on retire délicatement les fleurs posées la veille, en prenant bien garde de ne point les briser, de ne point salir la pommade, parce qu'elle ne peut ni se fondre ni se tirer à clair. Il y a cependant des parfumeurs qui la passent dans un linge propre, après l'avoir fondue, pour la dégager des parcelles de fleurs ou des différents corps étrangers qui ont pu s'y introduire; mais ce procédé est toujours nuisible à la pureté, à la délicatesse du parfum, et l'on doit s'arranger de manière à le prévenir.

Les premières fleurs enlevées, on en implante d'autres et on laisse encore l'action de l'enfleurage avoir lieu jusqu'au surlendemain. Cette opération se renouvelle jusqu'à six fois et plus. Pour certaines fleurs, il faut souvent prolonger l'enfleurage pendant 2 ou 3 mois, jusqu'à ce que la pommade soit parvenue au degré convenable de parfum.

Ce point obtenu, on enlève, avec la spatule, la pommade des châssis ou des tiames, et on la met en pots.

M. Piver a proposé un nouveau mode d'enfleurage qui se pratique ainsi : Les fleurs sont placées sur les cadres ou boîtes, que l'on superpose et entre lesquels on dispose les surfaces recouvertes d'une couche de corps gras. Ces boîtes à fleurs et ces surfaces sont renfermées dans une armoire à tasseaux sur crémaillère, et pouvant ainsi être rapidement posées et enlevées. Le corps gras est une graisse molle qu'on étend sur une surface en verre, au moyen d'une

presse de vermicellier, présentant ainsi une série de lignes vermiculaires qui offrent une surface considérable. Les choses ainsi disposées, l'armoire est fermée et l'air intérieur est mis en mouvement. L'effet de ce courant, établi dans l'air non renouvelé dans l'appareil, est tel que l'opération demande moins d'heures qu'elle n'exigeait de jours avant l'adoption de cet ingénieux moyen.

Le *saturateur universel* de M. Piver a pour objet l'enfleurage à chaud, et permet de parfumer en un seul jour 800 kilog. de graisse contenue dans sept compartiments, d'où elle déborde par un trop-plein qui l'amène de l'un dans l'autre par leur fond. La graisse ou les huiles chauffées au bain-marie sont maintenues liquides, et marchent assez rapidement de gauche à droite du compartiment n° 1 jusqu'au compartiment n° 7. Des caisses en toile métallique contiennent les fleurs et suivent une marche inverse de celle du liquide qu'on veut saturer. Chaque panier passe d'abord dans le n° 7, et sort du n° 1 complètement dépouillé de parfum. Cette marche inverse permet de tout recueillir. En effet, la graisse du compartiment n° 1, étant absolument vierge, s'empare évidemment des traces du parfum, tandis que celle du n° 7, déjà saturée, dissout très bien le parfum en excès des fleurs fraîches, et ne retiendrait pas celui des matières épuisées.

Les matières grasses chargées soit à froid, soit à chaud des principes odorants sont placées avec de l'alcool dans des cylindres bien fermés, qu'un moteur anime d'un mouvement circulaire. Par cette agitation de ces matières avec l'alcool, celui-ci, au bout de 24 heures, enlève tout le principe odorant, et ce sont ces alcools qui entrent actuellement en grande partie dans la consommation de la parfumerie.

MM. Chardin et Massignon ont proposé un nouveau procédé d'enfleurage qui consiste à remplacer les matières grasses par la paraffine. Cette paraffine chargée des matières odorantes est coulée en plaquettes qui se conservent sans altération jusqu'à ce qu'on les utilise. On en extrait le parfum à l'aide de l'alcool, comme on fait pour les matières grasses.

Pommade au jasmin.

On parfume, avec 125 grammes de benjoin, 5 kilog. de corps bien épuré ; on fait fondre, on décante, on laisse refroidir, puis on étend la pommade pour enfleurer. Quelques parfumeurs préfèrent laisser l'odeur du jasmin seule, et supprimer le benjoin : ils ont raison, mais alors la pommade est plus chère, parce qu'il faut enfleurer plus longtemps et employer plus de jasmin, dont il est difficile de s'approvisionner abondamment. On termine comme il a été dit plus haut.

Pommade à la jonquille.

L'addition de 8 grammes d'essence de musc dans 6 kilog. de cette pommade, est chose qu'il faut laisser à la sagacité du fabricant : je conseille cependant de préparer à la fois cette pommade à la jonquille pure et à la jonquille musquée, car il est beaucoup de consommateurs qui préfèreraient la première. On agit d'ailleurs, en tout, comme il vient d'être expliqué. Les personnes délicates recherchent aussi la pommade à la jonquille simple, comme un peu moins forte en odeur.

Pommade au lilas.

Quant à cette pommade, il faut forcément avoir recours à quelque parfum étranger à la fleur domi-

nante, parce que son odeur manque de force. On commence donc par prendre

Corps de pommade choisi.	3 kilog.

On fait fondre, et l'on ajoute

Storax en pain.	250 gram.
Benjoin pulvérisé.	125 —

On laisse infuser pendant trois jours, en remuant de temps à autre. On fait fondre de nouveau, on décante, et l'on ajoute à ce corps 1 kilog. de pommade à la jacinthe pure, dont l'odeur se rapproche de celle du lilas. Le tout fondu, reposé, tiré au clair, sera coulé dans des tiames, ou étendu sur des châssis après avoir fait prise. Alors on choisit du beau lilas de Perse, bien odorant, celui qui sent la jacinthe, et l'on effleure le plus fleuri et le plus sec, car le lilas humide n'est point du tout avantageux. A cet effet, il faut le détacher préalablement de sa grappe, sans attendre qu'il tombe, et l'exposer au soleil ou dans l'étuve; on le renferme avec soin dès qu'il aura été assez desséché.

Pommade à la jacinthe.

On procède entièrement comme pour la pommade à la tubéreuse; seulement on renouvelle l'enfleurage jusqu'à 8 et 10 fois, et on le prolonge plus longtemps que pour cette fleur si fortement parfumée. Il sera bon de colorer très légèrement cette pommade en rose ou en bleu; dans le premier cas, avec un peu de carmin, dans le second avec une infiniment petite quantité de bleu d'azur. Cette couleur doit s'ajouter quand le corps de pommade est fondu et légèrement refroidi. On enfleure immédiatement après.

Pommade au narcisse.

Cette pommade plaît beaucoup lorsqu'elle est bien blanche, bien fine, et seulement parfumée de l'odeur suave de la fleur dont on lui donne le nom. Le parfumeur choisira donc un corps d'axonge épuré, auquel il joindra de la cire vierge; il enfleurera avec de beaux narcisses, dont il enlèvera le nectaire (ou la couronne intérieure d'un jaune doré). Après un enfleurage semblable à celui de la jacinthe, il y ajoutera quelques fleurs de jonquille, si le parfum n'était pas assez prononcé.

Pommade à la violette.

On joint au corps fondu de pommade que l'on a choisi, une partie d'iris de Florence pulvérisée, dont l'odeur se rapproche de celle de la violette; on tire au clair, on laisse légèrement refroidir, puis on y verse une très petite quantité de violette, que l'on aura obtenue en mélangeant un peu d'indigo et de décoction de bois de Brésil. La pommade figée, on l'étend, on l'enfleure, en prenant les précautions conseillées pour la pommade au lilas.

Pommade au réséda.

On choisit du beau réséda, à longues et fortes grappes, à larges feuilles bien vertes; on l'expose à l'air pendant quelques instants, après l'avoir cueilli, et on casse les grappes en plusieurs morceaux. On étend le corps de pommade comme à l'ordinaire, et on l'enfleure avec beaucoup d'attention, de crainte de casser les petites fleurettes composées d'étamines, qui forment le réséda. On apporte le même soin quand on défleure, et l'on se sert, à cet effet, d'une petite

pince à épiler, ou de tout autre instrument semblable, car il est d'autant plus important de ne pas laisser de parcelles de réséda sur la pommade, qu'en la faisant fondre, pour la passer on nuirait nécessairement au parfum délicat de cette fleur. Si l'on veut qu'il soit plus prononcé, on ajoute au corps de l'iris, comme il a été dit pour la pommade à la violette, et à la fin du refroidissement, quelques gouttes de rhodia.

Pommade au seringat.

On prend :

Corps de pommade..........	3 kilog.

auquel on joint :

Pommade à la fleur d'oranger....	500 gram.
— à la cassie........	500 —
— à la tubéreuse.......	500 —

On prend pour cela les fonds que l'on a mis à part : on étend la pommade, on enfleure en la garnissant de fleurs bien fraîches, mais dégagées d'humidité : on donne quatre à cinq couches de fleurs, on fait fondre à demi la pommade, et l'on termine en la parfumant de quelques gouttes de bon néroli.

Pommade aux pois de senteur.

Cette pommade, nouvelle et gracieuse, se prépare avec les fleurs violet foncé de la gesse odorante; on les choisit parce qu'elles ont plus de parfum que les fleurs de couleur rose. On fait infuser, dans le corps de pommade préparé, du marc de fleurs d'oranger, pendant deux jours; on coule, on presse; on ajoute à ce corps ainsi parfumé préalablement, et liquide encore, une partie de pommade à la cassie. On enfleure ensuite, en réitérant l'enfleurage jusqu'à neuf

fois. L'on termine par relever, s'il en est besoin, la pommade, par quelques gouttes d'essence d'ambre, et autant de néroli. On colore en rose ou bien en violet clair.

Pommade au muguet.

Corps d'axonge.	2 kilog.
Pommade au réséda.	500 gram.
— à la cassie.	125 —

On mélange; on enfleure près à près avec soin, et quand la pommade sera un peu liquéfiée par l'action d'un léger bain-marie, on y ajoute deux gouttes d'essence de rhodia.

Pommade à l'héliotrope.

On fait fondre

Corps de pommade.	4 kilog.

et l'on y mêle

Pommade à la rose.	500 gram.
— au jasmin.	1 kilog.

On enfleure à trois ou quatre couches, laissant entre chaque renouvellement de fleurs, un intervalle de trois ou quatre jours. La rareté de l'héliotrope, la persistance de son parfum explique suffisamment ce procédé. On mélange ensuite ensemble

Baume du Pérou.	60 gram.
Essence de vanille.	30 —
Essence d'ambre.	4 —

et l'on verse doucement et goutte à goutte le mélange, sur la surface de la pommade, après avoir défleuré pour la dernière fois. Plusieurs parfumeurs exposent la pommade au bain-marie, afin d'incorpo-

rer plus exactement les parfums ajoutés. Ils lui donnent encore une teinte brune, par l'addition de poudre de vanille brune (*Voyez* plus bas), à la dose de 60 grammes; mais d'habiles fabricants ne les imitent point : ils disent que c'est évaporer et masquer à la fois la délicate et suave odeur de l'héliotrope; que d'ailleurs cette fleur blanche est panachée d'une légère teinte lilas, n'a aucune analogie avec la couleur brune. Nous trouvons que ces fabricants ont raison.

Pommade aux fleurs d'Italie.

On applique sur les châssis 4 kilog. de corps préparé, on les enfleure de jacinthe. Après avoir donné cinq couches de cette fleur, on enfleure autant de fois avec des jonquilles. On agit ensuite de même avec le lilas, puis avec le muguet. On fait fondre ensuite, et l'on passe la pommade.

Cette première manœuvre terminée, on ajoute :

Pommade à la fleur d'oranger	500	gram.
— au jasmin	500	—
— à la tubéreuse	250	—
— au réséda	250	—
— à la rose	250	—

La pommade fondue et demi-figée, on la parfume avec :

Essence d'ambre	30	gram.
— de musc	15	—
— de bergamote	15	—
Huile essentielle de girofle	4	—

§ 4. POMMADES DE COMPOSITION.

Ces pommades, dont quelques-unes des précédentes, et surtout la dernière, ont donné une idée, sont un mélange ingénieux, souvent très compliqué,

de pommades diverses. Elles ont d'abord pour but d'imiter le parfum des fleurs, et par conséquent de remplacer l'opération lente et coûteuse de l'enfleurage. En les préparant, le parfumeur se propose en outre de créer, par l'assemblage de différents parfums, un parfum spécial, tels que les odeurs des pommades nommées au *bouquet*, au *pot-pourri*, à la *sultane*, etc., et enfin d'adoucir, de rendre plus suaves encore, certains parfums très prononcés, comme le musc, la vanille, le benjoin, et autres semblables.

Commençons par les pommades composées, à l'imitation des pommades de fleurs.

Pommade à la jonquille composée.

On fait fondre et l'on mélange ensemble :

Pommade à la fleur d'oranger	1 kilog.
— à la tubéreuse.	1 —
— à la cassie.	500 gram.
— au jasmin.	1 kil. 500

Ces pommades fondues et à demi-froides, on y mêle :

Essence d'ambre.	8 gram.
— de musc..	8 —
— de baume du Pérou.	8 —
— de styrax.	15 —

On donne une légère teinte de jaune avec une très faible quantité de *terra merita* ou curcuma.

Pommade à la jacinthe composée.

Pommade à la fleur d'oranger. . . .	500 gram.
— à la tubéreuse.	1 kilog.
— au seringat..	500 gram.
— à l'ambre.	250 —
— au réséda.	250 —

On mélange le tout en le faisant fondre, et l'on parfume avec 15 grammes d'essence de rose.

Pommade à la violette composée.

On fait infuser pendant quelques jours 2 kilog. de corps de pommade épuré, 500 grammes d'iris de Florence, en poudre. On remue de temps en temps, on fait fondre, on passe et l'on ajoute :

Pommade à la cassie.	3 kilog.
— au jasmin.	750 gram.
— au réséda.	750 —

On décante et l'on ajoute quelques gouttes d'essence d'ambrette.

Pommade au seringat composée.

On prend :

Pommade à la fleur d'oranger.	1 kil. 500
— au réséda.	500 gram.
— à la jonquille.	250 —
— à la tubéreuse.	250 —

On parfume avec :

Essence d'ambre.	8 gram.
— de musc.	8 —
— de néroli.	8 goutt.

Pommade au muguet composée.

On fait fondre :

Pommade à la rose.	1 kilog.
— au réséda.	1 —
— au pois de senteur.	250 gram.
— au jasmin.	250 —

On parfume avec quelques gouttes d'essence d'ambre, de musc et de rhodia.

Pommade à l'héliotrope composée.

On mêle sur le bain-marie :

Pommade à la rose.	500 gram.
— à la vanille.	1 kil. 250

Lorsqu'elles sont fondues, on ajoute :

Pommade au jasmin ou à la cassie. .	1 kilog.
— à la tubéreuse.	500 gram.

On laisse ces dernières pommades le moins possible exposées au feu, on les retire vite dès qu'elles seront fondues, et on mélange d'autre part :

Essence de vanille.	30 gram.
— de baume de la Mecque. . .	30 —
— de girofle.	2 —
— d'ambre et de musc, chaque.	2 —

On agite bien ce mélange, et on le joint à la pommade à demi-froide.

Pommade à l'œillet composée.

La pommade précédente et celle-ci n'ont presque jamais que le nom des fleurs qui les désignent, car, d'une part, l'héliotrope est trop coûteuse, et de l'autre la girofle a une odeur si semblable à celle de l'œillet, que ce serait duperie de s'attacher à faire ces deux pommades aux fleurs.

A 3 kilog. de corps choisi d'après les exigences du climat, du transport et de la saison, on ajoute :

Pommade à la cassie, ou fleur d'oranger.	2 kilog.
— au jasmin, ou jonquille. . .	1 —
Poudre de girofle brune.	15 gram.

Le tout bien mélangé et prêt à prendre, on parfume à l'aide de :

Huile essentielle de girofle.	60	gram.
Essence de bergamote.	45	—

Pommade aux fleurs d'Italie composée.

Comme on ne peut préparer cette pommade naturelle que dans le printemps, et que d'ailleurs elle exige beaucoup de frais et de soins, presque tous les parfumeurs y suppléent par la composition suivante :

Pommade à la fleur d'oranger.	1	kilog.
— à la cassie.	500	gram.
— au jasmin.	1	kilog.
— à la tubéreuse ou à l'orange.	500	gram.
— à la jacinthe ou au lilas.. .	500	—
— au réséda.	250	—
— à la rose	250	—
— à la jonquille.	500	—

On mêle, on fait fondre et l'on parfume avec ce mélange :

Essence d'ambre.	24	gram.
— de musc.	8	—
— de bergamote.	12	—
— de girofle.	4	—

On colore avant de parfumer, avec 90 grammes de poudre d'écorce de bergamote, et 30 grammes de poudre à la vanille.

Pommade au bouquet.

On fait fondre au bain-marie

Bonne pommade à la rose.	1	kil. 500
— à la fleur d'oranger	1	kil.
— à la cassie.	500	gram.
— à la jacinthe ou à la tubéreuse.	500	—
— au réséda.	250	—
— à la jonquille.	250	—
— à la vanille.	500	—

toutes ces pommades étant fondues, on y ajoutera

Pommade au jasmin. . . . . 1 kil. 500

le tout étant à demi-froid, on le parfumera avec

Essence de bergamote.	60 gram.
Huile essentielle de girofle.	15 —
Essence de thym, 2 ou 3 gouttes	
— d'ambre et de musc.	8 —

Pommade au pot-pourri.

On fait fondre

Corps préparé selon la méthode. . . . 2 kilog.

Lorsqu'il sera fondu, on ajoutera

Pommade à la fleur d'oranger.	1 kilog.
— à la cassie.	1 —
— à la rose.	500 gram.
— au réséda.	500 —
— au jasmin.	1 kilog.

On parfume avec

Essence de bergamote.	90 gram.
Huile essentielle de girofle.	15 —
Essence de thym, de néroli, de lavande, de fenouil, de fenu grec. . .	qq. gouttes

on ajoute aussi quelques gouttes d'essence d'ambre, de musc et de vanille. On donne une teinte avec 30 ou 60 grammes de poudre brune à l'œillet.

Pommade de mille fleurs.

Cette pommade diffère fort peu de celle au bouquet, et peut se traiter de même; en y ajoutant la même quantité d'essence :

Essence de Portugal.	4 gram.
— de fenouil.	4 —
— de lavande.	2 —

on lui donnera une teinte d'une couleur différente.

Pommade à la duchesse.

On prend :

Corps préparé. . . . . 2 kilog.

Lorsqu'il sera fondu, on y ajoutera

Pommade à la fleur d'oranger.. . . . 2 kilog.
— au jasmin. . . . . 1 kil. 500
— à la rose. . . . . 500 gram.

Toutes ces pommades étant fondues, à demi-froides, on parfumera avec

Essence de bergamote. . . . . 125 gram.
— de thym. . . . . 4 —
— d'ambre et de musc. . . . . 4 —

Pommade à la frangipane.

On prend :

Corps de pommade préparé.. . . . . 2 kilog.

lorsqu'il sera fondu, on ajoute

Pommade à la fleur d'oranger.. . . . 1 kilog.
— à la cassie.. . . . . 500 gram.
— à la rose. . . . . 500 —
— au jasmin. . . . . 2 kilog.

le tout étant fondu et demi-froid, on verse dans une bouteille

Essence de bergamote. . . . . 60 gram.

avec laquelle on mettra

Essence de girofle. . . . . 15 gram.
Baume du Pérou.. . . . . 45 —
Essence de vanille. . . . . 30 —
— d'ambre et de musc. . . . . 15 —

on agite toutes ces essences ensemble, afin qu'elles s'incorporent bien, et ensuite on les verse dans la

pommade, en l'agitant bien, jusqu'à ce qu'elle soit prise. Avant d'y mettre les essences, on donne la teinte que l'on jugera à propos; on lui en communique ordinairement une d'un jaune rougeâtre, avec un mélange suave, composé de

Poudre d'écorce de bergamote.	30	gram.
— rousse à la maréchale. . . .	15	—

on observe, pour cette couleur, le même principe que pour la vanille, et pour toutes autres pommades que l'on épaissira avec des poudres. On a soin de bien remuer, jusqu'à ce qu'elles soient prises, afin qu'elles ne puissent pas déposer.

Pommade à la sultane.

On prend :

Corps de pommade préparé.	2	kilog.

le tout étant fondu, on y joint

Pommade à la rose double.	500	gram.
— à l'héliotrope ou à la vanille.	500	—
— à la tubéreuse.	500	—
— à la jonquille.	500	—
— au jasmin.	2	kilog.

Lorsque le mélange sera à demi-froid, on le parfumera avec

Essence d'ambre.	15	gram.
— de musc.	15	—
— de vanille.	15	—

Pommade à la maréchale.

On observe, pour celle-ci, les mêmes procédés que pour la pommade à la frangipane, excepté qu'on la parfume avec

Essence de bergamote.	30	gram.
— de girofle.	125	—
Baume du Pérou.	30	—
Essence de sassafras.	2	—
— de cannelle.	2	—
— de rhodia.	2	—
Huile essentielle d'anis.	une	gout.

ou

Esprit de badiane ou d'anis.	qq.	gout.
Esprit d'ambre et de musc.	15	gram.

on donne ensuite une teinte différente de celle à la frangipane, en la rendant plus brune, par

Poudre à la vanille.	30	gram.
— d'écorce de bergamote. . . .	15	—

Pommade de Chypre.

On opère de même pour celle-ci que pour la précédente, en doublant la quantité de l'ambre ou du musc que l'on y mettra, tant en nature qu'en essence ; on ajoute aussi, avant d'y mettre les essences, 60 grammes de poudre de Chypre que l'on aura soin de bien incorporer, comme il est dit ci-dessus.

Pommade au jasmin.

Pommade préparée au benjoin. . . .	750	gram.
Corps de pommade au jasmin.	250	—

On peut encore préparer cette pommade de la manière suivante :

Graisse blanche épurée.	1000	gram.
Benjoin en poudre.	30	—
Storax calamite en poudre.	30	—

On fait fondre au bain-marie et on laisse un jour en infusion.

Le lendemain, on fait refondre, on passe à travers l'étamine, on remet sur le bain-marie et l'on parfume avec :

Pommade à la fleur d'oranger.	200	gram.
— à la cassie.	100	—
— au jasmin.	300	—

Teinture d'ambre et de musc, quelques gouttes.

Pommade aux cantharides.

Moelle.	2000	gram.
Cire.	210	—
Essence de macis.	10	—
— d'œillet.	10	—
— de roses.	10	—
Extrait de cantharide.	20	—

Pommade au quinquina.

Axonge..	2000	gram.
Huile d'amandes.	500	—
Moelle.	3000	—
Baume du Pérou.	30	—
Ecorce de quinquina.	20	—
Essence d'œillet.	30	—
— de roses.	10	—

Pommade circassienne.

Pommade au benjoin.	1000	gram.
— de roses.	500	—
Axonge..	1000	—
Huile d'amandes.	2000	—
Racine d'alkannat.	100	—
Essence de roses.	15	—

Pommade transparente.

Huile d'amandes.	3000	gram.
Cire.	150	—
Blanc de baleine.	500	—

Essences d'amandes amères.	5	gram.
— de roses.	10	—
Extrait de musc.	40	—

§ 5. POMMADES ROMAINES.

Ce genre de pommade tient le milieu entre les pommades et les huiles antiques; elle est facile à préparer. On prend un corps d'axonge, on le parfume d'après l'indication, puis on le coupe avec une huile parfumée, soit au quart, soit au tiers, plus ou moins, selon le degré de température.

La pommade romaine, destinée à remplacer, en été, les huiles antiques, qui alors ont l'inconvénient de rancir, est moins employée en hiver, parce qu'en cette saison, les huiles sont de plus agréable usage. Néanmoins, comme il est beaucoup de personnes qui, par goût, ou d'après la nature de leurs cheveux, emploient exclusivement la pommade, le parfumeur devra en préparer de cette espèce pour tous les temps. Seulement (et cette observation concerne tous les genres de pommade), il parfumera au jasmin et à la tubéreuse, depuis le mois de novembre jusqu'aux premiers jours de juin, car les grandes chaleurs sont nuisibles aux odeurs de ces pommades.

Toutes les pommades que nous venons de décrire peuvent prendre la qualité de pommades romaines, par l'addition d'une huile parfumée, de même que les *pommades romaines* que nous allons décrire peuvent devenir pommades ordinaires par la suppression de cette huile.

Faire fondre corps épuré d'axonge et de corps ferme.	3	kilog.
Y joindre pommade à la fleur d'oranger.	2	—

Ajouter à la fusion huile à la bergamote.	1 kil. 500

On mêle exactement, puis on parfume avec :

Essence de bergamote.	250 gram.
— de limette.	3 goutt.

On donne à cette pommade une teinte citronnée, avec une très petite quantité de suc des fleurs de souci, dont on aura, à cet effet, conservé les pétales tassées, à la cave, dans un vase de terre vernissé, fermé hermétiquement.

Pommade romaine à la vanille.

Pommade à la rose.	6 kilog.
Huile à la rose.	1 kil. 500
Vanille 1re qualité, pulvérisée.. . . .	500 gram.
Bergamote.	187 —

On fait fondre la pommade au bain-marie, on y jette la vanille, en agitant continuellement pendant une heure; on laisse déposer pendant deux heures, ce temps suffit au dépôt entier de la vanille; on tire au clair, et la pommade ainsi fabriquée conserve sa couleur jaune, bien préférable à celle ordinairement brune.

Pommade romaine à l'ambre.

On pile ensemble 50 grammes d'ambre gris fin et 15 grammes de musc tonquin. Il est bon d'employer un mortier de fonte et de faire chauffer le pilon de temps en temps. L'ambre se pile le premier, et dès qu'il commence à se pulvériser, on ajoute le musc pour broyer ensuite à la fois les deux substances, tandis que le corps choisi à la dose de 3 kilog., placé au bain-marie, prend la consistance requise pour recevoir les parfums. Afin de ne perdre aucune partie

de ces derniers, on lave le mortier et son pilon avec une portion de l'huile d'ambrette que l'on destine à couper la pommade. Cette précaution a lieu chaque fois qu'il s'agit d'une matière coûteuse et fortement odorante.

On laisse infuser pendant une dizaine de jours, puis on tire au clair et on mélange avec un demi-kilogramme ou 1 kilog. d'huile d'ambrette. Si l'on juge à propos de rendre la pommade plus forte en odeur, on achève de parfumer avec 60 grammes d'essence d'ambre.

Pommade romaine au benjoin.

On pulvérise :

Storax.	250 gram.
Benjoin.	500 —
Civette.	très peu.

on laisse infuser pendant dix jours ces substances dans

Corps d'axonge.	4 kilog.

On pétrit et on retourne bien de temps à autre, chaque jour, afin que le parfum se répande partout exactement. La pommade ayant acquis le degré de parfum nécessaire, on la fond, on la passe au tamis, puis on l'éclaircit avec

Huile antique au benjoin.	1 à 1 k. 250

Toute autre addition de parfums serait superflue ou nuisible.

Pommade romaine au musc.

On pile :

Musc.	30 gram.
Ambre.	15 —

on coupe avec de l'huile musquée; on agit d'ailleurs comme pour la pommade à l'ambre. Les préparations à odeurs fortes, à odeurs ambrosiaques, ont toujours beaucoup de simplicité.

La pommade au musc est une des plus chères : beaucoup de personnes ne peuvent la supporter; mais elle se conserve fort bien, est propre aux expéditions lointaines, et d'ailleurs entre comme base dans un grand nombre de pommades de composition.

§ 6. POMMADES PAR LES ESSENCES.

On appelle pommades par les essences, par opposition à celles faites par infusion des fleurs ou par enfleurage, des pommades qu'on fabrique avec des essences et qui, lorsqu'elles ont été préparées avec des matières premières de choix, sont d'une excellente qualité.

Pommade à la rose.

Graisse blanche.	500	gram.
Huile d'œillette.	100	—
Blanc de baleine ou cire blanche. . .	50	—

On fond la graisse et la cire blanche ou le blanc de baleine ensemble. La fusion étant opérée, on ajoute l'huile, on passe le mélange chaud dans un linge blanc, puis on le bat dans un mortier de marbre jusqu'à refroidissement. Si la pommade doit rester blanche, on n'ajoute aucune matière colorante; mais si elle doit être colorée, on y introduit la substance propre à produire la couleur que l'on désire obtenir. Pour l'avoir rouge, on emploie l'orcanette; on fait infuser 2 grammes de cette matière colorante en poudre dans les 100 grammes d'huile préalablement

chauffée. On peut obtenir une nuance jaune en remplaçant l'orcanette par 1 ou 2 grammes de rocou que l'on ajoute au mélange des matières grasses en fusion. On passe ensuite à travers une étamine. On parfume avec :

Essence de géranium.	5	gram.
— de rose.	1	—
— de cannelle de Chine.	1/4	—

On ne doit introduire les essences que lorsque la pommade commence à se figer.

Autre formule.

Graisse blanche épurée.	1000	gram.
Essence de géranium.	6	—
— de verveine.	3	—
— de girofle.	1	—

Autre formule plus économique.

Graisse blanche épurée.	1000	gram.
Essence de bergamote ou de citron. .	6	—
— de girofle.	4	—

On colore avec l'orcanette ou la laque carminée.

Pommade fine à la vanille.

Graisse blanche épurée dans laquelle on a fait infuser pendant douze heures 60 grammes de benjoin en poudre.	1000	gram.
Y ajouter teinture de vanille.	10	—
Essence de girofle.	6	—
— de citron.	6	—
— de cannelle.	2	—
Teinture d'ambrette colorée avec un peu de cacao en poudre très fine. .	5	—

Autre demi-fine.

Graisse épurée sans benjoin.	1000	gram.
Essence de girofle.	6	—
— de citron.	6	—
Colorer au cacao.	2	—

Pommade à l'amande amère.

Graisse blanche épurée.	1000	gram.
Essence d'amandes amères naturelle.	6	—
— de citron, de cédrat ou de Portugal.	6	—

Pommade à la fleur d'oranger.

Graisse blanche épurée.	1000	gram.
Essence de néroli.	8	—

On colore avec une pincée de safran. Si l'on désire que la pommade soit blanche, on n'ajoute aucun principe colorant.

Pommade à la violette.

Graisse blanche épurée, préparée à l'iris de Florence.	750	gram.
Corps de pommade à la violette. . .	250	—

On peut encore préparer cette pommade avec :

Graisse blanche préparée à l'iris.. . .	500	gram.
Pommade à la cassie.	250	—
— au jasmin.	250	—

Nous indiquerons encore ici quelques formules composées pour parfumer les pommades dont on se sert assez communément aujourd'hui, dont les unes sont peu communes et les autres sont empruntées à l'ouvrage de M. A. Debay, intitulé : *Les parfums de la toilette.*

Parfum pour pommade ordinaire.

Pour 100 kilog.

Essence bergamote	1	kil. 500
— girofle	100	gram.
Infusion civette	100	—

Après avoir fait fondre la pommade au bain-marie, qu'elle est rendue en une masse homogène, sans grumeaux, on y introduit les essences, on rebat en tous sens quelques minutes, et on laisse refroidir avant de boucher.

Parfum d'œillet.

Alcool à 90°	1	litre.
Extrait violette	125	gram.
Essence girofle	8	—
Teinture benjoin	15	—
— d'ambre	4	—

On mélange et on ajoute :

Eau de rose	50	gram.
— de fleurs d'oranger	50	—

Parfum amer à la rose.

Essence d'amandes amères	2	parties.
— de bergamote	8	—
— de girofle	1	—
— de géranium	5	—

Ce parfum et très suave.

Parfum de violette.

Alcool à 90°	1	litre.
Iris de Florence	500	gram.
Extrait de cassie	250	—

On laisse infuser 40 jours, on filtre et l'on ajoute :

Extrait de jasmin.	50 gram.

Parfum à la verveine.

Alcool du Nord à 90°.	250	gram.
Essence de verveine.	15	—
— de bergamote.	8	—
Esprit de citronnelle.	15	—

Parfum d'orange.

Alcool de Montpellier, à 85°.	1	litre.
Essence de Portugal.	15	gram.
— de bergamote.	8	—
Teinture d'ambre.	4	—
Extrait de fleurs d'oranger.	250	—

§ 7. POMMADES DIVERSES, PHILOCOMES ET COSMÉTIQUES.

Nous réunissons sous ce titre, toutes les pommades de fantaisie, les pommades à la moelle de bœuf, à la graisse d'ours, toutes celles dites philocomes, cosmétiques, etc., pour la conservation de la chevelure.

1° POMMADES. — *Préparation des pommades et de l'huile pour les cheveux.*

Pour les pommades, on prend en été 4 parties de saindoux et une partie de suif, et en hiver seulement du saindoux, que l'on fond lorsqu'il est frais, en y mêlant beaucoup d'eau, afin d'en retirer la forte odeur.

Il y a deux sortes de pommades, une légère et une lourde.

Par pommades légères, nous entendons celles que l'on rend écumeuses, en les battant tout à fait à froid, afin d'obtenir un volume d'autant plus grand. Dans ce but, on met 2 kilog. de graisse dans un vase plat, et en le chauffant un peu, on la pétrit avec un morceau de bois, et plus tard on la fouette jusqu'à ce que la graisse devienne entièrement molle, et soit gonflée de telle sorte que d'après l'apparence extérieure, il paraisse y en avoir encore une fois autant, ce qui provient des bulles d'air contenues dans la masse, et qui se sont formées par le fouettement. Ensuite on parfume et on colore cette pommade légère.

On parfume la pommade ordinaire avec de l'huile de bergamote, d'orange, quelques gouttes d'huile de cannelle ou de girofle ; pour la pommade à la rose, on prend de l'huile de rose, et pour celle à la vanille, de l'extrait de vanille. Mais attendu que l'on demande actuellement une immense diversité de parfums, il faut les composer selon les désirs des clients.

La teinture a lieu, pour le rouge avec du cinabre, pour le jaune avec du rocou ou du safran; en y ajoutant des huiles, la vanille et le quinquina produisent le brun, et répandent une odeur très agréable.

Les pommades légères, par leur grande masse, sont surtout très favorables pour le commerce en détail, où on en pèse une bagatelle ; au contraire, elles ne sont pas à recommander pour les débiter en pots ou en bouteilles, parce que plus tard elles se resserrent, c'est aussi pourquoi on prend dans ce but des pommades lourdes.

Pommade impériale.

On prend :

Pommade au jasmin double.	2 kilog.
— à la fleur d'oranger. . . .	500 gram.

Pommade	à la cassie	250	gram.
—	à la jonquille	250	—
—	à la jacinthe	250	—
—	au lilas	250	—
—	au réséda	250	—
—	à la tubéreuse	250	—

on fait fondre toutes ces pommades au bain-marie, en réservant celles au lilas et au jasmin, pour être fondues les dernières avec les autres en leur laissant subir le moindre degré de chaleur possible. Cette pommade étant à demi refroidie, on la parfumera avec :

Essence de bergamote	30	gram.
— de vanille	30	—
Teinture de *fenu-grec*	4	—
Essence d'ambre	8	—
— de musc	8	—

Pour distinguer la teinte de cette pommade, on y mettra un peu de corps de pommade verte, à l'effet de lui donner un ton verdâtre clair. Nous ne pouvons indiquer la quantité qui est relative au ton plus ou moins foncé qu'on désire obtenir.

Pommade de Flore.

On fait fondre au bain-marie :

Pommade	à la rose	500	gram.
—	à la fleur d'oranger	250	—
—	à la jonquille	250	—
—	au lilas	250	—
—	à la jacinthe	250	—
—	à la violette	250	—
—	à la cassie	125	—
—	au jasmin	1 kil.	250

que toutes ces pommades soient de la meilleure qualité. On retire du feu aussitôt qu'elles sont fondues ; on les parfume froides avec :

Essence d'ambre.	8	gram.
— de musc.	8	—
Huile essentielle de girofle.	2	—

on donne à cette pommade une belle couleur de rose très tendre, comme celle de l'hortensia avec l'orcanette, la liqueur rose ou un peu de beau carmin, qu'on broie à part, avec une petite portion de la pommade. La couleur étant bien broyée, on la met avec la totalité, en tournant toujours, pour qu'elle s'incorpore bien. Cette pommade peut passer pour une des plus agréables, par son odeur douce et suave.

Autre pommade de Flore.

Nous trouvons dans le traité des Odeurs de Dejean une composition pour la pommade de Flore; nous la donnons ici à cause de son extrême simplicité.

« Mêlez par parties égales les pommades suivan-
« tes : celles de jonquille, de jasmin, de tubéreuse
« et de fleurs d'oranger.

« Ce mélange fait exactement avec la spatule pro-
« duit une pommade appelée de Flore : elle est rare,
« et cependant elle est une des meilleures que l'on
« puisse employer. »

Pommade de moelle de bœuf à l'ambroisie.

On prend 4 kilog. de corps à la moelle de bœuf : on la fait fondre au bain-marie, puis on y ajoute :

Pommade au seringat.	500	gram.
— au musc..	250	—
— à la rose.	500	—
— au benjoin.	250	—

On parfume avec :

Essence de lavande.	60 gram.
— de jasmin.	30 —
— de Portugal.	30 —

Pommade de moelle de bœuf au baume de la Mecque.

On prépare :

Moelle de bœuf.	3 kilog.
Axonge.	1 —

avec

Storax.	500 gram.
Benjoin pulvérisé.	250 —

On laisse infuser à l'ordinaire, puis on ajoute :

Baume de la Mecque. . . . . 250 gram.

On parfume avec :

Esprit d'ambrette. . . . . 15 gram.

Les pommades à la moelle de bœuf étant susceptibles de recevoir toutes les odeurs précédemment indiquées, nous ne nous étendrons pas davantage à leur égard.

Moelle de bœuf odorante.

On sait que pour faire pousser la chevelure, beaucoup de personnes se servent de moelle de bœuf pure. C'est pour répondre à cette habitude, à ce besoin, que le parfumeur devra faire fondre et clarifier de la moelle qu'il parfumera avec diverses essences, soit essence de *cannelle*, de *lavande*, de *mousseline*, de *citronnelle*, de *vétiver*, d'*œillet*, etc.

Pommade à la moelle de bœuf.

Moelle de bœuf épurée.	600 gram.
Graisse de veau.	600 —

Huile de noisette.	80	gram.
Baume du Pérou..	4	—
Vanille.	2	—

On chauffe au bain-marie une demi-heure; on passe à travers une étamine; cette pommade est un excellent cosmétique pour les cheveux.

Pommade à la graisse d'ours, aux feuilles de noyer.

On met au bain-marie :

Corps à la graisse d'ours. . . . . . . 3 kilog.

d'autre part, on choisit des feuilles de noyer, les plus fraîches et les plus tendres, on les broie dans le mortier, puis on les met infuser dans la graisse liquide et chaude, jusqu'au lendemain. On fait fondre de nouveau, on passe et on renouvelle deux fois l'infusion. On parfume ensuite avec :

Essence de thym, de marjolaine ou de romarin.. . . . . 187 gram.

en y ajoutant quelques gouttes d'essence de bergamote. Cette pommade doit offrir une teinte verte.

Pommade canadienne, ou véritable graisse d'ours.

On fait fondre :

Corps à la graisse d'ours. . . . . . . 4 kilog.

on y met ensuite infuser :

Roses pâles. . . . . 4 —

comme il a été dit en commençant pour la pommade à la rose : on passe et on parfume avec

Essence de menthe.	15	gram.
— à la rose.	30	—
— de vanille.	qq.	goutt.

Il faudra ajouter un peu de carmin pour donner à la pommade une nuance hortensia.

Pommade philocome.

Huile antique de cassie........	500	gram.
— de jasmin........	500	—
— de fleurs d'oranger...	100	—
— de roses.........	100	—
— de tubéreuse......	100	—
— de violette.......	500	—
Paraffine...............	300	—
Cire..................	400	—

Pommade en bâtons.

La pommade en bâtons ordinaire est composée de graisse de mouton bien ferme, mais on en fait aussi à la moelle ou, pour mieux dire, au corps ferme, auquel on ajoute, en été, 30 grammes de cire jaune ou blanche par demi kilog. On peut aussi employer l'axonge si cela convient mieux; mais alors on augmente la dose de cire, parce qu'il faut que ces bâtons de pommade aient beaucoup de fermeté. On doit toujours fondre le corps le plus ferme le premier.

Quel que soit le corps que l'on choisit, il faut avoir soin de ne pas le couler trop chaud dans les moules, parce qu'alors les bâtons présenteraient des creux en dedans et courraient risque de se casser. On les parfume d'ailleurs à toutes les odeurs possibles, mais il est peu convenable d'employer à cela des parfums chers et délicats, car l'usage des bâtons de pommade est fort restreint. La bergamote, la lavande, le thym, l'écorce d'orange, sont les odeurs ordinaires : la dose est de 4 grammes d'essence par demi kilog. On colore les bâtons de pommade à la bergamote, à l'o-

range, avec un nouet rempli de rocou, ou bien avec le suc de souci.

Autre pommade en bâtons.

Cette pommade, nommée aussi cosmétique, se fond dans des tuyaux de fer-blanc qui sont de la longueur et de la grosseur des morceaux que l'on désire fabriquer. On prend un mélange de deux parties de suif et une partie de cire, on parfume et on teint cette masse. Pour la teindre en noir, on prend du noir; doit-elle être brune, on ajoute un peu de cinabre à la couleur noire; elle devient blonde en y mettant du cinabre seulement; pour tous ces différents cas, nous ferons observer que ce mélange ne doit pas être versé trop chaud, sans quoi la couleur se précipite. On emploie la pommade en bâtons pour teindre les cheveux et les rendre unis.

La bandoline, pour faire tenir les cheveux, se prépare en faisant cuire des pépins de coings, dans lesquels est contenue cette masse gluante.

Extraits de pommades.

Les parfumeurs, qui ne se font pas faute de titres variés et pompeux, distinguent leurs pommades en *fines*, *surfines*, *extra-fines*, *doubles*, *doubles-fines*, *extraits*, *extraits doubles*. Ces dénominations indiquent seulement les soins particuliers que l'on apporte à la confection des pommades, la multiplicité des opérations de l'infusion et de l'enfleurage; mais quant aux pommades *extra-fines*, on les obtient par la réunion de ces deux procédés. Ainsi, pour faire l'extrait de la pommade à la rose-thé, on agit de la manière suivante :

Extrait de pommade à la rose ou à la rose musquée.

On commence par choisir un corps formé d'axonge bien pure et de belle cire vierge; on en prend 3 kilog. et, après la fonte, on y met infuser 3 kilog. de roses pâles. L'infusion terminée selon la règle, on étend la pommade sur les châssis et on l'enfleure soit avec des roses musquées, soit avec la charmante et suave rose dont le parfum s'embellit de l'odeur du thé. Pour enfleurer commodément, on partage les roses en deux ou trois parties. L'enfleurage terminé, on obtient une pommade qui est véritablement l'extrait du parfum de la rose.

Cet exemple met le parfumeur sur la voie de la préparation des extraits. Il va de soi que les odeurs en sont toujours délicates et recherchées.

Extrait de pommade romaine à la giroflée, au jasmin d'Arabie, etc.

On prépare l'extrait comme le précédent en faisant : 1° l'infusion; 2° l'enfleurage, puis on coupe cet extrait avec l'huile parfumée de la fleur dont on s'est servi.

Pommade noire ou d'ébène de toutes odeurs pour noircir les cheveux.

Faire fondre au bain-marie cire vierge. .	125	gram.
Pommade fine impériale ou toute autre.	375	—
Noir d'ivoire très beau, impalpable. .	60	—

On mêle bien et l'on passe au tamis. La pommade empotée, on la glacera un peu en la présentant légèrement sur la braise ardente pour lui donner de l'éclat.

Pommade noire à la rose.

Pour parfumer cette composition à la rose d'une manière économique et prompte, le parfumeur pourra essayer le moyen suivant employé par les amateurs de tabac.

Dans une bouteille de demi-litre à verre très épais, ils entassent, en les foulant avec un bâton, la plus grande quantité de pétales frais. Ensuite ils bouchent leur bouteille avec un très bon bouchon ficelé et goudronné, comme pour les bouteilles de vin de Champagne. Cela fait, ils l'exposent au soleil pendant un mois et même davantage, car on peut, sans inconvénient, prolonger l'exposition. Au bout de ce temps, une fermentation complète a, pour ainsi dire, décomposé les feuilles de rose; la bouteille est remplie d'une matière noirâtre et sans forme, mais conservant une très forte odeur de rose. Une petite quantité de ces pétales, mise dans le tabac, suffit pour l'aromatiser, et suffira de même pour parfumer la pommade noire.

PHILOCOMES ET COSMÉTIQUES.

Les philocomes et cosmétiques se composent, en hiver, par parties égales de graisse de porc et d'huile d'œillette épurée; en été, on emploie deux tiers de graisse pour un tiers d'huile. On opère la fonte des matières au bain-marie, on passe à travers une étamine, et lorsque le produit commence à se figer, on y ajoute les essences, puis on coule dans des pots ou dans des flacons.

Pour les philocomes fins, on remplace la graisse de porc par des pommades fines de Grasse à la rose,

à la fleur d'oranger, au bouquet, au géranium, à la tubéreuse, au jasmin, etc.

Pour les philocomes ordinaires, on les parfume avec les essences, les esprits, les infusions, etc.

Philocome moelle de bœuf.

Panne.	5 kilog.
Pommade à la rose..	2 kil. 500
— aux mille-fleurs..	500 gram.
Huile cassie.	1 kilog.
— jasmin.	1 —
Esprit de roses.	50 gram.
Essence bergamote..	20 —
— petit grain..	10 —
— géranium.	10 —
— Wintergreen (pyrole).	15 —
Infusion quinquina..	20 —
Rhum pur..	40 —
Essence roses.	5 goutt.

Philocome à la violette.

On obtient ce philocome en faisant infuser 250 grammes d'iris de Florence en poudre par kilogramme de belle graisse blanche. Après huit jours d'infusion, on fait refondre la graisse et on la passe au travers d'un linge pour séparer l'iris. On ajoute alors par kilogramme de graisse préparée, savoir :

Pommade au jasmin.	200 gram.
— à la rose..	100 —
Essence d'amandes amères.	5 —
— d'ambre..	5 —

Philocome dur à la violette.

Corps de bœuf..	7 kilog.
Panne.	3 —

Pommade cassie.	7 kil. 500	
— à la fleur d'oranger.	1.250	
— au jasmin.	1.250	
Corps d'iris.	3.500	
— benjoin.	1.000	
Essence bergamote.	50	gram.
— géranium.	10	—
— citron.	30	—
— santal.	15	—
— petit grain bigarade.	25	—
— romarin.	5	—

Philocome dur au bouquet.

Corps de bœuf.	8	kilog.
Panne.	8	—
Pommade orange (à la fleur d'orangers).	4	—
Pommade à la rose.	2.500	
— cassie.	2.500	
Corps styrax.	100	gram.
Huile Pérou.	100	—
Essence orange ou citron.	20	—
— bergamote.	40	—
— géranium.	10	—
— petit grain doux.	15	—
— girofle.	20	—
Infusion baume tolu.	25	—
— styrax.	15	—

Philocome dur à la mousseline.

Corps de bœuf.	7	kilog.
Pommade rose.	2	—
— orange.	3	—
— tubéreuse.	1	—
— cassie.	1	—
Corps de musc.	1	—
— de benjoin.	750	gram.

Corps de tolu	125	gram.
— de styrax	125	—
Panne	5	kilog.
Baume Pérou	20	—
— tolu	30	—
Infusion vanille	20	—
Essence bergamote	20	—
Wintergreen (essence)	10	—
Essence bigarade	5	—

Philocome fleurs de mai.

Corps dur bœuf	1	kil. 500
Panne	7.500	
Pommade cassie	3.750	
— orange	3.750	
— rose	1.250	
— jasmin	1.250	
Corps benjoin n° 1	1.000	
— styrax	600	gram.
— beurre tonka	300	—
— baume tolu	1	kilog.
Essence bergamote	25	gram.
— girofle	35	—
— géranium	45	—
— rose	5	—
— amandes amères	45	—
— Portugal	15	—
Baume du Pérou	40	—

Philocome à la vanille.

Pour obtenir ce philocome, on fait infuser à raison de 60 grammes de vanille coupée en morceaux par kilogramme de graisse blanche parfaitement épurée. Après huit jours d'infusion on fait refondre la graisse, et on la passe à travers une étamine pour en séparer les morceaux de vanille, puis on y ajoute son poids

d'huile d'œillette. Pour les philocomes fins, on mêle par parties égales la graisse ainsi préparée, avec une infusion d'huile de vanille préparée de la même manière que la graisse, c'est-à-dire en faisant infuser 60 grammes de vanille par kilogramme d'huile.

On ajoute au mélange :

Pommade ou huile à la rose.	200	gram.
— ou huile de jasmin.	100	—
— de Tonka, préparée par l'infusion de 125 grammes de fèves de Tonka par kilog. graisse blanche.	100	—

Philocome à l'héliotrope.

Même préparation que pour le philocome à la vanille, on ajoute seulement 2 grammes d'essence naturelle par kilogramme.

Philocome au quinquina.

Huile d'amandes douces.	890	gram.
Moelle de bœuf.	240	—
Extrait alcoolique de quinquina.. . . .	20	—
Baume du Pérou (extrait)..	5	—
Essence de bergamote.	5	—

On opère le mélange de l'huile d'amandes douces et de la moelle de bœuf par la fusion au bain-marie. Après avoir retiré le vase de son bain de chaleur, on ajoute les extraits alcooliques de quinquina et de baume du Pérou, puis les essences de bergamote.

Philocome au géranium.

Graisse blanche épurée..	500	gram.
Huile d'œillette.	500	—
Essence de géranium..	10	—

Philocome à l'œillet.

Graisse blanche épurée.	500	gram.
Huile d'œillette.	500	—
Essence de girofle.	8	—
— de géranium.	2	—

Philocome au Portugal.

Graisse blanche épurée.	500	gram.
Huile d'œillette.	500	—
Essence de Portugal.	5	—
— de citron.	5	—

On colore avec 1/4 de gramme de rocou.

Philocome à la rose.

Graisse blanche épurée..	500	gram.
Huile d'œillette.	500	—
Essence de rose.	10	—
— de géranium..	5	—

On colore en jaune avec 2 grammes de rocou, ou en rose avec 1 gramme de carmin de cochenille. La matière colorante doit être introduite dans le mélange de graisse et d'huile en fusion, puis ensuite les essences.

Philocome aux fleurs mélangées.

Huile d'enfleurage de fleurs mélangées.	500	gram.
Cire vierge.	75	—

Philocome huile cristallisée.

Huile d'enfleurage de fleurs.	500	gram.
Blanc de baleine.	50	—

Cosmétique violette blanche.

Cire blanche.	200	gram.
Corps dur cassie.	200	—
— dur tubéreuse.	200	—
— iris.	400	—
Essence de bergamote.	50	—
— de géranium..	5	—

Ce cosmétique se prépare de la même manière que les pommades, il se fond dans des tuyaux de fer-blanc, qui sont de la longueur et de la grosseur des morceaux que l'on désire fabriquer.

Il faut bien faire attention de le couler dans les moules lorsqu'il est près de se figer. Les bâtons complètement refroidis, on les sort des moules, et on les enveloppe de paillon.

Cosmétique violette (Lubin).

Cire jaune.	1	kilog.
Corps dur iris.	2	—
— dur cassie.	2	—
— dur violette.	1.500	
— dur tubéreuse.	500	gram.
— dur rose..	500	—
Pommade jasmin..	1	kilog.
Essence de bigarade.	10	gram.
— géranium.	10	—
— bergamote.	50	—

Cosmétique vanille (Lubin).

Cire blanche..	2	kilog.
Corps dur benjoin.	3	—
— dur rose.	1	—
Tonka.	500	gram.
Cacao.	500	—

Corps musc.	700 gram.
— dur vanille 1re.	2 kilog.
Essence de géranium..	10 gram.
— girofle..	5 —
— rose pure.	5 —

Cosmétique moelle de bœuf.

Cire jaune.	1 kil. 500
Corps dur bœuf.	4.500
— dur rose..	1.500
— dur jasmin..	1.500
— dur cassie..	1.500
— dur orange.	1.000
Pommade fleurs d'Italie.	500 gram.

Cosmétique à la violette ordinaire.

Corps dur bœuf.	3 kilog.
Cire jaune..	2 —
Corps dur cassie..	3 —
— dur iris.	1 —
— dur rose.	1 —
Pommade réséda..	1 —
Essence bigarade..	5 gram.
— géranium..	5 —
— bergamote..	50 —

Cosmétique à la violette (Lubin).

Cire jaune..	2 kilog.
Corps dur cassie, n° 6.	2 —
— dur iris..	2 —
— dur violette, n° 18..	2 —
— jasmin, n° 6..	3 —
— dur tubéreuse, n° 6.	1 —
Essence bergamote..	100 gram.
— géranium..	5 —
— bigarade..	5 —

Cosmétique à la vanille.

Cire blanche..	1	kil. 500
Corps dur de benjoin.	4	kilog.
— dur bœuf.	2	—
Cacao blanc.	500	gram.
Tonka..	500	—
Corps de musc.	500	—
— dur à la rose.	500	—
— dur vanille.	1	kilog.

Un filet d'essence de rose et géranium.

Cosmétique à la violette de Parme.

Cire jaune..	200	gram.
— blanche.	200	—
Corps dur cassie, n° 24.	500	—
— dur tubéreuse, n° 24..	200	—
— dur rose, n° 24.	200	—
— dur violette, n° 24.	2.400	

Bandoline.

Eau..	900	gram.
Alcool à 80°.	300	—
Gomme adragante.	30	—

On passe au bout de quarante-huit heures et on parfume avec quelques grammes d'essence de citron.

Cosmétique pour lisser et fixer les cheveux.

Les substances qui entrent dans la composition de ce cosmétique sont le suif épuré et la cire blanche. Voici les proportions les plus convenables pour avoir un cosmétique d'une forte consistance :

Suif de bœuf ou de veau.	100	gram.
Cire blanche..	20	—

On opère la fusion des matières au bain-marie, et lorsque la masse commence à se refroidir, on la parfume avec 1 gramme d'essence de Portugal, de citron ou de rose ; puis on coule dans des petits moules cylindriques en fer-blanc (fig. 18). Ces moules sont ouverts des deux bouts, dont l'un pose sur un plateau horizontal sur lequel on coule une couche de cire de 1 centimètre d'épaisseur. Cette matière, en se refroidissant, ferme la partie inférieure de chaque moule, et ne permet pas que le cosmétique qu'on y coule puisse s'épandre au dehors.

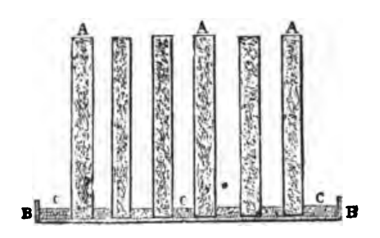


Fig. 18.

A A, moules en fer-blanc.

B B, plateau en fer-blanc sur lequel les moules A A sont placés verticalement.

C C C, couche de cire solidifiée qui garnit le pied des moules.

Chaque plateau contient de trente-six à quarante-huit moules. Ceux-ci ont un diamètre intérieur qui varie de 2 à 3 centimètres et une hauteur de 8 à 12 centimètres. Lorsque les cosmétiques sont solidifiés, on les refoule des moules à l'aide d'un petit bâton.

Pommade noire en bâtons pour les sourcils.

On prépare la pommade comme à l'ordinaire, mais au lieu d'un quart de cire, on en met un tiers pendant l'hiver et moitié pendant l'été. On la coule dans les moules lorsqu'elle est près de se figer. Les bâtons complètement refroidis, on les sort des moules et on les enveloppe de paillon.

Pommade pour noircir les cheveux.

Nitrate d'argent.	8	gram.
Crème de tartre.	8	—
Ammoniaque liquide.	15	—
Graisse blanche.	19	—
Essence de Portugal.	9	—

On broie toutes les substances ensemble dans un mortier de marbre. Nous prévenons que cette pommade offre du danger et peut donner lieu à des accidents, à raison du nitrate d'argent qui est un sel vénéneux, et qu'on ne doit introduire en parfumerie qu'avec une extrême réserve.

Pommade collante pour les faux-toupets.

On prend 750 grammes de poix de Bourgogne de bonne qualité, 250 grammes de cire vierge; on fait fondre ces matières ensemble dans un poêlon de terre vernissé, on ajoute 30 grammes de pommade liquide. Le tout étant fondu, on y met un double décilitre d'esprit-de-vin, en ayant le soin de retirer le poêlon de dessus le feu lorsque l'on mettra l'esprit, parce que la grande chaleur ferait monter la composition et exposerait à mettre le feu; lorsque le mélange est fait, on le remet sur le feu pour le chauffer à petits

bouillons; on passe dans un linge et on verse dans des moules. Après avoir passé, on parfume avec 60 grammes d'essence de bergamote ou tout autre.

Pour faire sortir la pommade des moules, on la présentera au feu en la tournant, elle se détachera facilement; on tâche de la faire tomber debout sur un papier légèrement saupoudré. Lorsqu'elle est refroidie, on l'approprie un peu par le bout, et comme cette pommade est visqueuse et très collante, pour avoir la facilité de la manier, on se frotte les mains avec un peu de poudre pour la toucher et même pour l'envelopper. Ces bâtons se font ordinairement du poids de 60 à 90 grammes, et au prix de 75 cent. à 1 fr. les 30 grammes. Nous en désignons le prix, parce que cette pommade, quoiqu'elle ne coûte pas beaucoup à établir, est très désagréable à faire. Il faut donc se dédommager de ses peines en la vendant à un prix raisonnable.

Pommade hongroise pour les moustaches.

Cire blanche	500 gram.
Savon d'huile	250 —
Gomme arabique	250 —
Eau de rose	25 centil.
Essence de bergamote	30 gram.
— de thym	4 —

Avant de terminer ce chapitre, nous donnerons la description d'un fourneau à air chaud pour la fonte des pommades et des philocomes, que nous recommandons aux parfumeurs et qui nous a été communiquée par M. Eugène Lormé.

Cire à moustaches hongroise.

Gomme arabique	1 kilog.
Savon	1 —

Cire	1	kilog.
Eau de roses	1	—
Essence de bergamote	40	gram.
Santal	20	—

Pommade fixatrice à la rose.

Gomme arabique	1	kilog.
Savon	1	—
Cire	2	—
Eau de roses	2	litres.
Essence de bergamote	20	—
— de citron	100	—
— de thym	10	—

Bandoline aux amandes.

Gomme adragante	400	gram.
Eau de roses	8	litres.
Essence d'amandes amères	20	gram.

COMPOSITION DES BRILLANTINES.

Les brillantines sont des compositions destinées à faire briller les cheveux. Anciennement, elles étaient composées avec des mélanges à proportions variables d'huile de ricin et d'alcool plus ou moins parfumé, et diversement colorés. Aujourd'hui on se sert simplement de glycérine parfumée, ou d'un mélange de glycérine et d'huile de ricin ou d'un mélange de glycérine, d'alcool et d'huile de ricin.

Voici quelques formules :

I

Alcool	130	gram.
Huile de ricin	30	—
Essence de roses	1	—

II

Alcool.	200	gram.
Huile de ricin.	25	—
Extrait de quinquina.	5	—
Essence pour parfumer.	1	—

III

Alcool.	200	gram.
Huile de ricin.	20	—
Glycérine.	100	—
Essence pour parfumer.	2	—

IV

Alcool.	100	gram.
Glycérine.	200	—
Essence pour parfumer.	2	—

V

Glycérine.	100	gram.
Eau de roses.	20	—
Essence de roses.	1	—

VI

Glycérine.	200	gram.
Paraffine.	10	—
Essence pour parfumer.	2	—

Brillantine.

Glycérine..	4	kilog.
Extrait de jasmin ou autres.	4	litres.

Bandolines.

Produits servant à fixer les cheveux. Ce sont en général des mucilages aux gommes. Voici quelques formules :

450 grammes d'eau de rose, 15 grammes de ` adragante et 1 gramme d'essence de rose,

8 litres d'eau de rose, 400 grammes de gomme adragante et 20 grammes d'essence d'amandes amères.

On met le tout en contact à froid pendant 48 heures, en remuant de temps en temps.

On se sert aussi des mucilages de coings, de graines de lin, de graines de psyllicum.

Oléisse.

Glycérine.	2	kilog.
Huile de ricin (fraîchement pressée). .	2	—
Essence de bergamote.	20	gram.
— de citron.	20	—
— de néroli.	10	—

Le camphoïde.

Dissolution de 10 parties de coton poudre dans 400 parties d'une solution de camphre dans l'alcool (parties égales de camphre et d'alcool). Ce produit se dessèche en quelques minutes, lorsqu'il est étendu sur la peau et laisse un enduit élastique, transparent, résistant au lavage. Le camphoïde dissout l'iodoforme, l'acide salycilique, la résorcine, l'iode, etc.

FOURNEAU A AIR CHAUD POUR LA FONTE DES POMMADES ET DES PHILOCOMES (Fig. 19).

A, A, A, A, massif en maçonnerie.

B, foyer à grille.

C, cendrier.

D, cheminée.

E, E, caisse en tôle dont le fond supérieur porte trois ouvertures cylindriques, dans chacune desquelles on place une casserole contenant la pommade ou le philocome dont on veut opérer la fusion. Le diamètre de ces casseroles est un peu moindre que ce-

lui des ouvertures, afin de pouvoir les introduire facilement dans la caisse et pouvoir les en retirer après chaque opération. Elles portent aux deux tiers de leur hauteur un fort rebord qui les empêche de descendre entièrement dans la caisse.

Lorsqu'on veut mettre ce fourneau en train, on allume le foyer B ; la flamme qui circule dans le fond de la caisse et autour de ses parois échauffe rapidement l'eau qui s'y trouve contenue ; on introduit alors

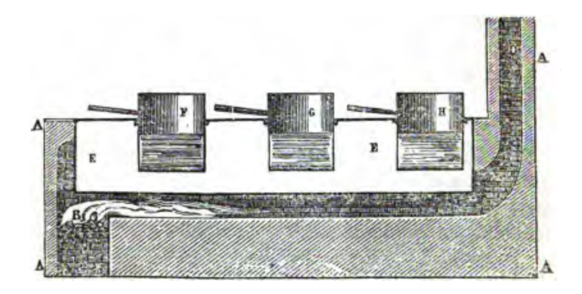


Fig. 19.

les casseroles F, G, H, dans les ouvertures, et lorsque la fonte est opérée on coule le produit à la manière ordinaire.

Ce système de fourneau, qui présente l'avantage de pouvoir fabriquer diverses sortes de pommades dans le même temps, est exempt des inconvénients qu'offre le chauffage à feu direct et au bain-marie.

Nous ajouterons, en terminant ce chapitre, que tous les poêlons qui servent à la fabrication des pommades se nettoient promptement avec de la sciure de bois, et que ce moyen est préférable à l'emploi des liquides purs ou alcalisés pour cet objet.

CHAPITRE X

Des Poudres à poudrer, absorbantes, dépilatoires, etc.

Les poudres, si fort en usage autrefois, maintenant occupent peu le parfumeur ; néanmoins il doit connaître leur fabrication ; il doit en avoir en magasin pour les vieillards, certains personnages de théâtre, pour la pacotille, les mascarades, etc.

La matière première de la poudre est l'amidon ; le bel *amidon en aiguilles* est sa plus belle partie, que l'on nomme *fleur d'amidon*. Pour n'être point trompé sur la qualité, le parfumeur cherchera dans cette matière les caractères suivants : blancheur, non pas terne, mais transparente, et légèrement azurée : sécheresse qui s'apprécie, lorsqu'en pressant l'amidon dans la main, il crie un peu sans se pelotonner, et s'étend aisément ; enfin, absence de toute saveur acide.

§ 1. POUDRES AUX FLEURS.

Poudre blanche.

La préparation de la poudre est extrêmement simple : il s'agit principalement de moudre l'amidon à l'aide d'un moulin approprié, puis de parfumer avec l'odeur choisie. Deux procédés sont en usage à cet égard : 1° on parfume la poudre avec des couches de fleurs ; 2° en la mêlant avec des matières odorantes pulvérisées.

Comme le premier moyen est d'une exécution longue et assez minutieuse, on ne l'emploie pas directement pour parfumer toutes les poudres blanches, comme on pourrait le croire au premier abord ; on prépare des *corps de poudre*, c'est-à-dire une certaine quantité de poudre, à telle et telle odeur, les saturant bien de cette odeur, afin qu'ensuite le simple mélange d'un de ces corps dans la poudre blanche suffise pour la parfumer.

Corps de poudre.

Ces corps de poudre se préparent ordinairement :

Au Chypre, forte odeur, — double.
A la vanille, — double.
Au bouquet, — double.
Au bouquet chamois, — bouquet de la reine.
A l'ambre et au musc.
A la rose, — rose pâle, — rose musquée.
A la maréchale, — maréchale ambrée, – double.
A la mousseline, — à la frangipane.
A l'iris de Florence, — à la violette.
Aux fleurs d'Italie, — aux mille-fleurs.
A l'œillet, — œillet double, — très fin.
A l'héliotrope, — du Pérou, — d'hiver.

Et autres odeurs dont nous parlerons dans la suite.

Corps de poudre à la fleur d'oranger.

On épluche 1 kilog. 750 de fleurs d'oranger, on ne conserve que les pétales et on met à part les étamines, le pistil, pour être employés dans les poudres colorées. Cette quantité qui suffirait pour 20 kilogrammes de poudre ordinaire, doit ici être consacrée à parfumer 7 kilog. 500 environ de corps de poudre.

On a une caisse ou boîte, au fond de laquelle on forme une couche de poudre, épaisse de deux doigts, puis sur celle-ci une couche de fleurs : on agit ainsi jusqu'à ce que l'on ait employé toutes les fleurs et toute la poudre. On a soin de remuer la poudre deux ou trois fois par jour, avec un grand peigne de bois, à longues dents, et on tamise chaque jour, afin de retirer les fleurs, et en remettre de fraîches à la même dose et de la même manière, pendant quatre jours. Si on désire augmenter la force du parfum, on prolonge l'opération.

Lorsque l'action du premier tamis aura séparé la poudre de toutes les fleurs, on la passera par un second tamis plus fin, afin d'extraire les moindres pétales ou parcelles de pétales, dont la présence introduirait de l'humidité dans cette poudre, et contribuerait à l'altérer. Faute de ces précautions, il faudrait la placer au four après la sortie du pain, ce qui nuit nécessairement aux odeurs.

On ferme bien hermétiquement la boîte qui la contient et on la met dans un lieu bien sec. Comme il reste toujours quelque humidité dans la poudre, il faudra la remuer une fois tous les deux jours, jusqu'à ce que cette humidité soit complètement évaporée. On emploie ensuite ce corps, en le mélangeant avec la poudre blanche, à la dose convenable.

On prépare exactement de même, le corps de poudre au jasmin et autres fleurs. Cet exemple suffira pour tous les corps de poudre de même espèce.

Comme il se fait maintenant peu de poudres, et que le parfumeur pourrait répugner à préparer des corps qui supposent une assez grande fabrication ; comme par ce motif il pourrait désirer trouver la manière de parfumer la poudre elle-même, nous arrêtons ici la description des corps, pour donner

[illegible] gram.

[illegible] puis on [illegible] le soir [illegible] avec

[illegible]

On opère la fusion de la graisse et du blanc de baleine, puis on y ajoute l'huile. Lorsque la matière est refroidie, on la bat dans un mortier de marbre, en y introduisant peu à peu 150 grammes d'eau de rose ; on y ajoute ensuite l'essence.

Cold-cream à la rose.

Huile d'amandes..	500	gram.
Eau de rose.	500	—
Cire blanche..	30	—
Blanc de baleine..	30	—
Essence de rose.	2	—

On fait fondre la cire et le blanc de baleine dans l'huile, puis on y mélange, en agitant, l'eau de rose, enfin, on parfume avec l'essence.

Gelée de glycérine.

Glycérine pure.	60	gram.
Savon blanc, doux	15	—
Huile d'amandes..	500	—
Essence de thym..	4	—
— de girofle.	4	—
— de bergamote.	2	—

On mélange d'abord la glycérine au savon, puis on ajoute l'huile, on triture dans un mortier et on parfume avec les essences. Cette gelée est, dit-on, excellente pour prévenir ou guérir les gerçures de la peau.

Crème-neige.

Blanc de baleine..	100	gram.
Cire vierge.	60	—
Huile fraîche d'amandes mondées. . .	350	—

On fait fondre au bain-marie et on verse dans un mortier de marbre. On agite vivement la masse avec

l'indication de quelques poudres aux fleurs, et passer ensuite aux poudres parfumées avec des substances odorantes, impalpables, puis aux poudres composées.

Poudre aux œillets de mai.

Ces gracieux petits œillets, que les bordures de nos jardins fournissent au printemps en si grande abondance, donnent une poudre suave, dont la préparation montre la parfaite ressemblance des poudres et corps de poudre.

On monde les œillets de leur calice : on les fait sécher un peu, puis sur un lit de poudre bien tamisée et faite avec de bon amidon blanc et sec, on met un lit d'œillets ; sur un second lit de poudre, un second lit de fleurs, en ayant soin que la poudre soit bien couverte, et ainsi successivement, le lit de fleurs couvrant toujours la poudre.

Il faut laisser la poudre s'imprégner de l'odeur pendant vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, on remue la poudre et les fleurs, qu'on laisse ensemble encore vingt-quatre heures. L'on passe ensuite la poudre pour en retirer les fleurs. L'on en remet des fraîches, également par lit de poudre et de fleurs, et on renouvelle la même opération trois ou quatre jours de suite : l'odeur de la fleur est suffisamment amalgamée avec la poudre.

On retire alors les fleurs, en tamisant la poudre dans le tamis plus fin.

Il faut avoir soin de la déposer à l'abri de toute humidité, dans des boîtes bien sèches, bien fermées ; et, comme il est impossible qu'il n'y ait pas toujours à la poudre un fond d'humidité produite par les fleurs, il faut la remuer tous les jours, jusqu'à ce que l'on soit convaincu qu'il n'en reste plus.

Si la poudre reste longtemps en magasin, on agite de nouveau, tous les deux ou trois mois. Si son odeur s'affaiblit, on la mêle avec du corps d'œillet, ou bien l'on y remet de nouvelles fleurs, en cas que la saison le permette.

Poudre à la giroflée jaune, ou baguette d'or.

Il n'existe aucune différence entre les poudres précédentes et celle-ci. On met un lit de fleurs sur un lit de poudre, et successivement, on laisse la poudre s'imprégner de l'odeur de la giroflée, pendant vingt-quatre heures. On la remue avec les fleurs, on la laisse encore s'imprégner de l'odeur pendant le même temps; on la remue de nouveau, on la tamise, on remet de nouvelles fleurs, trois ou quatre jours de suite; puis on passe la poudre au tamis le plus fin, on l'enferme dans des boîtes bien sèches, et l'on a de même le soin de la remuer de temps à autre dans l'année.

Poudre au réséda.

On confectionne la poudre au réséda comme celles dont il vient d'être question. On corrige néanmoins cette poudre par celle à la rose; il ne faut mettre qu'un tiers de celle-ci sur deux tiers de poudre au réséda.

§ 2. POUDRES AUX SUBSTANCES ODORANTES, IMPALPABLES.

Poudre à l'ambre.

On met dans un mortier de fonte

Ambre gris du plus fin. . . . . 30 gram.

on fait chauffer le pilon du mortier avec lequel on

pulvérise, et on broie l'ambre. Lorsqu'il sera broyé, on ajoute :

Bon musc.	15 gram.

que l'on broiera de même avec l'ambre. Ensuite on met :

Benjoin.	60 gram.
Storax en pain.	8 —
Graines d'ambrette.	60 —

Comme toutes ces drogues sont en partie résineuses et visqueuses, on y ajoutera, pour en faciliter la dissolution et les réduire en poudre :

Bois d'ébène.	125 gram.
— de palissandre.	125 —
Amidon ou plutôt aiguilles d'amidon.	1 kilog.

Si on en a de sec, la chose n'en vaudra que mieux pour la trituration. On passe le tout au tamis fin, et on continue à broyer des aiguilles d'amidon jusqu'à la concurrence de 6 kilog.

Poudre au musc.

On met dans un mortier :

Musc.	30 gram.
Ambre.	15 —

on commence par les broyer, en suivant les mêmes proportions et le même procédé que pour le reste. Pour différencier la couleur, on y ajoutera :

Bois de rose.	125 gram.
— d'ébène.	125 —

Poudre à la vanille brune.

On prend :

Vanille coupée par morceaux.	500 gram.
Roses de Provins.	500 —

Storax en pain.	500	gram.
Benjoin.	500	—
Bois de Rhodes.	500	—
— de palissandre.	500	—
— d'ébène.	500	—
Girofle.	60	—
Musc.	8	—

Si l'on a des marcs d'infusion d'esprit, ou d'essence de vanille bien secs, on peut les y joindre, la composition n'en sera que meilleure. On réduit toutes ces substances et on les passe au tamis fin. On ajoute à cette composition :

Poudre blanche à la tubéreuse. . . .	500	gram.
— au jasmin.	500	—
— à la vanille blanche..	500	—

on mêle le tout ensemble et l'on tamise de nouveau. Cette poudre est d'une agréable odeur.

Poudre à la vanille blanche.

On prend 3 kilog. de poudre à la tubéreuse ou au jasmin, et 187 grammes de vanille que l'on coupe par petits morceaux bien menus ; on les met avec la poudre, légèrement, par lits, dans une boîte bien close et on la laisse de cette manière au moins 15 jours, au bout desquels on passe au tamis clair pour en détacher la vanille ; on remet de nouveau la même vanille avec la même poudre, par lits, et l'on recommence l'opération jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que la poudre est pénétrée de toute l'odeur de la vanille ; on la tamise alors et l'on y ajoute 30 ou 60 grammes de poudre blanche ambrée et musquée ; on la retamise encore après l'avoir mêlée.

Poudre de Chypre.

La mousse de chêne en est la base ; en poudre, elle a une odeur des plus pénétrantes; elle ne doit cette qualité qu'à sa volatilité. Ce végétal, préparé et pulvérisé, donne du montant à toutes les substances auxquelles on le joint.

Préparation de la mousse de chêne ou Chypre.

On commence par mettre tremper la mousse de chêne dans de l'eau de fontaine; du jour au lendemain on la retire de cette eau en la passant dans un linge, en l'exprimant le plus que l'on peut; puis on la remet de nouveau tremper dans de l'eau de rose et un tiers d'eau de fleurs d'oranger pendant 2 jours. On la retire en l'exprimant bien et on la fait sécher au grand air et au midi, ou au four, si c'est dans la mauvaise saison, pour lui ôter son goût sauvage; on fait en sorte qu'elle l'ait absolument perdu et qu'elle soit sèche à pouvoir se broyer dans la main.

§ 3. POUDRES DE COMPOSITION.

Corps de poudre à la maréchale.

On prend :

Iris.	1	kilog.
Roses de Provins.	250	gram.
Bois de Rhodes.	500	—
Graine d'ambrette.	750	—
Girofle.	60	—
Cannelle fine.	250	—
Benjoin.	125	—
Storax.	250	—
Coriandre.	250	—

Ecorce de bergamote ou de petits orangeons.	125	gram.
Fleurs d'oranger sèches.	125	—
Badiane.	60	—
Racines d'angélique.	125	—
Santal citrin.	125	—
Souchet.	60	—
Musc.	8	—
ou Vessie.	15	—

On concasse toutes ces matières, excepté le musc, que l'on incorpore à moitié de l'opération; l'on joindra à ces articles concassés la quantité d'environ 4 kilog. d'amidon, en réduisant au fur et à mesure que l'on passera au tamis fin. On remue bien la poudre et on la repasse au tamis de crin, afin qu'elle se trouve, par ce moyen, bien mélangée.

La dose de cette poudre, pour parfumer la poudre blanche, est de 1 kilog. par 50 kilog.; on mêle bien l'odeur avec la poudre avant de la tamiser.

Corps de poudre au bouquet de la reine.

On prend :

Iris.	1	kilog.
Piment.	250	gram.
Coriandre.	250	—
Girofle.	750	—
Cannelle.	125	—
Bois de Rhodes.	125	—
Fleurs d'oranger sèches.	125	—
Ecorce de bergamote.	125	—
Graine d'ambrette.	125	—
Roses de Provins.	500	—
Roses pâles.	500	—

L'on broie la composition comme on l'a fait pour l'odeur de la maréchale, on y joint la même quantité

d'amidon et l'on suit le même procédé que pour la dernière poudre. On met la même dose de celle-ci que de celle à la maréchale pour parfumer la poudre blanche.

Corps de poudre aux fleurs d'Italie ou de Cypris.

Sur :

Poudre de fleur d'amidon.	50 kilog.

on met :

Poudre de roses musquées.	3 —
— de roses pâles.	3 —
— de jasmin.	2 —
— à la fleur d'oranger.	2 —
— à la tubéreuse.	2 —
— à la jonquille ou jacinthe. . .	3 —
— à l'iris.	1 —
— à l'œillet composée.	250 gram.
— à l'ambre et au musc.	250 —

On mêle toutes ces poudres ensemble et on les passe au tamis de soie. Cette poudre est chère et distinguée.

Poudre à la rose musquée composée.

On s'en sert comme corps de poudre et poudre à sachets.

On prend :

Roses pâles	3 kil. 187
Poudre au Chypre.	687 gram.
Essence de rose	4 —

Suivre la même opération que pour la poudre précédente; seulement on aura soin de n'ajouter les 4 grammes d'essence de rose qu'après que la poudre aura été pilée et tamisée.

Poudre au bouquet composée.

On prend :

Poudre à la rose muscade.	6	kilog.
— au jasmin.	3	—
— à la fleur d'oranger.	3	—
— à la tubéreuse	3	—
— à la jacinthe.	3	—
— à la jonquille (à défaut de ces deux dernières, on mettra de la tubéreuse ou jasmin). . .	3	—
— d'iris..	2	—
— à la vanille, moitié brune et moitié blanche.	500	gram.
— ambrée et musquée.	1	kilog.

On donne ordinairement à cette poudre une couleur jaunâtre, tirant sur le chamois, avec un peu d'ocre jaune et moitié de stil-de-grain; l'on pulvérise ces deux couleurs et on passe au tamis fin; ensuite on les réunit au reste pour être tamisées de nouveau. Pour faire cette poudre plus ambrée, on broie

Musc tonquin.	15	gram.
Essence d'ambrette ou d'ambre. . . .	15	—

en y mêlant peu à peu une portion de la poudre de composition de bouquet à la quantité de 12 kilog., réduisant et tamisant le tout.

C'est ce qu'on appelle la poudre au bouquet ambré et qui était si renommée autrefois.

Poudre de Flore.

On prend :

Poudre au jasmin.	1	kilog.
— à la rose muscade..	500	gram.
— à la tubéreuse.	500	—
— à la fleur d'oranger.	500	—

Poudre à la jonquille. . . . . 250 gram.
— d'iris. . . . . 250 —
— de Chypre ou à l'ambre. . . . 60 —

l'on donne ensuite au mélange une petite teinte couleur de chair très claire, avec

Rouge fin en poudre. . . . . 30 gram.

que l'on mêle et tamise.

Poudre à l'héliotrope composée.

On prend :

Storax en pain. . . . . 500 gram.
Benjoin. . . . . 250 —
Bois de Rhodes. . . . . 500 —
— de palissandre. . . . . 500 —
— d'ébène. . . . . 125 —
Girofle. . . . . 15 —

On concasse toutes ces substances et l'on verse ensuite dessus :

Baume du Pérou. . . . . 8 gram.

on réduit le tout ensemble avec

Grossiers d'amidon. . . . . 3 kilog.

qu'on met au fur et à mesure que l'on broie; lorsque l'on sera à la moitié de la trituration, on ajoutera au mélange :

Musc. . . . . 8 gram.

Si la composition était un peu difficile à passer, on y joindrait :

Bois d'ébène. . . . . 125 gram.

le tout étant pilé et tamisé, on termine par y mettre

Poudre à la vanille brune. . . . . . . 500 gram.
— au jasmin. . . . . 500 —

Poudre à la rose muscade	500	gram.
— à la tubéreuse	500	—

on mêle bien le tout et l'on tamise.

Poudre à l'œillet composée pour corps de poudre et sachets.

Rose de Provins	1 kil. 500	
Iris	1.500	
Clous de girofle	187	gram.
Ecorce de bergamote	625	—
Graine d'ambrette	750	—
Cannelle ordinaire	187	—
Souchet long	187	—
Roses pâles	812	—
Cassie sèche	250	—
Fleur d'oranger	250	—

Et autant de griffes de girofle.

Poudre à la mousseline des Indes.

On prend :

Poudre d'iris	500	gram.
Poudre de coriandre	250	—
Graine d'ambrette	60	—
Cannelle fine	30	—
Girofle	30	—
Badiane ou anis	8	—
Poivre ou macis	60	—
Gingembre	60	—
Bois de santal	30	—
Bois de palissandre	60	—

On pile avec soin et l'on tamise cette préparation, qui peut servir à diverses compositions de parfumerie.

Olla podrida.

Après qu'on a fabriqué certaines teintures, il reste une quantité assez considérable de résidus ou débris,

tels que musc, gousses de vanille, fèves de Tonka, ambre gris, civette, etc., qu'on broie ensemble et que l'on combine en même temps avec un peu d'essence de roses, de la lavande, etc.

§ 4. POUDRES SACHET.

Poudre sachet au chypre.

Fleurs d'oranger	2	kilog.
— de cassie	1	—
Mousse de chêne	1	—
Roses de Provins	500	gram.
Ambrette	500	—
Benjoin, n° 1	400	—

On pile à demi le tout ci-dessus et l'on ajoute :

Iris grossier	500	gram.
Corps de Chypre	400	—
Musc à 6 fr. les 30 gram.	100	—

On triture pour bien opérer le mélange et pour le rendre en poudre grossière.

Poudre sachet à l'œillet.

Girofle en poudre	450	gram.
Poudre à la rose	1	kil. 300
— au miel	1.500	
— mille-fleurs	1.100	

On n'a qu'à réunir le tout et bien en faire le mélange.

Poudre sachet mille-fleurs.

Rose de Provins	1	kilog.
Fleurs d'oranger	1	—
— de cassie	1	—
Benjoin n° 1	1	—
Graine de céleri	225	gram.

On pile toutes les substances ci-dessus pour les rendre en une poudre grossière.

On ajoute :

Iris grossier.	2 kilog.
Corps de musc.	400 gram.
— d'héliotrope.	300 —

On triture le tout du mieux possible pour en faire le mélange, afin de s'en servir au besoin.

Poudre sachet à l'héliotrope.

Corps d'héliotrope.	1 kil. 500
Fleurs d'oranger.	500 gram.
Bois santal.	500 —
Benjoin.	1 kilog.
Roses de Provins.	500 gram.
Fleurs de cassie.	1 kilog.
Storax en pain.	500 gram.
Pâte blanche amère.	500 —
Iris grossier.	500 —
Corps de Chypre.	200 —
Baume de tolu.	80 —

On pile toutes ces substances, sauf le corps d'héliotrope et celui de chypre.

On réunit ces deux dernières substances avec les premières aussitôt qu'elles sont réduites en poudre grossière.

On triture pour bien mélanger le tout, et l'on peut s'en servir au besoin.

Poudre sachet au musc.

Iris grossier.	2 kilog.
Amidon purgé.	1 —
Ambrette.	1 —
Corps de musc.	1 —
Benjoin n° 1.	500 gram.
Souchet en poudre.	500 —

On pile l'ambrette et le benjoin dans un mortier; on réunit le tout et l'on triture jusqu'à parfait mélange.

Poudre sachet à la rose.

Feuilles de roses broyées..	500	gram.
Bois de santal en poudre.	125	—
Bois de cèdre en poudre.	125	—
Essence de rose.	4	—
Roses de Provins..	2	kilog.
Amidon purgé.	2	—
Fleurs d'amidon.	1	—
Iris grossier..	750	gram.
Corps d'héliotrope.	100	—
Girofle en poudre.	150	—

On pile les roses, on triture ensuite le tout ensemble pour bien en opérer le mélange.

Il est bon de faire observer que les poudres à sachet ne se tamisent pas; les poudres grossières sont infiniment préférables.

Poudre sachet à la violette.

Iris grossier..	8	kilog.
Fleurs de cassie..	2	—
Roses de Provins.	2	—

On pile ces trois substances dans un mortier; aussitôt que l'on a obtenu une poudre grossière, on ajoute :

Corps d'héliotrope.	2	kilog.
— de musc.	250	gram.

On en fait le mélange le mieux possible, on le met dans une boîte hermétiquement fermée pour s'en servir au besoin.

Poudre sachet à la violette de Parme.

Iris grossier.	3 kilog.
Poudre à la violette.	3 —
Roses de Provins.	500 gram.

On pile les roses de Provins, on réunit le tout et l'on triture afin d'en opérer le mélange.

Poudre sachet au bouquet Impératrice.

Poudre à la violette.	4 kilog.
— au miel.	2 —
Corps de Chypre..	1.200
Poudre mille-fleurs.	800 gram.

On triture bien le tout dans un mortier pour opérer le mélange avant de s'en servir.

On tient ces poudres dans un endroit sec et dans des boîtes hermétiquement fermées.

Poudre à sachet au miel.

Iris en poudre de Florence.	2 kil. 500
Roses de Provins..	2 —
Benjoin n° 1..	7 —
Corps d'héliotrope.	200 gram.
— de musc.	350 —
Essence de géranium..	20 —

On pile dans un mortier bien conditionné, recouvert d'une peau, l'iris, les roses et le benjoin; aux trois quarts de l'opération, l'on ajoute le corps d'héliotrope, celui de musc et l'essence; on triture le tout ensemble pour bien opérer le mélange. On peut se servir de cette poudre, sans être tamisée, pour remplir les sachets.

Poudre sachet frangipane.

Racine d'iris.	500	gram.
Feuilles de roses.	500	—
Bois de santal.	125	—
Fève de Tonka broyée.	125	—
Musc.	4	—
Civette.	1	—
Essence de rose.	2	—

On broie la civette, le musc et les feuilles de rose, avec un peu d'essence de rose, et l'on mélange aux autres ingrédients, soigneusement réduits en poudre.

§ 5. POUDRES DE COULEUR.

Ces poudres, fort usitées autrefois, à toutes nuances, sont encore employées par les personnes qui veulent déguiser la teinte de leur chevelure.

Poudre noire, ou du Liban, à la fleur d'oranger.

On mêle, par égales parties, de la poudre de charbon impalpable avec du beau noir d'ivoire. On y met, par couches, comme il a été dit en commençant, les étamines et les pistils bien secs, que l'on a mis à part en épluchant de la fleur d'oranger. On peut encore les réduire en poudre fine, en mettant sur 500 grammes de cette poudre odorante 125 grammes de graine d'ambrette; on tamise bien et l'on mêle à la poudre noire dans la proportion de 60 grammes par demi-kilog.

On réduit aussi en poudre l'écorce de bergamote bien sèche pour parfumer cette poudre noire, ainsi que la poudre blanche et beaucoup d'autres compositions.

Poudre blonde.

On mêle de l'ocre jaune avec de la poudre blanche et de la poudre brune à la vanille, suivant la teinte que l'on désire obtenir.

Poudre brune et châtaine.

On pile parfaitement de l'amidon brûlé, du bois d'ébène de Sainte-Lucie, et l'on varie les nuances en mettant plus ou moins de chaque couleur. Ces poudres portent avec elles leur parfum, auquel, cependant, on peut ajouter un peu d'iris ou d'ambre en poudre.

§ 6. POUDRES ABSORBANTES.

En indiquant les poudres précédentes, nous étions inspiré par la mode passée et par la mode à venir; mais nous le sommes maintenant par la mode présente, car les personnes les plus élégantes, les mieux entendues dans leur toilette, font un grand usage de ces poudres, dont l'utilité ne saurait être contestée.

Poudre d'iris pour éponger la sueur de la tête et des aisselles.

On prend de la racine d'iris de Florence en poudre et on ajoute sur 6 kilog. :

Ecorce de bergamote pulvérisée. . . .	250	gram.
Fleur de cassie sèche, pulvérisée. . .	250	—
Clous de girofle.	15	—

On mêle et l'on passe au tamis. Il faut avoir aussi de la poudre d'iris pure, car bien des amateurs la préfèrent.

Dans l'instruction qui accompagnera les grandes boîtes de cette poudre, on fera savoir qu'il faut en saupoudrer les cheveux le soir, pour qu'elle agisse pendant la nuit, et que le lendemain matin on passe les cheveux au peigne fin.

Son préparé et parfumé pour dégraisser les cheveux.

On pile parfaitement du son de froment totalement sec, que, pour plus d'assurance, on aura fait sécher auparavant au four. On y ajoutera, par demi-kilog., 60 grammes de poudre d'iris, et l'on passera le tout au tamis. Ce son s'emploie comme la poudre précédente. On peut mettre l'un et l'autre sous les aisselles, en petits sachets bien plats.

Poudre hygiénique de féveroles pour la tête.

On prend 500 grammes de farine de féveroles et de haricots blancs complètement secs; l'on y ajoute 60 grammes d'iris. On pile jusqu'à ce que la poudre soit impalpable et on la passe au tamis. L'on y ajoute souvent 100 grammes de poudre de staphisaigre.

Poudre d'alun de toutes odeurs.

On réduit en poudre très fine 500 grammes d'alun calciné; on le tamise et l'on y joint alors 250 grammes d'iris de Florence en poudre. C'est là l'*alun simple à l'iris*. Pour obtenir l'alun à diverses couleurs, on commence par préparer celui que nous venons de décrire, car il forme la base ou corps de cette poudre. Ensuite on y joint 30 grammes de poudre à odeur forte, ou 60 grammes de poudre à odeur douce. En voici deux exemples.

On diminue quelquefois la dose d'iris.

Poudre d'alun au jasmin, au jasmin-jonquille.

500 grammes d'alun, 187 grammes d'iris, 60 grammes de poudre au jasmin. Pour faire la poudre alunée au jasmin-jonquille, on ajoute 60 grammes de poudre à la cassie.

Poudre d'alun au musc.

La même dose d'alun et d'iris que pour la poudre précédente : 30 grammes de poudre forte au musc, parfumée à la lavande, au thym et autres plantes aromatiques. La poudre d'alun convient parfaitement pour éponger la transpiration des pieds et pour en masquer la mauvaise odeur. Seulement il ne faut pas en faire abus, parce que l'alun est un astringent puissant qui pourrait supprimer la transpiration et donner lieu à des accidents.

§ 7. POUDRES ÉPILATOIRES, ETC.

Nous croyons devoir réunir dans cet article tous les dépilatoires, quelle que soit la forme qu'ils affectent : poudres, pommades, cires, etc., parce que la base étant, à peu de chose près, toujours la même, il serait peu convenable de les disséminer dans différentes sections.

Crème parisienne épilatoire.

On prend :

Chaux vive.	60	gram.
Orpiment ou réalgar (sulfure d'arsenic).	15	—
Orcanette en poudre.	8	—

On mélange et l'on met cette poudre rosée en boîtes que l'on fait suivre de cette instruction indispensable :

On met quelques pincées de cette composition dans un petit vase, tel qu'un coquetier, une cuillère à bouche (pourvu qu'elle soit en bois), ou bien une très petite soucoupe; l'on verse dessus quelques gouttes d'eau tiède, on délaye en consistance de bouillie un peu épaisse et on l'applique sur les endroits que l'on veut épiler. On la laisse de 5 à 8 minutes ; on l'humecte avec de l'eau tiède, puis on l'enlève humide, et légèrement, avec la pointe d'un couteau. On lave ensuite avec une éponge imbibée d'eau tiède, on essuie doucement en évitant de frotter.

Rusma dépilatoire des harems.

On prend 60 grammes de chaux vive, on la mêle avec 15 grammes d'orpiment ou réalgar; on les fait bouillir dans 500 grammes de lessive alcaline assez forte. Pour l'essayer, on y plonge une plume, et lorsque les barbes tombent, le *rusma* est convenablement préparé. On en frotte les parties velues dont on veut détruire les poils; on les lave ensuite avec de l'eau chaude. Ce dépilatoire est d'une grande causticité : il attaque souvent le tissu de la peau en même temps que les poils; il est d'ailleurs excessivement vénéneux. On ne doit donc l'appliquer qu'avec la plus grande circonspection.

Voici comment on emploie dans les harems de Turquie ce *rusma*, que les Arabes et les Persans nomment *nourei, nuret, nûre :*

On varie les proportions du mélange suivant l'âge des personnes qui doivent s'en servir, la nature de leur peau et la couleur de leurs cheveux : tantôt on

met 30 grammes d'orpiment sur 250 grammes de chaux vive; tantôt 60 grammes d'orpiment sur 60 grammes de chaux; quelquefois 90 grammes d'orpiment sur 270 grammes de cette dernière substance : ce troisième mélange est le plus actif. Pour en tempérer la dangereuse causticité, on y ajoute un huitième d'amidon ou de farine de seigle; on en forme une pâte avec un peu d'eau tiède, on l'applique sur les endroits velus, et on l'y laisse séjourner pendant quelques minutes. On a soin de l'humecter un peu, afin qu'il ne sèche pas trop promptement, et l'on essaie si le poil se détache aisément et sans résistance. Ordinairement, il semble brûlé : alors l'opération est faite. Il ne faut jamais employer le *rusma* qu'en très petite quantité, car autrement il pourrait déterminer une dangereuse inflammation de la peau.

Une enveloppe imprimée doit absolument donner toutes ces notions aux acheteurs.

Pommade épilatoire de Turquie à la rose.

C'est le *rusma* mêlé avec l'axonge, un peu de cochenille et quelques gouttes d'essence de rose. Même prudence dans l'emploi de cette substance.

Poudre dépilatoire parfumée à toute odeur.

Chaux vive.	375	gram.
Orpiment.	30	—
Poudre blanche au jasmin.	312	—
— de savon au palme.	125	—

On voit qu'on peut remplacer la poudre au jasmin par de l'amidon pulvérisé, mettre une poudre de savon non odorante lorsqu'on veut avoir un dépilatoire sans parfum, et qu'avec ces poudres de toutes

sortes on donne à cette composition toutes sortes d'odeurs.

On délaie ce dépilatoire avec de l'eau pure ou de l'eau de savon, quand on juge à propos de supprimer la poudre savonneuse.

Poudre épilatoire simple.

L'on mêle :

Chaux vive	125	gram.
Iris en poudre	45	—

Cire épilatoire.

On prend :

Poix de Bourgogne	500	gram.
Vert de vessie pulvérisé	15	—

On fait fondre de la poix dans un vase de terre vernissé ; on y ajoute le vert de vessie et l'on passe dans une forte toile, puis on roule la composition sur un marbre et on la coupe en petits morceaux.

Pour employer cette cire, on la fait chauffer à la flamme d'une bougie, puis on l'applique légèrement sur la partie velue ; on la retire ensuite avec les poils qui s'y sont attachés.

Extrait épilatoire.

On pulvérise et l'on tamise :

Chaux vive	60	gram.
Orpiment	30	—
Sel de nitre	8	—
Soufre	8	—
Iris de Florence	60	—

On mélange et on met dans 500 grammes de bonne lessive. Très vénéneux. Grande circonspection dans l'emploi.

Nous avons donné la recette de tous les dépilatoires à l'orpiment, parce que le parfumeur doit les connaître; mais nous lui conseillons néanmoins de bannir ces compositions de ses laboratoires et d'en refuser même la vente à ses clients, à raison des accidents graves ou des abus qu'on pourrait en faire et dont il deviendrait responsable.

§ 8. POUDRES DIVERSES.

Poudre de gomme pour les faux toupets.

On pile parties égales de gomme arabique et de gomme adragante; on joint au mélange un quart de poudre d'iris, ou poudre blanche parfumée, avec un tiers de sucre candi pulvérisé. Au moment de se servir de cette composition, on la délaie en consistance de pâte avec un peu d'eau.

Poudre de propreté.

On prend parties égales de staphisaigre et de cévadille; on pulvérise et on ajoute un quart de poudre d'iris ou de poudre parfumée quelconque.

Poudre stéatite de Florence pour entrer les bottes.

La stéatite est une variété de talc, blanche, grise ou verte, quelquefois aussi, mais plus rarement, rouge et jaune. Sa pesanteur spécifique varie de 2,60 à 2,66. Elle est très commune en Allemagne, dans le Cornwall, et en France, dans le département de l'Isère. C'est une pierre très tendre que l'on peut colorer de diverses manières, au moyen des substances qui se dissolvent dans les huiles, dans les acides, dans les alcalis et dans l'alcool.

Le parfumeur la colorera donc comme il le jugera à propos, ou bien il l'emploiera dans son état naturel. A cet effet, il la réduira en poudre, et la mettra en boîtes pour faciliter l'entrée du pied dans les bottes. La qualité onctueuse de cette substance la rend propre à cet usage : il suffit d'en saupoudrer le cuir.

CHAPITRE XI

Des Préparations cosmétiques pour les lèvres et la peau

—

§ 1. PATES, CRÈMES ET GELÉES POUR EMBELLIR LA PEAU.

Amandine.

Procédé. — On mélange, dans un mortier, 62 grammes de gomme arabique avec 185 grammes de miel blanc ; lorsque le mélange forme un corps épais, on y ajoute 92 grammes de savon blanc à base de potasse parfaitement neutre ; ce mélange opéré, on y incorpore peu à peu un kilogramme d'huile d'amandes douces récentes et tirée à froid ; puis on ajoute à la masse cinq jaunes d'œufs exactement privés d'albumine ; cela donne à la pâte une consistance un peu ferme que l'on diminue en y ajoutant un lait épais de pistaches récentes mondées, et 125 grammes d'eau de rose distillée ; ce lait donne à la pâte une légère nuance verte que l'on peut augmenter, si l'on veut, avec 4 ou 8 grammes d'huile chargée de fécule

d'épinards, aromatisée ensuite avec l'essence d'amandes amères à la dose de 2 grammes par 500 grammes de pâte.

Usage de cette pâte. — Un peu d'eau tiède, dans laquelle on délaie une portion d'amandine de la grosseur d'une noisette, produit sur-le-champ un lait très blanc et très agréable à l'odorat; cette quantité suffit pour se frotter les mains ou le visage; on doit ensuite se laver légèrement, et avec soin s'essuyer lorsque l'eau est encore en lait. Les lotions abondantes pourraient nuire à l'effet de l'amandine, qui est de blanchir et d'adoucir la peau, et de la préserver des impressions de l'air.

Saponaire.

Racine de saponaire, réduite en poudre subtile.	2 parties.
Racine de guimauve, réduite en poudre subtile.	1 —
Farine de marrons d'Inde..	1 —

On parfume comme suit :

Essence de rose.	8 gram.
— de Rhodia.	4 —
Essence de baume de la Mecque.. . .	4 —
Baume du Pérou..	4 —
Thym rouge..	4 —

Composition propre à adoucir la peau.

Beurre.	2 kilog.
Huile d'amandes douces.	2 —
Savon ordinaire blanc..	3 —
Eau de guimauve..	4 —
Alcool..	1/2 litre.

On met ensemble les cinq articles dans un pot de faïence, au bain-marie, et on laisse fondre en remuant

pour les incorporer, on transvase ensuite et on laisse refroidir.

On peut aromatiser la composition, suivant le goût des amateurs.

On prend gros comme une noisette de cette matière, on en frotte bien les mains qu'on lave ensuite.

Pommade mexicaine de Michel *et* Lance.

Corps gras extrait du cacao......	2 kilog.
Huile de noisette...........	1 —
Huile de ben.............	1 —
Vanille................	60 gram.
Baume blanc du Pérou........	4 —
Fleur de benjoin...........	2 —
Civette................	3 centig.
Néroli................	5 —
Essence de rose...........	5 —
Esprit d'œillet-giroflée........	30 gram.
Eau odorante de citron et de bergamote distillée...........	1/2 litre.

On fait macérer la vanille dans le beurre de cacao, pendant huit jours, dans une étuve chauffée à 20 degrés. Dans un demi-verre d'alcool, on dissout le baume du Pérou, le benjoin, la civette, et l'on ajoute l'esprit d'œillet à cette dissolution. D'autre part, on incorpore l'essence de rose et de néroli dans les huiles de ben et de noisette, en remuant le mélange fortement.

Ces préparations achevées, on verse, dans un poêlon étamé, le beurre de cacao et la vanille, en faisant bouillir doucement au bain-marie. A la première ébullition on ajoute l'esprit aromatique, et l'on dirige ensuite également l'ébullition pendant un quart-d'heure, afin que l'alcool puisse s'évaporer, et en même temps que les aromes et matières résineu-

ses dont il est chargé puissent se fixer dans le corps gras; alors on ajoute les huiles, et on retire le tout du feu un instant après. Cela fait, on verse le mélange dans un mortier de marbre à travers un tamis, et l'on remue avec un pilon. Au bout d'une heure environ, le mélange s'étant un peu refroidi, présente la consistance d'une crème liquide. Avant qu'il ne soit trop figé, il faut se hâter d'y ajouter l'eau odorante par petites quantités, en remuant avec beaucoup de vitesse. Ensuite pour colorer agréablement la pommade, on y jette une petite quantité de carmin clarifié avec de l'eau et de l'alcali volatil. On continue de remuer jusqu'à ce que la pâte soit entièrement refroidie, et c'est alors qu'on la met dans les pots.

Cette pâte s'étend sur la figure, le cou, avec le doigt. On humecte ensuite une très fine éponge d'eau légèrement tiède, et on la passe sur la peau enduite de pâte, jusqu'à ce que celle-ci soit complètement fondue. On termine par essuyer avec un linge fin. Cette petite instruction doit accompagner chaque pot de pommade mexicaine. Cette observation s'applique à toutes les autres pâtes que nous allons décrire.

Pommade pour adoucir la peau.

Cire blanche.	20	gram.
Blanc de baleine.	50	—
Huile d'amandes douces.	100	—
Eau de roses.	200	—
Baume de la Mecque.	2	—

Autre.

Cire blanche.	20	—
Beurre de cacao.	20	—
Huile d'amandes douces.	80	—

Essence de rose.	8 goutt.
Eau de fleurs d'oranger..	8 gram.
Glycérine.	8 —

Crème du Cathay, de J.-M. FARINA.

Térébenthine de la Mecque.	15 centig.
Huile d'amandes douces.	125 gram.
Blanc de baleine.	8 —
Fleur de zinc..	4 —
Cire blanche..	8 —
Eau de rose.	24 —

On mêle ces substances, on les expose au bain-marie ou de sable. Selon son auteur, cette crème cosmétique nourrit la peau, donne de la blancheur et détruit les rides occasionnées par la sécheresse. Il faut néanmoins se défier de l'oxyde de zinc.

Pommade au beurre de cacao, de LANGE.

Beurre de cacao, rigoureusement purifié.	500 gram.
Cire vierge.	250 —
Blanc de baleine..	250 —
Huile vierge d'olive, fortement parfumée avec l'essence de rose.	1 kilog.
Fleurs de benjoin.	1 gram.
Vermillon..	1 pincée.

On fait fondre la cire, le blanc et le beurre avec l'huile, à un feu très doux; ensuite on verse le tout dans un mortier de marbre, et on le remue continuellement avec le pilon, jusqu'à ce qu'il ait commencé à se figer; on verse alors par petites portions, et successivement, 4 kilog. d'eau, dans laquelle on a fait dissoudre la fleur de benjoin, et l'on ne cesse de remuer que lorsque toutes les matières sont parfaitement incorporées; c'est dans ce moment qu'on mêle

la pincée de vermillon, en continant de remuer, pour que la couleur se répande uniformément. Précaution dans l'emploi, à raison du vermillon qui est un sulfure de mercure.

Pommade de concombres.

On prend :

Axonge pure..	2 kilog.
Suif de veau..	500 gram.
Suc de concombres..	1 kil. 500

On fait fondre les deux substances graisseuses : quand ce mélange est fondu, on mêle avec le suc de concombres, et on malaxe pendant quelque temps. Au bout d'un jour de macération, on décante et l'on ajoute autant de nouveau suc, puis on malaxe; on réitère ces opérations dix fois, toujours avec du suc nouveau. Quand on voit que le mélange graisseux a acquis une odeur bien sensible de concombre, on le fait fondre au bain-marie, en y ajoutant, par demi-kilogramme, 12 grammes d'amidon en poudre. On remue, et l'on coule ensuite dans des pots que l'on couvre soigneusement.

Cette pommade est estimée avec raison pour faire cesser l'inflammation de la peau. Elle se met pour l'ordinaire en pots de 30 grammes. On doit la confectionner l'automne, en quantité, et la maintenir au frais.

Pommade de Ninon de Lenclos, de Boyer.

On prend :

Huile d'amandes douces.	125 gram.
Axonge lavée.	90 —
Suc de joubarbe.	90 —

Cette pommade est adoucissante et rafraîchissante.

Pommade aux limaçons.

On prend :

Cire blanche en grains........	30	gram.
Huile d'amandes douces.......	153	—
Eau de rose.............	250	—

On fait liquéfier la cire avec l'huile, sur les cendres chaudes; on met ce mélange dans un mortier de marbre et on le laisse figer.

Dès qu'il est figé, on l'agite avec le pilon pendant une demi-heure. Au bout de ce temps, on y verse l'eau rose. Cette composition est utile contre l'irritation de la peau.

Pommade des sultanes.

On fait fondre au bain-marie :

Cire vierge..............	30	gram.
Blanc de baleine...........	60	—

Ces objets étant fondus, on retire le bain-marie du feu, et on ajoute :

Huile d'amandes douces.......	250	gram.
— des quatre semences froides...	250	—
— de pavot blanc.........	250	—

on mêle ces objets et on bat sans discontinuer. Lorsque la composition commence à devenir bien blanche, on y met 15 grammes de baume de la Mecque, et un huitième de litre d'eau de rose.

On continue de bien mêler ces substances, en y mettant de l'eau de rose, jusqu'à ce que ce mélange ne puisse plus en absorber, et qu'il se détache par grandes lames.

On aura soin de couvrir d'un peu d'eau de rose les pots de pommade, qui a la vertu d'adoucir et de maintenir la peau dans sa fraîcheur.

Pommade de beauté, pour le teint et les gercures de la peau.

On fait fondre ensemble au bain-marie :

Cire vierge.	6 gram.
Blanc de baleine..	8 —
Huile d'amandes douces.	15 —
Huile d'olive vierge..	15 —
Huile de pavot.	15 —
Baume du Pérou, liquide.	4 goutt.

On introduit le baume après avoir bien battu le mélange.

Pommade des Grâces, ou pommade de lavande de Baumé.

On prend :

Fleurs de lavande, fraîches et mondées.	10 kilog.
Axonge.	2 kil. 500
Cire blanche.	250 gram.

On fait infuser au bain-marie pendant deux heures, dans un vase d'étain fermé, 2 kilog. de ces fleurs et l'axonge : on passe avec expression, et l'on recommence cette opération jusqu'à ce que la graisse se soit trouvée en contact avec les 10 kilog. de fleurs. On malaxe alors la pommade avec plusieurs eaux pour la dépouiller de la partie extractive de fleurs. On la fait fondre à une douce chaleur, et l'on coule dans les pots.

Pommade d'Hébé, contre les rides.

On incorpore ensemble :

Suc d'ognons de lis.	60 gram.
Miel de Narbonne.	15 —

Cire blanche..............	30 gram.
Eau de rose...............	12 —

On fait fondre d'abord la cire à feu doux, puis on réunit le tout en pommade que l'on mettra le soir sur le visage : on s'essuiera seulement le matin avec un linge.

Autre pommade contre les rides.

Suc d'ognons de lis blanc......	60 gram.
Miel de Narbonne...........	68 —

On fait fondre :

Cire blanche..............	30 —

On incorpore le tout pour faire une pommade dont on devra se frotter le visage tous les soirs, et ne s'essuyer que le matin avec un linge doux.

Cold-cream, n° 1.

Blanc de baleine............	20 gram.
Cire blanche..............	20 —
Huile d'amandes............	300 —

On fait liquéfier au bain-marie; on verse dans un mortier de marbre échauffé par l'eau bouillante; on bat vivement et on ajoute 100 grammes d'eau de rose, et quelques gouttes de lessive de potasse.

Cold-cream, n° 2.

Graisse blanche épurée........	100 gram.
Blanc de baleine............	100 —
Huile d'œillette épurée........	100 —
Essence de rose............	1/4 —

qu'on peut remplacer par 1 gramme d'essence de géranium.

On opère la fusion de la graisse et du blanc de baleine, puis on y ajoute l'huile. Lorsque la matière est refroidie, on la bat dans un mortier de marbre, en y introduisant peu à peu 150 grammes d'eau de rose ; on y ajoute ensuite l'essence.

Cold-cream à la rose.

Huile d'amandes..	500	gram.
Eau de rose.	500	—
Cire blanche..	30	—
Blanc de baleine..	30	—
Essence de rose.	2	—

On fait fondre la cire et le blanc de baleine dans l'huile, puis on y mélange, en agitant, l'eau de rose, enfin, on parfume avec l'essence.

Gelée de glycérine.

Glycérine pure.	60	gram.
Savon blanc, doux	15	—
Huile d'amandes..	500	—
Essence de thym..	4	—
— de girofle.	4	—
— de bergamote.	2	—

On mélange d'abord la glycérine au savon, puis on ajoute l'huile, on triture dans un mortier et on parfume avec les essences. Cette gelée est, dit-on, excellente pour prévenir ou guérir les gerçures de la peau.

Crème-neige.

Blanc de baleine..	100	gram.
Cire vierge.	60	—
Huile fraîche d'amandes mondées. . .	350	—

On fait fondre au bain-marie et on verse dans un mortier de marbre. On agite vivement la masse avec

une spatule d'os ou d'ivoire, de manière à la lier et à éviter qu'il ne se forme des grumeaux. Lorsque la masse est figée, on s'arme du pilon et on triture, on bat en tous sens, pendant 15 à 20 minutes, en ayant soin de râcler avec la spatule les parties qui n'auraient point été écrasées par le pilon. Quand on a obtenu une espèce de crème blanche, on ajoute, peu à peu, en triturant toujours :

Eau de rose double.	30	gram.
Glycérine blanche et inodore.	30	—

On bat pour bien incorporer pendant 20 minutes, et on ajoute :

Essence de rose vraie.	10	goutt.

On rebat vivement pendant 30 à 40 minutes ; alors on aura une crème blanche, bien liée et d'une suave odeur. On remplit des pots de porcelaine destinés à cet usage, et on colle autour du couvercle une bande mince de papier pour intercepter l'entrée de la poussière. Plus la crème-neige est battue, meilleure elle devient et plus longtemps elle se conserve.

Crème à la noix de coco.

Blanc de baleine.	16	gram.
Cire blanche.	8	—
Huile d'amandes douces.	80	—
Beurre de cacao.	16	—
Teinture d'ambre.	5	—

Crème à la vanille.

Baume du Pérou.	200	gram.
Axonge.	1000	—
Huile d'amandes.	1000	—

Crème à la vanille.

Vanille..	200	gram.
Axonge.	2000	—

Crème de tonka.

Fève tonka..	500	gram.
Axonge.	4000	—

Crème de ricin.

Huile d'amandes.	1500	gram.
— de ricin.	1500	—
Pommade de roses.	1000	—
— de fleurs d'oranger..	1000	—
— de tubéreuse.	1000	—
Essence de bergamote..	200	—
— de citron.	200	—

Crème de moelle.

Huile d'amandes.	2000	gram.
Axonge.	2000	—
Huile de palme..	100	—
Essence de bergamote..	60	—
— de citron.	200	—
— de macis.	10	—
— d'œillet.	10	—
— de cannelle..	10	—

Crème kali.

C'est un mélange de 60,7 0/0 d'eau, 31,7 0/0 de glycérine et 2,2 0/0 de carbonates de potasse et de soude.

Glycéré d'amidon (1).

Certains praticiens attribuent à la concentration de la glycérine la difficulté que l'on éprouve à donner aux glycérés une bonne consistance; mais le choix de l'amidon n'y est-il pas pour quelque chose et peut-on employer indifféremment l'amidon de blé, l'amidon de riz, l'amidon de maïs, la fécule de pomme de terre ou l'arrow-root?

La grosseur des grains des divers amidons est bien différente et doit influer sur leurs propriétés. Le tableau suivant donne les grandeurs moyennes des granules d'amidon en millièmes de millimètres : Fécule, 140; arrow-root, 140; amidon de blé, 40 à 50; amidon de maïs, 30. Quant à l'amidon de riz, ses grains sont excessivement petits et polyédriques. Or, il est à remarquer que les amidons dont la grosseur des grains est à peu près la même ont aussi des propriétés semblables.

Il est vrai que le Codex entend par *amidon* l'amidon de blé; mais est-il encore facile à trouver dans le commerce? Ayant voulu m'en procurer de différents côtés, j'ai le plus souvent reçu de l'amidon de riz, de l'amidon de maïs ou un mélange quelconque. Les mélanges qui se trouvent le plus communément sont : Amidons de blé et de riz; amidon de blé et fécule de pomme de terre; amidons de blé et de maïs. Quant à la fraude avec du plâtre ou du kaolin, elle n'a lieu que pour les amidons tout à fait inférieurs ou en vue d'emplois particuliers, comme l'apprêt des tissus. Du reste, ces matières étrangères se reconnaissent facilement par l'incinération, car l'amidon pur ne donne que 1 à 2 0/0 de cendres.

(1) D'après la *Thèse* de M. H. F. Mayet.

Les différents amidons ne se conduisent pas de même en présence de la glycérine, comme cela a lieu, du reste, avec l'eau. La substitution de l'un à l'autre peut offrir certains inconvénients, tant pour la facilité de la préparation des glycérés que pour leur conservation. Avec de l'amidon de riz, on peut obtenir un empois assez ferme en en mettant moitié plus.

Le glycéré d'amidon, d'après le Codex, doit être d'un beau blanc, légèrement opalin et transparent. La formule française est celle de M. Grassi :

Amidon pulvérisé.	1 partie.
Glycérine.	15 —

L'on mélange les deux substances et on les fait chauffer dans une capsule de porcelaine à une chaleur ménagée, en remuant continuellement avec une spatule, jusqu'à ce que la masse soit prise en gelée.

C'est sur cette formule qu'il faut étudier les effets de la concentration de la glycérine. M. Herlant, professeur à Bruxelles, agissant un jour avec de la glycérine concentrée, éprouva à faire la préparation une difficulté qui disparut aussitôt qu'il eut ajouté un peu d'eau. D'un autre côté, M. Rouilhon, tout en trouvant que la formule du Codex est bonne, conseille d'ajouter un peu d'eau, et avoue qu'il s'est servi de glycérine à 28°. En effet, expérimentant la formule avec de la glycérine à 30° et de la glycérine à 28°, nous avons trouvé une grande différence dans la manière dont se comporte la préparation. Car, pour que la gelée se forme avec la glycérine à 30°, il faut chauffer jusqu'à environ 120°; la préparation est très susceptible de brûler et prend une teinte jaunâtre. Si, au contraire, on prend de la glycérine à 28°, la masse se prend, dès 90°, en une belle gelée transparente;

et comme la préparation demande un temps bien moins long et une plus basse température, on la réussit beaucoup plus facilement. Du reste, la plupart des auteurs conseillent d'hydrater l'amidon, et voici la formule que nous proposons :

Glycérine à 30°	140	gram.
Eau	10	—

L'on fait chauffer et, lorsque le mélange commence à émettre des vapeurs, on ajoute, tout en remuant :

Amidon	10	gram.

délayé dans

Eau	10	—

On continue à chauffer et à remuer jusqu'à ce que la masse se prenne en gelée, ce qui a lieu vers 90°. On obtient ainsi un glycéré bien homogène et qui, n'ayant pas été longtemps chauffé, est d'un beau blanc nacré. Ce glycéré est presque aussitôt refroidi et épaissi. On n'a pas à craindre que la glycérine ne soit pas assez concentrée, car avec la glycérine marquant 24°, on a également obtenu un beau produit.

Voyons donc ce qui arrive pour les glycérés formés avec les autres fécules que l'amidon de blé. Prenons la glycérine à 30° et les amidons de riz et de maïs, par exemple. En suivant la formule du Codex, c'est-à-dire chauffant sans cesser de remuer :

Amidon de riz	10	gram.
Glycérine à 30°	150	—

je n'ai remarqué aucune coagulation vers 100 et 120°. D'abondantes vapeurs se dégagent, le produit jaunit un peu, et j'ai pu élever la température jusqu'à 120° sans que le produit se prît en masse. On

n'observait que quelques points transparents formés par l'hydratation de l'amidon avec la petite quantité d'eau contenue dans la glycérine. En ajoutant plus d'eau à ce mélange, l'épaississement eut lieu de suite. Il n'est donc pas étonnant que certains praticiens n'aient pu faire leur glycéré. Avec l'amidon de maïs, il en a été à peu près de même.

J'en conclus cependant qu'avec une glycérine moins concentrée on peut obtenir une gelée. En effet, appliquant à ces amidons la formule précédemment donnée pour le glycéré d'amidon de blé, voici les résultats auxquels je suis parvenu :

1° Il est d'abord à remarquer qu'avec aucune de ces fécules l'épaississement n'a lieu dès 90° comme pour l'amidon de blé, et que, de plus, en se refroidissant, la gelée met ordinairement plus longtemps à se prendre en masse. C'est peut-être ce qui a souvent fait croire que le glycéré était manqué.

2° Le plus beau glycéré que l'on puisse faire est, sans contredit, celui d'arrow-root. La masse se prend vers 100° en une gelée aussitôt consistante et d'une belle transparence. Il a de plus l'avantage de se bien conserver. J'ai conservé un glycéré d'arrow-root fait depuis près d'un an, et qui est aussi beau que le premier jour.

3° Avec l'amidon de riz, l'épaississement est très long à se faire, et il faut chauffer vers 100°, ce qui rend la préparation très susceptible de brûler, et, de plus, le glycéré, en se refroidissant, est par cela même très long à se prendre en masse solide. L'amidon de maïs offre à peu près les mêmes inconvénients, mais à un degré moindre cependant, et ni l'un ni l'autre de ces deux glycérés ne se conserve bien.

4° La fécule donne un beau glycéré bien transparent, mais qui se sépare très vite ; et comme la

fécule n'est pas toujours très blanche, il est parfois jaunâtre.

Il résulte de cette troisième partie que ce qui nuit à la préparation du glycéré d'amidon est : 1° la falsification très répandue de l'amidon de blé par l'amidon de riz ou l'amidon de maïs; 2° la concentration de la glycérine. Il sera donc bon, à défaut d'amidon de blé, de se servir d'arrow-root, si l'on en possède dont on soit sûr.

§ 2. LAITS COSMÉTIQUES.

Lait de rose de Londres.

L'on fait fondre, dans un vase vernissé, au bain-marie ou à un feu doux :

Blanc de baleine.	30	gram.
Belle cire vierge.	30	—
Savon blanc en morceaux.	30	—

On pile à moitié dans un mortier de marbre :

Amandes douces, 1re qualité.	500	gram.
Amandes amères.	60	—

On ôte du mortier et l'on verse sur le quart restant le mélange bien fondu, et on continue de piler vivement pour lier les substances. On incorpore ensuite les trois quarts des amandes, peu à peu, toujours en pilant rapidement, jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun vestige d'amandes.

D'autre part, on prépare dans une bouteille de verre blanc :

Eau distillée.	2	litres.
— de rose.	50	centil.
— d'esprit fin ou d'esprit de rose. .	50	—

L'on verse ce deuxième mélange sur le premier, peu à peu, en broyant; on réserve un demi-litre de ce mélange liquide, puis on passe le lait dans un linge serré, en mettant aussi le marc à part. Ce marc, remis dans le mortier quand on en a versé tout le lait, se délaie avec le demi-litre mis de côté, et se passe pour être réuni au lait immédiatement après.

Tout en passant, on agite avec une spatule pour faciliter le passage; et si le lait paraît tendre à se décomposer, on remue vivement la bouteille. Si l'on veut augmenter le parfum de cette composition, on y ajoute 4 gouttes d'essence de rose.

Lait de fraîcheur.

Eau de roses doubles.	250	gram.
Teinture de benjoin.	15	—
Baume de la Mecque.	15	—

L'on agite ensemble.

Lait virginal simple.

Teinture de benjoin.	8	gram.
Eau de fleurs d'oranger.	220	—

Extrait de lait virginal ou lait virginal double.

Benjoin.	250	gram.
Storax en pain.	250	—
Souchet.	325	—
Girofle.	30	—
Cannelle fine.	60	—
Noix muscades.	2	—
Graine d'ambrette.	60	—
Calamus.	60	—
Ambre.	4	—
Vessie de musc.	4	—

L'on concasse toutes ces drogues et on les passe dans un tamis de crin clair; on met infuser dans 10 litres d'eau d'esprit rectifié et 2 litres d'eau-de-vie, pendant au moins 1 mois, au soleil ou à l'étuve, en remuant l'infusion de temps en temps et en ayant soin que la bouteille ne soit pas trop pleine, afin que la force de l'esprit ne la fasse pas casser. On tire l'infusion au clair ou on la filtre pour plus de sûreté.

Lait de concombre.

On procède comme pour le lait de rose; mais au lieu d'eau de rose, on emploie du jus de concombre.

Lait de lis.

Même opération; mais au lieu de savon blanc, l'on met 60 grammes d'oignons de lis, et, au lieu de suc de concombre, du suc de joubarbe clarifié, puis on parfume avec 4 grammes d'essence de jasmin.

Lait de fleurs d'oranger.

On prend :

Teinture de benjoin.	12 gram.
Eau de fleurs d'oranger..	125 —
Néroli.	4 goutt.

Lait d'amandes de Sévigné.

On prend : lait d'amandes douces obtenu en délayant 500 grammes d'amandes pilées dans une deuxième décoction d'orge perlé, à la dose de 1 litre et demi :

Baume blanc de Judée.	4 goutt.

On mêle le tout, on passe et l'on parfume avec 3 gouttes d'essence de vanille.

Lait antéphélique.

Camphre..	50	gram.
Sel ammoniac.	20	—
Sublimé corrosif.	10	—
Blanc d'œuf.	100	—
Eau de roses.	1000	—

Lait acétique.

Alcool à 90°.	1000	gram.
Acide acétique cristallisé.	200	—
Essence de bergamote..	20	—
— de lavande.	5	—
— de vanille.	5	—
Musc..	0.5	décig.
Eau de roses.	2000	gram.

Lilionesa.

Fard liquide pour embellir le teint; contient du chlorure du mercure en quantité considérable.

Lait de pistaches pour le teint.

Pistaches d'Espagne.	100	gram.
Infusion de violette.	1	litre.
Essence de néroli.	37	centil.
Savon de palme.	25	gram.
Huile d'olive verte.	25	—
Cire et spermaceti.	25	—

§ 3. PRÉPARATIONS POUR LES LÈVRES.

Pommade rosat pour les lèvres.

Cire blanche..	60	gram.
Huile d'amandes douces..	125	—
Orcanette en poudre..	12	—

On ajoute :

Huile de rose	12 goutt.

L'on coule dans de petites boîtes en bois de buis ou de coco.

Pommade de rose pour les lèvres.

Cire blanche	60	gram.
Huile d'olive	125	—
Ecorce d'orcanette concassée	8	—

Après 2 heures d'infusion au bain-marie, on passe avec expression, on laisse refroidir et l'on ajoute :

Essence de rose	12 goutt.

On coule dans de petites boîtes rondes en ébène ou en bois de Sainte-Lucie.

Cérat d'amour pour les lèvres.

Blanc de baleine	60	gram.
Huile d'amandes amères	125	—
Lait de rose	4	—
Rose en tasse en poudre	12	—

On manipule d'après les précédentes indications.

Pommade pour les lèvres.

Cire vierge	30	gram.
Blanc de baleine	30	—
Huile d'amandes douces	150	—
Baume de la Mecque	4	—
Acétate de plomb en poudre	2	—

On procède de la même manière que pour la pommade rosat et, lorsque le mélange est chaud, on

y ajoute le baume; quand il est froid, l'acétate de plomb (1).

Pommade au raisin pour les lèvres.

On prend :

Beurre frais.	250 gram.
Cire neuve jaune..	125 —
Orcanette.	30 —
Raisin noir dont on ne prend que les grains.	3 grappes

On met le tout dans une terrine neuve, vernie, et l'on fait bouillir jusqu'à consistance du sirop. Quand on voit que la composition est assez épaisse, on la passe dans un linge blanc sans l'exprimer ni presser. Lorsque la pommade quittera le vase où on l'a passée, elle sera à son degré de cuisson. Cette pommade, quoique simple, est très bonne et se garde tant que l'on veut.

Pommade virginale, ou pommade à la comtesse.

On donne aussi le nom de *pommade astringente* à cette pommade, qui l'est beaucoup en effet. Elle a pour but de raffermir les chairs, mais il faut en user avec précaution.

On prend :

Sulfate de zinc..	15 gram.
Feuilles de myrte.	12 —
Sumac.	12 —
Noix de galle.	8 —

(1) Cette composition est vénéneuse, à raison de l'acétate de plomb qu'on y fait entrer; il ne faudrait pas, en conséquence, en faire un usage fréquent, mais la considérer plutôt comme un remède pour calmer l'irritation ou le feu des lèvres.

Noix de cypris..	8	gram.
Ecorce de grenade.	8	—
Onguent rosat.	q. suffis.	

On pulvérise soigneusement les six différentes substances et on les incorpore dans l'onguent rosat.

Pommade blanche pour les lèvres.

Racine d'iris de Florence..	30	gram.
Calamus aromatique.	15	—
Benjoin..	15	—
Bois de rose..	8	—
Girofle.	8	—

Le tout concassé, on le met dans un linge et l'on fait cuire dans 1 kilog. 250 d'axonge; on ajoute 125 grammes d'eau de rose et 60 grammes d'eau de fleurs d'oranger. Après une légère cuisson, l'on passe et on laisse refroidir.

Pommade rose pour les lèvres.

Elle se fait en ajoutant à la pommade blanche, lors de sa cuisson, plus ou moins d'orcanette, selon que l'on veut foncer la couleur.

§ 4. POUDRES COSMÉTIQUES.

Poudre rouge de CAMBON.

L'on prend :

Alun.	500	gram.
Soufre raffiné.	30	—
Gomme arabique choisie.	30	—
Laque carminée.	30	—

L'on mêle le tout et on le réduit en poudre très fine que l'on renferme dans des boîtes à coulisses,

en bois d'ébène ou de cocotier. Cette poudre, selon son auteur, s'emploie avec succès contre les dartres farineuses, les taches de rousseur, les petits boutons. On la renferme librement dans un nouet que l'on trempe dans l'eau fraîche, et on l'applique légèrement sur la peau.

SERKIS DU SERAIL DE DISSEY ET PIVER.

Poudre favorite des sultanes pour blanchir la peau et ôter les taches de rousseur.

Pâte d'amandes douces en poudre très fine	5	kilog.
Farine de seigle	3	—
Fécule de pommes de terre	3	—
Huile de jasmin	250	gram.
— de fleurs d'oranger	250	—
— de rose	250	—
Baume du Pérou noir	190	—
Essence de rose	325	centig.
— de cannelle fine	325	—

Dans une terrine vernie, on fait un mélange séparé de ces essences et de ces corps gras; l'on verse dessus, par parties, la totalité des poudres; on broie bien le tout et l'on passe au tamis fin.

Pour colorer en rose 1 kilog. 500 de cette composition, l'on prend 45 grammes de cochenille en poudre très fine, on mélange et l'on passe au tamis.

Poudre orientale.

On prend :

Amandes douces mondées	1	kilog.
Farine de riz	125	gram.
Iris de Florence	125	—
Benjoin	125	—

Blanc de baleine..	12	gram.
Tartrate de potasse.	12	—
Huile volatile de lavande.	30	goutt.
— volatile de bois de Rhodes.	30	—
— volatile de girofle.	30	—

On mêle et l'on tamise. Cette poudre d'amandes et d'iris est très suave et d'un fort agréable emploi. L'on s'en sert comme de la pâte d'amandes, mais en moins grande quantité.

Pâte de LASSAR.

Vaseline.	20	parties.
Oxyde de zinc..	10	—
Amidon.	10	—
Acide salicylique.	0.40	

Poudre dė beauté Victoria.

Produit composé de 60 0/0 de farine de riz et 40 0/0 de poudre de carbonate de soude.

Pommade contre la gerçure des lèvres.

On prend :

Oxyde de zinc sublimé.	4	gram.
Poudre de lycopode.	4	—
Pommade rosat.	30	—

On mélange et on fait une pommade parfaitement homogène.

Cette pommade, dont il ne faut pas abuser, sert à guérir les gerçures des lèvres, résultant de l'action de l'air sec et froid sur ces parties. Elle réussit aussi, dans les cas d'ulcération des ongles, des orteils, si on y ajoute l'emploi simultané des bains de pieds.

CHAPITRE XII

Des Pâtes d'amandes. Gants cosmétiques

—

On nomme généralement *pâte d'amandes* le marc que laisse l'huile après qu'on l'a exprimée ; et cependant ce produit affecte deux formes, la pâte d'amandes véritablement en pâte, comme les *pâtes d'amandes liquide*, *grasse*, *au miel*, etc. ; puis toutes les autres qui se vendent en poudre et se délaient avec de l'eau pour l'usage. Aussi faut-il distinguer la *pâte d'amandes en poudre* et la *pâte d'amandes liquide*.

§ 1. PATES D'AMANDES EN POUDRE.

Pâte d'amandes bise.

Lorsque, d'après ce qui a été dit pour l'extraction des huiles d'amandes par expression, le parfumeur a formé avec moitié amandes d'abricots et moitié amandes amères, vannées et moulues, des pains de 2 kil. 500 à 3 kilog. environ, et qu'il a soumis ces pains à la presse, il obtient un marc qu'il presse, de deux heures en deux heures pendant trois jours. Ce temps écoulé, il retire les pains, les fait sécher au soleil ou à l'étuve, les pile exactement, puis les passe au tamis. Il obtient alors la pâte d'amandes bise que l'on ne parfume pas et qu'on vend à bas prix.

Pour pouvoir la donner encore à meilleur marché, on mélange à cette pâte de la fécule de pommes de terre ou plutôt de la semoule, et l'on masque l'odeur de cette dernière par l'addition d'essence de berga-

mote, 45 grammes pour 4 kilog. de pâte. La pomme de terre forme par elle-même une excellente préparation pour nettoyer et blanchir les mains, mais il ne faut point l'introduire par fraude et la vendre sous un nom supposé.

Les pâtes d'amandes de toutes sortes se mettent en sacs de papier blanc, liés avec des ficelles rouges, des rubans de fil de même couleur, ou enfin avec des faveurs roses. La différence de cordon est ordinairement un indice de la qualité. On fait des sacs de 500 gram., 250 gram. et de 125 gram.

Pâte d'amandes douces blanche, — demi-amère.

Ces amandes étant bien exprimées et réduites en pains, on les arrondit un peu sur les bords, et on les range en pile dans un endroit à l'abri de l'humidité. Lorsque ces pains sont bien secs, on les pile et l'on passe au tamis. Cela fait un *corps de pâte d'amandes* prêt à recevoir le parfum choisi, ou bien destiné à être mêlé avec la pâte bise amère pour donner la *pâte demi-amère.*

Pâte d'amandes douces blanche à la bergamote.

Cet exemple mettra sur la voie de tous les autres parfums que l'on peut donner à ce genre de pâte d'amandes.

On met dans un mortier de marbre 4 kilog. de pâte sur laquelle, si on le juge à propos, il y aura un quart de pâte d'amandes amères. On verse dessus 60 grammes d'essence de bergamote, et on broie exactement afin d'écraser les grumeaux que l'addition de l'essence aura produits. On termine en passant au tamis fin.

On parfume de cette manière à la rose, à la fleur d'oranger, à la cassie, à la tubéreuse, à l'ambre, au musc, et en diminuant la dose à raison de la force de l'odeur. Cette pâte fine se met en boîtes rondes ou longues.

Pâte d'amandes amères.

Cette pâte que l'on obtient en traitant les amandes à chaud, ne se parfume point d'ordinaire, afin de ne point masquer son parfum naturel ; mais ce parfum s'adoucit par l'addition de 1 kil. 500 de pâte douce sur 5 kilog. de pâte amère.

Pour contenter tous les goûts, on peut l'aromatiser avec 15 gram. d'essence de vanille ou d'ambrette.

Fleur d'amandes douces à la violette.

On met dans le mortier :

Iris en poudre.	500 gram.

sur laquelle on versera

Essence de Portugal.	8 —
— de violette..	60 —

On y joint ensuite peu à peu, en pilant bien

Pâtes d'amandes amères.	250 gram.
Pâte douce.	5 kilog.

On tamise et on met dans des boîtes de fer-blanc.

Pâte d'avelines.

On pile parfaitement, comme à l'ordinaire, des pains d'avelines complètement secs, et on parfume à l'essence de rose, à la dose de 60 gram. par 6 kilog. de pâte, car le parfum étranger aux avelines doit à

peine se sentir. On colore légèrement avec une petite quantité de cinabre ou de vermillon (1).

Fleur d'amandes amères.

On mélange ensemble :

Pâte d'amandes amères	2	kilog.
Pâte douce	500	gram.
Poudre d'iris	250	—
Pâte d'avelines	250	—
Pignons en poudre	190	—

On tamise le tout, et on le renferme dans de grandes boîtes plates.

Pâte d'amandes d'Italie.

On mélange par égales parties de la pâte d'amandes douces, de la pâte de noisettes, de la pâte de ben et de la farine de riz. On parfume avec 45 gram. d'eau de miel d'Angleterre, ou avec l'essence de Portugal, à la même dose, sur 3 kilog. de pâte mélangée.

Pâte d'amandes aux parfums.

Pour parfumer 1 kilog. de pâte ou farine d'amandes douces et amères mêlées par moitié, on prend à son choix de l'une des essences suivantes :

De cédrat	16	gram.
De bergamote	8	—
De citron	16	—
D'oranges amères	20	—
— de Portugal	20	—
De limon	16	—
De girofle	8	—
De néroli	8	—

(1) Il serait plus prudent de colorer avec des matières végétales, l'orcanette, la garancine, la brésiline, etc.

Et, dans la saison de la fleur d'oranger, on peut prendre 125 gram. de cette fleur bien épluchée que l'on pile et on réduit en poudre, en la mêlant avec 1 kilog. de pâte d'amandes.

Si l'on voulait mêler ces différents parfums, il fau drait diminuer la quantité de chacun en proportion du nombre que l'on voudra employer, afin que toute proportion soit gardée.

§ 2. PATES D'AMANDES LIQUIDES.

Pâte d'amandes aux jaunes d'œufs.

On pile 125 grammes d'amandes douces dans un mortier de marbre bien propre, et, lorsqu'elles seront réduites en pâte, on les incorpore avec trois jaunes d'œufs frais; on détrempe le tout dans un double-décilitre de lait, et on le fait cuire dans un poêlon jusqu'à consistance de pâte, en remuant continuellement avec une spatule pendant la cuisson. On met ensuite dans un pot bien fermé. On peut parfumer avec 4 grammes d'essence de vanille.

Pâte d'amandes à l'alcoolat de lavande.

On prend :

Pâte d'amandes douces.	1 kilog.
— d'amandes amères.	250 gram.
Pignons pilés à part.	310 —

On met dans un mortier le tout, et on l'arrose d'alcoolat de lavande, à la dose de 125 grammes. On pile pour écraser les grumeaux.

Pâte d'amandes à l'eau de mélisse.

On agit comme précédemment, en remplaçant l'alcoolat de lavande par l'eau de mélisse. On peut

ainsi substituer à celle-ci l'eau de Cologne. Quand on se sert d'eau-de-vie pure, on parfume avec 8 grammes d'essence de bergamote ou de jasmin.

Pâte d'amandes, suave, orientale.

On prend :

Amandes amères mondées.	375	gram.
Farine de riz.	220	—
Farine de fèves.	90	—
Poudre fine d'iris de Florence.. . . .	30	—
Carbonate de potasse en poudre fine..	16	—
Essence de jasmin.	90	—
Huile essentielle de Rhodes.	2	gouttes.
— — de néroli.	1	—

On monde les amandes de leur pellicule, en les faisant blanchir d'abord; puis on les lave à l'eau froide et on les pile dans un mortier de marbre; et, pour que l'huile ne se sépare pas, on met un peu d'eau en pilant. Les amandes réduites en une pâte bien homogène, on ajoute peu après la farine de riz, celle de fèves, la poudre d'iris. On bat bien pour que le mélange soit exact. Cela fait, on dissout le carbonate de potasse dans un peu d'eau de rose, on verse sur la masse, on incorpore par le battage ; on ajoute ensuite successivement, et par petites portions, l'essence de jasmin, dans laquelle on aura préalablement mis les huiles essentielles. On fait ensuite du tout, en pilant longtemps, une pâte que l'on placera dans plusieurs petits pots de porcelaine ou de faïence, fermés par un couvercle ou avec un parchemin.

Si le liquide ne suffit pas pour faire une pâte de bonne consistance, on ajoute de l'eau de rose en quantité suffisante.

Pâte d'amandes au miel.

On délaie dans un mortier un peu d'huile d'amandes amères avec 375 grammes de bonne pâte d'amandes douces, en évitant cependant de la rendre trop claire; on y ajoute 625 grammes de bon miel et on tourne ce mélange sans y mettre de l'huile; ensuite on prend une douzaine de jaunes d'œufs frais que l'on délaie avec six cuillerées d'amandes amères.

Après avoir bien tourné et lié la pâte, on ajoute encore 250 grammes d'huile d'amandes amères, et on tourne de nouveau la pâte pour lui faire boire l'huile, en continuant toujours d'y verser de l'huile à la même dose et au même intervalle de temps. La pâte est achevée quand elle se détache du mortier et du pilon.

Pâte d'amandes au miel, parfumée à toutes odeurs.

On prend :

Miel.	3	kilog.
Pâte douce blanche.	3	—
Huile aux fleurs, au choix.	6	—
Jaunes d'œufs.	26	—

Le miel doit être cuit à part et passé; on y met les 3 kilog. de pâte d'amandes, on pétrit, et l'on termine l'opération en ajoutant peu à peu, et alternativement, la quantité de jaunes d'œufs et d'huile odorante.

Quand il s'agit d'une huile à odeur douce, la dose indiquée n'est pas trop forte; mais, dans le cas contraire, s'il s'agit, par exemple, d'huile à la tubéreuse, à la fleur d'oranger, à l'ambre, au musc, il faut mettre un tiers d'huile d'amandes douces, pour adoucir la force du parfum.

Tablettes de pâte d'amandes au miel de Narbonne.

Après avoir pétri avec les doses indiquées ci-dessus, et employé du miel de Narbonne, on ajoute quantité suffisante de farine de riz ou de fécule bien blanche, pour donner à la pâte la consistance nécessaire. On l'étend avec un rouleau à pâtisserie, et on la coupe en tablettes carrées, sur laquelle on peut marquer une empreinte analogue au parfum qu'on lui donne.

Pâte d'amandes liquide à l'alcool, parfumée ou non parfumée.

On délaie dans l'alcool faible (ou bien avec une teinture alcoolique choisie, comme teinture de cannelle, de vanille, d'ambrette, etc., que l'on adoucira avec de l'eau de vie), 5 kilog. de pâte blanche douce. On la passe ensuite dans le moulin à amandes. Si on veut que la pâte soit soignée, on la passe deux fois. Après cela, on fait cuire dans la bassine de cuivre étamée, sur un bon feu, mais pas trop vif. On tourne avec une spatule pour l'empêcher de s'attacher au fond du vase.

La pâte à moitié cuite, on y met, après l'avoir ôtée du feu :

Alun de glace concassé........	60	gram.
Blanc de baleine concassé.......	60	—
Sel blanc.............	125	—
Jaunes d'œufs délayés avec de l'eau-de-vie...............	750	—

Ces substances ajoutées, on remet la bassine sur le fourneau, et on continue à faire cuire jusqu'à ce que la pâte se détache bien de la spatule. On ôte alors du feu définitivement, et on tourne deux ou trois fois

pendant qu'elle refroidira. On passe ensuite au tamis de crin fort et un peu clair, puis, si on la juge trop épaisse, on la délaie avec quantité suffisante d'eau-de-vie ayant l'odeur de la teinture employée. On pourra même se servir uniquement d'eau-de-vie odorante au lieu d'alcool.

Lorsqu'on met cette pâte dans de grands pots, en attendant qu'on l'empote dans de plus petits, il est nécessaire de la retourner de temps en temps, pour l'humecter d'un peu d'eau-de-vie si elle est sèche, ce qui arrive ordinairement pendant les fortes chaleurs.

Pâte liquide parfumée, à la bergamote et autres odeurs.

On prépare la pâte avec de l'eau-de-vie à 40° C., d'après les indications ci-dessus données. On la parfume en la passant au tamis. A cet effet (supposons que le parfum choisi soit la bergamote), on dissout dans un peu d'esprit 8 grammes d'essence de bergamote par demi-kilog. de pâte. On ajoute à ce mélange quelques gouttes d'eau de fleurs d'oranger, et on délaie la pâte avec ce parfum.

Si on emploie l'essence de Portugal, on en mettra seulement 4 grammes par demi-kilog. de pâte. Les essences de citron, de rose, de néroli, de cédrat, de limette, s'emploient à la dose de 8 grammes.

Pâte d'amandes des sultanes.

On prend :

Pâte blanche douce en poudre. . . .	3 kilog.

On fait dissoudre dans :

Alcool.	1/2 litre.
Essence de bergamote.	16 gram.

Essence de citron.	8 gram.
— de Portugal.	8 —
Huile essentielle de girofle.	8 —
Baume du Pérou, liquide.	8 —
Essence de fenouil ou d'anis.	2 —
Eau de rose.	1/4 litre.
Eau de fleurs d'oranger..	1/4 —

On ajoute encore quelquefois, pour rendre cette pâte plus forte en odeur :

Essence d'ambre.	8 gram.
— de musc.	6 —

On détrempe la pâte avec cette composition.

Pâte liquide de Flore, ou pâte à la rose.

On passe au moulin à pâte 1 kil. 500 de pâte d'amandes douces, blanche, et 500 grammes de pâte amère. Après les avoir délayées avec moitié d'eau de roses simples et moitié esprit de roses, on fait cuire selon la règle, et on ajoute, à demi-cuisson, huit jaunes d'œufs délayés avec de l'esprit de rose.

Après le refroidissement, on délaie la pâte avec le mélange suivant, que l'on aura préparé dans une bouteille.

Esprit de rose.	1/2 litre.
Huile essentielle de rose.	5 goutt.
— — de rhodia.	5 goutt.
Eau de roses doubles.	1/2 litre.

Pâte liquide au jasmin.

On agit exactement comme pour la pâte de Flore, en substituant l'esprit de jasmin à l'esprit de rose, et 60 gram. d'huile antique de jasmin aux gouttes de rhodia et d'essence de rose. On ajoute un peu d'essence d'ambre.

Corps composé pour préparer la pâte d'amandes liquide à la vanille.

On prend et on pile :

Vanille et storax en pain, de chaque.	125	gram.
Styrax et girofle, de chaque......	30	—
Cannelle...............	15	—

On ajoute après avoir pilé :

Baume du Pérou...........	60	—

On incorpore au tout 250 grammes de pâte d'amandes liquide, douce, blanche, parfumée à l'essence de vanille.

Le tout étant bien amalgamé, on le délaie avec un peu d'esprit de vanille, de baume de tolu, d'eau de rose, puis on tamise.

Ce corps très suave doit être humecté d'un peu d'esprit de vanille lorsqu'il vient à se dessécher. Une petite partie, de la grosseur d'une noisette, suffit pour parfumer 500 grammes de pâte douce liquide. On la broie peu à peu avec cette pâte, en y ajoutant les mêmes essences qui ont servi à délayer le corps avant de passer au tamis. On y met, en outre, quelquefois quelques gouttes d'essences d'ambre et de musc.

Pâte liquide à la fleur d'oranger.

On remplace l'esprit et l'huile de jasmin par l'esprit et l'huile à la fleur d'oranger, et le peu d'essence d'ambre par l'essence de musc. Quelques gouttes de bon néroli achèveront de parfumer cette pâte qui, d'ailleurs, se travaille exactement comme les pâtes de Flore et de jasmin.

Pâtes d'amandes liquides à la violette, à l'héliotrope, au bouquet, etc.

Elles se font toutes d'après le même procédé.

Pâtes grasses à toutes odeurs qui s'allient à l'amande amère.

On prend de la pâte blanche d'amandes amères en poudre, et on la délaie avec quantité suffisante d'huile d'amandes amères pour qu'elle offre la consistance d'une pâte liquide un peu ferme. Quand elle se séchera, on l'humectera avec un peu d'huile d'amandes amères.

Elle porte avec elle son parfum, mais toutefois on peut la parfumer avec l'huile antique de lavande, de thym, de menthe et autres huiles aromatiques et ambrosiaques.

On fait la pâte grasse plus ou moins commune en employant de la pâte bise ou demi-amère, en substituant à la poudre d'amandes une partie de semoule, de fécule, de farine de fèves, etc.

Pâte d'amandes en briques pour les bains.

On fait, d'une pâte liquide choisie, une pâte à tablettes extrêmement ferme; on la dresse de bonne épaisseur, et on la coupe en briques comme le savon. Ce genre de pâte est recherché par beaucoup de baigneurs et de baigneuses.

§ 3. GANTS COSMÉTIQUES.

Quoique ces gants soient passés de mode, les dames sujettes aux gerçures, aux engelures, dont ils préservent, les réclament toujours, et seront satis-

faites que les parfumeurs n'aient pas oublié cette composition.

Gants cosmétiques au bouquet.

Cire vierge.	15	gram.
Blanc de baleine.	15	—
Savon blanc.	15	—
Graisse de rognon de mouton.	28	—
Ou bien de saindoux.	4	—

On émince séparément chacune de ces substances, on les fait fondre au bain-marie, et lorsqu'elles seront fondues, on ajoute :

Huile d'olive..	46	gram.
Pommade rosat.	46	—
Benjoin.	4	—
Baume du Pérou.	4	—
Essence de rose ou autre.		qq. gout.
Eau de miel, de bouquet, etc.	15	gram.

On agite jusqu'à ce que le mélange soit parfait; puis, lorsque la masse est bien chaude, on retourne des gants blancs à l'envers, on les étend sur une petite planche, et, à l'aide d'un pinceau trempé dans cette pommade, on les enduit bien fortement. On les retourne ensuite, on souffle dedans pour les dilater et tenir leurs parois écartées. On termine en les mettant sécher dans un endroit chaud.

Gants cosmétiques à la rose des champs.

La préparation de ces gants ressemble beaucoup à la précédente. Elle consiste à battre deux jaunes d'œufs très frais dans deux cuillerées d'huile d'amandes douces, puis on ajoute à ce mélange 15 gram. d'eau de rose et 8 gram. de teinture de benjoin. On trempe les gants retournés dans ce cosmétique.

Les gants ainsi préparés se portent pendant la nuit.

Chaque paire de gants peut servir quinze jours. Le reste de la pommade s'utilise avec succès pour faire des frictions aux mains.

Pour remplacer les gants gras, le parfumeur peut composer des pommades onctueuses pour les mains. Ces pommades, employées le soir en frictions et recouvertes pendant la nuit par des gants ou du linge, guérissent également les gerçures, crevasses, et adoucissent les mains, etc.

CHAPITRE XIII

Des Fards

Puisqu'il est beaucoup de personnes du beau sexe qui ne confient pas à la nature ou aux émotions le soin de les parer de brillantes couleurs, et qui se croient forcées d'avoir recours à l'art, en choisissant le fard avec grand soin, en étudiant ses éléments, en analysant son essence et sa composition, le parfumeur doit chercher à les satisfaire à cet égard, et fonder son bénéfice sur la qualité et non point sur la quantité. Il lui reste d'ailleurs assez de chances de débit et de gain, et les théâtres, les salons, forceront toujours les personnes les plus ennemies du fard à recourir à cette fraîcheur factice et à cet éclat emprunté.

Les fards sont naturellement divisés en deux sortes : les *fards blancs*, les *fards rouges*. Les premiers tien-

nent exclusivement au règne minéral, quoi qu'en disent certains prospectus, car il n'existe pas, il ne peut exister de fard blanc végétal, ni animal.

§ 1. FARDS BLANCS.

Dans ces fards qui appartiennent au même règne, il y cinq classes à établir :

1° Les *blancs de talc*, qui ne peuvent nuire, mais qui tiennent mal sur la peau, et d'ailleurs produisent peu d'illusion.

2° Les *blancs dus aux diverses combinaisons de plomb,* blancs extrêmement avantageux, tant pour la facilité de l'application que pour la vérité, la beauté des teintes, mais extrêmement désagréables, en ce qu'ils peuvent, comme nous l'avons vu en traitant des matières premières, brunir subitement sur la peau ; blancs surtout excessivement dangereux, en ce qu'ils flétrissent, irritent la peau, empêchent la transpiration insensible, et, par le moyen des pores, introduisent dans l'économie animale un lent et véritable poison.

3° Les *blancs de zinc*, qui offrent également des dangers sous la rapport de la salubrité, et qui ont en outre l'inconvénient de durcir la peau.

4° Le *blanc de baryte* ou *blanc fixe*, qui est un sulfate de baryte dont il faut se défier.

5° Enfin le *blanc de bismuth*, qui est peut-être le plus innocent et le plus beau de tous, mais qui, comme celui de plomb, noircit sous l'influence des émanations sulfureuses.

Blanc de talc en trochisques ou blanc de Circassie.

On fait, avec une boule de bleu d'azur, une eau à peine azurée, et on y fait dissoudre un peu de gomme

adragante en poudre. On démêle dans cette solution de beau talc de Venise bien pulvérisé; on obtient ainsi une pâte dont on forme des trochisques ou pains, en la faisant passer à travers un entonnoir de verre, sur un papier blanc, à l'aide d'une petite baguette. Quand les pains sont secs, on les enlève légèrement avec la lame d'un couteau, et on les met séparément dans de petits carrés de papier de soie.

On met aussi ce blanc dans des pots semblables aux pots de fard rouge, mais un peu plus grands. Dans ce cas, on le broie et on y ajoute un peu de jus de citron pour lui donner du corps.

Fard blanc de céruse, ou blanc commun pour le théâtre.

Ce blanc s'emploie en poudre, en huile, en pommade, comme d'ailleurs les autres blancs provenant du plomb. En poudre, on le mêle avec de la gomme adragante, et l'on y ajoute un parfum léger. Quelquefois on y mélange du talc pulvérisé, bien onctueux.

Fard blanc de Krems, appelé blanc d'albâtre ou blanc fin.

On réduit en poudre impalpable en le tamisant plusieurs fois, ce beau carbonate de plomb. On le broie ensuite avec quantité suffisante de pommade fine et légère, soit une pommade formée d'axonge épurée et de blanc de baleine, ou bien composée de belle cire vierge et de graisse de veau (l'une et l'autre pommade par égales parties), soit enfin une pommade formée de corps ferme et de graisse de veau. Cette pommade bien épurée se parfume légèrement. Le blanc ainsi préparé est fort beau.

Fard blanc de bismuth, nommé blanc de perle.

Cette substance que l'on préfère à raison de son éclatante blancheur, n'est autre chose qu'un sous-nitrate ou nitrate basique de bismuth, qu'on prépare en étendant d'eau une dissolution de cristaux de nitrate de ce métal. Il se forme ainsi un précipité qui est le sous-nitrate en question. Ce précipité se prépare en trochisques, comme le blanc de talc, ou bien se délaie avec de légère huile de ben, et forme alors l'huile des *sultanes*.

Blanc de perles liquide.

Eau de roses.	1 litre.
— de fleurs d'oranger.	1 —
Nitrate de bismuth basique.	500 gram.

Blanc de fleurs de zinc ou blanc de Thénard.

On emploie de préférence pour les fards, dit ce savant, les blancs de bismuth, de céruse et de plomb, malgré leurs propriétés délétères et le désagrément de brunir au contact du gaz hydrogène sulfuré, parce qu'eux seuls imitent le doux éclat d'une belle peau. Les *fleurs de zinc*, qui fourniraient un fard moins dangereux et peu coûteux, ne donnent qu'un blanc mat tout à fait insuffisant. D'autre part, le *talc* ou *craie de Briançon*, traité par le vinaigre, puis lavé un grand nombre de fois avec l'eau pour en séparer l'acide, et réduite en poudre impalpable, produit un blanc de fard complètement innocent, mais d'un luisant métallique, bien loin d'imiter les reflets mats, moelleux et lactés d'une peau jeune et fraîche. On s'est servi jusqu'à présent de ces substances séparément : mais en les mélangeant par égales parties, on

corrigerait aisément leur défaut opposé, et l'on obtiendrait un blanc facile à préparer, économique, incapable de nuire ou de changer.

Ce blanc peut se traiter en poudre, en huile, en pommade, comme nous venons de l'expliquer. On y ajoute un peu de gomme adragante.

Blanc végétal.

On pourrait aussi ranger au nombre des fards blancs la fécule de pommes de terre ou la farine de riz broyée jusqu'à un haut degré de finesse qu'on débite aujourd'hui sous des noms assez variés, mais qui du moins sont des préparations inoffensives qu'on peut appliquer sans danger, si ce n'est d'obstruer les pores de la peau, quand on n'y mélange pas quelque substance malfaisante.

§ 2. FARDS ROUGES.

Les fards rouges se tirent : 1° du règne minéral ; 2° du règne végétal ; 3° du règne animal. Ces rouges reçoivent quatre formes. Il y a : 1° le *rouge en poudre* impalpable qui se met dans des pots non creux, de manière à ce qu'il soit placé seulement sur la partie supérieure. Cette poudre se pose sur les joues, à l'aide d'un petit nouet ou tampon de batiste ou de mousseline fine. Ce mode de préparation a quelques inconvénients : la sueur raie ce rouge qui d'ailleurs s'enlève au moindre contact ; 2° le *rouge en pommade*. C'est, selon nous, la forme la plus favorable et la plus commode. On l'étend sur la figure avec le doigt en frottant un peu plus fort jusqu'à ce qu'on ne sente plus de gras ; il peut résister à l'humidité, à un léger attouchement ; 3° le *rouge en crépons*. Les cré-

pons sont des morceaux de gaze de soie ou de crêpe (d'où vient leur nom), tortillés de manière à former un nouet sur lequel on précipite un rouge quelconque. Ils servent longtemps à rougir le visage et n'ont aucun inconvénient. Les parfumeurs les distinguent par les noms de *crépons de Strasbourg*, *crépons de la Chine*, mais tous ces titres ne signifient rien. On devrait désigner l'espèce de rouge, et dire *crépons de carmin, crépons de carthame*, *etc.*; 4° le *rouge liquide*. C'est le rouge qui produit le plus d'illusion et offre le plus de solidité, mais aussi c'est celui qui altère davantage la peau, à raison des acides qui entrent presque toujours dans sa composition.

Préparation du talc en poudre.

Comme les rouges de toutes sortes se combinent avec le talc pulvérisé, il faut commencer par dire quelques mots sur la préparation de cette matière. Il y a deux sortes de talc en poudre, le talc naturel et le talc calciné; ce dernier a plus de blancheur, mais il n'est pas aussi onctueux que l'autre, et par conséquent ne tient pas aussi bien. On râpe le talc avec la prêle, puis on le passe au tamis très fin; on le retamise à plusieurs reprises quelquefois, lorsqu'on veut obtenir du rouge superfin.

Des diverses nuances de rouge.

On sait que, pour imiter parfaitement la nature, il faut employer un coloris assorti à son teint, soit rouge de blonde, soit rouge de brune. En vue de satisfaire à cette nécessité de bon goût, les fabricants préparent seulement deux nuances de rouge (1° très foncée; 2° foncée), quand il s'agit de fard en poudre,

en pommade, en crépon, parce qu'une très faible quantité de l'une ou de l'autre donne la troisième nuance ou *rouge pâle*. D'autres parfumeurs établissent ces nuances par numéros, en travaillant le rouge en poudre avec la liqueur rose, soit avec le carmin, soit avec le rose en tasse. Il importe que cette liqueur soit foncée et d'une belle couleur rose.

N° 6 : 125 grammes de talc et 24 grammes de liqueur rose.

N° 8 : 125 grammes de talc et 30 grammes de liqueur.

N° 12 : 110 grammes de talc et 30 grammes de liqueur.

N° 18 : 90 grammes de talc et 30 grammes de liqueur.

On sent que ces numéros varient selon les fabricants : nous avons voulu, en les donnant, indiquer seulement les proportions.

Pour les vinaigres de fards, on établit trois nuances : *rose vif*, *rose adouci* et *rose pâle*.

Rouge de cinabre ou de vermillon, ou rouge commun pour le théâtre.

Ce mauvais rouge est presque abandonné. On le confectionne en broyant du talc pulvérisé, du vermillon ou du cinabre; l'on ajoute au mélange, sur 190 grammes, 6 gouttes d'huile de ben ou d'amandes douces, et 12 gouttes d'une solution de gomme adragante, afin de lui donner du liant. On manie bien la pâte jusqu'à ce que le tout soit convenablement incorporé. On l'étend sur les pots à rouge en faïence que l'on range sur une planche trouée comme celles qui servent à égoutter les bouteilles, et on met ainsi ces pots dans une petite étuve à feu doux. Une

chaleur douce est nécessaire, parce qu'un feu trop vif brunirait le rouge. La température doit être égale jusqu'à parfaite dessiccation. Ce fard est d'un beau rouge vermeil, mais il est très dangereux.

Rouge de bois de Brésil foncé pour le théâtre.

On prend des laques rouges de bois de Brésil; on les lave avec de l'eau, puis avec du jus de citron, pour précipiter la matière colorante. Si l'on veut préparer un rouge en pommade, on en mêle une petite quantité avec un mélange de panne de porc et de cire blanche. Si, au contraire, l'on désire avoir du rouge en poudre, on laissera sécher ce précipité colorant, et on le mêlera avec du talc pulvérisé en porphyrisant avec soin les deux substances. On termine comme il vient d'être dit.

Rouge de carmin ordinaire ou rouge fin de théâtre.

On prend du *carmin ordinaire* préparé d'après le premier procédé indiqué dans la section des matières premières (p. 76). L'on en fait dissoudre 8 grammes dans un peu d'eau chaude. On met, d'autre part, dans une assiette creuse de porcelaine très propre, 125 grammes de talc de Venise pulvérisé. L'on forme avec le bout du doigt une petite cavité au centre de cette poudre, et on y verse peu à peu la dissolution de carmin, en maintenant la pâte avec une petite cuillère de bois ou d'ivoire. L'on continue ainsi jusqu'à l'emploi total de la solution de carmin; on y ajoute 6 gouttes d'huile vierge ou d'huile de noisette, le double de dissolution de gomme adragante, et l'on termine comme précédemment. Telle est la première nuance de ce rouge très foncé.

Deuxième nuance. — Carmin, 8 grammes; talc, 104 grammes; un peu moins d'huile et de gomme.

Troisième nuance. — Carmin, 8 grammes; talc, 155 grammes; 7 gouttes d'huile; 15 gouttes de solution gommeuse.

Ainsi de suite pour les autres nuances, en augmentant les proportions de gomme et d'huile de 15 grammes en 15 grammes pour chaque nuance descendante, c'est-à-dire plus claire. On établit de cette façon jusqu'à dix nuances de rouge.

Rouge fin de carmin en pommade.

On prend, d'après les proportions ci-dessus indiquées, du carmin fin (2e section, 3e procédé, *carmin fin*, p. 78).

On incorpore le carmin de belle qualité avec une pommade fine, incolore, d'axonge et de cire, ou bien on le prépare avec du talc en poudre.

Rouge fin de Germanie, ou de carmin d'Allemagne.

On l'obtient en employant, selon la règle, le carmin d'Allemagne (6e procédé, p. 80). Quelques parfumeurs le nomment rouge *aux fleurs d'Italie*, parce qu'ils lui donnent un léger parfum.

Rouge superfin de Chine, ou de carmin chinois.

Voyez 5e procédé (p. 80) et travaillez ce rouge à l'ordinaire, soit en pommade, soit en poudre.

Rouge extra-fin de Chine en feuilles, ou rouge de cochenille.

Ce rouge animal est l'un des plus beaux et des plus coûteux. On l'extrait de la cochenille à l'aide de

l'alcool étendu d'eau. La teinture étant filtrée, on y délaie un peu de gomme arabique, et on fait bouillir jusqu'à ce qu'il ne reste plus que peu de liqueur. On étend le résidu épaissi sur du papier découpé en forme de larges feuilles, et l'on fait sécher à l'ombre dans un lieu bien sec. Pour s'en servir et l'appliquer sur les joues, sur les lèvres, il suffit de le détacher avec le doigt humecté d'eau. Il est plus commode de faire sécher ce rouge sur un pot à fard, une petite capsule de peintre en miniature, etc.

Rouge superfin de Hollande,
ou rouge de carmin d'Amsterdam.

Voyez encore le 4e procédé (p. 79) et préparez le rouge d'après les principes adoptés.

Rouge extra-fin d'Alyon.

On l'obtient en travaillant, selon la règle, le carmin indiqué par le 6e procédé (p. 80).

§ 3. ROUGE VÉGÉTAL.

Ce rouge, bien préférable à tout autre, est extrait des fleurs du carthame (*carthamus tinctorius*) que l'on nomme aussi *safranum*, ou safran bâtard, à raison de la couleur jaune safranée qui se mêle à sa teinte rose, dont il faut la séparer par l'opération dont nous allons parler. On donne encore le nom de *rose oriental* à ce fard précieux, parce qu'on a d'abord cultivé le carthame dans l'Orient.

Préparation du carthame.

Le carthame, que l'on nomme encore *rouge d'Espagne*, parce que c'est dans ce pays qu'on l'a d'abord

préparé, et *rose-en-tasse*, parce qu'à l'état de précipité on le connaît dans le commerce sous cette appellation vulgaire, le carthame est maintenant la base principale des fards. On le dispose en poudre, en pommade, en crépon, en liqueur; mais, auparavant, il faut obtenir le précipité ou matière colorante.

On commence par choisir celui qui a été cultivé dans l'Orient, et spécialement la variété à petites feuilles : on le met dans de petits sacs de toile, que l'on porte sous un filet d'eau continu, en ayant soin de battre fortement; par ce moyen, on sépare en partie la matière colorante rouge de la matière colorante jaune, car ces deux couleurs résident à la fois dans les fleurs du carthame. L'on continue ainsi jusqu'à ce que l'eau sorte limpide. La matière a complètement changé d'aspect : elle offre un rouge assez beau. On traite à froid par une dissolution de potasse à 4°; puis, après 12 heures, l'on décante. On reprend ensuite le résidu presque épuisé et on le traite de nouveau de la même manière par la dissolution marquant seulement 2°. Toutes ces liqueurs réunies, on verse peu à peu du jus de citron, ou de l'acide citrique pur, jusqu'à parfaite saturation. La matière colorante rouge se précipite peu à peu, contenant encore quelques portions de matière jaune, mais qu'on enlève aisément en y plongeant du coton cardé bien blanc, et en ajoutant un peu de potasse ou de jus de citron. Alors la matière jaune adhère après le coton, et la matière rouge se précipite, dissoute qu'elle est par la liqueur acide ou bien alcaline. C'est ce précipité qu'on nomme *rose-en-tasse* et que l'on trouve à très bon marché chez les épiciers en gros, les droguistes, les marchands de couleurs.

Rouge de carthame, ou rouge végétal en poudre.

Tout en pratiquant cette opération, on peut ménager du rouge en poudre. A cet effet, avant de précipiter le rouge pour la seconde fois, on place au fond du vase où l'on doit opérer du talc ou craie de Briançon, réduit, comme à l'ordinaire, en poudre impalpable, destinée à se charger du rouge à mesure que l'acide sépare celui-ci de la soude qui le tenait en dissolution. Le mélange obtenu est broyé soigneusement avec quelques gouttes d'huile d'olive ou de ben, pour lui donner plus de liant ou de moelleux. De la finesse du talc et de la proportion du rose-en-tasse dépendent la beauté et le prix des rouges dans le commerce.

Le précipité peut d'ailleurs être obtenu seul, et broyé ensuite à part avec le talc, d'après les règles indiquées pour le rouge de carmin.

Rouge-vert d'Athènes.

Ce précipité, étendu pur et humide sur du papier, des soucoupes, des pots de rouge, prend, en se desséchant, une teinte vert bronzée, analogue à la couleur des cantharides, mais qui repasse au rose vermeil dès qu'il est mouillé d'un peu d'eau pure ou acidulée par le vinaigre. Ce changement soudain fit imaginer par quelques parisiens cette dénomination ridicule.

Rouge en pot.

Carthamine en poudre.	10	gram.
Talc en poudre impalpable.	125	—

On triture avec un peu d'eau pure et l'on ajoute une solution de gomme adragante et de l'huile de ben, suivant la nuance que l'on veut obtenir.

Rouge de carthame liquide, ou rouge des Circassiennes.

On prend du rouge de carthame purifié avec soin, on le broie très finement et on le tient en dissolution par un mélange d'esprit-de-vin et d'acide acétique. On peut même employer à cet effet le vinaigre concentré.

Rouge d'alloxane.

Cold cream.	500	gram.
Alloxane.	5	—

Bleu végétal pour les veines.

Craie vénitienne.	500	gram.
Bleu de Berlin..	50	—
Gomme arabique.	30	—

Fard bleu d'azur.

L'on pile parfaitement un peu de beau bleu d'azur avec autant de talc; on les mélange exactement. On tamise deux fois, puis on délaie avec une solution légère de gomme arabique ou de gomme adragante. On en forme des trochisques et on les vend pour les placer délicatement en filets légers sur le blanc, afin d'imiter les veines.

On peut fabriquer beaucoup d'autres fards rouges avec la cochenille, les laques de garance naturelle et artificielle, les laques de bois de Brésil, la garancine, la brésiline, etc.

§ 4. VINAIGRES DE FARDS.

La précédente indication nous conduit naturellement à traiter cette espèce de rouge.

Vinaigre de fard.

Ce rouge se prépare de la manière suivante :

Cochenille en poudre.	12	gram.
Belle laque en poudre.	90	—
Alcool.	190	—
Vinaigre de lavande distillée.	500	—

Après 10 jours d'infusion, en ayant soin d'agiter souvent la bouteille, on coule et l'on filtre. Quoique ce vinaigre soit l'un des meilleurs de ce genre, on ne doit s'en servir que fort rarement.

Vinaigre de rouge de toutes nuances.

Ce rouge liquide est d'un prix assez élevé, à raison des substances dont il se compose : il se nomme *vinaigre*, nous ne savons trop pourquoi. Son parfum est des plus suaves, et l'acide n'y étant qu'en faible quantité, l'usage de ce fard doit être moins nuisible et plus commode. Voici quelle en est la composition :

Carmin 1re qualité.	250	gram.
Cochenille en poudre..	125	—

On fait bouillir le tout dans :

Eau de rose.	12	litres.
Esprit de rose.	8	—

L'on ajoute pour développer la couleur :

Crème de tartre.	60	gram.
Alun.	30	—

La liqueur dont nous venons d'indiquer la recette forme la première teinte de rouge; le résidu, auquel on ajoute la même quantité d'eau de rose et d'esprit,

fait la seconde. Enfin, lorsque ce résidu, déjà bouilli deux fois, est dégagé des deux premiers liquides, on remet de nouveau la même quantité d'eau et d'esprit, afin d'obtenir la troisième nuance.

Rouge liquide économique.

On fait infuser dans l'alcool le coton ou le crépon que l'on n'a pu vendre; on ajoute à cette infusion une quantité suffisante d'acide concentré et quelques gouttes d'essence de rose.

Rouge liquide de Sophie Goubet.

Ce fard, dit-on, ne se détache même pas lorsqu'on s'essuie pendant la transpiration.

Alcool à 90° C.	125	gram.
Eau distillée.	60	—
Carmin 1re qualité.	1	—
Acide oxalique.	32	—
Sulfate d'alumine.	32	—
Baume de la Mecque.	53	—
Ammoniaque liquide.	53	—

On mêle l'esprit-de-vin et l'eau distillée; on ajoute l'acide oxalique, l'alumine et le baume de la Mecque; on agite le mélange et on expose la bouteille qui le contient à une douce chaleur pendant environ 6 heures, pour faciliter la dissolution du baume par l'alcool. On filtre ensuite la liqueur.

On met le carmin dans un mortier de verre; on verse par dessus l'ammoniaque et l'on broie en versant peu à peu la couleur.

On met le tout en bouteille et on laisse reposer pendant 10 minutes : on décante doucement et l'on conserve dans une bouteille bien bouchée. Pour se

servir de ce fard, il faut agiter la bouteille, y tremper un pinceau à plumes, puis l'étendre légèrement sur les joues, qui prendront alors un superbe coloris, imitant la nature.

Vinaigre de Vénus.

On prend :

Cochenille en poudre.........	8	gram.
Belle laque aussi en poudre......	12	—
Alcool.................	24	—
Vinaigre de lavande distillée.....	500	—

Après 10 jours d'infusion, en ayant soin d'agiter souvent la bouteille, on coule et l'on filtre.

§ 5. CRÉPONS. — ACCESSOIRES DES FARDS.

Crépons divers.

Ce que nous avons dit sur cet article, en commençant à traiter des fards, nous dispenserait, à la rigueur, de revenir sur ce sujet; mais nous devons ajouter que les crépons sont en pièces doubles, ou simples, préparées. Nous devons avertir aussi qu'ils sont pourvus quelquefois d'un manche en bois des îles : ils se nomment alors *tampons à rouge;* mais ces tampons ne sont que des instruments à placer le fard, et non point le fard même. Il serait donc inutile de s'en occuper plus longtemps.

CHAPITRE XIV

Des Dentifrices

Cette intéressante branche de la parfumerie a pris de nos jours une importance précieuse. Des chimistes distingués, de savants médecins ont fait à cet égard cause commune avec les parfumeurs instruits.

Les dentifrices se divisent : 1° en élixirs, eaux odontalgiques; 2° en poudres; 3° en opiats; 4° en brosses préparées. Chaque division sera l'objet d'un paragraphe traité avec le plus grand soin.

§ 1. EAUX DENTIFRICES.

Eau dentifrice de PRODHOMME. — *Composition et préparation.*

On prend :

Racine d'angélique..........	250	gram.
Semence d'anis............	250	—
Ecorce de cannelle..........	60	—
Noix muscade.............	60	—
Girofle...............	60	—

On concasse ces substances et on les introduit dans un matras; l'on verse dessus 8 kilog. d'alcool à 70° C. et 90 grammes d'essence de menthe anglaise.

On laisse macérer pendant 8 jours et l'on distille alors au bain-marie jusqu'à siccité.

L'alcoolat obtenu, on y ajoute :

Écorce de quinquina rouge	grossièrement pulvérisés, de chacune 60 gram.
Racine de ratanhia.....	
Myrrhe..........	
Baume de tolu......	

Teinture de vanille.	30	gram.
Cochenille pulvérisée..	30	—

On laisse le tout macérer l'espace de 6 jours, puis on filtre et l'on conserve pour l'usage.

La dose est de 15 à 20 gouttes dans un demi-verre d'eau pour se rincer la bouche le matin.

Eau odontalgique du docteur O'MÉARA. — *Composition.*

Vétiver de l'Inde..	4	gram.
Racine de pyrèthre.	15	—
Girofle anglais.	32	centig.
Racine d'iris de Florence.	64	—
Coriandre et orcanette, de chaque.. .	64	—
Essence de menthe anglaise.	12	goutt.
Essence de bergamote.	6	—
Alcool ou esprit-de-vin à 90° C. . . .	60	gram.

On concasse dans un mortier les substances solides; on les met dans un vase parfaitement bouché; puis on verse dessus l'esprit-de-vin et les essences. On fait macérer le tout pendant 8 jours, en agitant le mélange de temps en temps; on passe ensuite à travers un filtre et l'on met la liqueur dans de petits flacons d'une forme particulière.

Le résidu, brûlé et réduit en cendres, a toujours été employé par le docteur O'Méara comme poudre dentifrice, qu'on aromatise avec une essence quelconque. Cette poudre, d'après les expériences du docteur, a la propriété d'enlever le tartre des dents et de les entretenir dans un état de blancheur remarquable.

Lorsque l'eau odontalgique a été filtrée, après la macération des substances désignées, on ajoute par 30 grammes 12 gouttes de créosote; l'on remplace

les essences de menthe anglaise et de bergamote par les essences d'anis et de citron en même quantité.

Quant à la couleur rouge communiquée à l'eau odontalgique par la racine d'orcanette, on la remplace, au goût des médecins ou des malades, par des feuilles d'une plante inerte quelconque, pour donner une teinte verte sans rien changer à ses propriétés.

Eau balsamique de Jackson.

On prend :

Zestes de citrons et oranges.	60	gram.
Racine d'angélique de Bohème. . . .	60	—
Gaïac concassé..	190	—
Pyrèthre.	190	—
Baume de tolu..	60	—
Benjoin..	60	—
Cannelle.	15	—
Vanille.	15	—
Myrrhe.	15	—
Ecorce de grenade..	15	—
Alcool à 80° C.	2	litres.

On concasse le tout et l'on fait macérer à une douce chaleur, en vase clos, pendant 8 jours, en agitant de temps en temps; puis l'on distille au bain-marie jusqu'à siccité.

On ajoute ensuite :

Alcool à 80° C..	1/2	litre.
— de cochléaria..	1/4	—
— de menthe.	1/4	—

On colore le tout avec la teinture d'orcanette ou de cochenille en quantité suffisante.

Propriétés. — L'eau du docteur Jackson, étant composée de gaïac, de cochléaria, d'écorce de grenade, convient pour le raffermissement des gencives molles, boursoufflées et saignantes : par le pyrèthre, elle est odontalgique; et, par la vanille, la myrrhe et le benjoin qu'elle tient en dissolution, elle est balsamique, rend l'haleine fraîche, et peut neutraliser l'odeur des dents gâtées et la mauvaise haleine des fumeurs et des personnes qui ont mauvais estomac.

Mode d'emploi. — On met une cuillerée à café, plus ou moins, de cette eau dans un verre d'eau ordinaire, pour se rincer la bouche après déjeuner et dîner.

Pour la toilette du matin, on doit tremper dans le mélange ci-dessus une brosse douce ou une éponge fine pour frictionner la surface des dents et des gencives; puis on se gargarise et l'on conserve la dernière gorgée. Cette eau balsamique peut aussi s'employer dans un bain, comme on emploie l'eau de Cologne ou l'eau de mélisse.

Elixir de rose.

On prend :

Alcool..	750	gram.
Clous de girofle.	4	—
Cannelle de Ceylan.	90	—
Gingembre.	60	—
Essence de Portugal.	4	—
— de menthe poivrée..	30	—
— de rose dissoute dans 30 gr. d'eau.	80	centig.

On mélange bien le tout, on laisse infuser pendant 15 jours dans un flacon hermétiquement fermé, on filtre après ce temps dans un entonnoir; on ferme et l'on conserve en bouteilles.

Elixir de LAFANDINIÈRE.

On prend :

Gaïac râpé.	15 gram.
Pyrèthre.	4 —
Noix muscades.	4 —
Girofle.	15 —
Huile de romarin.	10 goutt.
— de bergamote.	4 —

Après 15 jours ou 1 mois de macération, on filtre et l'on conserve dans un flacon bien bouché. Pour raffermir les gencives, on en met une cuillerée à café dans un verre d'eau, et l'on se rince la bouche avec ce liquide.

Eau de STHAL DE MANSEAU.

Cette préparation sert à aiguiser l'eau avec laquelle on se nettoie les dents ; on l'emploie aussi pour se laver le visage ainsi que pour les bains, etc.

On prend pour 9 litres d'alcool :

Eau de rose.	3 litres.
Racine de pyrèthre.	15 décag.
— de souchet.	90 gram.
Tormentille.	90 —
Baume du Pérou.	90 —
Cannelle fine.	20 —
Galega.	30 —
Ratanhia.	30 —

On réduit en poudre ces substances et on les jette dans l'alcool ; puis l'on agite et on laisse macérer pendant 6 jours. On fait reposer ensuite 24 heures et l'on décante.

Quand la liqueur est tirée au clair, l'on ajoute :

Huile essentielle de menthe.	6	gram.
Cochenille en poudre..	15	—

Elixir blanc de Greenouch.

Cet élixir se fait par trois infusions simultanées. Pour la première, on prend 3 litres de vin blanc dans lesquels on fait infuser 90 grammes de racine de patience (que l'on épluche et que l'on coupe par tranches) avec 60 grammes de cochléaria et 60 grammes de bois de gaïac râpé.

Pour la seconde infusion, on prend 24 grammes de clous de girofle et 24 grammes de cannelle fine que l'on concasse et que l'on met infuser dans un demi-litre d'esprit-de-vin.

Pour la troisième, on prend 25 grammes de gomme-myrte, 24 grammes de cochenille, 12 grammes d'alun et 12 grammes de crème de tartre. On concasse ces substances et on les infuse dans un demi-litre d'esprit-de-vin. On laisse ces infusions séparément pendant 3 ou 4 jours, en les remuant de temps à autre. Après ce temps, on les réunit toutes et on les mêle après les avoir agitées de nouveau. On les passe dans un linge et on les filtre au papier gris ou mieux encore à la chausse.

Cet élixir, si on en faisait abus, pourrait attaquer l'émail des dents.

Extrait rose de Greenouch.

Esprit-de-vin.	2	litres.
Laudanum liquide.	125	gram.
Camphre et safran, de chaque.. . . .	8	—
Cannelle et muscade, de chaque. . . .	16	—
Coriandre.	30	—
Carmin ou sang-dragon..	16	—

On concasse les quatre dernières substances, on les met infuser dans l'alcool pendant 1 mois, en remuant de temps à autre. On passe et l'on filtre.

Baume du Commandeur.

Cet élixir est renommé, comme le précédent, pour calmer, étant pur, les douleurs des dents cariées, et pour conserver la bouche en bon état lorsqu'il est coupé avec de l'eau.

On prend :

Fleurs sèches d'hypéricum.	30 gram.
Racine d'angélique.	15 —
Alcool à 85° C..	1 kil. 125

Après 4 jours de digestion, l'on ajoute :

Baume de Tolu en poudre et benjoin, de chacun..	90 gram.

Eau-de-vie de gaïac.

On fait macérer pendant une vingtaine de jours, dans 1 litre d'eau-de-vie à 60° C., 75 grammes de gaïac râpé. On passe avec expression et l'on filtre.

Eau-de-vie de ratanhia.

On opère, avec les racines de cet arbre du Pérou, absolument comme il vient d'être dit pour le bois de gaïac.

Eau-de-vie ammoniacale de Chaussier *pour prévenir ou arrêter la carie des dents.*

On prend :

Eau-de-vie..	500 gram.
Sel ammoniac.	2 —

On fait dissoudre et l'on mêle dans 1 demi-kilog. d'eau pour rincer la bouche.

Paraguay roux.

On peut aisément faire préparer le paraguay au moyen des formules suivantes :

Cresson de Para (*Spilanthus oleraceus)* fleuri et mondé de sa tige. . .	125 gram.
Alcool à 85° C.	500 —

On distille au bain-marie pour recueillir près de 500 grammes d'esprit ; on s'en sert à la dose d'une cuillerée à bouche dans un demi-verre d'eau pour raffermir les gencives.

On ajoute, avant la distillation :

Racine de pyrèthre en poudre. . . .	30 gram.
— d'*inula bifrons*.	30 —

Esprit de pyrèthre simple.

On prend :

Racine de pyrèthre en poudre. . . .	500 gram.
Alcool à 60° C	2 kilog.

Esprit de pyrèthre composé.

On prend :

Poudre de cannelle fine.	528 centig.
— de coriandre.	72 gram.
— de vanille.	72 —
— de girofle.	98 centig.
— de cochenille.	98 —
— de macis.	98 —
— de safran.	98 —
— de sel ammoniac.	98 —
Esprit de pyrèthre simple indiqué ci-dessus.	1 litre.

Après 15 jours de macération, l'on ajoute :

Eau de fleurs d'oranger triple.	15 gram.
Huile d'anis.	18 goutt.
— de citron.	18 —
— de lavande.	9 —
— de thym.	9 —
Ambre gris en poudre.	16 centig.

On mêle les deux liqueurs après avoir commencé par infuser l'ambre gris dans l'esprit de pyrèthre. On filtre au bout de 2 jours de macération.

On distille au bain-marie après quelques jours de macération.

Esprit odontalgique de BOHERHAAVE.

On prend :

Alcool à 85°.	30 gram.
Camphre.	16 —
Opium en poudre.	1 —
Huile essentielle de girofle.	80 goutt.

Eau impériale odontalgique.

On fait dissoudre dans 3 litres d'alcool et 1 demi-litre d'eau de rose.

Benjoin.	45 gram.
Girofle.	30 —
Cannelle.	15 —
Gomme arabique..	15 —
Musc.	11 centig.
Graines de fenu-grec.	4 gram.
Amandes douces et pignons..	60 —

On commence par piler exactement toutes ces substances avant de les mettre dans les liquides, puis on distille au bain-marie pour en obtenir 2 litres.

Eau dentifrice.

Alcool de Montpellier à 85° C..	125 gram.
Essence de menthe.	20 goutt.
— de rose.	8 —
Cochenille	5 décigr.
Crème de tartre.	6 —

On mélange le tout, on bouche et l'on agite, puis on expose à la chaleur. On filtre après 3 jours de macération.

Eau de borate de potassium.

Borax..	150 gram.
Myrrhe.	150 —
Bois de santal rouge.	150 —
Sucre..	150 —
Eau de Cologne.	1 litre.
Alcool..	3 —
Eau..	1.5

Eau de Milan.

Gomme kino..	100 gram.
Civette.	5 —
Canette.	20 —
Alcool.	5 litres.
Essence de bergamote.	10 gram.
— de citron.	10 —
— de menthe..	20 —

Eau du Dr MIALHE.

Extrait de benjoin.	20 gram.
— de tolu.	20 —
— de vanille.	10 —
Gomme kino..	150 —
Alcool.	5 litres.

Essence d'anis		5	gram.
—	de menthe	20	—
—	de badiane	5	—
—	de cannelle	10	—

Eau de salvia.

Essence de citron		20	gram.
—	de salvia	50	—
Alcool		1	litre.
Eau		4	—

Eau de violette.

Extrait de racine de violette		1	litre.
Eau de roses triple		1	—
Alcool		1	—
Essence d'amandes amères		5	gram.
—	de néroli	2	—

Eau de Botot.

Formule anglaise :

Extrait de cèdre		4	litres.
—	de myrrhe	1	—
—	de ratanhia	1	—
Essence de lavande		20	gram.
—	de menthe	30	—
—	de roses	10	—

Imitation de l'eau de quinine.

Alcool du Nord à 90° C.		8	litres.
Extrait miel d'Angleterre		1	—
—	essence bouquet	1	—
Eau de feuilles d'oranger, après 8 jours du restant du mélange		4	—

On colore avec l'infusion de cachou rouge, ou 24 centilitres caramel dissous, et 3 centilitres environ teinture orcanette.

Pour fabriquer l'eau de quinine première qualité, on se sert de l'extrait n° 12.

Et pour deuxième qualité, on se sert de l'extrait n° 5.

Elixir anti-odontalgique.

Alcool de Montpellier à 85° C.	30 gram.
Camphre en poudre.	4 décig.
Opium en poudre.	15 centig.
Esprit de pyrèthre.	15 gram.

On mélange le tout, on bouche, on agite et l'on filtre.

Pour calmer la douleur dentaire, on met une goutte de cet élixir dans la dent gâtée, soit à l'aide d'un cure-dent, soit à l'aide d'une boulette de coton.

Eau hygiénique dentifrice.

Infusion dentifrice.	10	litres.
Alcool à 90° C..	40	—
Essence de menthe anglaise..	400	gram.
— anis badiane.	250	—
— bergamote.	125	—
— girofle.	60	—
— cannelle.	30	—

Elixir hygiénique dentifrice.

Alcool de Montpellier à 85° C..	30	litres.
Infusion dentifrice.	10	—
Extrait de miel d'Angleterre.	8	—
Infusion d'iris.	3	—
— vanille.	1	—
— vanillon.	1	—
Essence de menthe anglaise..	450	gram.
— anis badiane.	350	—

Baume dentifrice de Pradal.

Alcool rectifié de Montpellier, à 90° C.	50 centil.
Esprit de rose	10 —
Essence néroli, de Paris	4 gram.
— coriandre	2 centig.
— fenouil doux	24 —
— badiane	1 gr. 40
— anis	1.40
— menthe anglaise	6.25
— d'amandes amères	1 —
Alcali volatil	2 —
Vanille du Mexique	5 —
Baume de tolu	10 —
Cachou	100 —

Autre formule.

Alcool rectifié de Montpellier, à 90° C.	50 centil.
Extrait d'ambre non musqué	32 centig.
— d'iris	1 gr. 20
Essence sassafras	24 centig.
— coriandre	4 —
— fenouil doux	24 —
— anis	80 —
— badiane	3 gr. 60
— menthe anglaise	6.50
Esprit de rose	10 centil.
Essence amandes amères	1 gram.
Alcali volatil	2 —
Vanille du Mexique	5 —
Baume de tolu pulvérisé	10 —
Cachou	100 —

Les deux formules ci-dessus se préparent de même.

On fait infuser dans un lieu chaud, les 100 grammes cachou, les 10 grammes tolu et les 5 grammes

vanille dans les 50 centil. d'alcool, pendant buit jours, en agitant de temps en temps; on tire à clair et l'on réunit le tout. On expose ce mélange encore huit jours à une douce chaleur, en agitant plusieurs fois par jour.

Après ce temps, on pourra s'en servir au besoin.

Ce baume, infiniment supérieur aux dentifrices les mieux réputés, préparé avec des substances toniques de premier choix, à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau, détruit la fétidité de l'haleine et l'odeur du cigare, assainit la bouche, détruit la mauvaise odeur interdentaire, raffermit les gencives, s'oppose au déchaussement des dents, et communique à la bouche une fraîcheur des plus suaves.

Enfin, l'emploi seul de ce baume, sans y ajouter d'eau, est le moyen le plus sûr d'entretenir la fraîcheur de la bouche, la pureté de l'haleine, la blancheur de l'émail, et doit être considéré comme le meilleur préservatif de la carie.

Ce baume est propre à désaltérer; quelques gouttes également dans un verre d'eau avec du sucre, sont un remède excellent dans les crudités et autres vices de l'estomac, qu'il fortifie.

§ 2. POUDRES DENTIFRICES.

Poudres dentifrices au charbon.

Les qualités anti-putrides du charbon en font un agent précieux, qui devient la base des meilleurs dentifrices.

Première poudre.

Poudre de charbon bien fine.	30 gram.
Sucre..	30 —
Huile volatile de girofle.	3 goutt.

On fait une poudre bien intime.

Deuxième poudre.

Charbon bien pulvérisé.	30 gram.
Kina rouge.	30 —
Sucre tamisé.	12 —
Huile volatile de menthe.	4 goutt.

Troisième poudre.

Poudre de charbon très fine.	30 gram.
Sulfate de quinine.	11 centig.
Magnésie.	11 —

On parfume avec quelques gouttes d'eau de rose, ou de pétales de roses sèches en poudre. On peut remplacer ce parfum par quelques gouttes d'essence de menthe, de cannelle, ou par de la poudre d'iris de Florence.

Quatrième poudre.

On prend :

Charbon en poudre très fine	30 gram.
Crème de tartre.	8 —
Quinquina jaune.	4 —
Sucre candi.	15 —
Huile de girofle.	8 goutt.

On mêle bien ces poudres, et l'on tamise après avoir incorporé l'huile de girofle.

Poudre dentifrice.

Sucre blanc en poudre.	120 gram.
Alun *idem*.	10 —
Crème de tartre *idem*.	20 —
Cochenille pour colorer en rose. . . .	3 —

On pile le tout dans un mortier en marbre et l'on passe au tamis de soie.

Poudre de Ceylan, de Mayer.

Crème de tartre.	1	kilog.
Alun calciné.	190	gram.
Carbonate de magnésie.	375	—
Sucre candi en poudre.	375	—
Cochenille grise pulvérisée.	75	—
Essence de cannelle de Ceylan. . . .	90	—
— de girofle.	75	—
— de menthe anglaise.	45	—

Toutes ces substances doivent être mêlées ensemble et passées au tamis de soie pour former la poudre dentifrice. La crème de tartre seule doit être étendue sur un plateau de fer-blanc, qu'on expose pendant une demi-heure à un feu modéré. On laisse refroidir, on pulvérise, on mêle le tout, etc. Les poudres à l'alun et à la crème de tartre attaquent malheureusement l'ivoire des dents. Nous en prévenons les amateurs.

Poudre péruvienne, de Poisson.

Sucre blanc.	2	gram.
Crème de tartre.	4	—
Magnésie.	4	—
Amidon.	4	—
Cannelle.	32	centig.
Macis.	11	—
Sulfate de quinine.	16	—
Carmin.	17	—

Toutes ces substances sont réduites en poudre fine, et mélangées avec beaucoup de soin : on y ajoute ensuite 4 gouttes d'huile de rose, et autant d'huile de menthe.

Poudre dentifrice suave.

Poudre absorbante	54	gram.
Iris de Florence	24	—
Laque	16	—
Crème de tartre	12	—

Poudre de corail (1).

Chlorure de chaux sec	11	centig.
Corail rouge en poudre	12	—

Poudre dentifrice de MAURY.

Quinquina rouge	60	gram.
Magnésie anglaise	250	—
Cochenille	45	—
Alun calciné	30	—
Crème de tartre	500	—
Huile essentielle de menthe anglaise	20	—
— — de cannelle	12	—
Esprit d'ambre musqué rose	4	—

On réduit séparément, en poudre impalpable, les cinq premières substances; on porphyrise ensuite l'alun avec la cochenille, afin d'en avoir la couleur; on ajoute la crème de tartre et le quinquina. On verse ensuite les essences dans un autre vase avec la magnésie, et, quand elles auront été absorbées, on mélange avec la première poudre, et l'on passe à un tamis de soie très fin.

On frotte avec cette poudre les dents et les gencives avec une brosse, deux ou trois fois par semaine, et au besoin tous les jours, dit-on, sans aucun in-

(1) Cette poudre attaque l'émail des dents : le parfumeur devra conseiller de ne l'employer que de temps en temps.

convénient. Pour les jeunes gens de douze à dix-huit ans, il suffit de s'en frotter une fois par semaine. Comme elle est soluble, on prendra garde, en mouillant la quantité qu'on emploiera, de ne pas mouiller le reste, et l'on aura soin de ne pas la placer dans un endroit humide.

Poudre détersive dentifrice.

Charbon de bois blanc.	250 gram.
Quinquina..	125 —
Sucre blanc.	250 —
Huile essentielle de menthe.	12 —
— — de cannelle.	8 —
Esprit d'ambre musqué rose.	2 —

On réduit en poudre impalpable, et l'on mélange.

Poudre dentifrice au bouquet.

On prend :

Pierre ponce calcinée.	250 gram.
Corail blanc.	250 —
Os de sèche..	250 —
Crème de tartre..	250 —
Racine d'iris de Florence..	250 —
Sel ammoniac.	60 —
Ambre gris.	4 —
Cannelle.	4 —
Coriandre.	4 —
Girofle.	4 —
Bois de Rhodes..	4 —

On fait réduire ces matières dans un mortier, et on les passe au tamis de soie très fin.

Poudre dentifrice orientale.

Sang-dragon..	250 gram.
Crème de tartre.	30 —

Iris de Florence	30	gram.
Cannelle	16	—
Girofle	8	—

Poudre dentifrice américaine.

On prend :

Corail rouge	250	gram.
Os de sèche	250	—
Sang-dragon	250	—
Santal rouge	125	—
Alun calciné	125	—
Racine d'iris	250	—
Girofle	15	—
Cannelle	15	—
Vanille	8	—
Bois de Rhodes	15	—
Laque carminée	250	—
Carmin	8	—

On réduit le tout au mortier, et l'on passe au tamis le plus fin.

Poudre dentifrice à la rose.

On prend :

Crème de tartre	750	gram.
Alun calciné	125	—
Cochenille	60	—
Girofle	125	—
Cannelle	125	—
Bois de Rhodes	30	—
Essence de rose	2 à 3	goutt.

On pile le tout ensemble et l'on passe au tamis de soie.

Poudre dentifrice de PIESSE *et* LUBIN.

Craie précipitée	500	gram.
Poudre d'iris	500	—

Carmin	1	gram.
Sucre en poudre très fine	1	—
Essence de rose	4	—
— de néroli	4	—

Poudre dentifrice.

Corail	100	gram.
Sucre raffiné	100	—
Charbon végétal	30	—
Essence de verveine	5	—

Préparation. — Le corail, le sucre et le charbon sont pilés ensemble dans un mortier de fonte et passés à un tamis de soie. On ajoute l'essence, et pour détruire les agglomérations, on passe une seconde fois au tamis.

Cette préparation, que nous a fait connaître M. Eugène Lormé, justifie réellement son titre de *poudre dentifrice;* elle enlève parfaitement le sédiment calcaire qui se forme à la surface des dents, et rend celles-ci fort blanches, sans en altérer l'émail; elle a, en outre, l'avantage de purifier la bouche à raison de ses propriétés antiseptiques. Dans le commerce de la parfumerie, on la vend dans des boîtes qui en contiennent 30 grammes.

On ne doit user qu'avec réserve des poudres où il entre de la crème de tartre et de l'alun, parce que ces substances attaquent assez vivement les dents. La pierre ponce, même en poudre impalpable, les raie et en enlève l'émail.

Poudre d'écorce de quinine.

Ecorce de quinine	500	gram.
Carbonate de calcium	1000	—
Myrrhe	500	—

Racine de violette..........	1000	gram.
Cannelle...............	500	—
Carbonate d'ammoniaque.......	1000	—
Essence de clous de girofle.....	20	—

Cachou aromatisé.

Gomme arabique...........	30	gram.
Cachou...............	80	—
Jus de réglisse...........	550	—
Cascarille..............	20	—
Mastic...............	20	—
Racine de violette..........	20	—
Essence de clous de girofle......	5	—
— de menthe..........	15	—
Extrait d'ambre...........	5	—
— de musc...........	5	—

Poudre de sepia.

Carbonate de calcium........	2000	gram.
Spécia-ossa.............	1000	—
Racine de violette..........	1000	—
Essence de bergamote........	20	—
— de citron.........	40	—
— de néroli.........	10	—
— de Portugal........	20	—

Borax dentifrice.

Borax...............	500	gram.
Carbonate de calcium........	1000	—
Myrrhe..............	250	—
Racine de violette..........	220	—
Cannelle..............	250	—

§ 3. OPIATS.

Les opiats sont des préparations de consistance molle, dans lesquelles on fait entrer du miel ou des sirops avec la plupart des substances qui servent à

composer les poudres dentifrices, et de même que pour ces dernières, il faut mettre de la prudence dans leur emploi quand il y entre de l'alun, du tartre ou des substances acides qui attaquent trop fortement les dents.

Opiat dentifrice de charbon.

On prend :

Charbon lavé et porphyrisé.	30	gram.
Miel blanc.	30	—
Sucre vanillé.	30	—
Essence de rose ou de menthe. . . .	4	goutt.

On fait du tout un opiat qui s'emploie comme l'opiat ordinaire.

On peut ajouter à cet opiat 16 grammes de poudre de quinquina pour le rendre plus efficace.

*Opiat pour les dents, d'*ANDRÉ LORMÉ.

Sirop de sucre blanc à 33° Baumé.. .	38	gram.
Os de sèche en poudre.	200	—
Laque carminée.	30	—
Essence de menthe anglaise..	5	—

On broie le tout ensemble sur un marbre.

Opiat dentifrice rouge, ou de corail.

Il est inférieur au précédent, quoique d'un aspect plus agréable.

Corail rouge en poudre.	250	gram.
Cannelle fine en poudre.	60	—
Cochenille..	30	—
Alun.	12	—
Miel très beau..	625	—
Eau..	30	—

On triture dans un mortier la cochenille et l'alun avec de l'eau ; on laisse macérer pendant vingt-quatre heures ; on ajoute ensuite le miel, la cannelle et le corail ; on fait reposer deux jours pour laisser passer l'effervescence qui se déclare, on remue ensuite, en aromatisant avec quelques gouttes d'huile de girofle, de rose, de menthe, etc., suivant le goût du consommateur.

Opiat dentifrice blanc, liquide.

Miel blanc bien écumé........	250	gram.
Sirop de menthe...........	250	—
Racine d'iris en poudre........	60	—
Sel ammoniac.............	60	—
Crème de tartre...........	60	—

On broie le tout dans un mortier de marbre ; on joint en broyant :

Teinture de cannelle.........	15	gram.
— de girofle..........	15	—
— de vanille..........	15	—
Huile essentielle de girofle......	5	—

Opiat dentifrice d'Orient.

On prend pour faire cet opiat :

Crème de tartre...........	60	gram.
Pierre ponce.............	60	—
Alun calciné.............	15	—
Cochenille..............	15	—
Huile de bergamote.........	15	décigr.
— de girofle..........	15	—

on y ajoute du sirop de sucre ou du miel, en quantité proportionnée.

Après avoir réduit toutes ces substances en poudre très fine, on y ajoute les essences et le sirop de sucre ou le miel, afin d'obtenir une bouillie un peu épaisse.

Opiat de Piesse *et* Lubin.

Miel	250	gram.
Craie précipitée	250	—
Poudre d'iris	250	—
Teinture d'opium	7	—
— de myrrhe	7	—
Essence de rose	2	—
— de girofle	2	—
— de muscade	2	—

Les opiats se mettent en pots de faïence, de porcelaine, ou en boîtes cylindriques d'étain. Ces pots et ces boîtes ont toujours un couvercle.

On peut changer en opiats toutes les poudres précédentes en les triturant avec du sirop ou du miel fin.

§ 4. RACINES PRÉPARÉES, OU BROSSES DE CORAIL.

Ces racines préparées sont aujourd'hui fort peu en usage. Le bon marché de la brosserie fine, la rudesse de ces racines les a fait abandonner; néanmoins nous présenterons ici quelques exemples de ces préparations.

Brosses de racines de guimauve.

On prend des racines de guimauve bien droites, un peu grosses; on les coupe en morceaux longs de 135 millimètres, on en effile les deux extrémités, puis on les fait bouillir dans de l'eau avec de la ra-

cine de pyrèthre, de l'orcanette, de la cannelle coupée en petits morceaux; quand elles sont bouillies et bien tendres, on les retire avec précaution, de peur de les rompre, et on les met tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'eau-de-vie; on les fait ensuite sécher au four, après que l'on en aura retiré le pain. Quand l'on voudra s'en servir, on les fera tremper dans de l'eau chaude, et l'on s'en frottera les dents.

Brosses de racines de raifort, ou brosses antiscorbutiques.

On prépare ces brosses comme les précédentes, mais au lieu de les faire tremper dans de l'eau-de-vie ordinaire, on les plonge dans de l'eau-de-vie de girofle, puis on les enduit de gomme adragante. Quand cette gomme est sèche, on met par dessus quelques gouttes de baume du commandeur.

Brosses de racines de luzerne.

Pour faire ces brosses, on emploie des racines de luzerne d'une grosseur convenable, on les dépouille de leur écorce et on les fait sécher lentement; lorsque ces racines sont bien sèches, on les tranche par petits morceaux de la longueur de 80 millimètres, puis avec un marteau, on frappe légèrement sur chacun des bouts de la racine, les fibres alors se détachent et forment un pinceau qui sert de brosse à dents. On fait alors infuser les brosses pendant un jour ou deux, dans de l'alcool colorié par l'orcanette, on les retire et on les fait sécher de nouveau, et lorsqu'elles sont bien sèches, on en lisse le bois avec un polissoir d'os ou d'ivoire; on les dispose par paquets

pour les livrer au commerce ou à l'usage. L'emploi de cette brosse convient aux personnes qui ont les gencives délicates.

Brosses de racines de réglisse.

On les choisit saines et droites, on leur donne une longueur de 110 à 135 millimètres; on les fait sécher à une douce chaleur, de crainte qu'elles ne se raccornissent, puis, après leur dessiccation, on ôte la première peau avec une râpe, pour les colorer avec le résultat des marcs de vinaigre rouge. Il suffit de faire bouillir ces marcs dans de l'eau avec un peu d'orcanette, et quand la décoction est un peu refroidie et passée, d'y faire tremper les racines pendant quatre heures. On les fait sécher de nouveau, et on leur donne plusieurs couches d'esprit de pyrèthre composé.

Brosses de tilleul blanc.

On choisit les pousses les plus tendres du tilleul, et on les prépare comme il vient d'être dit. On peut, pour varier, ne pas les colorer, et les imprégner d'opiat blanc, ou leur donner plusieurs couches de teinture de baume de Tolu ou du Pérou.

Petites éponges fines pourvues d'un manche, pour les dents.

Ces éponges sont préférables aux brosses qu'on emploie ordinairement pour se frotter les dents : elles valent mieux aussi que les brosses de racines, en ce qu'elles sont plus élastiques, plus tendres, et nettoient parfaitement le contour supérieur de la dent, sans offenser la gencive; mais elles sont d'un emploi incommode lorsqu'il faut les tenir avec les

doigts; aussi leur donne-t-on un manche élégant de bois des îles, comme l'ébène, le sainte-luce, le santal, etc.

On choisit les plus petites et les plus fines éponges déjà préparées; on leur donne la grosseur et la forme d'un gros œuf de pigeon, puis on les teint à l'aide de la mixture de gomme-laque et de sang-dragon, après les avoir fait tremper quelques heures, dans de l'eau de greenouch, de l'eau-de-vie de gaïac, de l'esprit de pyrèthre simple, soit toute autre liqueur odontalgique.

CHAPITRE XV

Pastilles fumantes, Clous, Sachets, Cassolettes

—

§ 1. PASTILLES FUMANTES.

Pastilles simples.

On prend 15 grammes de benjoin, 4 grammes d'écorce de cascarille, 60 grammes de charbon de braise brûlée, et 4 grammes de nitre ou salpêtre.

On réduit toutes ces substances en poudre; on les mêle dans un mortier et l'on y ajoute de la dissolution épaisse de gomme adragante, 30 grammes pour un demi litre.

Pastilles au benjoin.

Pour celles-ci, l'on prend :

Benjoin.	250 gram.
Storax calamite.	21 ou 27 centig.

Cascarille.	21 ou 27	centigr.
Baume sec du Pérou.	8	gram.
Girofle.	2	—
Braise de charbon en poudre.	45	—
Nitre.	4	—
Huile essentielle de fleurs d'oranger. .	2	—
Teinture d'ambre gris.	2	—

Toutes les substances solides doivent être en poudre.

Pastilles à la rose.

Gomme en poudre impalpable.		185	gram.
Oliban en larmes,	id.	185	—
Storax,	id.	185	—
Sel de nitre,	id.	125	—
Poudre à la rose pâle,	id.	250	—
Poussière de charbon,	id.	1	kilog.
Essence de rose,	id.	15	gram.

On mélange toutes les poudres fines, et on les met dans 1 litre d'eau de rose, dans laquelle on a fait dissoudre 30 grammes de gomme adragante. On forme ensuite des pastilles avec ce mélange; on les tient bien renfermées dans une boîte élégante ou cassette qui peut servir d'ornement à quelque table. Pour s'en servir, on les fait brûler dans quelque jolie cassolette ou petit réchaud de goût.

Pastilles à la vanille.

Gomme galbanum.	185	gram.
Oliban en larmes.	185	—
Storax.	185	—
Sel de nitre.	125	—
Clous de girofle.	125	—
Poudre pure à la vanille.	250	—
Poussière de charbon.	1	kil. 015
Essence de girofle.	8	gram.
— de vanille, 1re infusion. . . .	125	—

Pastilles à la fleur d'oranger.

Gomme galbanum.	375	gram.
Oliban en larmes.	375	—
Storax en larmes..	375	—
Sel de nitre..	250	—
Poudre à l'orange pure..	500	—
Poussière de charbon..	1	kil. 930
Néroli surfin..	30	gram.

Pastilles à l'ambre.

Celles-ci sont estimées supérieures par la finesse de leur parfum. Pour les faire, on prend :

Benjoin en larmes de la meilleure qualité.	250	gram.
Storax en pain..	125	—
Laudanum..	60	—
Bois d'aloès.	125	—
Bois de Rhodes.	125	—
Storax calamite.	125	—
Ambre gris.	125	—
Musc.	16	—
Civette.	8	—
Charbon doux.	250	—
Salpêtre..	30	—

On pile tous ces objets ensemble, on les réduit bien, et on les passe au tamis le plus fin ; on fera le mucilage avec :

Essence de musc.	60	gram.
Gomme adragante.	16	—

que l'on dissout dans un demi-litre d'eau de rose et de fleurs d'oranger. On fait en sorte que le mucilage ne soit pas trop épais. On ajoute :

Essence de vanille..	60	gram.

On agite tous ces liquides ensemble, et on fait la pâte pour les pastilles, de la forme que l'on jugera à propos.

Pastilles des Indes, dites pastilles blondes.

On a :

Bois de santal-citrin.	250	gram.
Bois d'aloès..	125	—
Cannelle fine.	125	—
Bois de Rhodes.	125	—
Bois de cèdre.	125	—
Bois de girofle..	60	—
Sassafras.	60	—
Myrrhe.	60	—
Benjoin en larmes.	125	—
Storax en pain..	125	—
Vanille.	60	—
Musc.	8	—
Ambre gris.	8	—
Civette.	4	—
Ambre.	60	—

on filtre et on tamise ces objets le plus fin possible, comme ci-dessus, et on emploie ce mucilage, en y ajoutant :

Huile essentielle de girofle.	2	gram.
— — de rhodia.	2	—

Pastilles au bouquet des champs.

On prend :

Bois de Rhodes.	250	gram.
Storax calamite.	125	—
Laudanum..	15	—
Santal-citrin.	60	—
Myrrhe.	125	—
Charbon de tilleul.	750	—

On pile, on tamise, on délaie avec une dissolution de gomme adragante, parfumée avec quelques gouttes d'essence de bergamote.

On peut employer dans les pastilles tous les marcs d'infusion, comme ceux du lait virginal, de teinture de girofle, de cannelle, de benjoin, de vanille, de storax, de sassafras et autres bois odorants; tous ces marcs sont fort bons; étant bien secs et mis en poudre, ils peuvent être incorporés avec avantage dans les pastilles. On emploie ceux d'ambre, de musc, mais seulement dans les pastilles fines à l'ambre.

Pastilles au benjoin et au musc.

Santal en poudre.	500	gram.
Vétiver en poudre.	50	—
Cascarille.	250	—
Benjoin en poudre.	250	—
Musc.	12	—
Salpêtre en poudre..	60	—

Rubans de Bruges.

On fait une solution de 50 grammes de nitrate de potasse dans un demi-litre d'eau, et on y plonge du ruban de coton sans apprêt, et on fait sécher, puis on plonge dans la teinture suivante qu'on a laissée macérer un mois.

Alcool à 85° C..	25	centil.
Musc.	12	gram.
Essence de roses.	4	—
Benjoin.	100	—
Myrrhe.	12	—
Iris de Florence.	250	—

Quand les rubans sont secs, on les conserve pour l'usage; pour cela on les allume, on éteint la flamme,

et à mesure qu'ils brûlent, ils répandent dans l'air des vapeurs odoriférantes.

De la forme des pastilles.

Quant à la forme, après avoir pétri et roulé la pâte à pastilles sur une tablette de marbre, on l'allonge en forme de longue et mince baguette : ensuite cette baguette se divise en petits morceaux de la hauteur de quelques millimètres. Le parfumeur aplatit ces morceaux avec la lame d'un couteau qu'il pose à plat sur les deux surfaces, ou bien leur donne la figure de petits cônes, comme aux clous fumants; mais ces deux moyens sont vieillis. Il vaut mieux étaler d'abord la pâte à pastilles avec un rouleau, comme un rouleau de pâtisserie, mais beaucoup moins fort; en faire, comme le pâtissier, une *abaisse* bien mince; la découper près à près avec des emporte-pièces représentant de petits feuillages, de petits trèfles, cœurs, etc., et graver dessus une gracieuse empreinte, à l'aide d'un cachet.

§ 2. PASTILLES ODORANTES DE TOILETTE, POUR COLLIER.

Pâte de violette, de Chypre.

On prendra :

Poudre d'iris.	30	gram.
— de Chypre.	30	—
— de mousseline.	30	—
Colle de poisson.	24	—
Gomme adragante.	8	—
Noir de fumée..	8	—

On peut supprimer la poudre d'iris, et ce sera alors de la *pâte de Chypre*.

On fait dissoudre la gomme adragante et la colle de poisson dans l'eau bouillante; on en fait une dissolution très épaisse et l'on y ajoute des poudres bien mélangées ensemble, à sec, dans une boîte ou dans une bouteille bien sèche. Quand la pâte est bien homogène, on la met en rouleaux de grosseur convenable; l'on coupe ces rouleaux en petits morceaux que l'on roule entre les doigts pour en former de petites boules, comme les pharmaciens forment les pilules. On peut se servir, pour cet usage, de l'instrument connu dans les pharmacies sous le nom de *pilulier*. On peut aussi facilement mouler cette pâte, de manière à obtenir une grande variété de formes et de dessins en relief, tels que camées, ornements et bijoux de différents genres.

Pâte de roses.

On prend :

Pétales de roses doubles.	60	gram.
Noir de fumée.	6	—
Colle de poisson.	30	—
Gomme adragante.	15	—

On pile les roses dans un mortier, en les mélangeant avec le noir de fumée, et l'on procède pour le reste ainsi qu'il a été dit plus haut.

Pâte de menthe ou de jasmin.

On prend :

Fleurs de menthe ou de jasmin. . . .	30	gram.
Gomme adragante.	15	—
Vermillon.	60	—

On aura, par ce moyen, des pastilles colorées en rouge, et il sera facile de varier les teintes en employant, à divers degrés, différentes substances colorantes. User avec prudence quand on se servira du vermillon.

Clous fumants ou odorants.

On prend :

Benjoin en poudre.	60	gram.
Baume de tolu.	15	—
Santal-citrin en poudre.	15	—
Laudanum vrai.	4	—
Nitrate de potasse.	8	—
Gomme arabique en poudre.	8	—
— adragante entière.	4	—
Charbon de tilleul.	185	—
Eau de cannelle.	375	—

On commence par triturer le laudanum, le baume de tolu, le santal citrin, le nitrate de potasse et une partie de charbon, puis, successivement, le benjoin. Quand la poudre est bien égale et que l'on a fait, avec ces deux gommes et l'eau de cannelle, un mucilage épais, on forme, dans un mortier, avec cette poudre, une pâte que l'on bat jusqu'à ce qu'elle soit plastique et tenace. On en fait alors de petits cônes d'environ 27 millimètres de hauteur, qu'on met sécher et qu'on brûle ensuite par le petit bout pour répandre une odeur suave dans les appartements. On peut varier les parfums à l'infini.

Autres clous fumants et odorants.

On pile et l'on passe au tamis de crin 500 grammes de marc de l'eau d'ange distillée (1); ayant réduit

(1) Page 110, t. I.

en poudre, l'on remet dans le mortier, en y ajoutant une poignée de feuilles de roses sèches et quantité suffisante de gomme adragante détrempée avec de l'eau de rose. On pile pour en former une pâte que l'on manipule comme il vient d'être dit.

§ 3. CASSOLETTES.

Cassolettes odoriférantes à l'ambre.

Les cassolettes que nos élégantes portent au bal et au spectacle sont composées, selon M. Laugier fils, de la pâte suivante :

Ambre noir.	2 kilog.
Poudre à la rose.	1 —
Benjoin.	30 gram.
Essence de rose.	15 —
Gomme adragante.	15 —
Huile de santal..	qq. goutt.

On pulvérise les matières propres à être mises en poudre, et l'on forme avec les liquides une pâte qui se lie par la gomme adragante.

Cassolettes de Portugal.

La poudre que nous allons décrire s'emploie également pour pastilles et sachets.

On prend :

Oranges sèches.	250 gram.
Clous de girofle.	1 kil.

On y joint :

Storax.	30 gram.
Benjoin..	30 —
Graine d'ambrette.	8 —
Musc et ambre..	4 —

On les pulvérise et l'on y ajoute :

Gomme adragante. . . . . 15 gram.

On forme la pâte avec quantité suffisante d'essence de bergamote. Il suffit de supprimer cette essence lorsqu'on en veut faire des sachets.

Cassolettes au pot-pourri.

On prend 500 grammes de pétales de roses pâles, autant de roses de Provins, d'œillets, de violettes, de rose muscade, de fleurs d'oranger, de muguet, de fleurs de cassie nouvelles, de giroflée, de réséda, d'héliotrope, de jonquille, un peu de celles de myrte, de mélisse, de romarin et de thym, en observant que ces quatre dernières soient en très petite quantité, et surtout n'y mettre que de la fleur; il faut aussi que ces fleurs soient prises chacune en leur saison. On les étend pendant quelques jours pour leur faire perdre leur humidité, et au fur et à mesure qu'elles sécheront, on les mettra dans un vase, en commençant par placer au fond un lit très léger de sel fin, très sec, mêlé avec de la poudre d'iris, et ensuite un lit de fleurs, en continuant de la même manière un lit de poudre et un lit de fleurs, jusqu'à la dernière couche que l'on finit par un lit de poudre. On ferme hermétiquement le vase et on le laisse dans cet état pendant environ 1 mois; on l'ouvre alors et l'on remue bien les fleurs jusqu'au fond. On aura soin aussi de les retourner de temps en temps. On délaie avec une quantité suffisante d'eau de roses simples.

Cassolettes aromatiques.

On pile parfaitement après avoir fait sécher à l'étuve :

1° Sommités de menthe, de sauge, d'absinthe, des fleurs de lavande, de romarin, de marjolaine, de thym, de chaque 250 grammes; 2° de baume, de myrte, de basilic, de camomille, de citronnelle, de laurier, d'hyssope, de chaque 125 grammes; 3° roses de Provins, fleurs d'oranger, de l'une et de l'autre 250 grammes; 4° baies de genièvre, clous de girofle, coriandre, badiane, fenu grec, de chaque 60 grammes; 5° racines d'angélique, de roseau aromatique, de galanga, d'iris, de chaque 60 grammes; 6° cannelle blanche, sassafras, bois de Rhodes, écorce de citron, de chaque 75 grammes.

On tamise et l'on fait une pâte avec un mélange d'essence de gingembre et de teinture de benjoin, ou bien encore avec de l'eau de Cologne.

§ 4. SACHETS.

Ce genre de parfum avait vieilli, beaucoup de dames se bornant à parfumer leur linge et leurs parures avec des morceaux de racine d'iris de Florence, des bottes de vétiver que le parfumeur vend aussi en nature; mais la mode y est revenue, et le parfumeur en prépare pour les personnes qui en reprennent l'usage, et pour les envois en province ou à l'étranger.

Le sachet se compose d'une pièce de coton dans laquelle on renferme des poudres odoriférantes. On le recouvre de taffetas, de satin, d'étoffe de soie à la mode, de toutes couleurs, mais ordinairement blanc, rose, ponceau, bleu céleste, lilas. On y dessine des paysages, des portraits, des devises, etc. On en fait aussi en *peau d'Espagne* (voir plus loin). Il y en a de petits et de grands modèles.

En parlant des poudres, nous avons déjà indiqué celles qui peuvent convenir aux sachets; d'ailleurs les corps de poudre les plus odorants y sont propres.

Sachets printaniers.

On rassemble des pétales de roses, d'œillet musqué, de jacinthe simple, de fleur de lavande, des feuilles de baume et un peu de feuilles de marrube blanc. On les fait bien sécher à l'ombre. Quand elles sont bien sèches, on les sature avec des poudres de girofle, de muscade; puis l'on enferme le tout dans des sachets de taffetas.

Sachets aux herbes de Montpellier.

Les feuilles de thym, de lavande, d'hyssope, de verveine odorante, de petite sauge, de romarin, de basilic, mêlées avec quelques clous de girofle et une noix muscade concassée, composent ce sachet.

Sachets au bouquet des Grâces.

On prend :

Racine d'iris..	185	gram.
Fleurs d'oranger sèches..	30	—
— de roses sèches.	185	—
Ecorce de bergamote sèche.	185	—
— d'orange de Portugal.	185	—
— de storax.	60	—

On les pile bien, on les passe au tamis et l'on remplit de cette poudre de jolis sachets de taffetas, propres à être mis dans les nécessaires, les paniers à ouvrage, les fichus, les gants et tous les objets délicats.

Sachets au pot-pourri. (Voir *Cassolette.*)

Sachets à la violette.

On prend :

Iris	500	gram.
Fleurs de cassie	250	—
Ecorce de bergamote	60	—
Graine d'ambrette	8	—
Clous de girofle	8	—

On pulvérise ces objets et on les tamise.

Sachets à la vanille.

On prend :

Vanille que l'on coupe par morceaux.	125	gram.
Storax en pain	125	—
Girofle	8	—
Benjoin en larmes	125	—
Musc	2	—
Bois de Rhodes	125	—

On y joint ce bois autant pour faciliter la réduction des drogues, qui sont en partie grasses ou résineuses, que pour son odeur. On pulvérise au tamis un peu clair. S'il y avait difficulté pour passer, on mêlerait un peu d'amidon bien sec avec un peu de bois d'ébène.

Sachets de peau d'Espagne au musc.

On dispose des petites masses de coton en laine, selon la forme qu'on veut donner aux sachets. On y répand un peu d'essence d'ambrette, et assez d'essence de musc pour qu'elles en soient bien impré-

gnées. On recouvre ce coton de peau d'Espagne ou même d'étoffe de soie.

Sachets à l'ambre.

On sature de poudre à l'ambre blanche, ou mieux d'ambre en poudre, les petites masses de coton; on les pique largement et légèrement avec l'enveloppe de toile fine pour maintenir le coton. On couvre le tout de satin broché.

Poudre de Ceylan.

Macis.	650	gram.
Patchouli..	800	—
Racine de vetiver.	1000	—
Essence d'écorce d'orange.	50	—
— de menthe.	100	—

Poudre de vétiver.

Racine de vetiver.	1000	gram.
Musc.	1	—
Civette..	2	—

Pot-pourri.

Lavande.	500	gram.
Clous de girofle.	70	—
Piment.	70	—
Feuilles de roses..	500	—
Réséda.	50	—
Racine de violette.	250	—
Vanille.	10	—
Cannelle.	50	—
Sable, sel de cuisine, ou soude. . . .	500	—

Poudre indienne.

Bois de santal.	100	gram.
Racine de violette.	600	—
Cassia-cannelle.	300	—
Essence de lavande..	5	—
— de roses..	10	—
Clous de girofle.	2	—

Poudre de Chypre.

Bois de cèdre.	1	kilog.
— de rose..	1	—
— de santal.	1	—
Essence de bois de rose.	15	gram.

Peau d'Espagne.

Cette peau, autrefois fort en usage, très forte en odeur, se portait comme sachet : elle se place dans les armoires, les corbeilles, etc., pour parfumer le linge, les habits et autres objets dépendant de la toilette.

On prend une peau d'agneau, en blanc de mégie, douce et un peu épaisse, que l'on purge dans de l'eau de rose et de fleurs d'oranger, dans laquelle on délaye quelques jaunes d'œufs. On la pétrit bien et on la laisse tremper pendant 5 ou 6 heures; ensuite on la retire, on la presse bien et on l'étend jusqu'au lendemain, en ayant soin de la détirer dans l'intervalle pour qu'elle ne sèche pas trop. Alors on la fait tremper de nouveau dans de l'eau de rose et de fleurs d'oranger, à laquelle on ajoute quelques gouttes d'essence d'ambre et de musc; on la purge bien encore dans cette eau et on la laisse tremper pendant quelques heures; on la retire ensuite et on la presse bien.

On fait un mucilage léger avec de la gomme adragante dans de l'eau de rose et de fleurs d'oranger, de l'extrait de baume de tolu et de vanille, quelques gouttes d'essence d'ambre et de musc. Cela fait, on chauffe légèrement un petit mortier ainsi que le bout de son pilon; l'on met dans ce mortier 16 grammes d'ambre, 16 grammes de musc : on broie le tout le mieux qu'il est possible avec un peu de mucilage, jusqu'à ce qu'on n'aperçoive plus aucune parcelle de musc ni d'ambre. L'on continue d'ajouter peu à peu du mucilage, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour y tremper la peau; on la laisse dans cet état pendant 5 ou 6 jours, en ayant soin, tous les jours, de la pétrir avec une spatule et de bien la couvrir. Au bout de ce temps, on la retire du mucilage en la pressant; puis on l'étend en ayant soin de la manier et de l'étirer de temps à autre pour la maintenir plus douce. Lorsqu'elle est sèche, l'on prend 15 grammes d'essence de musc et autant d'essence de vanille que l'on mêle avec un peu de mucilage; lorsque le mélange est bien fait, on étend la peau et l'on passe dessus ce composé à l'aide d'un petit pinceau ou plumeau, et quand le dessus est à peu près sec, on en fait autant de l'autre côté : on laisse la peau dans cette position entre deux papiers pour qu'elle achève de sécher. Quand elle l'est, on la tient hermétiquement enfermée dans une boîte avec les mêmes papiers, sur lesquels on l'a étendue. Plus cette peau vieillit, meilleure elle est. S'il reste du mucilage, on le met en réserve pour l'employer, au besoin, pour les eaux d'odeurs fines, comme ambre, musc, chypre, maréchale.

CHAPITRE XVI

Des Vinaigres de toilette et de propriétés

—

On doit toujours prendre les meilleurs vinaigres pour la composition de ceux que l'on destine à la toilette, et donner la préférence aux vinaigres blancs, et même la plupart du temps se servir d'acide acétique.

On parfume les vinaigres et on les fabrique de deux manières, soit par *infusion*, soit par *distillation*. Toutefois, la distillation est le meilleur moyen, parce qu'elle blanchit le vinaigre, lui donne de la force et plus de fondu.

On prépare aussi des vinaigres par *solution*, c'est-à-dire en faisant dissoudre, par demi-kilog. de vinaigre, 30 grammes d'essence choisie dans une quantité suffisante d'alcool. C'est la manière la plus prompte et la moins embarrassante de faire toutes sortes de vinaigres. Ces trois différentes formes de vinaigres vont nous fournir trois paragraphes distincts auxquels nous en ajouterons trois autres. L'un sur les vinaigres qui se préparent à la fois par distillation et infusion, et qu'on nomme extraits de vinaigre, et les deux autres concernant les *vinaigres de salubrité et de propriété*. Enfin un dernier paragraphe sera consacré aux sels ou esprits de vinaigre.

§ 1. VINAIGRES PAR INFUSION.

Quelle que soit la forme qu'on adopte pour les vinaigres, on les divise : 1° en *vinaigres de fleurs;* 2° en *vinaigres aromatiques*. On voit combien toutes

ces divisions et l'ordre qu'elles établissent sont essentiels au parfumeur pour se reconnaître au milieu de si nombreux produits.

Vinaigre de toilette, de SINFAR.

Alcool à 85° C.	8	litres.
Vinaigre blanc d'Orléans.	2	—
Eau de Cologne.	1/2	—
Extrait de benjoin.	60	gram.
— de storax.	60	—
Vinaigre pur.	125	—
Essence de lavande.	45	—
— de cannelle.	4	—
— de girofle.	4	—
Alcali volatil.	4	—

On mélange ensemble l'alcool, la lavande, la cannelle et le girofle; on laisse macérer pendant 8 jours, en remuant de temps à autre. On ajoute alors les vinaigres, l'eau de Cologne, les extraits et l'alcali; on donne la couleur avec l'orseille et l'on filtre au papier.

Vinaigre rosat.

Feuilles de roses rouges mondées de leur onglet et sèches.	250	gram.
Très bon vinaigre blanc ou rouge.	4	kilog.

On laisse macérer pendant 15 jours dans un vase fermé, en ayant soin d'agiter de temps en temps; on filtre et l'on conserve dans un vase bien bouché.

Vinaigre infusé à la fleur d'oranger.

Fleur d'oranger récente et non mondée	750	gram.
Vinaigre distillé.	4	kilog.
Alcool ou eau-de-vie à la fleur d'oranger.	500	gram.

On laisse macérer pendant 12 jours, on passe et l'on filtre.

Vinaigre infusé à l'œillet rouge.

On prend :

Œillets à ratafia préparés comme les roses précédentes.	500 gram.
Bon vinaigre blanc.	6 kilog.

On fait infuser pendant 6 jours dans un vase clos, on filtre ensuite et l'on conserve.

Vinaigre infusé à la jonquille.

Mêmes doses et opérations que pour le vinaigre précédent.

Vinaigre infusé à la lavande.

Mêmes observations; toujours 500 grammes de fleurs pour 6 kilog. de vinaigre; mais dans ce cas et les suivants, les fleurs doivent être récentes.

Vinaigres infusés de sauge, de thym, de serpolet.

On suit les précédentes indications.

Vinaigres infusés de menthe poivrée, de menthe coq, de menthe fine, de mélisse, de baume, etc.

Nous réunissons les noms de tous ces vinaigres, afin de n'avoir pas toujours à répéter : « On opère comme précédemment. »

Vinaigre framboisé.

Framboises mondées de leur calice et légèrement écrasées.	3 kilog.
Excellent vinaigre.	500 gram.

On laisse macérer pendant 4 jours, on passe sans expression et l'on filtre au bout de quelques jours. Ce vinaigre peut s'employer comme assaisonnement; il sert aussi pour faire le sirop de vinaigre à la framboise.

On prépare de la même manière les autres vinaigres de fruits qui ne sont point du ressort de cet ouvrage. Le vinaigre framboisé fait seul exception, à raison de son délicieux parfum.

§ 2. VINAIGRES PAR DISTILLATION.

Vinaigre à la rose.

C'est un de ceux que l'on vend le plus communément.

On prend :

Feuilles de roses pâles et sèches. . .	1	kilog.
Vinaigre distillé.	4	—
Alcool à la rose.	1	—

On distille les roses avec le vinaigre au bain de sable. Lorsque les trois quarts de la liqueur sont passés, on arrête la dissolution afin de ne pas brûler les fleurs. On colore l'alcool avec un peu de cochenille, pour donner à ce cosmétique la couleur de la rose, et l'on ajoute cet alcool au vinaigre que l'on conserve dans un flacon bouché à l'émeri. Ce vinaigre rend aussi la peau ferme et fraîche.

S'il arrive que ce vinaigre prenne un goût d'empyreume, on plonge les flacons qui le contiennent, pendant une demi-journée, dans de l'eau fraîche ou dans un mélange de glace et de sel pilé.

On fait usage, pour la distillation des vinaigres, de cucurbites de grès ou de verre, pour ménager

les alambics de cuivre, et aussi à cause du danger qui en résulterait si on employait ce vinaigre intérieurement. Il est indifférent de se servir de cucurbite de métal pour les vinaigres de toilette, dont l'usage n'est que pour l'extérieur. Il faut avoir soin de nettoyer l'alambic dès que la distillation est terminée, et de l'exposer à l'air pour faire évaporer l'odeur d'acide qu'il aura contractée nécessairement.

Vinaigre à la lavande.

On prend 12 litres de bon vinaigre d'Orléans, 1 kilog. 500 de fleurs de lavande fraîchement cueillies; on épluche et on étale la lavande pour la faire un peu sécher, en ayant soin de la remuer de temps à autre, de crainte qu'elle ne s'échauffe. On fait infuser dans le vinaigre pendant une quinzaine de jours, l'on distille ensuite au bain-marie, à un feu modéré au commencement, pour éviter que la fleur ne monte et ne retombe dans le récipient, ce qui retarderait l'opération. On obtient 8 litres de cette distillation.

Vinaigre de romarin.

On prend :

Vinaigre naturel.	30 litres.
Fleurs de romarin.	1 kilog.

On distille le tout et on retire 15 litres.

Vinaigres distillés de toutes autres plantes aromatiques : marjolaine, absinthe, sarriette, angélique, baume, citronnelle, basilic, menthe ordinaire, menthe poivrée, etc.

On obtient chacun de ces vinaigres en opérant comme il est dit pour le vinaigre de romarin.

Vinaigre à l'orange.

On prend :

Zestes d'orange.	1 kil.
Alcool à l'orange ou bien extrait d'orange.	100 gram.
Vinaigre distillé.	12 litres.

On opère comme pour le vinaigre à la rose. Le vinaigre à l'orange est une solution du néroli, ou huile essentielle de l'orange, dans l'alcool et l'acide acétique ou vinaigre. Il est certain qu'on peut abréger cette opération en mettant ensemble :

Néroli.	20 gram.
Alcool à l'orange à 90° C.	100 —
Bon vinaigre de bois.	1 litre.

On peut se passer de distiller ce vinaigre.

Vinaigre à la bergamote.

On prend 2 douzaines de belles bergamotes mûres, on en lève les zestes bien minces jusqu'au blanc; l'on met ces zestes dans 8 litres de vinaigre, en digestion, pendant deux ou trois jours. Ensuite on distille au bain-marie, sur un feu modéré, pour en obtenir 5 litres. Ce vinaigre a un bon parfum.

Vinaigre au cédrat.

Il se traite comme le précédent.

Vinaigre à l'ambre.

On prend :

Ambre gris.	30 gram.
Musc.	2 —

On pile ces matières ensemble dans un petit mortier de fonte, en ayant soin de le faire chauffer avant au moyen de deux ou trois charbons allumés. — Lorsque les matières sont bien pilées, on les humecte avec un peu de vinaigre; on verse le tout dans 8 litres de vinaigre. Puis on nettoie bien le mortier et le pilon avec un peu de vinaigre pris sur les 8 litres, afin d'enlever toute l'odeur qui peut s'attacher à ces ustensiles. On laisse cette composition infuser au soleil pendant 2 mois, ou à un feu doux, en ayant soin que le récipient qui la contient soit bien bouché. Au bout de ce temps on distille et on obtient 6 litres.

Vinaigre au musc.

On suit le même procédé que pour celui à l'ambre, en mettant, sur la quantité de 8 litres de vinaigre, 16 grammes de musc et 2 grammes d'ambre. On opère de la même façon, tant pour l'infusion que pour la distillation.

Vinaigre à la civette.

L'opération est semblable en tout aux deux précédentes, les doses seules présentent quelque variété. Pour

Bon vinaigre..	8 litres.

on met

Musc	8 gram.
Ambre	4 —
Civette	8 —

Vinaigre à l'ambrette.

On concasse 250 grammes de graine d'ambrette par 2 kilog. de vinaigre blanc; on fait infuser pen-

dant 10 jours, puis l'on distille pour retirer tout le vinaigre.

Vinaigre au girofle.

On prend :

Girofle.	185 gram.
Alcool à 90° C.	1 kilog.
Bon vinaigre de bois.	4 —

On concasse le girofle et on le met infuser pendant 8 jours dans l'alcool; on ajoute ensuite le vinaigre et l'on distille dans une cornue de verre, au bain de sable.

Vinaigre à la muscade.

Il se prépare absolument comme le précédent.

Vinaigre à la cannelle.

On prend :

Cannelle de la Chine.	250 gram.
Alcool à 90° C..	1 kilog.
Bon vinaigre de bois.	4 —

On distille comme pour le vinaigre au girofle.

Il est inutile de dire que l'on peut préparer aussi ces vinaigres en faisant dissoudre les huiles essentielles de ces substances dans l'alcool, et en ajoutant ensuite le vinaigre.

§ 3. VINAIGRES PAR SOLUTION.

Vinaigre virginal, ou vinaigre au benjoin.

Cette liqueur suave et rafraîchissante est fort bonne pour faire passer les boutons de chaleur que l'on a quelquefois au visage. Il est nécessaire de l'étendre avec de l'eau pour s'en servir.

On prend :

Benjoin en poudre..........	60 gram.
Alcool.................	250 —
Vinaigre blanc............	1 kilog.

On fait digérer l'alcool sur le benjoin pendant 6 jours, l'on coule, puis on ajoute le vinaigre sur le résidu. Après 6 autres jours d'infusion, on décante le vinaigre, on l'unit à la teinture de benjoin et l'on filtre le lendemain. Ce vinaigre, étendu d'eau, est un excellent cosmétique qui peut servir d'*antifard*, c'est-à-dire remédier à l'altération causée à la peau par les mauvais fards.

Vinaigre balsamique.

On obtient ce vinaigre en remplaçant les résines ci-dessus employées par le baume de la Mecque, et si, pour agir plus promptement, on veut mélanger avec le vinaigre radical la teinture de baume de la Mecque, préparée à l'avance, on met 45 grammes par litre.

Vinaigre des sultanes.

On mélange : vinaigre radical, 2 litres ; teinture de baume du Pérou, 90 grammes, et l'on obtient le *vinaigre des sultanes.*

Crème de vinaigre.

Essence de bergamote........	45 gram.
— de citron...........	30 —
— de néroli...........	125 —
— de rose............	60 —
Huile de muscades..........	8 —
Storax en larmes...........	8 —
Vanille................	2 gousses

Benjoin.	8 gram.
Huile de girofle.	4 —
Alcool à 90° C..	1 kilog.
Acide acétique concentré, ou vinaigre radical.	2 kil. 500

On unit toutes ces substances à l'alcool et, après 2 jours, l'on distille au bain-marie. On ajoute à la liqueur qui a passé le vinaigre radical. Si l'on veut le colorer en rose, on emploie la cochenille ; mais il vaut mieux qu'elle n'ait pas cette couleur.

Vinaigre de Cologne.

Pour l'obtenir, on ajoute à chaque litre d'eau de Cologne 30 grammes de vinaigre radical très concentré.

Vinaigre à l'orange.

On mêle ensemble :

Néroli..	60 gram.
Alcool à l'orange, à 90° C..	1 kilog.
Bon vinaigre de bois.	4 —

On peut se dispenser de distiller ce vinaigre.

Vinaigre de fleurs de cédrat, de bergamote.

On répète exactement la même opération.

Vinaigre au girofle.

Huile essentielle de girofle	8 gram.
Dissoute dans de l'alcool à la mesure de.	250 —
Et mise dans vinaigre fort, idem. . .	500 —

Vinaigre à la cannelle de Ceylan.

Il se prépare comme le précédent.

Vinaigres de toutes les plantes aromatiques labiées, comme sauge, lavande, marjolaine, thym, etc.

On fait dissoudre 4 grammes d'huile essentielle de la plante choisie dans 125 grammes d'alcool à 36°, et l'on y ajoute ensuite 250 grammes de vinaigre de Mollerat.

Vinaigre de fleurs de tous genres.

On prend 6 litres de vinaigre blanc distillé; on fait dissoudre d'autre part 12 gouttes ou 8 grammes d'essence de rose, ou toute autre essence, dans 1/8 de litre d'alcool; on agite ces deux liqueurs et on les laisse reposer pendant 3 jours à une douce chaleur, en agitant le mélange plusieurs fois par jour. On le verse ensuite dans le vinaigre, on agite bien le tout et on laisse encore reposer pendant 4 jours en infusion, en agitant toujours de même. On termine en filtrant.

Si l'on prépare ainsi du *vinaigre à la rose*, on le colore avec un peu de carmin ou de teinture rouge; *à la jonquille*, on y met un peu de couleur jaune; *à la violette*, c'est la teinture de bois de Brésil qu'il faut employer.

Vinaigre de mille-fleurs, de bouquet, etc.

On ajoute à deux parties de vinaigre radical une partie d'alcool, dans laquelle on fait dissoudre : 1° soit 2 grammes d'essence de mélisse et autant

d'essence de vanille; 2° soit quelques gouttes d'essence de bigarade, quelques gouttes d'essence de myrte et 2 grammes d'essence de rose, etc. On peut varier à volonté cette sorte de pot-pourri, qui donne des vinaigres d'une gracieuse et nouvelle suavité.

Vinaigre de Flore.

On mélange par égales parties :

Vinaigre à la rose;
Vinaigre virginal;
Vinaigre à la fleur d'oranger.

On mêle bien exactement le tout, on agite et l'on filtre.

Vinaigre de thym à la rose.

A 30 litres de vinaigre de thym distillé, on ajoute 30 litres de vinaigre à la rose, obtenu soit par infusion, par distillation ou par solution. On peut relever, d'après ce procédé, l'odeur de tous les vinaigres aromatiques.

Vinaigre à la rose.

Alcool à 85° C.	2	litres.
Essence de géranium	18	gram.
— de rose	4	—
— de teinture de benjoin	1	—
— de vinaigre de bois à 8°	100	—
Cochenille en poudre pour donner la couleur rose	5	—

On mêle toutes ces substances et l'on filtre au bout de 48 heures.

Vinaigre au citron.

Alcool à 85° C.	2	litres.
Essence de citron.	60	gram.
Teinture de benjoin.	2	—
Vinaigre de bois.	100	—
Safran.	1	—

On opère comme pour le vinaigre à la rose.

Vinaigre au Portugal.

Alcool à 85° C..	2	litres.
Essence de Portugal.	70	gram.
Teinture de benjoin.	2	—
Vinaigre de bois à 8° Baumé.	100	—
Safran.	1	—

On opère comme il a été dit pour le vinaigre à la rose.

Vinaigre au géranium.

Alcool à 85° C..	2	litres.
Essence de géranium..	30	gram.
Teinture de benjoin.	5	—
Vinaigre de bois.	100	—

On opère comme pour la vinaigre à la rose.

*Vinaigre de toilette hygiénique superfin, d'*André Lormé.

Alcool à 85° C.	18	litres.
Infusion d'iris de Florence à 250 gram. par litre.	1/2	—
Infusion de fèves Tonka à 250 gram. par litre.	1/2	—
Extrait de mélisse ambrée.	1/2	—
Teinture de benjoin.	1/2	—

Essence de citron exprimé.	50	gram.
— de bergamote.	50	—
— de Portugal.	25	—
— de lavande extra-fine. . . .	20	—
— de girofle.	10	—
— de menthe anglaise.	5	—
— de cannelle de Chine. . . .	2	—
Acide acétique de bois à 8° Baumé. .	1000	—

On mélange toutes ces substances en agitant fortement; on laisse reposer pendant quelques jours, puis on filtre à travers un papier double sans colle.

Ce vinaigre est d'une belle couleur paille; son parfum est aussi délicat que pénétrant et il blanchit instantanément dans l'eau. Quelques gouttes versées dans un verre d'eau suffisent pour former une lotion hygiénique éminemment propre aux divers usages de la toilette.

Les infusions, extraits et teintures alcooliques qui entrent dans la préparation de ce vinaigre, se préparent d'après les formules suivantes :

Teinture de benjoin.

Alcool à 90° C.	2 litres.
Benjoin en poudre.	500 gram.

On laisse en contact pendant 8 jours, en ayant soin de remuer plusieurs fois par jour; on filtre et l'on conserve dans des flacons bien bouchés.

Teinture de fèves de Tonka.

Alcool à 90° C.	2 litres.
Fèves de Tonka en poudre.	500 gram.

On opère comme pour la teinture de benjoin.

Infusion d'iris de Florence.

Alcool à 90° C.	2 litres.
Iris de Florence en poudre.	500 gram.

On opère comme pour la teinture de benjoin.

Infusion de mélisse.

Alcool à 90° C.	5 litres.
Mélisse citronnée, sèche et mondée. .	1 kilog.

Après 8 jours d'infusion, on distille au bain-marie pour retirer 4 litres 1/2 de produit; on ajoute 5 grammes d'ambre gris dissous préalablement dans 100 grammes d'alcool à 85° C.

Vinaigre aromatique hygiénique.

Essence de cannelle.	2 gram.
— de girofle.	2 —
— de muscade.	1 —
— de néroli.	4 —
— de rose.	2 —
Teinture de tolu.	1 litre.
— de benjoin..	1 —
— de storax.	2 —
Infusion d'iris.	1 —
Alcool à 85° C.	3 —
Vinaigre de vin très fort.	1.50
Acide acétique.	50 centil.

On produit ainsi 10 litres. On dissout d'abord les essences dans l'alcool, on agite, et lorsque la dissolution est parfaite, on ajoute les teintures, l'infusion, on agite encore, et enfin l'on verse le vinaigre et l'acide acétique.

Vinaigre de toilette d'André Lorrié.

Alcool à 85° C.	5	litres.
Vinaigre de bois à 5° Baumé.	500	gram.
Eau de fleurs d'oranger.	300	—
— de rose.	300	—

A l'exception de l'alcool, on mêle tous les liquides ensemble et l'on y fait infuser les substances suivantes, savoir :

Absinthe.	250	gram.
Racine impératoire.	250	—
Ambroisie en feuilles ou en tiges. . .	250	—
Fleurs de cannelle.	250	—

Après 15 jours ou 1 mois d'infusion, on passe le liquide à travers un linge serré et on le mélange avec les 5 litres d'alcool, dans lesquels on a fait préalablement dissoudre les essences, esprits et teintures ci-après :

Essence de lavande.	30	gram.
— de citron.	60	—
Teinture de cannelle.	200	—
— de girofle.	200	—
— de benjoin.	60	—
Esprit de mélisse.	1	kilog.
Teinture de baume de tolu.	60	gram.

Pour colorer la liqueur, on ajoute quelques grammes de curcuma ou d'orcanette en poudre. On mêle tous les liquides ensemble, et, après 8 ou 10 jours, on filtre à travers un papier sans colle.

Le vinaigre ainsi préparé a une odeur des plus suaves. Pour l'usage de la toilette, on l'emploie en solution dans l'eau.

Vinaigre de toilette dit anglais.

Acide acétique épuré à 8° Baumé. . .	100	gram.
Camphre en poudre.	120	—
Essence de lavande fine.	2	—
— de girofle.	4	—
— de cannelle.	2	—
Cochenille en poudre..	5	—

On mélange toutes ces substances ensemble et on filtre au bout de quelques jours, puis on remplit des flacons de poche préalablement garnis de sulfate de potasse en grains.

*Vinaigre hygiénique pour la barbe et les bains, d'*ANDRÉ LORMÉ.

Alcool à 85° C.	4	litres.
Benjoin en poudre.	60	gram.
Baume de tolu.	30	—
Iris de Florence en poudre.	60	—
Fèves de Tonka pilées.	40	—
Essence de citron.	20	—
— de cannelle.	10	—
— de girofle.	10	—
— de lavande.	10	—
Vinaigre de bois à 8° Baumé.	400	—

On mélange toutes ces matières ensemble et on les laisse infuser pendant 15 jours au moins. Au bout de ce temps, on passe le liquide à travers une toile serrée; pour l'avoir parfaitement limpide, on le filtre à travers un papier sans colle.

Ce vinaigre est un excellent cosmétique pour la barbe et les bains, et peut remplacer, avec avantage, la plupart des vinaigres de toilette qu'on trouve dans le commerce. Son odeur est très suave et il blanchit

l'eau comme le vinaigre de Bully, dont il possède toutes les propriétés hygiéniques.

En faisant infuser les substances non dissoutes pendant 8 jours avec 2 litres d'alcool et 200 grammes d'acide acétique, on obtient un vinaigre n° 2 de très bonne qualité et d'un prix de revient peu élevé.

Vinaigre oriental.

Lavande ambrée blanche.	20 litres.
Essence de citron.	8 kilog.
— de verveine.	2.500
Infusion de benjoin.	1 litre.

On laisse infuser pendant 30 jours.

On prend ensuite :

Du liquide ci-dessus.	15 litres.
Acide acétique pur..	2 —

On colore en vert, on agite et l'on filtre.

Le vert préparé avec l'acide muriatique teint beaucoup mieux.

§ 4. VINAIGRES OBTENUS A LA FOIS PAR DISTILLATION ET PAR SOLUTION, NOMMÉS AUSSI EXTRAITS DE VINAIGRE.

Extrait de vinaigre de jasmin.

On prend :

Vinaigre naturel.	60 litres.
Fleurs d'oranger non mondées. . . .	2 kilog.

On distille le tout et on retire 30 litres, auxquels on ajoute de l'extrait de pommade ou esprit de jasmin, à la dose de 30 grammes par litre.

Extrait de vinaigre à l'œillet.

On fait dissoudre, dans une petite quantité d'eau, 15 grammes d'extrait d'œillet ou d'esprit d'œillet, et l'on ajoute ce mélange à chaque litre de vinaigre au girofle.

Extrait de vinaigre à la vanille.

On prend :

Vanille en poudre.	185 gram.
Alcool à 90° C.	1 kilog.
Vinaigre blanc.	4 —

On fait infuser la vanille pendant 8 jours dans l'esprit-de-vin; on ajoute ensuite le vinaigre et l'on distille au bain de sable.

Le vinaigre de vanille ainsi préparé, on y ajoute, par litre, 15 grammes d'extrait ou d'essence de vanille fortement odorée.

Extrait de vinaigre à la tubéreuse.

Dans 30 litres de bon vinaigre naturel de première qualité, on met 1 kilog. de tubéreuse; on distille le tout pour réduire à 15 litres. Cela fait, on ajoute à ce produit 375 grammes d'*extrait de pommade* à la tubéreuse, ou *esprit* fortement parfumé. Si l'on trouve que l'odeur ne soit pas assez forte, on peut l'accroître avec quelques gouttes de bon néroli.

Extrait de vinaigre citronné à la verveine.

Ce vinaigre, très simple, très odorant, d'un goût aromatique, peut se préparer à bon marché.

Pour l'obtenir, on met dans une carafe de verre du vinaigre blanc de moyenne force; on la remplit

seulement au trois quarts, afin de pouvoir combler le vide avec des feuilles de citronnelle et de verveine (*verbena triphylla*), qu'on aura soin de faire sécher préalablement au soleil pour leur ôter toute humidité. On bouche bien la carafe et on la place, pendant 3 jours, dans un lieu tempéré, sans cependant l'exposer au soleil. On soulève de temps à autre le bouchon et l'on secoue la carafe : on décante trois fois et, à chaque reprise, on ajoute moitié autant de feuilles fraîches, en ne laissant aussi macérer que la moitié du temps des premières. On met ensuite en flacons que l'on bouche fortement; on filtre après avoir laissé reposer pendant 8 jours.

Tel est le simple vinaigre citronné à la verveine.

En voici maintenant l'extrait :

A 4 litres de ce vinaigre, on ajoute 1 litre d'eau spiritueuse de lavande, dans laquelle on aura fait dissoudre 8 grammes d'essence de bergamote et 8 grammes d'essence de mélisse.

§ 5. VINAIGRES DE SALUBRITÉ.

Vinaigre anti-méphitique de Bully (1814).

Pour 7 litres environ :

Alcool fin.	4 litr. 1/2
Essence de bergamote.	30 gram.
— de citron au zeste.	30 —
— de Portugal.	12 —
— de romarin.	24 —
— de lavande.	8 —
— de néroli fin.	4 —
Esprit de mélisse.	3 décilit.

On agite le tout dans une bouteille et on laisse reposer 24 heures.

On ajoute après cela :

Infusion dite extrait de baume de tolu.	1/2	décil.
— de storax calamite.	1/2	—
— de benjoin.	1/2	—
— de girofle.	1/2	—

On remue le tout ensemble, on ajoute ensuite 2 litres de bon vinaigre blanc, ou de préférence la même quantité de vinaigre distillé.

On filtre le tout et on ajoute 60 grammes de vinaigre radical.

Vinaigre aromatique de BULLY (1818).

Eau.	7	litres.
Alcool.	4	—
Essence de bergamote.	30	gram.
— de zestes de citron.	30	—
— de Portugal.	12	—
— de romarin.	23	—
— de lavande..	4	—
— de néroli.	4	—
Esprit de mélisse citronnée.	50	centil.

On agite de temps en temps et, après 24 heures, on ajoute :

Teinture de benjoin.	60	gram.
— de tolu.	60	—
— de storax.	60	—
Esprit de girofle.	10	centil.

On agite de nouveau, puis on ajoute :

Vinaigre distillé.	2	litres.

On filtre au bout de 12 heures et on ajoute encore :

Acide acétique (vinaigre radical).. . .	90	gram.

Telle est la formule que Bully a donnée dans la spécification de son brevet; mais on voit très bien qu'il est possible de la modifier de bien des manières et obtenir encore des vinaigres très suaves, où l'on peut faire dominer telle ou telle odeur, telle ou telle saveur.

Vinaigre aromatique et salubre.

On prend une forte poignée de feuilles de sauge, autant de thym, de lavande et de romarin, que l'on met infuser dans 1 litre de vinaigre d'Orléans pendant 24 heures. Au bout de ce temps, on pile 3 ou 4 gousses d'ail, que l'on jette dans ce vinaigre, avec une forte poignée de sel gris, et on le met au bain-marie pendant 24 heures. On passe ensuite et l'on met en bouteilles.

Vinaigre des quatre voleurs (1re formule).

Nous réunissons ici les différents procédés reçus pour bien préparer ce vinaigre si utile et si populaire.

Sommités sèches de cresson de Para.		60	gram.
—	d'absinthe grande et petite..	60	—
—	de romarin.	60	—
—	de citronnelle..	60	—
—	de sauge.	60	—
—	de menthe.	60	—
—	de rue.	60	—
—	de fleurs de lavande sèches.	60	—
—	de thym.	60	—
Ail.		8	—
Racine d'*acorus calamus*.		8	—
Cannelle fine.		8	—
Girofle.		8	—
Noix muscade.		8	—

Vinaigre.	8 1/2 lit.
Camphre dissous par l'alcool et l'acide acétique à 10° Baumé.	15 gram.

Toutes ces substances sèches sont concassées et macérées, pendant 15 jours, dans une dame-jeanne que l'on place dans un lieu chaud. On les retire, on les passe et l'on filtre au papier joseph; on ajoute ensuite le camphre dissous, et l'on mêle bien le tout ensemble.

Vinaigre des quatre voleurs, composé de VERGNES (2e *formule*).

Cannelle..	90 gram.
Girofle.	90 —
Macis.	90 —
Noix muscade.	90 —
Camphre	90 —
Ail.	60 —
Huile volatile d'absinthe.	260 centig.
— de romarin.	260 —
— de rue.	260 —
— de sauge.	260 —
— de menthe..	260 —
— de lavande.	260 —
Vinaigre radical.	1 kilog.
Vinaigre des quatre voleurs d'après le Codex.	1 kilog.

On concasse toutes ces substances et on les laisse macérer pendant 8 jours; on passe avec expression, on filtre et l'on conserve dans un flacon bien bouché.

Vinaigre des quatre voleurs, de BERTRAND (3e *formule*).

Dans 6 litres du plus fort vinaigre, on met deux poignées de sel.

Clous de girofle concassés.	60 gram.
Ail coupé par morceaux.	4 têtes.
Racine de gentiane.	125 gram.
Rue	2 poign.
Feuilles et côtes d'angélique.	2 —
Baies de genièvre.	60 gram.
Petite absinthe..	2 poign.
Romarin.	2 —
Lavande.	2 —
Sauge.	2 —
Menthe.	2 —
Mithridate.	30 gram.
Assa fœtida..	30 gram.
Deux oignons coupés par tranches.	

On fait infuser le tout, pendant 6 semaines, dans une cruche placée au soleil; ensuite on passe le vinaigre à travers un linge fort, en exprimant bien le marc. Lorsqu'il est passé, on y ajoute 60 grammes de camphre que l'on fait dissoudre auparavant dans 1 décilitre d'esprit-de-vin et 1 demi-litre de vinaigre radical. On agite bien le tout et l'on filtre.

Vinaigre des quatre voleurs, de LAUGIER (*4e formule*).

Vinaigre 1re qualité..	200 litres.
Romarin sec..	750 gram.
Sauge fraîche.	750 —
Menthe.	750 —
Rue.	750 —
Fleurs de lavande.	750 —
Calamus	750 —
Cannelle.	750 —
Ail.	750 —
Absinthe majeure.	6 kilog.
Absinthe mineure.	6 —

On distille les 200 litres de vinaigre sur les matières concassées; on verse le tout sur une nouvelle

quantité égale de matières, qu'on a le soin, cette fois, de pulvériser complétement. Avant de laisser infuser pendant le temps nécessaire à la confection de ce vinaigre, on en retire 25 litres, dans lesquels on fait dissoudre à chaud 500 grammes de camphre, et l'on ajoute à la dissolution 25 clous de girofle. Cette dernière matière est destinée à lui communiquer la couleur qu'il doit avoir. Le tout, ainsi disposé, reste constamment en contact, jusqu'à ce que la pièce soit achevée. Les résidus de cette opération peuvent servir à fabriquer une nouvelle quantité de vinaigre égale à la première.

Vinaigre camphré.

On prend :

Camphre.	24	gram.
Alcool à 90° C..	60	—
Bon vinaigre..	500	—

Ce vinaigre peut remplacer celui des quatre voleurs.

Vinaigre camphré de SPIELMANN.

Camphre.	15	gram.
Alcool..	30	—
Vinaigre fort.	2	litr. 50

On réduit le camphre en poudre en le triturant dans un mortier, et, y ajoutant l'alcool, on le dissout ensuite dans le vinaigre.

§ 6. VINAIGRES DE PROPRIÉTÉS.

Nous comprenons dans ce paragraphe les vinaigres de tous genres : infusés, distillés, préparés par solution et même par décoction. Sans nul doute, les

vinaigres de salubrité sont aussi des vinaigres de propriétés, et de propriétés bienfaisantes; mais les vinaigres contenus dans cette sixième série présentent des propriétés particulières.

Vinaigre de fard de Vénus.

(Voyez 8e SECTION, *des Fards*.)

Vinaigre romain, ou vinaigre dentifrice.

On mêle :

Vinaigre distillé.	1 litre.
Crème de tartre en poudre impalpable.	8 gram.
Esprit simple de pyrèthre.	30 —

Vinaigre styptique pour effacer les rides.

On fait bouillir, dans 1 litre de vinaigre, une poignée de feuilles de myrte, autant de feuilles de chêne; on passe, on filtre et l'on mélange avec moitié de vinaigre rosat, fortement coloré de sang-dragon. Dans l'imprimé qui accompagnera les flacons de ce vinaigre, on recommandera d'en laver le soir la partie ridée et d'y appliquer une compresse qui en sera mouillée. Cela doit se faire en se couchant.

Vinaigre astringent au girofle.

Dans 2 litres de fort vinaigre on fait bouillir trois noix de galle vertes, une pincée de feuilles de sumac, quelques jeunes pousses d'arbousier et 4 clous de girofle. On passe et l'on parfume avec très peu d'essence de girofle. On se sert de ce vinaigre en étuvant et en mettant des compresses comme pour le précédent.

Vinaigre double, astringent, à la grenade.

On prend encore, par égales parties, alun, sang-dragon, gomme arabique, suc d'acacia, feuilles de plantin, de renouée, de tormentille, fleurs et fruits de grenadier, capsules de glands, sorbes non mûres, roses de Provins; on fait bouillir dans du vinaigre, on passe et l'on donne une belle couleur de grenade avec une quantité suffisante de teinture alcoolique de sang-dragon. L'on place une grenade coloriée sur les flacons, bien bouchés, qui renfermeront ce vinaigre. On l'applique au moyen de compresses.

Vinaigre scillitique pour éclaircir la voix.

Lorsqu'on a besoin de parler ou de chanter, il est avantageux d'avoir la voix claire, le gosier dégagé de toute espèce d'enrouement pituitaire; le vinaigre scillitique remplira cet objet. Il donne du ton à la glotte et à tous les organes qui servent au développement et au perfectionnement de la voix. Il suffit d'en mettre 5 à 6 gouttes dans un verre d'eau tiède et de s'en gargariser soir et matin, les jours où l'on a besoin de parler ou de chanter en public.

Squames de scilles sèches.	1	partie.
Bon vinaigre rouge.	12	—
Alcool.	1/2	—

Après 15 jours de macération dans un vase fermé, on coule en exprimant et l'on filtre.

Vinaigre colchique pour le même objet.

Racine de colchique.	30	gram.
Vinaigre rouge.	30	—

On monde ces racines fraîches, on les lave, puis on les coupe en tranches minces et on les fait digérer avec le vinaigre, pendant 2 jours, à une douce chaleur. On passe ensuite en exprimant les racines; on filtre la liqueur et on la conserve dans un vase bien bouché.

Vinaigre colchique à la rose.

Vinaigre à 3° Baumé.	375	gram.
Racine de colchique fraîche et récoltée en automne.	90	—
Alcool..	24	—

On coupe par tranches très minces la racine de colchique et on la laisse infuser dans le vinaigre pendant 15 jours; ensuite on exprime en ajoutant l'alcool.

Nous croyons qu'il vaut mieux employer 30 grammes d'alcool à 36° Cartier. On parfume avec quelques gouttes d'essence de rose et l'on colore avec l'orcanette.

Vinaigre résolutif et fondant, pour guérir les cors et les verrues.

On mêle, par égales parties, du nitrate acide de mercure et du vinaigre rouge coloré par l'orcanette. Cette addition a pour but de déguiser aux acheteurs le mercure de nitrate acide, dont le nom pourrait les effrayer; cependant, seul, ce nitrate guérit *parfaitement et radicalement* les cors et les verrues.

Ce vinaigre donc sera mis dans de petits flacons à bouchon de cristal : on devra s'en servir avec une légère barbe de plume ou un très petit pinceau, ou bien avec le bout allongé d'une paille, pour en humecter un peu les cors. Il faut se garder de l'employer à l'aide d'un objet métallique.

Vinaigre alcoolique contre les évanouissements.

On mêle, par parties égales, de fort vinaigre concentré et de l'alcool à 36° Cartier. Pour en accroître la force, on peut ajouter, par litre, 2 gouttes d'éther. Cette composition est parfaite contre les faiblesses et les évanouissements.

Vinaigre de mille-pertuis pour ôter le rouge et le vinaigre de fard.

On fait infuser, dans 1 litre de vinaigre blanc, 30 grammes de fleurs récentes de mille-pertuis, mondées de leur calice. Au bout de 6 jours d'infusion, on passe, on filtre et l'on ajoute 30 grammes de teinture alcoolique de baume de tolu. Pour se servir de ce vinaigre, il faut le mêler avec autant d'eau de rivière.

§ 7. ESPRITS OU SELS DE VINAIGRE.

Ce paragraphe ne comporte pas de longs développements. Nous allons donner d'abord les recettes de quelques *esprits aromatiques de vinaigre*, ou *sel essentiel de vinaigre*, car on donne ces deux noms à la même matière. Quoi qu'il en soit, ce sel n'est autre chose que du sulfate de potasse concassé, qu'on arrose avec 50 ou 60 gouttes d'une essence quelconque et dont on remplit un flacon en cristal.

Esprit aromatique de vinaigre, ou vinaigre anglais.

Les esprits de vinaigre anglais jouissant d'une faveur particulière, le parfumeur sera satisfait sans doute de trouver ici quelques recettes de ces préparations.

On prend :

Acide acétique très concentré.	250 gram.
Essence d'ambre.	528 centig.
— de lavande.	8 gram.
— de romarin.	4 —
Baume noir du Japon..	24 goutt.
Camphre.	4 gram.

On fait dissoudre le camphre dans l'acide acétique; on y ajoute les essences et le baume du Japon. On laisse macérer pendant 8 jours, en remuant de temps à autre; on filtre ensuite et l'on conserve en bouchant bien.

Vinaigre anglais.

Vinaigre de bois rectifié à 8°.	1 kilog.
Camphre en poudre.	120 gram.
Essence de lavande extra-fine.	2 —
— de girofle.	4 —
— de cannelle.	2 —
- cochenille en poudre.	5 —

Cette préparation sert à garnir les flacons de poche, préalablement garnis de sulfate de potasse granulé.

Vinaigre radical aromatique de VERGNES.

Ail.	60 gram.
Camphre.	4 —
Huile volatile d'absinthe.	8 —
— de romarin.	8 —
— de menthe.	8 —
— de rue.	8 —
— de lavande.	8 —
— de sauge.	8 —
— de girofle.	8 —
Vinaigre radical..	375 —

On le prépare de la même manière que le vinaigre des quatre voleurs, du même chimiste.

Sel volatil aromatique anglais.

On prend carbonate d'ammoniaque en petits morceaux, les plus gros que l'on peut faire entrer dans un flacon que l'on remplit. On ajoute, pour 15 grammes de cette substance :

Essence de citron	30 à 40 gouttes.
— de girofle	10 —
— de cannelle	10 —

Cette préparation, qui se conserve longtemps, sert comme les sels volatils ordinaires.

CHAPITRE XVII

Des Savons de toilette

La plupart des savons de toilette sont des savons ordinaires, dans la fabrication desquels on fait entrer des matières premières de qualités choisies, et qui, pour la plupart, sont aromatisés avec une ou plusieurs substances aromatiques, et auxquels, enfin, on applique parfois certains modes particuliers de préparation.

Les matières qui entrent généralement dans la fabrication des savons de toilette sont :

1° Comme matières grasses : l'axonge ou graisse de porc, le suif de bœuf ou de mouton, l'huile de palme et l'huile de coco. Ces matières sont purifiées avec soin et blanchies au besoin. On se sert aussi pour quelques produits, de blanc de baleine, d'huile

d'olive ou autre, de beurre de cacao et de pommades odorantes préparées à l'avance;

2° Pour les lessives, des sels de soude ou de potasse, très blancs, marquant un haut degré alcalimétrique, et parfaitement exempts de sulfures;

3° Pour donner la couleur, des matières colorantes empruntées aux règnes minéral, végétal ou animal;

4° Pour les parfumer, on se sert de matières aromatiques en nature, d'essences, de teintures, d'infusions, d'huiles parfumées;

5° Et pour donner du corps ou certaines propriétés, on y fait entrer des gommes, de la paraffine, de la cire, du miel.

Les savons de toilette à base de soude sont des savons durs, ceux à base de potasse sont des savons mous ou crème de savon. Nous nous occuperons d'abord des premiers, dont l'emploi est le plus général et le plus étendu.

On conçoit que, dans ce Manuel, nous ne pouvons entrer dans les détails de la fabrication des savons de toilette, fabrication qui est en quelque sorte un art à part, et qui exige de la pratique et de l'habileté. Nous renverrons donc ceux qui désirent obtenir une connaissance plus approfondie dans cette branche d'industrie au *Traité complet de la Fabrication des Savons*, par M. G. Eugène Lormé, qui fait partie de l'*Encyclopédie-Roret*, et dans lequel cette fabrication est décrite avec toute l'autorité que peuvent donner de profondes connaissances dans les sciences chimiques, et une pratique longue et raisonnée. C'est là que l'on trouvera les détails les plus précis que nous n'aurions pu faire entrer dans cet ouvrage sans dépasser les limites prescrites. Nous empruntons à ce savant ouvrage les notions sommaires que nous présenterons sur cette fabrica-

tion, et la division même que l'auteur établit entre les savons de toilette.

Les diverses espèces de savons de toilette durs sont le savon blanc d'axonge, le savon de suif, le suif d'huile de palme, le savon de demi-palme et le savon d'huile de coco. Viennent ensuite les savons dits à froid et les savons de Windsor, puis les savons légers, dans lesquels on fait entrer de l'air, les savons en poudre, les essences de savon, les savons transparents et enfin les crèmes de savons mous.

§ 1. SAVONS DURS.

1° Le savon blanc de toilette de première qualité a pour base l'axonge ou graisse blanche de porc, dont nous avons fait connaître la préparation dans la troisième section, au paragraphe des pommades, page 49. On mélange à cette axonge de 5 à 10 0/0 d'huile de coco, pour rendre le savon plus doux et plus mousseux, et on empâte avec de la lessive de soude neuve à 8 ou 10 degrés; on fait bouillir en brassant continuellement; on sature avec de la lessive à 15 degrés, et, enfin, après 3 à 4 heures d'ébullition, on termine l'empâtage par une lessive neuve à 20 degrés.

Pour opérer la séparation du savon des lessives aqueuses, on se sert d'une lessive de recuit bien limpide, marquant 20 à 25 degrés, qu'on y verse peu à peu, en agitant continuellement, ou bien d'une lessive de soude à 15 degrés, saturée de sel marin.

Le savon étant bien séparé de l'excès des lessives d'empâtage, on procède à sa cuite, qui a pour but de saturer complètement les acides gras par l'alcali caustique. Cette opération se pratique ordinairement en deux services de lessives neuves, incolores et

pures, marquant 15 à 18 degrés pour le premier service, et 25 à 28 degrés pour le second.

Cette opération terminée, on évacue la lessive et on procède à l'épuration des grumeaux de savon ou liquidation, en ajoutant une lessive de sel de soude à 10 degrés, portant vivement le mélange à l'ébullition, agitant de temps à autre, puis lorsqu'au bout de quelques heures le savon est devenu liquide, on soutire la lessive et on la remplace par une autre à 5 degrés, et lorsque la liquidation est complète, on retire du feu, on brasse vivement, on laisse reposer 12 à 15 heures, on enlève une couche d'écume qui recouvre le savon, on puise celui-ci et on le verse dans des mises, où, au bout de 8 à 10 jours, il a pris la consistance convenable.

2° Les savons de suif les plus blancs et les plus durs se font avec la graisse de mouton, à laquelle on ajoute 20 à 25 0/0 d'axonge. Ceux moins blancs, et auxquels on donne cependant la préférence, se font avec du suif de bœuf fondu bien pur et bien blanc. On y ajoute également de 5 à 10 0/0 d'huile de coco. L'empâtage se fait à peu près de même que précédemment; mais l'opération est plus délicate et exige qu'on y apporte plus de précaution. La cuite ne diffère guère de celle des autres savons, seulement elle se fait en trois services. La liquidation s'exécute comme pour le savon d'axonge. Le savon de suif, épuré et mélangé au savon d'huile de palme, forme la base de tous les savons jaunes, que l'on trouve dans le commerce sous le nom de savons de guimauve.

3° Le savon d'huile de palme se mélange, comme on vient de le dire, en proportions variables, avec le savon de suif ou de graisses; mais pour quelques savons de toilette, on saponifie quelquefois cette

huile avec 5 à 10 0/0 d'huile de coco, afin de rendre le savon plus mousseux. On fait choix d'une huile de palme récente d'un beau jaune doré, d'une odeur aromatique; on y mélange l'huile de coco, on empâte en trois opérations, on sépare comme pour tous les savons, on cuit de même et l'on procède à une liquidation bien ménagée. Ce savon est d'une belle couleur jaune, d'une odeur agréable, aromatique; il produit une écume abondante et tenace.

4° Le savon demi-palme est le produit de la saponification d'un mélange d'huile de palme et de suif, et d'une petite quantité d'huile de coco; on y ajoute aussi parfois 5 0/0 de résine jaune épurée. Ce savon est jaune pur quand il est fabriqué avec des matières de premier choix, d'une odeur aromatique, et est employé pour la préparation des savons de guimauve fins et demi-fins.

On prépare aussi des savons demi-palme en mélangeant à l'huile de palme des suifs communs, des graisses d'os, des huiles de poisson; mais on n'obtient ainsi que des savons communs, propres aux arts et non à la toilette.

5° Les savons d'huile de coco sont souvent très caustiques, parce que la saturation des alcalis n'y est pas complète; mais fabriqués avec soin, ces savons sont très beaux et très purs. On prend, pour les fabriquer, de l'huile de coco bien pure, des sels de soude marquant 80 à 85° alcalimétriques, un peu de potasse perlasse de première qualité, des alcalis que l'on a rendus caustiques en les traitant par la chaux. La saponification, pour éviter les avaries, doit se faire à la vapeur, et elle s'opère par une simple coction. On aromatise avec des essences et l'on colore, si on veut, avec l'orcanette, la cochenille ou de l'huile de palme.

Dans la fabrication de ces divers savons, il faut faire attention, lorsqu'on veut avoir des produits de bonne qualité, que, dans la chaudière à liquidation, il se forme, après le repos, trois couches distinctes. La première consiste en un savon d'écume ; la seconde, en bon savon épuré et marchand ; la troisième, en un savon plus liquide et plus coloré, dit savon impur ou savon noir. Pour avoir le bon savon, il faut donc enlever le savon d'écume et puiser le bon savon jusqu'au savon noir. Le savon d'écume et le savon impur sont utilisés dans une nouvelle cuite de bon savon. La quantité de ces derniers, comparativement au savon pur, varie suivant la nature des matières premières.

Dans les savons blancs d'axonge, 54 parties en poids d'axonge et 6 d'huile de coco donnent 100 en poids de savon, qui se compose de 5 à 5,5 de savon d'écume, 82 à 83 de savon blanc et de 12 à 13 de savon impur.

Dans les savons de suif, 54 parties en poids de suif et 6 d'huile de coco donnent aussi 100 de produit. Celui-ci, après la liquidation, fournit 3 à 3,5 de savon d'écume, 82 à 83 de savon blanc et pur, et 13 à 16 de savon noir.

Avec le savon d'huile de palme, que l'on fabrique avec 56 d'huile de palme et 6 d'huile de coco, on obtient, sur 100 parties, 4 de savon d'écume, 85 de savon jaune et pur, et 11 de savon noir ou gras.

On introduit souvent aujourd'hui dans les savons de la cire d'abeilles, de la cire du Japon, ou autres cires végétales, de la stéarine, du blanc de baleine, diverses résines, ou des mélanges de ces substances.

Nous donnerons ici la description d'un appareil à fabriquer les savons de toilette, inventé par

MM. Hodgson et E. Holden, dont nous trouvons la description dans le *Technologiste*, 23e année, p. 305.

Cet appareil (fig. 20), représenté suivant une section verticale passant par le centre, se compose de deux montants parallèles en fonte A, A, boulonnés sur des blocs de bois ou des dés en pierre B, B, engagés dans le sol de l'atelier, et dont la face supérieure

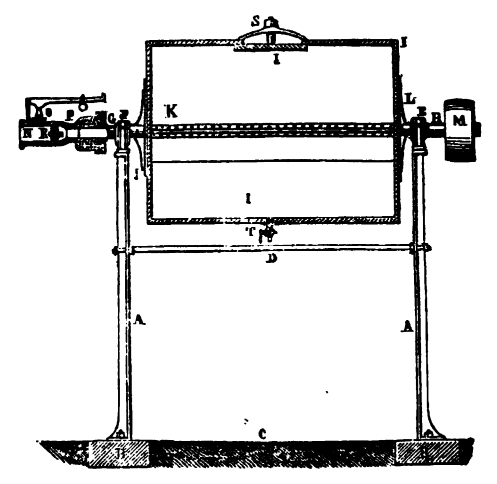


Fig. 20.

est au niveau C de celui-ci. La partie supérieure de chacun de ces montants reçoit un coussinet E, F, destiné à servir de point d'appui aux deux tourillons G et H du cylindre I. Le tourillon G de ce cylindre est de forme tubulaire pour livrer passage à de la vapeur, et est attaché au fond correspondant du cylindre par une grande embase J. Ce tube se con-

tinue à l'intérieur du cylindre, ainsi qu'on le voit en K, et la portion qui est ainsi à l'intérieur est percée, dans sa longueur, d'un très grand nombre de trous fins. Le tourillon opposé H est solide et de même attaché par une large embase L, et, sur l'autre fond du cylindre I, il porte à son extrémité extérieure une poulie à courroie M, qui lui transmet le mouvement d'un moteur.

La vapeur est fournie au tube N qui est en communication directe avec un générateur, et porte une soupape de sûreté O avec levier à poids pour pouvoir évacuer, au besoin, un excès de vapeur. Ce tuyau N est pourvu d'une boîte P munie d'un presse-étoupe, afin qu'il ne puisse s'échapper de vapeur entre le tube fixe N et le tube mobile G. Il existe en R, sur ce tuyau N, une soupape d'arrêt automatique pour le fermer dans cette direction, afin que les matières contenues dans le cylindre I ne puissent pas refluer dans le tuyau de la vapeur, quand la pression s'élève trop haut dans ce cylindre.

Les matières pour fabriquer le savon sont introduites par le trou d'homme S, tandis qu'un robinet de vidange T sert à les évacuer quand la chose est nécessaire. Lorsque ce cylindre a été chargé comme il convient, on le ferme hermétiquement, et on y fait arriver par les tuyaux N et G, dans le tuyau percé de trous K, la vapeur qui pénètre ces matières, pendant qu'on fait tourner le cylindre avec la vitesse que l'on juge à propos.

Avant l'admission de la vapeur dans le cylindre, on ouvre la soupape d'arrêt R, afin que cette vapeur chasse tout l'air contenu dans le cylindre, puis on la referme.

C'est ainsi que l'action de la vapeur, combinée avec le mouvement de rotation, provoque le travail

de la saponification des matières contenues, de la manière la plus économique, la plus rapide et la plus efficace.

Lorsqu'on est arrivé au degré convenable de saponification, on arrête la vapeur, on extrait les matières du cylindre, que l'on recharge de matières qui sont soumises de nouveau à l'action de la vapeur et du mouvement rotatoire comme ci-dessus. Pour décharger ces matières, on ouvre le robinet T, et la vapeur a encore une force de tension suffisante pour les faire écouler rapidement.

On peut aussi rendre le cylindre I fixe et se contenter de faire tourner le tuyau perforé K, auquel on attache, dans ce cas, des bras creux et aussi percés de trous. Enfin on peut entourer le cylindre d'une enveloppe dans laquelle on fait circuler la vapeur, si on veut que celle-ci ne soit pas mise en contact direct avec les matières.

Nous donnerons maintenant quelques formules pour la fabrication des savons parfumés, en rappelant que l'on peut varier à l'infini les essences que l'on combine au savon; seulement il faut éviter d'y faire entrer celles qui se nuisent les unes les autres.

Savon blanc parfumé à l'huile de coco.

Savon blanc à l'huile de coco.	100	kilog.
Essence de citron par expression. . .	125	gram.
— de carvi.	150	—
— de romarin.	75	—
— de thym.	50	—
— de lavande fine.	300	—
— de menthe ordinaire.	100	—

Ces essences s'incorporent au savon aussitôt qu'il a été versé dans la mise, et, au bout de quelques

jours, il est assez ferme pour en être retiré et divisé en briques qu'on recoupe en tablettes.

Savon jaune parfumé de coco et de palme.

Savon jaune de coco et de palme. . .	100	kilog.
Essence de cannelle.	50	gram.
— de mirbane décolorée.	75	—
— de thym.	200	—
— de girofle.	25	—
— de citron.	100	—
— de lavande	200	—
— de romarin.	150	—

On opère comme ci-dessus.

Savon au miel.

Savon brun.	100	kilog.
Essence d'aspic.	4	—
— de thym blanc.	3	—
— de fenouil.	1	—
— de lavande.	1	—
— de girofle.	1	—
— de romarin.	500	gram.
— de marjolaine.	500	—

Savon au miel anglais.

Savon brun mousseux.	100	kilog.
Essence de girofle.	500	gram.
— de géranium.	250	—
— de citronnelle.	125	—
— de sassafras.	125	—

Savon Wilson, *de Londres.*

Savon de suif de bœuf.	50	kilog.
— brun mousseux.	50	—
Essence de citronnelle.	300	—
— de girofle.	250	—

On découpe les pains à la mécanique, on mouille le savon avec de l'eau de rose ou de l'eau de fleurs d'oranger, s'il est trop sec; on parfume et l'on mélange bien avec les essences. On lui fait faire deux ou trois passes, même cinq si on le juge nécessaire, et l'on passe au mortier pour faire les pains. Ensuite on pelote immédiatement, et aussitôt peloté on clayonne. On frappe les pelotes lorsqu'elles sont très sèches.

Savon hygiénique.

Savon blanc de graisse de bœuf. . . .	100	kilog.
Essence de girofle.	500	gram.
— de géranium des Indes. . . .	250	—
— de sassafras.	250	—
— de carvi.	250	—

Savon au suc de laitue.

Savon de suif de bœuf.	75	kilog.
— blanc mousseux.	25	—
Essence de géranium des Indes. . . .	250	gram.
— — fine de Nice. . .	125	—
— de girofle.	350	—
— de bergamote composée.. . .	250	—
— de mirbane.	30	—
— de cannelle.	45	—

Savon au suc de laitue (pour 100 kilog.)

Savon de suif de bœuf (brut), nº 1.. .	75	kilog.
— d'huile de coco (brut).. . . .	25	—

On réduit en briques les pains de savon, on les place sur la découpeuse d'une machine à broyer, qui les taille en copeaux; on mélange la couleur avec ;

Bichromate de potasse	100	gram.
Bleu acide	100	—
Vert	100	—

Le mélange fait du savon avec la couleur, on lui fait subir deux passes entre deux cylindres de porphyre qui les réduisent en feuilles minces. Après cette opération, on transporte ce savon en feuilles au séchoir, on l'expose sur des châssis, en ayant soin de le tourner de temps en temps pour qu'il sèche plus vite; quand il est sec, on le broie avec les mains et on l'humecte avec :

Eau double de fleurs d'oranger	6	litres.
— — de rose	6	—
— — de mélisse	6	—

Après y avoir incorporé cette eau, on le parfume avec :

Alcoolat de mélisse	1	litre.
Essence de cédrat	252	gram.
— de bergamote	175	—
— de citron	188	—
— de néroli	70	—
— de Portugal	112	—
— de verveine	56	—
— de menthe anglaise	70	—
— de romarin	56	—
— de thym	56	—
— de rose	50	—
Infusion d'ambre	60	—

On ajoute par petites quantités les essences en remuant en tous sens; on repasse la masse encore deux ou trois fois au cylindre, que l'on a préalablement resserré. Ces dernières opérations méritent d'être conduites avec le plus d'énergie possible, afin de ne laisser évaporer du parfum que le moins possible.

Enfin, on prend 3 kilog. de masse environ, que l'on pile fortement dans un mortier de bois jusqu'à ce qu'elle forme une calotte qui se détache d'elle-même et d'une seule pièce; on en fait des pesées équivalentes au poids du pain de savon à débiter, c'est-à-dire 60 grammes pour le petit modèle, 90 grammes modèle moyen, et 125 grammes grand modèle. On les pelote sur un marbre de forme carrée ou ronde, et on les porte au séchoir.

On les frappe et on les enveloppe de même que les savons à froid, ainsi qu'il sera indiqué.

Savon lis et miel (pour 100 kilog.)

Savon de suif de bœuf nº 1.	75 kilog.
— d'huile de coco.	25 —

Même couleur et même opération que pour le savon au suc de laitue.

On l'humecte avec 18 litres d'eau double de fleurs de lis, et l'on parfume avec :

Essence de rose vraie.	100 gram.
— de girofle.	500 —
— de géranium de Nice.	250 —
— de citronnelle.	125 —
— de sassafras.	115 —

Enfin on opère comme pour la formule précédente.

§ 2. SAVONS A FROID.

Les savons à froid se préparent avec une lessive de cristaux de soude rendue parfaitement caustique par la chaux, c'est-à-dire exactement décarbonatée. On dissout ces cristaux dans l'eau bouillante pour en faire une lessive marquant 18 à 20° Baumé ; on y

ajoute de la chaux récemment cuite et délayée dans l'eau, puis on soumet à une douce ébullition, et, lorsque la décomposition est complète, l'on retire du feu et on abandonne au repos. La chaux se dépose et l'on décante la lessive caustique, qui sert à préparer les savons de toilette à froid.

On emploie à cette fabrication le suif, la graisse, l'huile de coco et l'huile de palme, seuls ou combinés. La saponification s'opère dans de petits chaudrons en fonte, où l'on met la matière grasse en fusion, et sur laquelle on verse très lentement la lessive marquant 36°, en agitant continuellement pendant 2 heures et jusqu'à ce que cette saponification soit complète. Lorsque la combinaison est bien assurée, on coule dans une mise en bois garnie intérieurement de toile, et, pendant que le savon est encore mou, on le parfume dès qu'il est versé dans la mise avec des essences. Au bout de quelques jours on retire de la mise, on coupe en morceaux du poids de 100 à 200 grammes, on les fait sécher et on les frappe.

Une addition d'huile de coco rend ces savons plus doux et plus détersifs, et on les colore en pâte avec du vermillon quand on veut un savon rose, avec de l'ocre brun pour la couleur cannelle.

Le savon jaune, dit guimauve, préparé à froid, est un mélange d'huile de palme, de suif et d'huile de coco; on le parfume avec une combinaison de diverses essences.

Le savon Windsor est encore un savon à froid que l'on prépare avec le suif blanc très pur, de l'huile de coco de première qualité, une lessive de cristaux de soude à 30° et une lessive de potasse aussi à 30° du pèse-sel.

Nous reproduirons encore ici une instruction sur la composition et la fabrication des savons supérieurs

de toilette qui nous a été communiquée par un savonnier-parfumeur. Afin de donner au lecteur une idée plus nette de ce mode de saponification, nous décrirons l'opération à la petite chaudière en fonte de la contenance de 250 litres environ.

On opère la fusion des matières grasses dans des bassines au bain-marie.

Ces matières étant entièrement fondues, on les réunit dans une seconde chaudière, chauffée au moyen d'un petit fourneau en tôle, dans lequel on brûle du charbon de bois. On incorpore aussitôt dans ces matières grasses fondues la quantité de couleur qui doit entrer dans la composition du savon; ensuite on y plonge un thermomètre à mercure, et, lorsque la température du mélange a atteint 45 à 50°, on y verse très lentement, par filet le plus léger possible, la lessive caustique. On remue continuellement le mélange avec une spatule en bois jusqu'à l'entière saponification des matières. (Il est surtout important de ne pas élever la température au delà de 50° C., car, dans ce dernier cas, une partie de la lessive se séparerait des matières grasses, inconvénient qui n'a jamais lieu en opérant entre 40 et 50°.) Lorsque la saponification est terminée, et on le reconnaît quand les matières grasses sont exactement combinées avec la lessive, on y incorpore, pour les savons fins, quelques pincées de gomme adragante en poudre impalpable; on retire le petit fourneau de dessous la chaudière, et dès lors cette masse de mélange est agitée de plus en plus vivement jusqu'à ce que l'on s'aperçoive qu'elle devient d'une consistance plus ferme. On s'empresse alors d'y incorporer le parfum en agitant encore un moment pour bien opérer le mélange des essences, et l'on coule le savon dans la mise en bois garnie intérieurement de toile

pour empêcher l'adhérence du savon contre les parois.

Pour 100 kilog. de matières, l'opération dure environ de 2 à 3 heures.

Dès que le savon est coulé, on enveloppe soigneusement la mise avec des linges communs et ordinaires destinés à cet usage, et on la place dans un lieu renfermé.

Au bout de 48 heures, on peut retirer la mise; on la divise en petits morceaux carrés du poids de 60 à 63 grammes pour le petit modèle, de 90 à 94 grammes pour le grand modèle moyen, et 125 à 130 grammes pour le grand modèle. Pour certaines qualités de savon, on dresse les bords par le moyen d'un rabot à angle fait exprès, et on les enveloppe immédiatement. Certaines autres qualités, après avoir été divisées en morceaux, sont introduites dans un séchoir, et, lorsqu'elles ont acquis une consistance suffisante, on en détache légèrement la superficie. On les frappe au maillet dans un moule à savon, et on soumet à la pression d'un balancier le savon enfermé dans un moule en cuivre divisé en deux pièces.

La manière d'envelopper les savons de toilette n'est pas indifférente; mal enveloppés, leur parfum s'évapore : lorsqu'ils sont mis sous trois enveloppes, la première en papier de soie, la seconde en feuilles d'étain, la troisième en papier glacé, leur odeur se conserve fort longtemps.

Les savons de toilette à froid se parfument, pendant qu'ils sont encore mous, avec l'essence d'amandes amères ou l'essence de mirbane, dans la proportion de 200 grammes de la première et 400 grammes de la seconde, et avec l'essence de citron dans celle de 200 grammes. M. E. Lormé conseille de parfumer ces savons en y incorporant par 100 kilog. :

Essence de verveine	150	gram.
— de lavande	100	—
— de bergamote	100	—
— de citron	100	—
— de thym	200	—

Les essences s'incorporent au savon avant de verser dans la mise, et quelquefois, mais avec moins d'avantage, après cette opération.

Savon fleur d'Italie extra-fin (pour 120 kilog.).

Corps d'axonge à la vanille	35	kilog.
Pommade de Grasse à la fleur d'oranger	15	—
Huile à la rose	10	—
— de coco	10	—
Beurre de cacao	5	—
Huile d'olive de 2e pression	2	—
Cire vierge	1	—
Lessive caustique	39	—
Gomme adragante	200	gram.

On fait fondre, dans une bassine au bain-marie, la cire vierge; on y joint l'huile d'olive, ensuite le cacao et le coco; toutes ces matières étant entièrement fondues, on les réunit avec la pommade et les corps parfumés, on agite avec énergie afin que le tout soit devenu en huile. On verse dans la chaudière, en y ajoutant la lessive, et enfin on opère comme il a été dit dans l'instruction précédente. On parfume encore avec :

Essence de néroli	50	gram.
— de girofle	100	—
— de bouquet anglais	200	—
— de rose	50	—
Teinture d'ambre	25	—
— de musc	25	—

Savon jonquille extra-fin (pour 120 kilog.).

Pommade de Grasse à la fleur d'oranger	25	kilog.
Pommade de Grasse à la tubéreuse	25	—
— — au jasmin	20	—
Huile de Grasse au jasmin	8	—
Cire vierge	2	—
Lessive caustique	40	—
Gomme adragante	100	gram.

On opère de même que pour la précédente formule. Pour donner à ce savon une couleur un peu jaune, on fait bouillir, pendant 5 minutes, 40 grammes de rocou dans 120 centilitres de lessive de sel de soude à 10°. On passe la liqueur à travers un linge et on verse dans la pâte de savon, puis on parfume avec :

Teinture concentrée de styrax	600	gram.
Baume du Pérou, liquide	250	—
Teinture de musc	200	—
— d'ambre	200	—

On fait fondre la cire vierge et on y verse le baume du Pérou pour le faire dissoudre, et on continue l'opération comme précédemment.

Savon benjoin extra-fin (pour 120 kilog.)

Corps d'axonge au benjoin	40	kilog.
— — aux fleurs de benjoin	14	—
Huile d'olive de 2e pression	10	—
— de coco	15	—
Lessive caustique	40	—
Gomme adragante	180	gram.
Cire vierge	1	kilog.

On agit comme précédemment et l'on parfume avec :

Essence de bergamote	400	gram.
— de citron	300	—
Poudre impalpable de fleurs de benjoin	200	—
Essence de rose	30	—
— de lavande	30	—
Teinture de benjoin	800	—

Savon ambre extra-fin (pour 120 kilog.).

Corps d'axonge à l'ambre musqué	40	kilog.
Pommade de Grasse au jasmin	20	—
Corps d'axonge à l'ambrette	10	—
Huile à la rose	10	—
Cire vierge	500	gram.
Lessive caustique	38	—
Gomme adragante	150	—

On opère comme précédemment et l'on ajoute comme parfum :

Teinture d'ambre composée	1	kilog.
Extrait de lavande Mitcham	1	—

Savon mille-fleurs extra-fin (pour 120 kilog.)

Corps d'axonge à la vanille	30	kilog.
— — à l'ambrette	23	—
Pommade de Grasse à la rose	15	—
Huile à la rose	10	—
Cire vierge	1	—
Beurre de cacao	3	—
Lessive caustique	38	gram.
Gomme adragante	200	—

On opère comme pour les formules précédentes. On parfume avec :

Essence de lavande	80	gram.
— de citron	100	—
— de bergamote	50	—

Essence de girofle.	25	gram.
— de géranium..	25	—
Teinture d'ambre.	20	—
— de musc.	10	—
— de civette.	4	—

Savon au miel d'Angleterre extra-fin (pour 60 kilog.).

Pommade de Grasse à la tubéreuse. .	15	kilog.
— — au jasmin. . . .	10	—
Huile au jasmin.	5	—
Corps de vanille à l'axonge.	5	—
— d'iris de Florence à l'axonge.	5	—
— de benjoin.	1	—
Cire vierge.	1	—
Lessive caustique.	20	—
Gomme adragante.	150	—

On opère de même que précédemment et l'on parfume avec :

Extrait de miel d'Angleterre.	60	centil.
Teinture de musc.	60	gram.
— d'ambre.	60	—
— de civette.	20	—
Essence de rose.	40	—
— de girofle.	30	—
— de bergamote.	60	—

Savon à la maréchale extra-fin, cosmétique et hygiénique (pour 61 kilog).

Corps à la maréchale (d'axonge).. . .	24	kilog.
Pommade de Grasse au jasmin. . . .	3	—
— — à la fleur d'oranger.	3	—
Pommade de Grasse à la tubéreuse. .	3	—
— — à la cassie. . . .	3	—
Corps d'axonge à l'ambre..	1	—
— — au musc.	500	gram.

Huile d'olive, 2e pression.	2 kilog.
Cire vierge.	500 gram.
Huile de coco.	2 kilog.
Lessive caustique.	19 —
Gomme adragante.	160 gram.

On opère avec beaucoup de précaution pour la fabrication de ce savon; on ne doit pas laisser trop longtemps sur le feu les bassines qui contiennent les pommades, et l'on doit opérer le plus promptement possible. On parfume avec :

Teinture à la maréchale composée. .	500 gram.

Savon au bouquet extra-fin (pour 60 kilog.).

Corps d'axonge purifié.	25 kilog.
Huile de coco.	10 —
— d'olive, 2e pression.	5 —
Cire vierge.	1 —
Lessive caustique.	19 —
Gomme adragante.	125 gram.

On opère comme pour la précédente formule et l'on parfume avec :

Essence de bergamote.	480 gram.
— de girofle.	90 —
— de néroli.	90 —
— de sassafras.	60 —
— de thym.	60 —

Savon au suc de concombre extra-fin.

On prépare la lessive pour la fabrication de ce savon, en faisant dissoudre 1 kilog. de potasse perlasse dans 50 litres de lessive de sel de soude neuve et caustique de 27 à 28°.

Après la dissolution de la potasse, la lessive marque 30° environ. On laisse reposer pendant 12 heures

au plus, et l'on décante la lessive claire qui surnage au-dessus d'un léger dépôt, occasionné par les matières hétérogènes renfermées dans la potasse.

La saponification s'opère dans des chaudières en fer battu ou en fonte, chauffées à nu ou à la vapeur. Il serait cependant infiniment préférable de pouvoir les chauffer à la vapeur; car, dans cette fabrication, le savon est intimement lié avec la lessive, et il faut beaucoup d'attention de la part de l'opérateur pour qu'il ne s'attache pas sur le fond de la chaudière, quand celle-ci est chauffée à feu nu.

Pour la capacité de la chaudière, elle varie suivant l'importance de l'opération. En admettant que l'on veuille préparer 100 kilog. de savon, on dépose dans une chaudière de fer ou de fonte, de la contenance de 4 à 5 hectolitres, 40 kilog. d'huile de coco bien épurée avec 10 kilog. de lessive à 30°, incolore et parfaitement limpide, préparée par le procédé indiqué ci-dessus.

Tout étant ainsi disposé, on chauffe la chaudière, et, pour accélérer la combinaison des matières, il convient d'agiter de temps en temps le mélange avec un râble. Sous l'influence de la chaleur, la matière, qui s'était d'abord grumelée, se ramollit et se liquéfie. On continue à chauffer lentement et graduellement jusqu'au moment où la combinaison entre l'huile et la lessive est opérée, ce qui a ordinairement lieu quand l'ébullition commence à se manifester.

Arrivé au point de cuisson convenable, le savon a l'aspect d'une pâte fluide, homogène et d'apparence sirupeuse. Sa couleur est alors d'un blanc légèrement ambré : il file et forme le ruban comme de l'empois bien cuit.

Il est inutile de faire bouillir : on retire alors le feu; et si, au contraire, il arrive que le mélange

commence à bouillir, qu'une certaine quantité d'huile vienne nager à la surface de la pâte, on parvient à la combiner à la masse saponifiée par une addition de 4 à 5 litres d'eau pure. Après une agitation de quelques minutes, l'homogénéité du savon est rétablie, et la combinaison des matières est parfaite. Le feu ayant été enlevé, on continue d'agiter le mélange, pour arriver le plus vite possible à amener la masse à une température peu élevée, afin de pouvoir y incorporer le parfum que voici :

Essence de concombre.	100	gram.
— bergamote.	300	—
— de girofle.	38	—
— de géranium de Nice	185	—

Aussitôt après avoir incorporé les essences, on verse dans la mise.

Au bout de 5 à 6 jours, le savon est assez ferme pour être retiré de la mise ; on le divise en plaques, puis en briques, et enfin en petites tablettes, comme pour les savons à froid.

Fabrication du savon à l'huile de coco, savon très blanc (pour 100 kilog.).

Huile de coco bien épurée et bien blanche.	50	kilog.
Lessive à 30°, incolore et parfaitement limpide.	50	—

Même lessive que celle employée pour le savon de concombre, et l'on opère de la même manière. On parfume avec 8 grammes d'essence par kilogramme de savon (dans la combinaison du parfum). En voici un qui s'accorde très bien :

Essence de menthe anglaise.	165	gram.
— de sauge.	165	—

Essence de thym..	165	gram.
— de lavande.	100	—
— de romarin.	100	—
— de serpolet.	105	—

Savon rose d'huile de coco.

La composition est la même que pour le savon blanc ci-dessus; celui-ci diffère seulement par la couleur. Pour le rendre rose, on incorpore dans la pâte, avant que d'y verser la lessive, de 5 à 8 grammes de vermillon par kilogramme de savon, suivant la nuance de rose qu'on veut obtenir, et l'on parfume (avant de verser dans la mise) avec :

Essence de roses.	240	gram.
— de néroli de Paris.	160	—
— de cannelle de Chine.. . . .	80	—
— de géranium de Nice.	150	—
— de bergamote.	150	—

ou bien :

Essence de rose.	300	gram.
— de géranium de Nice.	500	—
— de cannelle.	100	—
— de girofle.	120	—
— de bergamote.	300	—

Savon cannelle à l'huile de coco.

On prépare le savon à l'huile de coco comme à l'ordinaire, et on lui donne une couleur brune avec l'ocre brune, ou mieux du brun de Prusse ou de la terre de Sienne dans des proportions qui varient depuis 500 jusqu'à 1,500 grammes par 100 kilog. de savon, suivant la nuance qu'on veut obtenir, puis on parfume avec :

Essence de cannelle		800	gram.
—	de girofle	100	—
—	de sassafras	150	—
—	de bergamote	100	—
—	de citron	500	—

Savon jaune dit de guimauve.

On prend, suivant M. E. Lormé, pour fabriquer ce savon d'une belle qualité :

Suif très blanc	25	kilog.
Huile de coco épurée	15	—
— de palme épurée	10	—
Lessive de sel de soude à 36°	26	—

On opère comme à l'ordinaire et l'on donne un parfum très suave pour 100 de savon avec :

Essence de lavande fine		660	gram.
—	de citron exprimé	130	—
—	de verveine	65	—
—	de menthe anglaise	12	—
—	de néroli petit grain	40	—

Savon de mucilage de pépins de coings.

On prépare ce mucilage en faisant légèrement bouillir 500 grammes de pépins de coings dans 15 à 16 litres d'eau, et, après réduction suffisante, l'on passe au tamis. Puis on mélange ce mucilage avec les autres matières qui servent à la fabrication, par exemple, de 8 à 10 kilog. de savon.

On prépare un bon savon de toilette en combinant 30 grammes de mucilage avec 500 grammes de savon blanc. On fait fondre celui-ci, on y mélange complètement le mucilage, on aromatise et l'on met en moule. Pour les sortes plus fines, on double, on

triple ou l'on quadruple la dose du mucilage, suivant qu'on veut rendre le savon plus doux et plus émollient. Si le savon devient trop mou ou ne se moule plus, on le débite en pots pour la barbe.

Savon mousseux de guimauve.

Huile de coco.	40	kilog.
— de palme naturelle.	4	—
— de caméline.	3	—
Résine colophane.	3	—
Lessive à 30°.	50	—

On opère comme dans la formule précédente. Après avoir versé la lessive, on incorpore :

Gomme adragante. . . . . 300 gram.

Et si, vers la fin de l'opération, une certaine quantité d'huile nage à la surface de la pâte, on parvient à la combiner à la masse saponifiée par une addition de 4 à 5 litres d'eau pure. Le feu préalablement enlevé, on incorpore, avant de verser dans la mise, le parfum ci-dessous :

Essence de girofle.	1	kilog.
— de cannelle.	500	gram.
— de Portugal.	1	kil. 500
— de thym..	1.500	

Et l'on opère en tout comme pour les savons précédents.

Savon hygiénique dulcifié au lactarium.

Le savon au lactarium, étant essentiellement médical, mérite une distinction particulière entre tous les savons fabriqués jusqu'à ce jour. Les dames et les enfants, dont la peau, d'une excessive délicatesse,

subit plus facilement l'influence irritante des saisons, obtiendront d'excellents résultats de l'usage habituel de ce savon.

Crème lactarine	7	kilog.
Blanc de baleine	1	—
Cire blanche	2	—
Huile d'amandes douces	3	—
— de coco	14	—
Corps d'axonge	15	—
Lessive caustique	19	—
Gomme adragante	110	gram.

On opère comme pour les formules précédentes et l'on parfume avec :

Essence d'amandes amères	80	gram.
— de bergamote	350	—
— de girofle	40	—
— de géranium	150	—

On ajoute à la pâte de savon avant de parfumer :

Amandes mondées	250	gram.
Farine de riz	60	—
Poudre d'iris de Florence	25	—
— de savon blanc	25	—

On mêle et l'on pulvérise toutes ses substances qu'on incorpore comme il est indiqué ci-dessus.

Savon amygdalin idéaliné ou suc laiteux de framboise.

Ce nouveau produit, dont la mousse forme une lotion douce et abondante, est un des savons de toilette le plus convenable pour les personnes qui se savonnent la figure et le corps, ou pour celles qui se servent du savon solide pour la barbe. Il est parfumé et préparé avec le suc rosé des framboises.

Son parfum naturel et frais lui a valu la préférence de la part des personnes nerveuses qui ne supportent pas les odeurs irritantes.

Savon de suif de bœuf, 1re qualité. . .	70	kilog.
— d'huile de coco.	30	—

On colore en rose clair, et l'on opère comme pour le savon au suc de laitue.

On l'humecte avec 17 litres eau double de framboises, et l'on parfume avec :

Poudre impalpable rosée à la framboise	500	gram.
Infusion très concentrée de framboises.	2	litres.
Baume Peter's-balm.	200	gram.
Essence de roses..	100	—
Teinture d'ambre.	60	—

Savon cold-cream solidifié ou lait virginal.

Ce savon se distingue des autres par la douceur de sa pâte et la mousse abondante qu'il produit quand on s'en sert. Son titre indique assez ses qualités émollientes.

Corps d'axonge.	15	kilog.
Huile de coco.	14	—
— d'amandes douces.	3	—
Blanc de baleine.	1	—
Cire blanche.	2	—
Cold-cream.	7	—
Lessive caustique.	19	—
Gomme adragante.	110	gram.

On opère comme précédemment, et l'on parfume avec :

Essence d'amandes amères.	80	gram.
— de bergamote.	350	—
— de girofle.	40	—
— de géranium..	150	—

Savon à la rose (pour 120 kilog.).

Corps d'axonge purifié	40	kilog.
Huile de coco	20	—
Beurre de cacao	12	—
Huile d'olive de 2e pression	8	—
Lessive caustique	40	—
Gomme adragante	150	gram.
Vermillon pour la couleur	600	—

On opère comme il a été indiqué précédemment, et l'on incorpore les essences dans la pâte de savon, avant de la couler dans la mise :

Essence de roses	300	gram.
— de néroli de Paris	200	—
— de cannelle de Chine	100	—
— de géranium de Nice	400	—
— de bergamote	400	—

Savon à la rose, n° 1.

Pâte de savon rose	20	kilog.
Infusion de styrax	15	gram.
Essence de civette	5	—
— de musc	10	—
— de bergamote	5	—
— de thym	1	—
— de rose	90	—
Bois de Rhodes en poudre impalpable	100	—

Savon à la rose, n° 2.

Pâte de savon rose	20	kilog.
Essence de bois de Rhodes	100	gram.
— de rose	32	—
— fine de girofle	20	—
— de civette	8	—

Essence de thym..	2	gram.
— de bergamote.	10	—
Infusion de styrax.	10	—

Savon à la rose, n° 3.

Pâte de savon rose.	12	kilog.
Bois de Rhodes.	60	gram.
Essence de rose.	15	—
— de girofle.	30	—
— de civette.	2	—
— de thym..	1	—
— de bergamote.	5	—

Observation. — La douzaine de savons pèse 1200 grammes.

Savon à la rose, n° 4.

Pâte de savon rose.	17	kil. 500
Bois de Rhodes.	90	gram.
Essence de rose.	28	—
— de girofle.	17	—
— de civette.	7	—
— de thym..	2	—
— de bergamote.	8	—
Infusion de styrax.	8	—

Savon aux violettes des bois, extra-fin (pour 60 kilog.).

Pommade de Grasse à la cassie.	21	kilog.
— — au jasmin.	2	kilog.
Huile de Grasse au jasmin.	5	—
Corps d'iris à l'axonge.	7	—
— d'ambrette à l'axonge.	7	—
Cire vierge.	1	—
Lessive caustique.	18	—
Gomme adragante.	135	gram.

On opère comme précédemment, et l'on parfume avec :

Teinture d'iris de Florence.	20	centil.
— d'ambrette.	20	—
Essence de géranium de Nice.	300	gram.
— de bergamote.	300	—

Savon aux violettes de Parme, extra-fin (pour 60 kilog.).

Pommade de Grasse à la violette. . .	24	kilog.
Huile de jasmin.	2	—
— à la rose.	2	—
— à la cassie.	2	—
— de palme purifiée.	10	—
Cire vierge.	1	—
Lessive caustique.	19	—
Gomme adragante.	150	gram.

On opère comme précédemment, et l'on parfume avec :

Essence de bouquet anglais.	400	gram.
— d'iris.	200	—
Extrait de violette.	500	—

Savon hygiénique extra-fin (pour 60 kilog.).

Pommade de Grasse, à la fleur d'oranger.	10	kilog.
— de Grasse, à la rose. . . .	9	—
Huile de coco.	10	—
— de palme purifiée.	5	—
— d'olive, 2e pression.	5	—
Cire vierge.	1	—
Lessive caustique.	19	—
Gomme adragante.	150	gram.

On agit comme précédemment, et l'on parfume avec :

Teinture de benjoin.	1	litre.
Essence de bergamote.	400	gram.
— de citron.	62	—
— de santal.	50	—
— de girofle.	50	—
— de géranium de Nice.	100	—
— de lavande anglaise.	35	—
— de cannelle.	12	—
— de citronnelle.	7	—

Savon impérial français, extra-fin (pour 60 kilog.).

Pommade de Grasse, à la rose. . . .	10	kilog.
— de Grasse, à la fleur d'oranger.	8	—
Corps d'ambre, à l'axonge.	6	—
Extrait de pommade au musc.	3	—
— — à la vanille. . . .	3	—
Huile de palme purifiée.	4	—
— de coco.	4	—
— d'olive, 2e pression.	4	—
Cire vierge.	1.500	
Lessive caustique.	19	kilog.
Gomme adragante.	130	gram.
Corps de poudre de mousseline. . . .	50	—

On incorpore le corps de poudre de mousseline avec la gomme adragante après avoir versé la lessive caustique, on opère en tout comme dans la précédente indication, et l'on parfume avec :

Extrait de lavande Mitcham.	1	litre.
Essence de girofle.	30	gram.
— de bergamote.	250	—
— de santal.	60	—
— de géranium de Nice.	60	—
— de rose.	22	—
— de citronnelle.	5	—
Teinture de styrax.	125	—
— de baume du Pérou.	60	—

Savon à la mousseline extra-fin (pour 60 kilog.).

Corps d'axonge	8	kilog.
Huile de coco	8	—
Beurre de cacao	6	—
Huile d'amandes douces	3	—
— d'olive de 2e pression	3	—
Infusion de millepertuis (dans l'huile d'olive de 2e pression)	4	—
Huile de palme purifiée	6	—
Blanc de baleine	1	—
Cire vierge	1	—
Lessive caustique	19	—
Gomme adragante	200	gram.

On met fondre dans une bassine au bain-marie la cire vierge et le blanc de baleine, et l'on agit comme pour la formule précédente, on parfume avec :

Extrait de mousseline	1	litre.
Corps de poudre de mousseline	100	gram.

On incorpore le corps de mousseline en même temps que l'extrait de mousseline avant de verser le savon dans la mise ainsi que :

Corps de poudre d'ambre	10	gram.
— — de musc	5	—
Teinture de civette	5	—

Savon au musc extra-fin (pour 120 kilog.).

Huile de baleine	20	kilog.
Corps d'axonge	40	—
Huile de coco	12	—
— d'olive de 2e pression	8	—
Lessive caustique	40	—
Gomme adragante	115	gram.

On opère comme précédemment, et l'on ajoute :

Essence de bergamote	500	gram.
— de rose	50	—
— de girofle	50	—
Teinture de musc	100	—

On emploie 500 grammes de brun de Prusse ou de la terre de Sienne pour ces 100 kilogrammes de savon pour donner la couleur.

Savon médicinal extra-fin (pour 120 kilog.).

Corps d'axonge purifié	40	kilog.
Huile de fleurs de lis (infusion)	16	—
— de coco	12	—
— d'amandes douces	8	—
Cire vierge	4	kilog.
Lessive caustique	40	—
Gomme adragante	150	gram.

On opère comme aux précédentes indications, et l'on incorpore dans la pâte le parfum ci-joint :

Essence de citronnelle	300	gram.
— de verveine	200	—
— de menthe anglaise	150	—
Teinture d'ambre	80	—
— de musc	60	—
— de civette	10	—

Savons à la glycérine.

La glycérine ou principe doux des corps gras et des huiles, qu'on obtient aujourd'hui en quantité considérable dans la fabrication des acides gras, a donné lieu, par suite des propriétés réelles ou imaginaires qu'on a attribuées à ce corps, aux applications nombreuses qu'on en a fait à divers produits industriels ;

parmi ces applications, il faut surtout compter la fabrication des savons à la glycérine, mais ces savons auxquels on attribue des propriétés hygiéniques et cosmétiques étant assez souvent des savons mous ou crèmes, nous renvoyons plus loin les détails que nous nous proposons de présenter sur leur fabrication.

Savon de Windsor, pour la barbe.

Ce savon est composé de la manière suivante : on prend pour 100 kilogrammes de savon :

Suif blanc très pur.	33	kilog.
Huile de coco 1re qualité.	16	—
Lessive de cristaux de soude à 30°. .	28	—
— de potasse à 30°	5	—

On manipule comme pour ces sortes de savon, et l'on parfume avec :

Essence de carvi.	160	gram.
— de bergamote.	240	—
— de Portugal.	40	—
— de girofle.	8	—
— de lavande.	80	—
— de thym.	80	—

On ajoute les essences quelques minutes avant de couler dans la mise, et quand le savon est devenu solide, on le divise en morceaux qu'on fait sécher, puis, quand ils sont secs, qu'on frotte pour leur enlever une poussière adhérente, avec un linge bien sec, et enfin qu'on frappe dans un moule.

§ 3. SAVONS LÉGERS.

Les savons légers doivent cette propriété à l'introduction, dans leur pâte, d'une certaine quantité d'air qui en augmente la porosité et le volume.

Pour opérer, on prend du beau savon de suif qu'on réduit en copeaux minces, et que l'on fond avec environ moitié de son poids d'eau bien pure. Puis, quand ce savon est en fusion, on fait descendre dans la chaudière, posée sur un bain-marie, un battoir auquel on communique un mouvement de rotation alternatif au moyen d'un moteur quelconque; lorsque la température de la dissolution est descendue à 70 à 80° C., le savon devient mousseux et forme une mousse abondante qui s'y incorpore par le mouvement. Arrivé à cet état, on retire du bain-marie, et après une demi-heure de repos, on coule dans des mises sur une épaisseur de 15 à 20 centimètres. Au bout de huit jours on retire des mises, on coupe en briques ou on divise en tablettes. On colore assez généralement ce savon en rose avec du vermillon, et on l'aromatise avec des essences.

§ 4. SAVONS EN POUDRE.

Les savons en poudre ont une réaction légèrement alcaline et sont complètement solubles dans l'eau pure et l'alcool bouillant.

On fabrique souvent le savon de toilette en poudre, en pilant dans un mortier de marbre des râclures provenant du grattage des pains de savon qui doivent être moulés, et on sépare au tamis la partie la plus fine.

Mais pour préparer directement la poudre de savon, on prend des briques de savon blanc épuré de graisse ou de suif, on réduit en copeaux très minces avec une découpeuse; on étend sur des feuilles de papier blanc, on fait sécher à l'air ou dans une étuve, et lorsque la pâte est sèche, on pile dans le mortier fermé, et enfin on tamise.

On aromatise avec l'essence d'amandes amères ou toute autre, avant de réduire en poudre, et on colore en rose avec le vermillon, en jaune avec la gomme-gutte, etc.

La poudre de savon est excellente pour la barbe, les mains et les bains, mais elle est hygrométrique et doit être renfermée dans des flacons ou des vases bien bouchés.

Poudre de savon de Windsor.

On prend du savon de Windsor, le plus blanc possible et le plus sec; on le pile et on le passe au tamis fin; on le fait fondre au bain-marie; lorsqu'il est fondu, on le coule dans une caisse, et lorsqu'il est refroidi et pris, on le coupe par petites tranches, et on le fait sécher pour le piler et le tamiser; on choisit toujours pour cette opération la belle saison.

Poudre de savon au beurre de Galam.

On prend une partie de beurre de Galam et une partie de bon savon blanc, on coupe par morceaux bien minces. Après avoir eu soin de le nettoyer, on le met dans un chaudron au bain-marie, au feu le plus doux possible, pour que le savon ne se fonde pas, mais afin qu'il se sèche; on le tourne de cette manière jusqu'à ce qu'il soit bien sec, et ensuite on le met en poudre et l'on tamise.

Poudre de savon onctueuse.

Après avoir fait monter le savon comme nous l'avons indiqué ci-dessus pour le savon demi-lourd, et, après qu'il est pris, on le coupe par tranches minces pour le faire sécher; lorsqu'il est sec, on pile et on

tamise ; celui-ci est plus léger que l'autre, et mousse plus promptement. Quand on fait les pains de savon blanc, les râclures de ces pains peuvent servir à faire de la poudre.

Poudre de savon, parfumée à toutes odeurs.

Cette poudre se parfume en mettant, lorsque le savon est fondu et presque monté, la même quantité d'essence que pour les pains de savon, c'est-à-dire, pour 3 kilogrammes de savon, on emploie :

Essence de bergamote.	125	gram.
— de citron.	30	—
— de Portugal.	15	—
Huile essentielle d'anis ou de fenouil.	15	—

On parfume à toutes autres odeurs que l'on désire. La poudre faite avec le savon lourd peut se parfumer de même.

§ 5. ESSENCES DE SAVON.

On donne le nom d'essences de savon à des dissolutions de savon dans l'alcool.

Pour préparer ces essences, on dissout le savon à chaud dans l'alcool à 80° ou 85° C., et on fait choix, pour cet objet, des savons d'huiles végétales et surtout d'huile d'olive, qui conservent toute leur limpidité; on le coupe en rubans très minces qu'on introduit dans un flacon contenant de l'alcool et quelques grammes de potasse, on fait dissoudre doucement au bain-marie en agitant avec une baguette en verre, et lorsque la dissolution est complète, on enlève du bain-marie, on ajoute les essences pour aromatiser, on colore s'il est nécessaire, et après 2 heures de repos, lorsque la dissolution est devenue par-

faitement limpide, on la décante avec soin, ou mieux on filtre et on la conserve en flacon. Pour l'employer, on en verse quelques gouttes dans un demi-verre d'eau et on agite vivement le mélange qui produit une écume abondante.

On fait aussi une essence sirupeuse épaisse en dissolvant dans l'alcool, du savon de suif et de résine.

Présentons maintenant, d'après M. Eug. Lormé, quelques formules générales pour préparer les essences de savon.

Savon blanc de Marseille	200	gram.
Alcool à 85°	1	kilog.
Potasse	25	gram.

On aromatise avec divers parfums. Ainsi, pour 10 kilogrammes de savon, on prend :

Essence d'amandes amères	80	gram.
— de bergamote	8	—

ou bien :

Essence de mirbane décolorée	40	gram.
— d'amandes amères	40	—
— de cannelle	8	—

On fait aussi une essence, avec parfum de Windsor, avec :

Essence de bergamote	40	gram.
— de girofle	8	—
— de thym	40	—
— de menthe anglaise	16	—

On se sert encore, pour cet objet, de l'essence de citron, ou de celle de Portugal, dans la proportion de 100 grammes de chacune de ces essences.

Enfin on prépare une essence de savon très fine en opérant comme il suit :

Savon blanc à la potasse	100	gram.
Potasse	10	—
Esprit de roses	200	—
— de vanille	100	—
— d'iris de Florence	200	—
— de fleurs d'oranger	500	—

On fait fondre le savon et la potasse dans les 1,000 grammes d'esprit parfumé, et lorsque le savon est fondu, on retire du bain-marie, on le filtre pour l'avoir bien pur.

§ 6. SAVONS TRANSPARENTS.

Les savons transparents, colorés ou incolores, sont des savons bien desséchés qui ont été dissous dans l'alcool très concentré. On préfère, pour cet objet, le beau savon de suif, ou des savons résineux à base de suif, qui acquièrent une transparence remarquable. On réduit le savon en rubans très minces, on l'étend sur des feuilles de papier, et on le fait sécher à l'air ou dans une étuve jusqu'à dessiccation parfaite. On pile dans un mortier de marbre, on tamise, et c'est la poudre ainsi obtenue qu'on fait dissoudre au bain-marie dans son poids d'alcool concentré et bouillant. Quand la dissolution est opérée, on verse la liqueur limpide et transparente dans des moules où elle prend, par le refroidissement, la forme solide. C'est pendant que le savon est encore limpide qu'on y incorpore les parfums et les couleurs. Enfin, pour rendre la surface des pains nette et claire, on les frotte avec un linge blanc imbibé d'alcool.

§ 7. SAVONS MOUS OU CRÈMES.

Les savons mous sont, comme on l'a dit, fabriqués avec la potasse, au lieu de soude. On les prépare

avec la graisse blanche, à laquelle on mélange 5 pour 100 d'huile de coco pour les rendre mousseux, ou seulement à l'huile de coco. On les aromatise généralement par une addition d'essence d'amandes amères qu'on y incorpore pendant qu'on pile. Pour les préparer, on fait fondre à la vapeur les matières grasses, puis on y ajoute la lessive de potasse, marquant 20° à 21° Baumé. On favorise l'empâtage en agitant continuellement à une température de 60 à 70° C., et au bout de quatre heures, on ajoute une nouvelle portion de lessive à 36° Baumé, en brassant continuellement et à la température indiquée. La saponification est complète lorsque la pâte a acquis une consistance très épaisse; on retire du feu en continuant à brasser, on laisse refroidir, et on verse dans des vases en grès ou en porcelaine, où on conserve pour l'usage ce savon qui reste mou.

Pour l'obtenir brillant et nacré, on le triture dans un mortier avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'il forme une pâte douce homogène et nacrée, qu'on parfume à l'essence d'amandes amères. En cet état, c'est une pâte onctueuse se dissolvant parfaitement dans l'eau. Si on veut qu'il soit encore plus mousseux et plus doux, on fait entrer dans sa composition une certaine quantité d'huile de coco.

Crème d'amandes amères, ou savon mou marbré.

Il y a une trentaine d'années seulement que l'on connaît le procédé par lequel on obtient un savon d'une aussi belle apparence. Il diffère peu de celui que nous venons de décrire, et ne doit sa beauté qu'à des soins minutieux que nous allons tâcher de bien faire comprendre.

On pèse, d'une part :

Graisse de porc. . . . . 10 kilog.

de l'autre :

Lessive de potasse à 36°. . . . . . . 5 kilog.

On fait fondre la graisse dans un vase en porcelaine, chauffé sur un bain de sable, dont la température doit être ménagée; on agite continuellement au moyen d'une spatule en bois, et lorsque la graisse est à demi-fondue, qu'elle présente l'aspect du lait, on verse la moitié seulement de la lessive, toujours en agitant et maintenant la température constante, et faisant en sorte qu'il n'y ait pas la moindre variation; l'empâtage se produit graduellement. Cependant, une heure après, la graisse tend à venir à la surface, sous forme d'huile, et les grains de savon à tomber au fond du vase. C'est alors que l'on ajoute la deuxième portion de lessive; l'empâtage se rétablit aussitôt et les grains disparaissent. Après avoir conduit ainsi cette opération pendant quatre heures, la pâte est devenue si ferme et si compacte, qu'on ne peut plus la remuer et qu'on est dans l'obligation de la battre légèrement. A cette époque, on cesse le feu sous le bain de sable, en laissant cependant la capsule de porcelaine refroidir lentement au milieu de l'eau.

Le savon, quoique terminé, n'est point encore nacré; cette propriété physique ne se développe qu'en le pilant fortement dans un mortier de marbre : toutes ses parties qui semblent auparavant séparées, se réunissent pour ne plus former qu'une pâte parfaitement homogène.

Le parfum qu'on lui donne est toujours dû à de l'essence d'amandes amères; aussi porte-t-il à juste titre le nom de *crème d'amandes*.

Crème de cacao savonneuse.

On remplace, dans cette même crème, les amandes par du cacao.

Crème d'ambroisie.

On parfume au styrax liquide et au benjoin.

Saponaire orientale, ou crème de savon.

Pour cette préparation, on fait fondre 1 kilog. de belle huile de coco que l'on saponifie avec 1 kilog. de lessive de potasse à 22° Baumé. On chauffe jusqu'à l'ébullition, et pour épaissir le mélange, on ajoute 100 grammes de lessive de sel de soude à 30 degrés. On pourrait supprimer la lessive de soude en employant 750 grammes de lessive de potasse à 30 degrés.

Le savon étant terminé, on le parfume à froid avec 8 grammes d'essence de verveine, et 8 grammes d'essence de géranium.

Cette composition est d'une extrême blancheur; son odeur est des plus agréables et des plus suaves. Elle est détersive, et produit une mousse abondante avec l'eau. On la vend dans des flacons à large tubulure.

Savon de jaunes d'œuf.

Suivant M. Gobley, le jaune d'œuf contient plus de la moitié de son poids d'eau, une substance albuminoïde, appelée par lui *vitelline*, qui a beaucoup d'analogie avec le blanc d'œuf, une matière grasse fine et un savon à base d'ammoniaque, renfermant des acides oléique et margarique, plus de la glycérine.

L'oléine et la margarine s'y trouvent dans la proportion d'un peu plus de 21 pour 100, et les acides oléique et margarique dans celle de plus de 7. D'où il résulte que le jaune d'œuf ou vitellus est une matière première propre à la fabrication des savons.

Le jaune d'œuf fournit un poids égal au sien de savon mou d'une valeur de 80 fr. les 100 kilog., 70 jaunes donnent un volume d'un litre, et pèsent 1,200 grammes.

Rien de plus facile à comprendre que la production du savon par l'action des alcalis sur l'oléine et la margarine, aussi bien que sur les acides oléique et margarique, et les qualités de ce savon par suite de la prédominance de l'oléine et de l'acide oléique. Les alcalis portent aussi leur action sur les 16 pour 100 de vitelline que contient le jaune, et cette substance albuminoïde n'étant pas saponifiable, se transforme à froid en une gelée transparente liquéfiable par la chaleur. Il se forme un sulfure alcalin, et la vitelline est transformée en protéine, qui reste dans le savon, mais n'empêche nullement que ce savon puisse servir à de nombreux usages.

M. Sau de Wesserling prépare un savon mou avec les jaunes d'œufs, résidus de la fabrication de l'albumine sèche, 70 jaunes donnent un litre et pèsent 1,200 grammes, et 264 œufs donnent 4 kil.525 de jaunes, qui fournissent un poids égal de savon du prix de 80 fr. les 100 kilog.

M. Menier prépare aussi avec les jaunes d'œufs un savon dur qui, dit-on, est excellent pour le lavage des tissus de laine.

M. Gaultier de Claubry, dans un rapport fait à la Société d'encouragement, dit que 24 douzaines d'œufs fournissent 1 kilog. d'albumine sèche, et les 288 jaunes fourniront par conséquent 5 kilog. de

jaune, et à peu près le même poids de savon. Ce savon est très onctueux et très adoucissant ; il conserve la peau moelleuse.

Les fabricants d'albumine ont cherché un débouché important sur les quantités innombrables de jaunes d'œuf délaissés et livrés à la putréfaction.

Des essais ont été faits dans plusieurs laboratoires, et on a cherché à saponifier cette matière, mais avec insuccès.

Les alcalis, la chaleur, ont toujours amené la coagulation. Une matière grasse non saponifiée, ou une matière coagulée, ont été le résultat de leurs recherches.

M. Sichel eut l'idée de chercher un dissolvant du jaune d'œuf.

Après bien des recherches, il a broyé du jaune d'œuf dans de la glycérine, et obtenu un liquide d'un jaune limpide. Le jaune d'œuf sur lequel il opère est privé de la plus grande partie de son eau, et la glycérine pesait 28 degrés environ.

Cette dissolution, qu'il nomme *glyconine*, constitue un nouveau corps, ce qui a démontré la solubilité du jaune d'œuf.

M. Sichel a appliqué industriellement sa découverte, et ce qu'on avait vainement cherché à obtenir directement du jaune d'œuf, il l'a obtenu avec ce corps qu'il joint au savon.

La glyconine, ce composé de jaune d'œuf et de glycérine peut rendre certains services à la médecine et à la parfumerie, en entrant dans la composition des savons.

Savon d'huile d'œufs.

On sépare les jaunes d'œufs des blancs ou de l'albumine, et on les place dans un plat ou une bassine, qu'on chauffe au bain de sable ou autrement, mais

de façon que la matière animale ne brûle pas et que la température soit bien régulière. Pendant cette élévation de température, on agite continuellement jusqu'à ce qu'il se forme une huile qui vient nager à la surface, et qu'on fait écouler par un ou plusieurs becs disposés sur le bord du plat ou de la bassine.

C'est cette huile qui sert à remplacer les matières grasses pour faire des savons, des huiles, des pommades ou autres produits cosmétiques, en y ajoutant un peu de matières odoriférantes, savons, huiles ou pommades, qui servent à nettoyer la chevelure et à l'aromatiser.

Savon à la glycérine.

Pour préparer le savon à la glycérine, il faut faire attention de mélanger la glycérine avec le savon, en évitant qu'il y ait saponification de cette glycérine, ce qui lui ferait perdre les propriétés adoucissantes qu'elle exerce sur la peau. A cet effet, on prend un mélange de savon finement divisé et approchant, parties égales d'eau et d'alcool qu'on chauffe au bain-marie, et quand, dans le savon qui coule comme l'huile, la majeure partie de l'alcool a été évaporée, on y ajoute une quantité correspondante de glycérine, on brasse bien la masse, et on laisse refroidir lentement.

La quantité de glycérine qu'on ajoute dépend naturellement de l'emploi du savon, suivant qu'il sert au blanchissage, à la toilette, ou contre les crevasses de la peau.

Il est bon aussi de prévenir que ces espèces de savon peuvent également être préparées sans alcool ou dissolvants éthérés, mais cela aux dépens de leur aspect et de leurs bonnes propriétés.

§ 8. BOULES DE SAVON.

Les boules de savon, auxquelles leur forme commode et jolie donne une grande vogue, peuvent se faire avec n'importe quel savon; cependant on emploie généralement des savons marbrés. On fabrique aussi des boules transparentes depuis que la fabrication de savons transparents est devenue courante.

Le moulage du savon en boules peut s'opérer au moyen d'une estampeuse et, dans ce cas, les moules doivent avoir la forme de deux hémisphères s'adaptant exactement l'une sur l'autre. Les boules estampées présentent toujours une couture qu'il faut enlever; ce bourrelet de savon se forme toujours malgré tout le soin qu'on a pu mettre à la confection des moules, à l'intersection des deux hémisphères.

Cette opération étant assez longue, on opère généralement à la main le moulage de la boule, en se servant du couteau à peloter.

Ce couteau fixé à un manche est formé d'un anneau tranchant à sa partie antérieure. On pétrit à la main un morceau de savon, en lui donnant la forme arrondie, s'approchant de celle que l'on veut donner à la boule; on pose ce morceau sur le couteau et, en le tournant sur le tranchant, on lui enlève le savon en excès, de façon à former une boule d'un diamètre égal à celui de l'anneau de coupeur.

Avec un peu d'exercice, on arrive à acquérir une grande dextérité dans le maniement du couteau et à fabriquer en peu de temps, un grand nombre de boules de savon. Le savon destiné à être moulé en boules, doit être assez sec pour que l'on puisse en détacher des copeaux bien nets, sans qu'il reste du savon attaché au couteau.

Les fabricants ne se sont pas contentés de donner aux savons la forme d'une boule, ils ont encore pris l'habitude de ne donner que cette forme seulement, à certaines sortes de savons parfumés d'une certaine manière. Nous indiquons, pour cette raison, ci-après, les meilleurs d'entre ces mélanges de savon, de couleurs et de parfums, que l'on trouve dans le commerce sous forme de boules.

Recettes de boules de savon parfumées.

On additionne ordinairement les savons destinés à être transformés en boules, de 1 1/2 à 2 pour cent d'amidon ; l'on fait bien d'ajouter l'amidon pendant la cuisson et avant le parfumage, pendant laquelle l'amidon passe à l'empois en se combinant avec une forte proportion d'eau, et donne au savon une certaine transparence. On fait généralement usage d'un savon qui reste ferme malgré la présence de beaucoup d'eau et surtout de savon de coco ; ce savon s'emploie soit seul, soit en mélange avec d'autres sortes de savon. Le savon normal, dont nous avons parlé précédemment, convient aussi bien à la préparation de boules de savon.

Lors de la préparation de boules marbrées, on doit choisir autant que possible un marbrage distinct et qui ressorte bien ; en ce qui concerne les boules d'une même couleur, on doit chercher à leur donner un beau brillant par un choix de couleurs bien pures.

Quant aux boules de savon transparentes, il va de soi que le choix des couleurs doit porter sur des substances solubles seulement. On donne un brillant aux boules de savon en les plongeant dans de l'alcool, en les laissant sécher à moitié, puis en les frottant avec de la flanelle jusqu'à ce qu'elles soient sè-

ches et brillantes. On les conserve dans des bocaux bien fermés afin qu'à la suite d'un séchage trop fort, elles ne perdent pas leur brillant et leur surface unie.

Boules de savon à l'ambre.

Savon	60	kilog.
Amidon	10	—
Extrait d'ambre	80	gram.
Extrait de musc	20	—

Coloration à volonté, ordinairement en rose.

Dans les recettes suivantes, le savon employé est toujours le même que ci-dessus en ce qui concerne sa qualité et sa quantité (savon 60 kilog., amidon 10 kilog.) Nous le désignerons sous le nom de *base.*

Boules de savon à l'huile de bergamote.

Base	70	kilog.
Essence de bergamote	400	gram.
— de citron	50	—
— de géranium	20	—
— de Portugal	50	—

Coloration en jaune pâle.

Boules de savon au citron.

Base	70	kilog.
Essence de bergamote	100	gram.
— de citron	300	—
— de graminées	50	—
— de Portugal	50	—

Coloration en jaune citron.

Boules de savon à la frangipane.

Base	70	kilog.
Essence d'anis	50	gram.

Essence de bergamote. . . . .
— de citron. . . . .
— de géranium.. . . . .
— de lavande. . . . .
— de girofle. . . . .
— de néroli. . . . .
— de cannelle. . . . .

Coloration en rouge.

Boules de savon au jasmin.

Base. . . . .
Essence de géranium.. . . . .
— de jasmin. . . . .
— de néroli. . . . .

Ne se colore pas.

Boule de savon à la lavande.

Base. . . . .
Essence de géranium.. . . . .
— de lavande.. . . . .
— de macis. . . . .
— de romarin. . . . .
— de cannelle. . . . .

Coloration en bleu.

Boules de savon napolitaines.

Base. . . . .
Essence d'anis.. . . . .
— de bergamote. . . . .
— de fenouil.. . . . .
— de géranium.. . . . .
— de lavande. . . . .
— de myrrhe.. . . . .
— de néroli. . . . .

Essence de menthe	50	gram.
— de Portugal	50	—
— de romarin	50	—

Coloration en vert.

Boules de savon au girofle.

Base	70	kilog.
Essence d'amandes amères	40	gram.
— de citron	50	—
— de muscade	20	—
— de racine de girofle	80	—

Coloration en brun.

Boules de savon au musc.

Base	70	kilog.
Essence d'anis	80	gram.
Extrait d'ambre	50	—
— de musc	150	—
Essence de romarin	50	—

Coloration en brun.

Boules de savon à l'orange.

Base	70	kilog.
Essence d'amandes amères	50	gram.
— de cassia	50	—
— de citron	150	—
— de jasmin	20	—
— de néroli	40	—

Coloration en rouge orange (rouge et jaune).

Boules de savon à la rose.

Base	70	kilog.
Extrait d'ambre	80	gram.
Essence d'amandes amères	60	gram.
— de géranium	150	—

Essence de graminées	50	gram.
— de musc	80	—
— de romarin	40	—
— de cannelle	40	—

Coloration en rose.

Boules de savon de Chiras.

Base	70	kilog.
Extrait d'ambre	50	gram.
Essence d'anis	20	—
— de bergamote	20	—
— de citron	40	—
— de marjolaine	20	—
— de musc	50	—
— de girofle	20	—
— de néroli	30	—
— de Portugal	80	—
— de bois de rose	50	—
— de genièvre	20	—
— de cannelle	20	—

Coloration à la vanille.

Boules de savon à la vanille.

Base	70	kilog.
Extrait d'ambre	40	gram.
Essence de graminées	20	—
Extrait de musc	20	—
— de vanille	250	—

Coloration en brun.

Boules de savon à la cannelle.

Base	70	kilog.
Extrait d'ambre	40	gram.
Essence de cassia	150	—
Extrait de musc	40	—

Coloration en brun cannelle.

§ 9. SAVONS MOUSSEUX.

Ce genre de savon se distingue par son très faible poids et par son grand nombre de bulles d'air. On le prépare en mélangeant au savon une grande quantité d'air, ce qui se fait de la manière suivante :

On fond dans une chaudière très vaste, un savon granulé au suif bonne qualité, que l'on peut à volonté colorer et parfumer, en ajoutant assez d'eau pour former une masse qui se solidifie encore bien par le refroidissement. On laisse refroidir cette masse dans la chaudière, jusqu'à ce qu'elle devienne filante, puis on la bat jusqu'à ce qu'elle se transforme en une mousse épaisse. On se sert pour ce battage ou mélange avec l'air, d'un appareil semblable à celui qui sert à battre le blanc d'œuf en neige et qui se compose principalement, d'un arbre muni d'allonges recourbées et que l'on peut faire tourner rapidement au moyen d'un pignon.

En faisant tourner cet appareil dans la masse de savon, cette dernière se met bientôt à mousser; on continue l'opération jusqu'à ce que tout le savon soit transformé en écume, que l'on verse dans des moules pour l'y laisser complètement solidifier.

Par suite de sa nature poreuse, le savon mousseux possède une grande surface, se dissout facilement dans l'eau et s'emploie surtout dans la préparation des savons à raser.

Conservés un temps un peu long, ces savons se dessèchent beaucoup et se raccornissent fortement. On obvie à cet inconvénient en les entourant d'une enveloppe destinée à empêcher l'évaporation de l'eau, d'une feuille d'étain mince, par exemple. L'étain convient du reste parfaitement à l'emballage des savons

de toilette, car il empêche l'évaporation de l'eau et la volatilisation des parfums, il se plaque facilement sur le morceau de savon et conserve en un mot, pendant plusieurs années au savon son parfum, sa couleur et son éclat.

Savon mousseux au bouquet.

Savon de suif	100	kilog.
Eau	50	—
Essence de bergamote	300	gram.
— de cassia	30	—
— de citron	50	—
— de lavande	200	—
Teinture de musc	100	—
Essence de girofle	100	—

Coloration à volonté.

Savon mousseux aux fleurs.

Savon de suif	50	kilog.
Savon d'huile	50	—
Eau	50	—
Essence d'anis	40	gram.
— de bergamote	100	—
— de citron	50	—
— de graminées	30	—
— de macis	40	—
— de Portugal	50	—
— de thym	100	—
— de vétiver	50	—
— de cannelle	30	—

Coloration en rouge vif.

Savon mousseux à la rose.

Savon de suif	50	kilog.
Savon de coco	50	—

Eau..................	50	kilog.
Essence de bergamote.........	30	gram.
— de géranium..........	100	—
— de graminées.........	50	—
Teinture de musc...........	40	—
Essence de santal...........	50	—
Teinture de civette..........	20	—

Coloration en rose.

§ 10. SAVONS A BARBE.

Les savons à raser doivent tout particulièrement donner en peu de temps, une mousse qui tienne longtemps et adoucir le poil. D'après l'expérience acquise, les savons de potasse valent pour cela beaucoup mieux que les savons à la soude, ces derniers formant, même s'ils sont très aqueux, une solution plutôt pâteuse que fortement mousseuse. Un excès de lessive ne gêne en rien dans ces savons à raser mous et à la potasse; elle rend au contraire le savon plus apte à remplir le but qu'on se propose, car l'alcali attaque et amollit fortement la substance cornée du poil, de sorte que si on laisse pendant quelques minutes le savon en contact avec la peau, le rasoir risque moins de faire sauter le poil de la barbe. Les savons à barbe s'emploient soit à l'état de savons solides, soit à l'état de « pâte à raser », soit encore à l'état liquide, c'est-à-dire en solution. On obtient une masse, très bonne pour la préparation des savons à barbe, que la plupart du temps on parfume et l'on colore faiblement en rouge en saponifiant 90 parties de suif épuré, 10 parties d'huile de coco première qualité pour une lessive composée de 80 parties de lessive de soude et 20 parties de lessive de potasse.

L'addition d'huile de coco provoque tout particulièrement la formation d'une grande quantité de mousse.

Pâte à raser.

Savon..	10	kilog.
Alcool.	50	gram.
Essence d'amandes amères.	60	—
— de bergamote.	40	—
— de macis.	20	—
— de girofle.	20	—

On fond le savon avec assez d'eau pour qu'il forme encore après le refroidissement une pâte tendre, puis on le passe à plusieurs reprises à la machine à pétrir, ou bien on le triture un certain temps dans un mortier en marbre. Il est nécessaire de faire subir cette trituration au savon pour lui donner cette belle apparence nacrée qu'on aime à trouver dans toute marchandise de bonne qualité.

Savon à raser liquide.

Savon blanc.	10	kilog.
Alcool.	20	—
Eau de fleurs d'oranger.	30	—

On fond le savon à température aussi basse que possible, avec une partie de l'eau de fleurs d'oranger, puis on ajoute le reste de celle-ci avec l'alcool, dès que la solution est complète; on laisse reposer le tout en un vase clos pendant plusieurs heures, puis on met en bouteilles. Quelques fabricants recommandent de filtrer le savon; mais on peut éviter cette manipulation très longue en n'employant que des matières premières très pures et en laissant quelque temps au repos le produit terminé.

Savon à raser liquide.

Savon blanc.	10	kilog.
Essence d'amandes (grasse).	1	—
Alcool.	5	—
Eau de roses.	5	—
Teinture d'ambre.	100	gram.
— de benjoin.	100	—

On procède pour ce savon comme pour le précédent; on peut aussi le colorer en rouge pâle par de la teinture d'Alkana ou de cochenille.

CHAPITRE XVIII

Des produits pharmaceutiques du Parfumeur

Cette petite pharmacie du parfumeur comprend : 1° les eaux vulnéraires et autres de propriétés ; 2° le cachou et les pastilles propres à désinfecter l'haleine.

§ 1. DES EAUX VULNÉRAIRES ODONTALGIQUES, STOMACHIQUES.

Eau de mélisse des carmes.

Première formule.

On prend : sommités de mélisse fraîches, fleuries et incisées, 1 kilogramme ; on remplit une cruche de grès, dans laquelle on verse de bonne eau-de-vie à 60° C. ; on bouche la cruche, et, après trois ou quatre jours de macération, on distille au bain-marie,

jusqu'à ce que la liqueur, cessant de couler en filet, coule goutte à goutte.

On prépare ensuite de la même manière :

Les alcoolats de sauge fraîche, fleurie et mondée.
— d'angélique fraîche amère, avec sa racine.
— d'hyssope, idem.
— de marjolaine —
— de romarin, —
— de thym, —

D'autre part, on distille :

Cannelle fine concassée.
Eau-de-vie à 60° contésimaux.

Après deux jours de macération, on distille au bain-marie comme ci-dessus, on prépare ensuite, et dans les mêmes proportions, les alcoolats de coriandre, de girofle, de muscade, d'anis et d'écorces de citron sèches.

On les distille ensemble, on mêle et met à part.

1° On prend :

Alcoolats de sauge.	7 litres.
— d'angélique.	5 —
— d'hyssope.	4 —
— de marjolaine.	3 3/4
— de romarin.	2 1/4
— de thym.	3 —
	25 litres.

On mêle.

2° On prend :

Alcoolats de cannelle.	7 litres.
— de coriandre.	7 —
— de girofle.	4 à 6 —
— de muscade.	4 à 6 —

Alcoolats d'anis.	4 litres.
— de citron..	1/2 —

On conserve à part ce mélange.

3° On conserve à part l'alcoolat de mélisse ; ensuite on prend :

Du mélange de l'alcoolat n° 1.. . . .	5 litres.
— — n° 2. . . .	5 —
— — n° 3. . . .	5 —

On mélange et l'on ajoute à ce mélange général :

Eau pure.	1 litre.
Sucre en poudre.	qq. gram.

On distille au bain-marie pour obtenir environ treize litres et demi.

Eau de mélisse des carmes, réformée.

Deuxième formule.

On prend :

Mélisse récente et fleurie.	398 gram.
Angélique.	68 —
Hyssope.	45 —
Marjolaine..	45 —
Thym..	50 —
Romarin..	38 —
Cannelle fine.	45 —
Coriandre..	45 —
Girofle.	38 —
Muscade.	38 —
Anis.	15 —
Ecorce de citron..	30 —
Alcool à 22° Cartier.	4 kil. 500

Eau de mélisse des carmes.

Troisième formule

On prend :

Feuilles et fleurs de mélisse, bien tendres, bien odorantes et fraîchement cueillies.	3	kilog.
Citronnelle.	250	gram.
Angélique de Bohême, côtes et feuilles.	125	—
Fleurs de lavande.	15	—
Chardon bénit.	250	—
Cannelle fine.	60	—
Girofle.	60	—
Macis.	125	—
Badiane.	15	—
Coriandre.	15	—

On concasse bien ces épices, on y joint la mélisse et autres aromates que l'on pile un peu, puis on met infuser cette composition dans 25 litres d'esprit fin et 6 litres d'eau de rivière, l'espace de six à sept jours. Ensuite on la distille pour en tirer à peu près la quantité d'essence que l'on y a mise.

Cette eau, généralement estimée, doit être fabriquée en quantité, et s'établir en deux qualités. La recette que nous venons de donner est la deuxième qualité, et se vend par séries de six bouteilles. Cette même eau rectifiée s'intitule *eau de mélisse perfectionnée*, ou bien *eau double de mélisse*, et se vend une fois plus cher, par boîtes de six bouteilles, ornées d'étiquettes luxueuses.

Eau de mélisse d'hiver.

Quatrième formule.

On met infuser dans 24 litres d'esprit fin et 6 litres d'eau :

Zestes de citron.	2	kilog.
Cannelle fine.	125	gram.
Coriandre.	250	—
Muscade..	125	—
Girofle.	125	—
Graines d'angélique (ou racines). . .	60	—
Graines de carvi.	60	—

On concasse les substances qui peuvent l'être, on les enveloppe dans un nouet et l'on termine comme pour l'eau de mélisse ordinaire.

Eau de mélisse.

Mélisse fraîche en fleurs.	3	kil. 500
Sommités d'hyssope fleurie.	135	gram.
— de marjolaine	125	—
— de romarin.	125	—
de sauge.	125	—
— de thym.	125	—
Racine d'angélique.	125	—
Coriandre..	125	—
Cannelle de Ceylan.	60	—
Girofle.	60	—
Macis.	15	—
Muscades.	45	—
Alcool à 85° centésimaux.	11	litres.
Dix zestes de citrons frais.		

On fait infuser 3 jours, on distille au bain-marie, en ajoutant 10 litres d'eau, on rectifie et l'on retire 10 litres de bon produit.

On obtient l'eau de mélisse jaune en colorant avec un peu de safran.

La formule de cette eau de mélisse n'est pas celle des carmes, mais une simplification.

L'eau de mélisse s'emploie à l'intérieur et à l'extérieur; elle est stomachique et vulnéraire.

Eau de mélisse, supérieure à celle des carmes.

Mélisse fraîche en fleurs.	750	gram.
Zestes frais de citron..	125	—
Cannelle fine.	60	—
Girofle.	60	—
Muscade.	60	—
Coriandre..	60	—
Racine d'angélique	30	—
Eau de menthe.	30	—

L'on divise ces substances et on les fait macérer pendant 4 ou 5 jours dans 4 litres d'alcool, puis on distille toute la partie spiritueuse.

Eau vulnéraire simple et double.

On prend une poignée de feuilles de petite sauge, d'angélique, d'absinthe, de sarriette, de fenouil, d'hyssope, de mélisse, de basilic, de rue, de thym, de verveine, de marjolaine, de romarin, de serpolet, de fleurs de lavande.

On coupe sans précaution toutes ces plantes et on laisse infuser, pendant 8 jours au moins, dans 6 litres d'esprit-de-vin à 70° centésimaux.

On ne passe la liqueur qu'après avoir découvert le vase qui la renferme et que les émanations n'ont pas permis de la flairer l'espace d'une demi-minute; ensuite on filtre à travers un linge blanc, puis on met en bouteilles, ou, si on la désire plus blanche et plus belle, on la soumet à la distillation. Ainsi distillée et même rectifiée, c'est l'*eau vulnéraire double*.

Eau d'arquebusade de Lausanne.

Cette eau vulnéraire est renommée pour la guérison des contusions et coupures.

Pour l'obtenir, on cueille, par un temps sec et chaud, vers la fin de juin et en juillet, les plantes suivantes, ou plantes vulnéraires.

Voici les doses pour 24 litres de cette eau :

Absinthe	2 kil.	500
Grande consoude (feuilles, fleurs et racines)	500	gram.
Armoise	500	—
Buglose, sauge, bétoine, de chaque	500	—
Œil-de-bœuf, saucile, de chaque	500	—
Grande scrophulaire, pâquerette, de chaque	500	—
Plantain, verveine, de chaque	500	—
Fenouil, véronique, millepertuis, de chaque	250	—
Aristoloche longue, petite centaurée, de chaque	250	—
Mille-feuilles, menthe, nicotiane, de chaque	250	—
Piloselle, hyssope, romarin, de chaque	250	—
Marjolaine, thym, camomille, de chaque	250	—
Basilic, angélique (côtes et racines), de chaque	250	—
Baume, queue de chat, de chaque	125	—

On hache et l'on pile ces plantes, on les fait infuser pendant 3 jours dans 24 litres d'alcool et 6 litres d'eau de rivière. L'on distille ensuite pour obtenir la quantité d'alcool mise primitivement en infusion.

Eau de la reine de Hongrie.

Cette eau, qui a beaucoup de rapport avec l'eau spiritueuse de lavande, se compose ainsi :

Dans :

Esprit à 85° centésimaux	6 litres.

on met infuser pendant 3 jours :

Fleurs et sommités de romarin. . . .	750	gram.
Pétales de roses.	250	—
Fleurs d'oranger.	125	—
Baies.	60	—
Epine-vinette.	125	—

On filtre et l'on ajoute 1 litre d'eau de rose ou d'eau simple. Pour la rendre plus agréable, on peut y mettre 1 litre d'eau de fleur d'oranger simple et distiller le tout au bain-marie.

Eau fine de la reine de Hongrie.

Dans 6 litres d'alcool à 85° centésimaux, on fait dissoudre 45 grammes d'essence de romarin de la meilleure qualité, 3 ou 4 gouttes d'essence de néroli, puis on met au degré de 28 ou 30 avec de l'eau de fleur d'oranger simple.

Eau de Luce.

On commence d'abord par préparer la teinture suivante :

Savon noir.	8	gram.
Baume de la Mecque.	8	—
Huile de succin rectifié sur la chaux..	30	—
Alcool à 90° centésimaux.	375	—

Après 15 jours de macération, l'on filtre.

Pour préparer ensuite l'eau de Luce, on prend :

Ammoniaque (alcali volatil) à 22°. . .	30	gram.
Eau distillée.	30	—

On agite dans un flacon et l'on ajoute ensuite quelques gouttes de la teinture ci-dessus.

Très bonne contre l'apoplexie, la syncope, la piqûre des animaux venimeux, soit en la faisant respirer, soit en en donnant quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée.

Eau de Botot.

Eau-de-vie à 50° centésimaux.	10	litres.
Anis.	300	gram.
Girofle.	80	—
Cannelle.	80	—
Cochenille.	30	—
Essence de menthe.	50	—
Teinture d'ambre.	30	—

On réduit en poudre toutes les substances solides, et on les fait infuser pendant 1 mois dans l'eau-de-vie; on filtre et l'on ajoute l'essence de menthe.

Autre recette meilleure.

Alcool à 80° centésimaux.	10	litres.
Girofle.	65	gram.
Cannelle.	65	—
Badiane.	65	—
Cochenille pour colorer.	30	—
Crème de tartre.	30	—
Essence de menthe.	30	—

On infuse toutes les substances dans l'acool pendant 1 mois et l'on filtre.

Eau de Botot.

Clous de girofle concassés.	8	gram.
Cannelle.	8	—
Anis.	30	—
Cochenille.	10	—
Eau-de-vie à 50° centésimaux.	875	—

On réduit tout en poudre, on laisse macérer pendant 15 jours, on filtre et l'on ajoute :

Essence de menthe.	5 gram.

Eau de Botot.

Anis vert.	300 gram.
Cannelle de Chine.	100 —
Girofle.	100 —
Essence de menthe.	30 —
Cochenille..	30 —
Crème de tartre.	30 —
Alun de Rome.	5 —
Alcool à 90° centésimaux.	10 litres.

On triture la cochenille avec la crème de tartre et l'alun, à l'aide d'un peu d'eau, on verse dans l'alcool avec l'anis vert, la cannelle de Chine et le girofle réduits en poudre; on met infuser pendant 15 jours et l'on filtre. Puis on ajoute l'essence de menthe, on filtre à nouveau au bout de 15 jours pour s'en servir au besoin.

Dans quelques pays, on fait entrer la teinture de genévrier d'Amérique, à laquelle on donne le nom de teinture de bois de cèdre, dans la composition de l'eau de Botot.

Eau dentifrice, par André Lormé.

Eau-de-vie à 21° Cartier.	1 litre.
Acide citrique.	5 gram.
Cochenille en poudre.	2 —
Essence de menthe anglaise.	10 —

On filtre au bout de 2 jours.

Pour s'en servir, on mêle cette composition avec quatre fois son volume d'eau ordinaire.

Eau des jacobins de Rouen.

Cannelle de Chine.	60	gram.
Santal-citrin.	60	—
Santal rouge.	40	—
Anis vert.	40	—
Baies de genièvre.	40	—
Semences d'angélique.	25	—
Galanga.	15	—
Bois d'aloès.	15	—
Girofle.	15	—
Macis.	15	—
Cochenille.	25	—
Alcool à 85° centésimaux.	10	litres.

On pile les substances, on les fait infuser pendant 1 mois; on filtre et l'on met en flacons. Cette eau passe pour un bon stomachique.

Esprit de menthe, n° 1, par André LORMÉ.

Alcool très pur à 90° centésimaux. . .	1	litre.
Essence de menthe anglaise.	125	gram.

On fait dissoudre l'essence dans l'alcool et l'on filtre au bout de 24 heures.

Esprit de menthe, n° 2.

Alcool à 85° centésimaux.	1	litre.
Cristaux de soude.	5	gram.
Essence de menthe anglaise poivrée. .	30	—

Pour s'en servir, on en verse une cuillerée à café dans un verre d'eau. Cette lotion purifie la bouche et communique une odeur agréable à l'haleine. L'esprit de menthe se met dans de petits flacons de la capacité d'environ 60 grammes.

Alcool camphré.

Camphre.	1 kil. 250
Alcool à 85° centésimaux.	10 litres.

On fait dissoudre et l'on filtre.

Eau-de-vie camphrée.

Camphre.	300 gram.
Alcool à 85° centésimaux.	6 litres.
Eau.	4 —

On fait dissoudre le camphre dans l'alcool, on ajoute l'eau et l'on filtre. On emploie l'eau-de-vie camphrée dans les contusions, les coups, les entorses, les douleurs, etc.

§ 2. DES PASTILLES PROPRES A DÉSINFECTER L'HALEINE. — CACHOU.

Pâte de cachoudé.

Cette pâte est, pour les Chinois et les habitants du Japon, ce qu'est le *betel* pour les Indiens. Elle est fort agréable au goût et donne bonne haleine.

On l'obtient en triturant, par égales parties de cachou, des graines de bugle, de calamus et une sorte de talc.

Cachou à la violette.

On prend :

Cachou en poudre.	125 gram.
Iris de Florence en poudre.	12 —
Sucre en poudre.	750 —

On fait du tout un mucilage en mettant fondre 16 grammes de gomme adragante dans de l'eau; on

verse dedans quelques gouttes d'extrait de cassie ou de violette; mais, auparavant, on aura soin de faire chauffer légèrement un mortier de marbre et de battre de l'extrait de réglisse au moyen d'un pilon de bois. On le délaiera avec un peu de mucilage; on ajoutera alors le sucre et le cachou, et l'on pilera cette pâte jusqu'à ce que le mélange soit bien fait. On divisera alors la masse en petits morceaux gros comme des grains d'avoine ou des crottes de souris, de telle forme que l'on voudra : on les fera sécher et on les mettra dans un bocal bien bouché pour les conserver.

Cachou à la fleur d'oranger.

On prend :

Cachou en poudre.	125 gram.
Sucre en poudre.	750 —

On mêle ces deux sortes de poudre et on les met dans une boîte avec de la fleur d'oranger, en faisant un lit de fleurs, un lit de poudre, jusqu'à ce que le tout soit employé. On laissera ainsi cette composition pendant 24 heures, en ayant soin de la remuer deux fois dans cet espace de temps; ensuite on la passe dans un tamis clair pour remettre de nouvelles fleurs, et on opérera de même jusqu'à trois ou quatre fois. Le cachou ayant acquis par ce moyen assez de parfum, on en fait une pâte avec le mucilage de gomme adragante détrempée à l'eau de fleur d'oranger double, une goutte ou deux d'essence d'ambre et autant d'essence de musc; on en forme de petits grains comme il est dit ci-dessus et on les conserve de même. Si l'on n'est pas dans la saison de la fleur d'oranger, on y supplée par quelques gouttes d'huile essentielle de néroli ou de fleurs

d'oranger sèches en poudre, à la quantité de 30 grammes que l'on mêle avec la pâte de cachou.

Cachou à la rose.

On prend la même quantité de cachou et de sucre que pour celui à la fleur d'oranger, et l'on opère de la même façon avec la fleur de rose pâle ou muscade. On fait le mucilage avec de l'eau de rose double et une ou deux gouttes d'ambre et de musc, dont on forme la pâte et les petits grains, comme il est dit ci-dessus.

On suppléera à la rose, à défaut de fleurs, par quelques gouttes d'huile essentielle de rose ou de rhodia que l'on mêle en formant la pâte. Avec le mucilage d'eau de rose on emploie toujours de préférence l'huile essentielle de rose, dont on use avec économie, à cause de l'âcreté qu'elle peut donner au cachou.

On n'emploie le rhodia qu'à défaut d'essence de rose, et encore avec plus d'économie, à cause de son goût aromatique et piquant.

Cachou à la vanille.

On emploie la même quantité de cachou et de sucre en poudre; on prend alors 45 grammes de bonne vanille que l'on coupe le plus mince possible. On pile dans un mortier de marbre avec une petite portion de sucre en poudre et de cachou, de manière que l'on n'aperçoive aucun vestige de vanille; on continue de mettre le reste de la poudre de cachou en pilant toujours : on forme la pâte avec le mucilage en pilant jusqu'à ce que la réduction soit parfaite et qu'on ne sente plus rien de rude sous les

doigts. On fait le cachou comme il est indiqué ci-dessus, on compose le mucilage de gomme et d'eau de rose, dans laquelle on verse quelques gouttes d'essence de vanille et d'ambre. On peut varier ces cachous suivant le goût des personnes et l'intelligence du fabricant, en se réglant, pour la manipulation, d'après les recettes précédentes.

Cachou inodore.

On prend :

Cachou en poudre très fine......	125	gram.
Beau sucre.............	750	—
Gomme adragante..........	16	—
Eau..................	quant. suffis.	

On fait un mucilage avec la gomme et l'eau, et l'on bat dans un mortier avec le cachou et le sucre qu'on a auparavant bien mêlés, jusqu'à ce que la pâte soit ferme et bien unie. On réduit cette pâte en trochisques.

Cachou à la cannelle.

On prend :

Cachou en poudre..........	125	gram.
Sucre..................	750	—
Huile essentielle de cannelle.....	qq.	gouttes.

Cachou à l'ambre gris.

On prend :

Cachou................	125	gram.
Sucre.................	750	—
Ambre gris......	quelq. gouttes d'essence.	

Les pastilles de cachou ont, à la vérité, la propriété de parfumer l'haleine, mais elles n'en détruisent point malheureusement l'odeur fétide quand elle existe.

Nous recommandons donc au parfumeur de préparer les excellentes pastilles qui suivent.

Pastilles pour la désinfection de l'haleine.

Chocolat ou café en poudre......	90	gram.
Charbon végétal phorphyrisé.....	30	—
Sucre.................	30	—
Vanille................	30	—

Mucilage de gomme (quantité suffisante).

On fait, avec ce mélange, des pastilles de 1 gramme; on les prend à la dose de 6 à 8 par jour.

Préparation contre la mauvaise odeur de l'haleine et des gencives.

Chlorure de chaux sec........	12	gram.
Eau distillée.............	60	—

On divise le chlorure de chaux dans un mortier de verre avec un pilon semblable. Quand le chlorure est bien divisé, l'on ajoute une partie de l'eau distillée, on laisse reposer et l'on décante la liqueur qui s'est éclaircie. On ajoute une nouvelle quantité d'eau au résidu, l'on triture; on laisse déposer une seconde fois et l'on répète une troisième fois le lavage, en se servant des dernières portions de l'eau distillée. On décante, on réunit les liqueurs décantées et on les filtre, en y ajoutant 60 grammes d'alcool à 36°, dans lequel on fait dissoudre 4 grammes d'huile volatile de rose et autant d'une huile essentielle parfumée, que l'on choisit à volonté.

La solution ainsi préparée sert à enlever l'odeur fétide des gencives, odeur souvent due à l'état maladif de ces organes. Pour s'en servir, on verse une demi-cuillerée à café du liquide dans un vase d'eau

ordinaire et on lave les gencives au moyen d'une brosse à éponge que l'on humecte bien du mélange.

Pour qu'il se conserve longtemps inaltérable, il suffit de préparer à part l'eau et le chlorure dans une bouteille, et les huiles parfumées dans un vase avec l'alcool. Lorsqu'on veut employer ces liquides, on verse dans un verre d'eau une demi-cuillerée de solution *chlorurée* et autant de l'*alcool aromatique.* On se sert ensuite du mélange comme il a été dit plus haut.

Pastilles grises de chlorure de chaux pour désinfecter l'haleine.

Chlorure de chaux.	28	gram.
Sucre vanillé.	12	—
Gomme arabique.	20	—

On en fait des pastilles du poids de 80 à 100 centigrammes. Deux ou trois de ces pastilles suffisent pour enlever l'odeur du tabac lorsqu'on a fumé.

Pastilles blanches pour le même objet.

Chlorure de chaux sec, ou chlorure de sodium.	128	centigr.
Sucre en poudre.	30	gram.
Gomme adragante.	106	centigr.
Huile essentielle parfumée.	2	gouttes.

On commence par diviser le chlorure dans un mortier de verre : on verse dessus une très petite quantité d'eau; on laisse reposer, l'on décante, on épuise de nouveau et l'on filtre les deux liqueurs, en mêlant la gomme au sucre et l'huile essentielle à tous les deux. Puis, comme on n'a mis que la quantité d'eau nécessaire pour dissoudre le chlorure (parce que, si l'on employait trop d'eau, on ne pourrait pas

obtenir une masse de consistance convenable), on se sert de la solution de chlorure pour amener ce mélange à l'état de pâte. On le divise ensuite en pastilles de 100 à 106 centigrammes. Une ou deux suffisent pour détruire toute infection de l'haleine.

Autres pastilles propres à empêcher l'odeur fétide de la bouche.

Chlorure de chaux sec.	8	gram.
Sucre.	250	—
Amidon.	30	—
Gomme adragante.	4	—
Carmin.	11	centigr.

On réduit toutes ces substances en poudre et on forme des pastilles de 16 centigrammes. On peut en prendre 5 ou 6 dans l'espace de deux heures.

§ 3. LOTIONS DIVERSES.

Lotion astringente.

Eau de plantain.	100	gram.
Tannin.	5	—
Teinture aromatique.	25	—

On broie le tannin en l'humectant peu à peu avec la teinture aromatique; on verse ensuite l'eau peu à peu, et, quand tout est dissous, on passe à travers un linge serré.

Lotion à la glycérine.

Eau de fleurs d'oranger.	5	litres.
Glycérine pure.	25	gram.
Sous-borate de soude (borax).	4	—

Ce cosmétique a été recommandé par un médecin anglais distingué, M. Startin, pour donner de la souplesse à la peau.

Lotion pour noircir la barbe et les cheveux.

Suivant M. C.-M. Kurtz, on fait un très grand usage en Orient, et surtont en Grèce, d'une préparation inoffensive pour teindre la barbe et les cheveux qui se compose avec du brou de noix que l'on traite par l'eau. A la liqueur qui provient de ce brou, on ajoute un peu d'alun.

Ce produit, d'après M. T.-L. Phipson, a une base réelle et renferme un corps soluble dans l'alcool, la régiane, qui, par l'évaporation dans une solution acide, laisse déposer une poudre noire, l'acide régianique, qui forme une matière colorante, sans danger, dont on peut faire une pommade.

Eau pour noircir les cheveux.

Eau distillée.	300	gram.
Nitrate d'argent.	40	—
Vert de vessie pour colorer.	1	—

Eaux pour teindre la barbe et les cheveux.

Les bases de ces préparations sont les sels de plomb, de bismuth, les sulfures, et surtout les sels de mercure et d'argent. Ces derniers méritent la préférence, non en raison de leur inocuité, mais parce qu'ils ont la propriété de colorer, d'une manière permanente, toutes les matières organiques sur lesquelles on les applique. Les cheveux et la barbe appartiennent à cette classe de corps; aussi leur coloration par les sels d'argent s'opère avec autant de

facilité que de promptitude. Seulement, pour obtenir tous les bons effets que ces composés peuvent produire, il est important de les avoir dans un état de pureté convenable.

Eau armoricaine.

Cette eau est très employée, mais sous des noms différents, pour teindre les cheveux et la barbe. On l'obtient de la manière suivante :

Argent pur	25	gram.
Acide nitrique à 36°	75	—

On introduit l'argent dans un matras en verre, placé dans un bain de sable, chauffé par un petit fourneau. On ajoute peu à peu l'acide dans le matras que l'on chauffe légèrement pour que la réaction ne soit pas trop vive : il se produit d'abondantes vapeurs rougeâtres, dont on se garantit en plaçant l'appareil sous la hotte d'une cheminée. L'argent est attaqué et dissous par l'alcool. Quand la dissolution est complète, on fait bouillir quelque temps pour évaporer l'excès d'acide, et on verse la liqueur dans 2 litres et demi d'eau distillée; on filtre la liqueur à travers un papier sans colle et on la conserve dans des flacons en verre noir bouchés à l'émeri.

Pour faire usage de cette préparation, on doit préalablement se laver les cheveux ou la barbe avec une eau contenant 5 grammes de cristaux de soude par litre.

Teinture pour la barbe.

Acétate de plomb	50	gram.
Eau distillée	500	—

Karsi.

Ambre.	5	gram.
Noix de galle.	2000	—
Poudre de fer.	50	—
— de cuivre.	2	—
Musc.	2	—

Teinture brune.

Foie de soufre.	200	gram.
Alcool.	1	litre.

Teinture brune.

Nitrate d'argent.	120	gram.
Eau distillée.	1	litre.

Coloration noire.

Foie de soufre.	250	gram.
Alcool.	1	litre.

Teinture au tanin.

Poudre de noix de galle.	400	gram.
Eau.	500	—
Eau de roses.	500	—

Teinture de plomb.

Oxyde de plomb.	2	kilog.
Chaux vive.	500	gram.
Magnésie calcinée.	500	—

§ 4. COMPOSITION DES PRINCIPALES TEINTURES POUR LES CHEVEUX, *d'après* A.-M. VILLON.

1. Acétate de plomb, 5.7 gr.; hyposulfite de soude, 11.5 gr.; glycérine, 60 gr.; alcool, 90 gr.; eau, 850 gr.

2. Oxyde de plomb, 17; glycérine, 300; eau, 1.000; soufre, 25.

3. Acétate de plomb, 12.5; glycérine, 125; eau, 1.000; soufre, 10.

4. *Eau des fêtes*, acétate de plomb, 28.68; hyposulfite d'ammoniaque, 21.68; glycérine, 40; alcool, 50, parfumé avec l'extrait de mille-fleurs.

5. *Mélanogène :* composé d'eau, d'ammoniaque et de nitrate d'argent.

6. *Chromacome :* eau et Az H^3 88; nitrate d'argent K.

7. *Eau du Mont-Blanc :* nitrate d'argent, 4.55; eau et Az H^3 95.45.

8. *Eau d'Afrique :* eau, 96.90; nitrate d'argent, 3.10.

9. *Eau égyptienne :* eau, 96.12; nitrate d'argent, 3.88.

10. *Teinture végétale : A* solution d'acide pyrogallique; *B* solution de Na S; *C* solution de nitrate d'argent 8.31 dans eau et Az H^3 91.30.

11. *Teinture américaine : A* acide gallique et alcool; *B* nitrate d'argent, 9; eau, 91.

12. *Eau de la Floride :* acétate de plomb, 0.75; fleurs de soufre, 2.652; eau de rose, 94.562.

13. *Eau de Bahama :* acétate de plomb, 0.75; fleur de soufre, 2.50; eau aromatisée à l'anis, 95.75.

14. Acide pyrogallique, 3; eau de roses, 120; eau de Cologne, 6.

15. Nitrate d'argent, 15; acétate de plomb, 3; eau de roses, 300; eau de Cologne, 3.

16. *A* nitrate d'argent, 24; eau, 210; *B* foie de soufre, 24; eau distillée, 210.

17. *A* nitrate d'argent, 24; eau, 210; *B* acide pyrogallique, 9; eau, 120; alcool, 30.

18. *Eau Lemoine :* renferme glycérine et sels de plomb, 11.55 par litre; elle laisse 20.22 0/0 d'extrait sec par litre.

19. *Eau des Roches :* Pour 1 litre Ag O. Az O^5, 38.36 gr.; Cu O, S O^3, 1.10 gr.; Az H^3, 16.65; elle laisse extrait sec, 7.83 0/0.

Idem (autre) : pour 1 litre sulfure de sodium, 66.7 gr., elle laisse extrait sec, 7.1 0/0.

20. *Eau de Castille :* Par litre, hyposulfite de soude, 101.60; acétate de plomb, 16.67.

21. *Eau Charbonnier :* Par litre, Ag O, Az O^5, 19.36 gr.; Cu O, S O^3, 0.88 gr.; Az H^3, 10.88 gr.

22. *Eau magique :* Par litre, Pb O, 9.78 gr. et hyposulfite de soude.

23. *Eau de Beiemis :* Par litre, Pb O, 4.97 gr. et glycérine et hyposulfite de soude.

24. *Nuancine :* Par litre, glycérine, 36 gr.; Pb O, 8.83 gr. hyposulfite de soude; extrait, 12.21 0/0.

25. *Teinture Raffin :* Par litre, Az H^3, 26 gr.; Ag O, Az O^5, 49.8 gr.; extrait sec, 67 gr.

26. *Eau Denaanson et Châtelet :* Par litre, Ag O, Az O^5, 93.5 gr. et glycérine ; extrait sec, 15.4 0/0.

27. *Eau de Figaro :* Ag O, Az O^5 et Az H^3.

28. *Eau du serpent :* Par litre, Cu O, S O^3, 2.85 gr.; Ag O, Az O^5, 43.33 gr.; extrait sec, 4.46 0/0.

29. *Eau Royal-Windsoor :* Par litre, glycérine, 28.9 gr.; Pb O, 16.77 gr.; extrait sec, 34.1 gr.

30. *Eau des visites de la Dame* : Par litre, Cu O, S O^3, 2.10 gr.; Ag O, Az O^5, 6.15 gr.; Az H^3, 4.20; extrait sec, 9.60.

Idem (autre) : Par litre, acide gallique, 7.70 gr.

31. *Eau Allen :* Par litre, glycérine, 298 gr.; Pb O, 16.41 gr.; extrait, 343.35.

32. *Teinture Cordier* : Par litre, Pb O. 12.80 gr.

33. *Poudre Laforest :* mercure, 60; sulfure d'arsenic, 30; litharge, 30; amidon, 30.

34. *Poudre Vénus :* acétate de plomb, 25; hyposulfite de soude, 75.

35. *Composition Naquet :* hyposulfite de bismuth.

Tartare resicus.

Composé pour teindre les cheveux à base de sulfite de cuivre.

Eau nutritive pour l'entretien des cheveux.

Alcool à 90°.	10	litres.
Essence de Portugal.	250	gram.
— saponifiée.	1/2	—

On met dissoudre l'essence de Portugal dans l'alcool pendant quinze jours, on ajoute l'essence saponifiée, on agite et l'on filtre au bout de huit jours.

Cette eau s'emploie pure (n'y pas ajouter d'eau) au moyen d'une brosse ou d'une éponge. On imbibe bien le cuir chevelu et les cheveux en commençant à la racine.

Lotion pour la chevelure.

Ammoniaque liquide.	4	gram.
Huile d'amandes douces.	4	—
Esprit de roses.	30	—
Essence de macis.	2	—
Eau de rose.	5	—

On mélange d'abord l'huile et l'ammoniaque, on ajoute l'essence de macis et l'esprit de roses, on agite avec l'huile et l'ammoniaque, et l'on ajoute peu à peu l'eau de roses.

CHAPITRE XIX

Des objets annexés au commerce du Parfumeur

—

§ 1. ANNEXES FABRIQUÉES PAR LE PARFUMEUR.

SELS.

Sels inépuisables pour flacons.

Ammoniaque liquide	1	kilog.
Essence de romarin	10	gram.
— de lavande Mitcham	10	—
— de bergamote	1	—
— de girofle	1	—

On mélange bien le tout par l'agitation dans une bouteille épaisse et bien bouchée, puis on charge de petits flacons garnis d'un corps poreux absorbant, tel que l'amiante, ou mieux des fragments d'éponge bien battus, lavés et séchés, sans en mettre plus que l'éponge ne peut en absorber. Pour les flacons translucides, on se sert, au lieu d'éponge, de cristaux de sulfate de soude. Ces flacons conservent très longtemps leurs propriétés organoleptiques.

Parfois, on remplit aussi les flacons avec l'alcool saturé de gaz ammoniac; mais, dans ce cas, on doit garnir le col des flacons avec un bouchon de coton, pour que le liquide ne se répande pas au dehors.

Les sels blancs, dits anglais, consistent en sesquicarbonate d'ammoniaque, réduit en poudre et aromatisé avec quelque essence, celle de lavande, par exemple; mais les flacons ainsi chargés perdent promptement leur odeur. M. Allchin, pour remédier à ce défaut, a proposé de convertir le sesquicarbo-

nate d'ammoniaque en monocarbonate ainsi qu'il suit : on brise 1 kilog. de sesquicarbonate en morceaux de la grosseur d'une noisette, et on dépose dans un vaisseau sur lequel s'ajuste exactement un couvercle; puis on verse sur ce sel 500 gram. d'ammoniaque liquide du poids spécifique de 0,880; on agite souvent le mélange pendant toute une semaine, et on en met à part, dans un lieu frais, pendant un mois environ. Au bout de ce temps, le tout est converti en une masse sèche et solide qu'on réduit en poudre pour en remplir les flacons.

Voici la formule du mélange pour remplir les flacons :

Huile de lavande anglaise.	2 gram.
Essence de musc.	0.50
Huile de bergamote.	1 —
— de girofle.	1 —
Essence de roses	10 gouttes
Huile de cannelle.	5 —
Ammoniaque liquide concentrée. . . .	1 litre.

Sels de Preston.

Les sels de Preston se préparent avec du sel ammoniac (chlorhydrate d'ammoniaque) et de la chaux récemment éteinte. On pile fortement ce mélange dans les flacons, et on y ajoute quelques gouttes d'essence de lavande ou de bergamote.

Eau de Luce.

Teinture de benjoin.	30 gram.
ou baume du Pérou.	30 —
Essence de lavande.	10 gouttes
Huile d'ambre.	5 —
Ammoniaque liquide.	30 gram.

Savon à détacher.

On fait dissoudre du savon blanc sec, très-divisé, dans du bon alcool; on broie le mélange dans un mortier avec six jaunes d'œufs, on y ajoute peu à peu l'essence de térébenthine, et lorsque la pâte sera bien pétrie, on y incorpore de la terre à foulon très-divisée pour donner la consistance convenable.

Pour faire usage de cette composition, on humecte avec de l'eau chaude, s'il est possible, l'étoffe tachée et l'on frotte dessus avec la savonnette ; puis, avec la main, une éponge, ou bien une brosse fine, on frotte, et l'on étend entièrement ce savon. Il convient pour toutes les taches, excepté l'encre et la rouille.

Eau à détacher, ou nouvelle eau vestimentale pour les taches graisseuses

Essence de térébenthine pure.	250	gram.
Alcool à 40° centésimaux.	30	—
Ether sulfurique.	30	—

On mélange et l'on agite bien à bouchon fermé. Si l'on veut masquer l'odeur de la térébenthine, on y ajoute de l'essence de citron.

Pour se servir de cette eau, on place l'étoffe à détacher sur plusieurs doubles de linge ; on en imbibe la partie tachée de graisse, puis l'on frotte légèrement avec un autre linge fin, jusqu'à ce que l'étoffe soit séchée et la tache enlevée. Si celle-ci était ancienne, on devrait en chauffer un peu la place.

Essence à détacher parfumée.

Esprit à 40° centésimaux.	3	litres.
Savon blanc.	1	—

Fiel de bœuf.	1	litre.
Essence de citron.	30	gram.
— de menthe.	60	—

Eau de javelle rectifiée.

Cette eau s'emploie comme désinfectante, et aussi pour enlever les taches de fruits, de rouille, d'encre. Elle se prépare en saturant une solution de potasse dans l'eau par un courant de chlore. Quelques gouttes mises dans un savonnage blanchissent le linge parfaitement; mais il faut bien se garder de dépasser la dose.

Eau camphrée.

On triture du camphre avec de la magnésie blanche, l'on ajoute peu à peu de l'eau en quantité suffisante, et l'on filtre. Le liquide filtré contient 15 centigrammes de camphre par 30 grammes. Ce camphre n'est pas précipité par une addition d'eau plus considérable.

L'eau camphrée est aussi souvent demandée au parfumeur qu'au pharmacien.

Moyen de blanchir les éponges.

On les trempe dans l'eau froide, que l'on change toutes les trois ou quatre heures, en pressant complètement l'éponge à chaque fois. L'on continue cette manœuvre pendant 5 à 6 jours : l'éponge alors sera douce et propre. Si on employait de l'eau chaude, l'éponge serait au contraire durcie.

Lorsqu'elle contient quelques petites pierres, on la plonge dans de l'acide chlorhydrique étendu de 20 parties d'eau; l'acide carbonique se dégage aussitôt, et les pierres calcaires sont détruites. Mais il faut laver soigneusement l'éponge après cette opération.

Ensuite on doit lui donner un bain d'acide sulfureux, dont la pesanteur spécifique est de 1,024. On la laisse s'imbiber pendant une semaine dans cet acide, en la retirant une fois chaque jour pour l'exprimer et la faire baigner de nouveau. Il ne reste plus qu'à la retirer définitivement, à l'exposer à un courant d'eau pendant 24 heures, puis à la faire sécher à l'air.

§ 2. ANNEXES NON FABRIQUÉES PAR LE PARFUMEUR.

Houppes de cygne.

De cygne, premier choix.
— deuxième choix.
— troisième choix, 6, 9 et 12.
En poil de chat.
Pattes de lièvre préparées pour appliquer les poudres blanches de riz ou autres sur le visage.

Papier brouillard.

En papier ordinaire.
— lisse.

Peignes divers.

Peignes à décrasser en buis.
— — en ivoire.
— à retaper, en corne, de 80 à 190 millim.
— — en écaille, les 30 grammes.
— pour chignon, en corne, à la douzaine.
— — en écaille ou en caoutchouc, les 30 grammes.

Épingles noires bronzées pour les coiffeurs.

Épingles noires ordinaires, au 1/2 kilog.
— bronzées, simples et doublées.
Pointes à perruques, nos 3, 4 et 6.
Elastiques — 1re et 2e grandeur.

Cuirs à rasoirs.

Cuirs à rasoirs, ordinaires, simples.
— simples, soignés.
— doubles.

Éponges de toilette.

Éponges fines naturelles, au 1/2 kilog.
— superfines préparées.
— blanches —

Flacons de cristal.

Flacons pour le col, dés en argent doré, taille riche, à la douzaine.
— — ordinaires.
— — taille riche, dés en or fort.
— de poche, diverses formes.
— de poche taille riche.
— de cheminée, diverses formes nouvelles.

Brosserie.

Brosses à trois rangs, grand modèle.
— à quatre rangs.
— — façon anglaise, très dure.
— à trois rangs, monture à l'anglaise.
— à quatre rangs, —

Brosses à trois rangs, corne blonde, monture ordinaire.
— à quatre rangs, corne blonde, —
— à trois rangs, — monture à l'anglaise.
— à quatre rangs, — —
— forme râteau, pour l'intérieur de la bouche.
— premier choix, manche sculpté.
— à trois rangs, monture à l'anglaise, en blaireau.
— à quatre rangs, — —

Brosses à ongles.

Brosses à quatre rangs, petit modèle.
— — moyen modèle.
— à cinq rangs.
— à six rangs.
— à huit rangs.
— à quatre et cinq rangs, manche sculpté.

Brosses à tête.

Brosses rondes en crin, ordinaires.
— — et à manche, ordinaires.
— à manche effilé, en bois de racine vernie.
— concaves, en bois de racine vernie.
— soignées, —
— hérisson effilé, petit modèle.
— — — grand modèle.
— — en acajou massif, avec filets en ébène.

Puis viennent les *brosses à peigner, à barbe*, de tous genres et de toutes dimensions.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME SECOND

CHAPITRE VII

Essences et Parfums artificiels

CHAPITRE VIII

Huiles d'amandes, Huiles parfumées, dites Huiles antiques

CHAPITRE IX

Des Pommades

CHAPITRE X

Des Poudres à poudrer, absorbantes, dépilatoires, etc.

CHAPITRE XI

Des préparations cosmétiques pour les lèvres et la peau

CHAPITRE XII

Des Pâtes d'amandes. Gants cosmétiques

CHAPITRE XIII

Des Fards

CHAPITRE XIV

Des Dentifrices

CHAPITRE XV

Pastilles fumantes, Clous, Sachets, Cassolettes

CHAPITRE XI

Des préparations cosmétiques pour les lèvres et la peau

CHAPITRE XII

Des Pâtes d'amandes. Gants cosmétiques

CHAPITRE XVI

Des Vinaigres de toilette et de propriété

CHAPITRE XVIII

Des produits pharmaceutiques du Parfumeur

CHAPITRE XIX

Objets annexés au commerce du Parfumeur

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES
DU TOME SECOND

BAR-SUR-SEINE. — IMP. Ve C. SAILLARD.

1er JUILLET 1911

Ce Catalogue annule les précédents

CATALOGUE COMPLET

DE LA

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE

RORET

L. MULO, SUCCr

12, rue Hautefeuille, 12

PARIS-VIe

NOUVELLE COLLECTION

DE

L'ENCYCLOPÉDIE-RORET

Format in-18 Jésus 19 × 12

COLLECTION DES MANUELS-RORET

OUVRAGES DIVERS

Sur l'Industrie et les Arts et Métiers

OUVRAGES HORTICOLES

JOURNAUX — SUITES A BUFFON

Divers. — Bibliothèque des Arts et Métiers

Dépôt des Ouvrages publiés par la Librairie FÉRET & FILS

DE BORDEAUX

Ce Catalogue est envoyé *franco* sur demande

ENCYCLOPÉDIE-RORET

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS

FORMAT IN-18

Par une réunion de Savants et d'Industriels

Tous les Traités se vendent séparément.

La plupart des volumes, de 300 à 400 pages, renferment des planches parfaitement dessinées et gravées, et des figures intercalées dans le texte.

Les Manuels épuisés sont revus avec soin et mis au niveau de la science à chaque édition. Aucun Manuel n'est cliché, afin de permettre d'y introduire les modifications et les additions indispensables. Cette mesure, qui oblige l'Editeur à renouveler les frais de composition typographique à chaque édition, doit empêcher le Public de comparer le prix des *Manuels-Roret* avec celui des ouvrages similaires, tirés sur clichés.

Pour recevoir chaque volume franc de port, on joindra, à la lettre de demande, un *mandat sur la poste* (de préférence aux timbres-poste). Afin d'éviter les écritures pour l'expéditeur et les frais de recouvrement pour le destinataire, **aucun envoi n'est fait contre remboursement par la Poste.**

Les volumes expédiés dans les pays qui ne font pas partie de l'Union des Postes, seront grevés des frais de poste établis d'après les tarifs de la poste française. Les demandes venant de l'**Etranger** devront contenir **25 centimes** en sus des prix portés au Catalogue, pour frais de recommandation à la Poste.

Les timbres étrangers ne pouvant être utilisés, nous prions nos Correspondants de ne pas nous en adresser.

Nouvelle Collection de l'Encyclopédie-Roret

Format in-18 Jésus 19 × 12

Les ouvrages précédés d'un astérisque (*) ont été honorés d'une souscription des Ministères du Commerce, de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et de l'Agriculture.

Manuel de l'Apiculteur Mobiliste, nouvelles Causeries sur les Abeilles en 30 leçons, par l'abbé Duquesnois. 1 vol. in-18 jésus, orné de 20 fig. dans le texte. (*Médaille d'argent* à Bar-le-Duc.) 3 fr.

— **de l'Eleveur de Chèvres.** par H.-L.-Alph. Blanchon. 1 vol. in-18 jésus, orné de 12 figures dans le texte. 2 fr. 50

*— **de l'Eleveur de Faisans,** par H.-L.-Alph. Blanchon, 1 vol. in-18 jésus, orné de 31 figures dans le texte. 2 fr.

— **de l'Eleveur de Poules,** par H.-L.-Alph. Blanchon. Deuxième édition, revue, 1 vol. in-18 jésus, orné de 67 figures dans le texte. 3 fr.

— **du Pisciculteur,** par H.-L.-Alph. Blanchon, 1 vol. in-18 jésus, orné de 65 fig. dans le texte. 3 fr. 50

*— **de l'Eleveur de Pigeons, Pigeons voyageurs,** par H.-L.-Alp. Blanchon, 1 vol. in-18 jésus, orné de 44 fig. dans le texte. 3 fr.

*— **de l'Eleveur de Lapins,** par Willemin, 1 vol. in-18 jésus, orné de 24 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Cordon Bleu** (le), Nouvelle Cuisinière Bourgeoise, par Mlle Marguerite, 14e édition. 1 vol. in-18 jésus, orné de figures dans le texte. (*En préparation*).

— **Eléments Culinaires** (les) à l'usage des jeunes filles, par Auguste Colombié. 1 vol. in-18 jésus, cartonné. 3 fr.

— **Traité pratique de Cuisine bourgeoise,** par Auguste Colombié, 1 vol. in-18 jésus, cartonné. 4 fr.

— **100 Entremets,** par Auguste Colombié, 1 vol. in-18 jésus, cartonné. 2 fr.

*— **de Jardinage et d'Horticulture,** par Albert Maumené, avec la collaboration de Claude Trébignaud, arboriculteur. 1 vol. in-18 jésus, orné de 275 figures dans le texte, 900 pages. Broché, 6 fr. — Cartonné. 7 fr.

— **de l'Agriculteur,** par Louis Beuret et Raymond Brunet, 1 vol. in-18 jésus orné de 117 figures. 5 fr.

— **Artichaut et de l'Asperge (de la Culture de l'),** par R. Brunet, ingénieur agronome. 1 vol. orné de 13 fig. dans le texte. 2 fr.

— **Champignons et de la Truffe** (de la Culture des),

CHAPITRE XVI

Des Vinaigres de toilette et de propriété

CHAPITRE XVI

Des Vinaigres de toilette et de propriété

CHAPITRE XVI

Des Vinaigres de toilette et de propriété

86 fig. dans le texte et accompagné d'un Atlas de 20 pl. 5 fr.

— **Chauffage et Ventilation** des Bâtiments publics et privés, au moyen de l'air chaud, de l'eau chaude et de la vapeur, Chauffage des Bains, des Serres, des Vins, et des Vagons de chemins de fer, par M. A. Romain. 1 vol. accompagné de planches et orné de figures. 3 fr.

— **Chaufournier, Plâtrier, Carrier et Bitumier**, contenant l'exploitation des Carrières et la fabrication du Plâtre, des différentes Chaux, des Ciments, Mortiers, Bétons, Bitumes, Asphaltes, etc., par MM. D. Magnier et A. Romain. Nouvelle édition. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Chemins de Fer**, contenant des études comparatives sur les divers systèmes de la voie et du matériel, le Formulaire des charges et conditions pour l'établissement des travaux, etc., par M. E. With. 2 vol. avec atlas 7 fr.

— **Cheval (Éducation et dressage du)** monté et attelé, traitant de son hygiène et des remèdes qui lui conviennent, par M. de Montigny. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— **Chimie Agricole**, par MM. Davy et Vergnaud. 1 vol. orné de figures. (*En préparation.*)

— **Chimie analytique** (*En préparation*).

— **Chimie appliquée**, voyez *Produits chimiques*.

— **Chocolatier**, voyez *Confiseur et Chocolatier*.

— **Cidre et Poiré** (Fabricant de), traitant de la Culture et de la Greffe des meilleures variétés de fruits propres à faire le Cidre et le Poiré, ainsi que des Méthodes nouvelles et des Appareils perfectionnés employés dans cette industrie, par MM. Dubief, F. Malepeyre et le Comte de Valicourt. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Cirage**, voyez *Encres*.

— **Ciseleur**, contenant la description des procédés de l'Art de ciseler et repousser tous les métaux ductiles, bijouterie, orfèvrerie, armures, bronzes, etc., par M. Jean Garnier, ciseleur-sculpteur. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par C. Chouartz, ciseleur. 1 vol. orné de 60 figures dans le texte. 3 fr.

— **Clichage** en matière et galvanique, voyez *Graveur*.

— **Coiffeur**, par M. Villaret. 1 vol. orné de figures. (*En préparation*).

— **Colles** (Fabrication de toutes sortes de), comprenant celles de matières végétales, animales et composées, par Malepeyre. Nouvelle édition entièrement refondue par H. Bertran, ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 114 figures dans le texte. 3 fr.

— **Coloriste**, contenant le mélange et l'emploi des Couleurs, ainsi que l'Enluminure, le Lavis, le coloriage à la main et au patron, etc., par MM. Perrot, Blanchard, Thillaye et Vergnaud. (*En préparation.*)

— **Commerce, Banque et Change**, contenant tout ce qui est relatif aux effets de Commerce, à la tenue des livres, à la comptabilité, à la bourse, aux emprunts, etc., par M. Gallas, suivi de la Méthode nouvelle pour le calcul des intérêts a tous les taux (*En préparation*).

— **Compagnie** (Bonne), ou Guide de la Politesse et de la Bienséance, par madame Celnart (*En préparation*).

— **Comptes-Faits**, voyez *Calculateur*, *Poids et Mesures* (*Barème des*).

— **Confiseur et Chocolatier**, contenant les derniers perfectionnements apportés à ces Arts, par MM. Cardelli et Lionnet-Clémandot. Nouvelle édition complètement refondue par M. A. M. Villon, ingénieur-chimiste. 1 vol. avec nombreuses illustrations. 4 fr.

— **Conserves alimentaires**, voyez *Alimentation*.

— **Construction moderne** (La), ou Traité de l'Art de bâtir avec solidité, économie et durée, comprenant la Construction, l'histoire de l'Architecture et l'Ornementation des édifices, par Bataille, architecte, anc. professeur. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par N. Chryssochoïdès. 1 vol. orné de 224 fig. dans le texte et accompagné d'un Atlas grand in-8° de 44 planches 15 fr.

— **Constructions agricoles**, traitant des matériaux et de leur emploi dans les Constructions destinées au logement des Cultivateurs, des Animaux et des Produits agricoles dans les petites, les moyennes et les grandes exploitations, par M. G. Heuzé, inspecteur de l'agriculture. 1 vol. accompagné d'un Atlas de 16 pl. grand in-8°. 7 fr.

— **Contre-Poisons**, ou Traitement des individus empoisonnés, asphyxiés, noyés ou mordus, par M. le Docteur H. Chaussier. 1 vol. (*En préparation*).

— **Contributions Directes**, Guide des Contribuables, par M. Boyard. (*En préparation.*)

— **Cordier**, contenant la culture des Plantes textiles, l'extraction de la Filasse, et la fabrication de toutes sortes de cordes, par G. Laurent. 1 vol. orné de fig. (*En préparation*).

— **Correspondance Commerciale**, contenant les Termes de commerce, les Modèles et Formules épistolaires et de comptabilité, etc., par MM. Rees-Lestienne et Trémery. (*En préparation.*)

— **Corroyeur**, voyez *Tanneur*.

— **Couleurs** (Fabricant de) à l'huile et à l'eau, Laques, Couleurs hygiéniques, Couleurs fines, etc., par MM. Riffault, Vergnaud, Toussaint et Malepeyre. 2 volumes accompagnés de planches. 7 fr.

— **Coupe des Pierres,** contenant des notions de Géométrie élémentaire et descriptive, ainsi que l'art du Trait appliqué à la Stéréotomie, par MM. Toussaint et H. M.-M., architectes. Nouvelle édition, augmentée d'un Appendice sur le transport et le travail de la pierre, par Fromholt. 1 vol. avec Atlas. 5 fr.

— **Coutelier,** ou l'Art de faire tous les Ouvrages de Coutellerie, par Landrin, ingr civil. (*En préparation*).

— **Couvreur,** voyez *Plombier*.

— **Crustacés** (Hist. natur. des), par MM. Bosc et Desmarest, etc. 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— **Cubage des Bois** en grume ou écorcés au 1/4 et au 1/5 réduits, de 1m à 10m90 de longueur inclus, et de 0m40 à 4m de circonférence inclus ; donnant tous les cubes par fraction de 0m10 en 0m10 pour la longueur et de 0m05 en 0m05 pour la circonférence, et permettant d'obtenir les cubes de toutes longueurs, par G. Haudebert, ancien marchand de bois à Vendôme. 1 vol. 1 fr. 25

— **Cuisinier et Cuisinière.** (*En préparation.*)

— **Cultivateur Forestier,** contenant l'Art de cultiver en forêts tous les Arbres indigènes et exotiques, par M. Boitard. 2 vol. (*En préparation.*)

— **Cultivateur Français,** ou l'Art de bien cultiver les Terres et d'en retirer un grand profit, par M. Thiébaut de Berneaud. 2 vol. ornés de figures. 5 fr.

— **Dames,** ou l'Art de l'Elégance, traitant des Objets de toilette, d'ameublement et de voyage qui conviennent aux Dames, par madame Celnart. (*En préparation.*)

— **Danse,** ou Traité théorique et pratique de cet Art, contenant toutes les *Danses de Société* et la Théorie de la Danse théâtrale, par Blasis et Lemaitre. 1 vol. 1 fr. 25

— **Décorateur-Ornementiste.** (*En préparation.*)

— **Dessin Linéaire,** par M. Allain, entrepreneur de travaux publics. 1 vol. avec Atlas de 20 planches. 5 fr.

— **Dessinateur,** ou Traité complet du Dessin, par M. Bouterau, professeur. 1 volume accompagné d'un Atlas de 20 planches, dont quelques-unes coloriées. 5 fr.

— **Distillateur-Liquoriste,** contenant les Formules des Liqueurs les plus répandues, les parfums, substances colorantes, etc., par MM. Lebeaud, Julia de Fontenelle et Malepeyre. 1 gros volume. 3 fr. 50

— **Distillation de la Betterave, de la Pomme de terre**, du Topinambour et des racines féculentes, telles que la carotte, le rutabaga, l'asphodèle, etc., par Hourier et Malepeyre. Nouvelle édition entièrement refondue par Larbalétrier. 1 vol. accomp. de 3 pl. gravées sur acier. 3 fr.

— **Distillation des Grains et des Mélasses**, par MM. F. Malepeyre et Alb. Larbalétrier. 1 vol accompagné d'un Atlas de 9 planches in-8°. 5 fr.

— **Distillation des Vins**, des Marcs, des Moûts, des Fruits, des Cidres, etc., par M. F. Malepeyre. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée par M. Raymond Brunet, ingénieur-agronome. 1 vol. 3 fr.

— **Domestiques**, ou Art de former de bons serviteurs, par Mme Celnart. 1 vol. *(En préparation.)*

— **Dorure, Argenture, Nickelage, Platinage sur Métaux**, au feu, au trempé, à la feuille, au pinceau, au pouce et par la méthode électro-métallurgique, traitant de l'application a l'Horlogerie de la dorure et de l'argenture galvaniques, et de la coloration des Métaux par les oxydes métalliques et l'Electricité, par MM. Mathey, Maigne, A. Villon et Georges Petit, ingénieur civil. 1 vol. orné de 36 figures dans le texte. 3 fr. 50

— **Dorure sur bois** à l'eau et à la mixtion, par les procédés anciens et nouveaux, traitant des Peintures laquées sur Meubles et sur Sièges, par M. Saulo. 1 vol. 1 fr. 50

— **Drainage simplifié.** (Voir *Agriculture*, p. 3.)

— **Eaux et Boissons Gazeuses**, ou Description des méthodes et des appareils les plus usités dans cette industrie, le bouchage des bouteilles et des siphons, la Gazéification des Vins, Bières et Cidres, etc. Nouv. édit. augmentée des Boissons angl. et améric., par L. Gasquet, Ingénieur des Arts et Manufactures, et Jarre, Ingénieur. 1 vol. orné de 140 fig. dans le texte. 4 fr.

— **Eaux-de-Vie (Négociant en)**, Liquoriste, Marchand de Vins et Distillateur, par MM. Ravon et Malepeyre. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par Raymond Brunet, ingénieur-agronome, 1 vol. 1 fr.

— **Ebéniste et Tabletier**, traitant des Bois, de leur Teinture et de leur Apprêt, de l'Outillage, du Débitage des bois de placage, de la fabrication et de la réparation des Meubles de tout genre et du travail de la Tabletterie, par MM. Nosban et Maigne. 1 vol orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Electricité atmosphérique** (voir *Electricité*).

— **Electricité médicale**, ou Eléments d'Electro-Biologie, suivi d'un Traité sur la Vision, par M. Smee, traduit par M. Magnier. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Electricité**, contenant théorie, pratique et applications diverses, par G. Petit, Ingénieur civil, 2 vol. ornés de 285 figures dans le texte. 8 fr.

— **Encres (Fabricant d')** de toute sorte, telles que Encres d'écriture, Encres à copier, Encres d'impression typographique, lithographique et de taille douce, Encres de couleurs, Encres sympathiques, etc., suivi de la *Fabrication des Cirages* et de l'*Imperméabilisation des Chaussures*, par MM. de Champour, F. Malepeyre et A. Villon. 1 v. 3 fr. 50

— **Engrais** (Fabrication et application des) animaux, végétaux et minéraux et des Engrais chimiques, ou Traité théorique et pratique de la nutrition des plantes, par MM. Eug. et Henri Landrin et M. Alb. Larbalétrier. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Enregistrement** (voir page 32, *Précis*).

— **Entomologie élémentaire**, ou Entretiens sur les Insectes en général, mis à la portée de la jeunesse, par M. Boyer de Fonscolombe. (*En préparation.*)

— **Epistolaire (Style)**, Choix de lettres puisées dans nos meilleurs auteurs et Instructions sur le style, par Biscarrat et la comtesse d'Hautpoul (*En préparation*).

— **Equarrisseur**, voyez *Charcutier*.

— **Equitation**, traitant du manège civil, du manège militaire, de l'Equitation des Dames, etc., par MM. Vergnaud et d'Attanoux. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Escaliers en Bois** (Construction des), traitant de la manipulation et du posage des Escaliers à une ou plusieurs rampes, de tous les modèles et s'adaptant à toutes les constructions, par M. Boutereau. 1 vol. et Atlas grand in-8° de 20 planches gravées sur acier. 5 fr.

— **Escrime**, ou Traité de l'Art de faire des armes, par M. Lafaugère. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Etat Civil** (Officier de l'), traitant de la Tenue des Registres et de la Rédaction des Actes, par M. Lemolt. (*En préparation.*)

— **Etoffes imprimées et Papiers peints** (Fabricant d'). (*En préparation.*)

— **Falsifications des Drogues** simples ou composées, moyens de les reconnaître, par M. Pédroni, chimiste. 1 vol. avec planche. (*En préparation.*)

— **Ferblantier-Lampiste**, ou Art de confectionner tous les Ustensiles en fer-blanc, de les souder, de les réparer, etc., suivi de la fabrication des Lampes et des Appa-

reils d'éclairage, par MM. LEBRUN, MALEPEYRE et A. ROMAIN. Nouv. edit. complètement refondue par G. PETIT, ingén. civ., 1 vol. orné de 178 fig. dans le texte. 4 fr.

— **Fermier.** — Voir *Agriculteur*, page 3.

— **Filature du Coton,** contenant la description des Métiers à filer le coton, diverses formules pour apprécier la résistance des Appareils mécaniques, et un Traité des engrenages, par M. DRAPIER. (*En préparation.*)

— **Filetage,** contenant Méthode très pratique permettant à tout ouvrier tourneur de trouver toutes les roues nécessaires pour reproduire tous les pas : métriques, périodiques, bâtards et anglais, avec n'importe quelle vis-mère, par G. BARATTE, ouvrier mecanicien. 1 vol. 1 fr.

— **Fleuriste artificiel et Feuillagiste,** ou l'Art d'imiter toute espèce de Fleurs, de Feuillage et de Fruits. 1 vol. orné de 50 figures. 3 fr.

On peut se procurer des *modèles coloriés*, dessinés d'après nature, par REDOUTÉ. La planche : 1 fr.

— **Fondeur,** traitant de la Fonderie du fer, de l'acier, du cuivre, du bronze et du laiton, de la fonte des statues, des cloches, etc., par MM. A. GILLOT et L. LOCKERT, ingénieurs. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, ingénieur des Arts et Manufactures. 2 vol. ornés de 253 figures dans le texte. 8 fr.

— **Fontainier,** voy. *Mécanicien-Fontainier*, *Sondeur*.

— **Forestier praticien** (le) et Guide des Gardes Champêtres (Voir *Cultivateur forestier*, *Gardes champêtres*).

— **Forgeron, Maréchal, Taillandier,** voyez *Charron*, *Machines-Outils*, *Serrurier*.

— **Forges** (Maître de), ou Traité théorique et pratique de l'Art de travailler le fer, la fonte et l'acier. Nouv. édit. par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, ing. des Arts et Manufactures, 2 vol. ornés de 312 fig. dans le texte. 9 fr.

— **Galvanoplastie,** ou Traité complet des Manipulations électro-metallurgiques, contenant tous les procédés les plus récents et les plus usités, par M. A. BRANDELY. Nouvelle édition revue et corrigée par G. PETIT, ingén. civil. 2 vol. ornés de 81 figures. 7 fr.

— **Gants** (Fabricant de), voyez *Chamoiseur*.

— **Gardes Champêtres, Gardes Forestiers, Gardes-Pêche, et Gardes-Chasse,** par M. BOYARD, anc. prés. à la C. d'Orléans, M. VASSEROT, anc. sous-préfet, M. V. EMION et M. L. CREVAT, juges de paix, 1 vol. 2 fr. 50

— **Gardes-Malades,** et personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, par M. le docteur MORIN. 1 vol. 2 fr. 50

— **Gaz** (Appareilleur à), voyez *Plombier*.

— **Gaz** (Eclairage et Chauffage au), ou Traité élémentaire et pratique destiné aux Ingénieurs, aux Directeurs et aux Contre-Maîtres d'Usines à Gaz, mis à la portée de tout le monde, suivi d'un *Aide-Mémoire de l'Ingénieur-Gazier*, par M. D. Magnier, ingénieur-gazier. Nouvelle édition corrigée, augmentée et entièrement refondue, par E. Bancelin, ancien élève de l'École polytechnique, ancien sous-régisseur d'usine de la Cie Parisienne du Gaz. 2 vol. ornés de 322 figures dans le texte. 8 fr.

On a extrait de ce Manuel l'ouvrage suivant :

Aide-Mémoire de l'Ingénieur-Gazier, contenant les Notions et les Formules nécessaires aux personnes qui s'occupent de la Fabrication et de l'Emploi du Gaz. Br. in-18. 75 c.

— **Géographie de la France,** divisée par bassins, par M. Loriol (*Autorisé par l'Université*). 1 vol. 2 fr. 50

— **Géographie physique,** ou Introduction à l'étude de la Géologie, par M. Huot. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Géologie,** ou Traité élémentaire de cette science, par MM. Huot et d'Orbigny. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Gourmands,** ou l'Art de faire les honneurs de sa table, par Cardelli. (*En préparation.*)

— **Graveur,** ou Traité complet de la Gravure en creux et en relief, Eau-forte, Taille douce, Héliogravure, Gravure sur bois et sur métal, Photogravure, Similigravure, Procédés divers, Clichage des gravures en plomb et en galvanoplastie, Fabrication des Cartes à jouer, Gravure de la musique, etc., par M. Villon. 2 vol. orn. de fig. 6 fr.

— **Greffes** (Monographie des), ou Description des diverses sortes de Greffes employées pour la multiplication des végétaux. (*En préparation.*) — Voir *Jardinage*, p. 3.

— **Gymnastique,** par M. le colonel Amoros. (*Ouvrage couronné par l'Institut, admis par l'Université, etc.*) 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— **Habitants de la Campagne** (Voir *Agriculteur*, page 3).

— **Histoire naturelle médicale et de Pharmacographie,** ou Tableau des Produits que la Médecine et les Arts empruntent à l'Histoire naturelle, par M. Lesson, ancien pharmacien de la marine à Rochefort. (*En préparation.*)

— **Horloger,** comprenant la Construction détaillée de l'Horlogerie ordinaire et de précision, et, en général, de toutes les machines propres à mesurer le temps ; par Lenormand, Janvier et Magnier, revu par L. S.-T. Nouvelle édition entièrement refondue et augmentée de l'Hor-

logerie Electrique, l'Horlogerie Pneumatique et la Boîte à Musique, par E. STAHL. 2 vol. accompagnés d'un Atlas de 15 planches. 7 fr.

— **Horloger-Rhabilleur,** traitant du rhabillage et du réglage des Montres et des Pendules, augmenté de : **Corrélation du Pendule au rochet** avec le levier de la Force motrice. Etude mécanique appliquée à l'Horlogerie, par M. J.-E. PERSEGOL. 1 vol. orné de 59 fig. 2 fr. 50

On vend séparément :

CORRÉLATION DU PENDULE AU ROCHET. 50 c.

— **Huiles minérales,** leur Fabrication et leur Emploi à l'Eclairage et au Chauffage, par D. MAGNIER, ingénieur. Nouvelle édition par N. CHRYSSOCHOÏDÈS. 1 vol. orné de 70 figures. 4 fr.

— **Huiles végétales et animales** (Fabricant et Epurateur d'), comprenant la Fabrication des Huiles et les méthodes les plus usuelles de les essayer et de reconnaître leur sophistication, par J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et AD. DALICAN. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, ingénieur des arts et manufactures. 2 vol. ornés de 190 fig. dans le texte. 7 fr.

— **Hydroscope,** voyez *Sondeur.*

— **Hygiène,** ou l'Art de conserver sa santé, par le docteur MORIN. 1 vol. *(En préparation.)*

— **Indiennes** (Fabricant d'), renfermant les Impressions des Laines, des Châles et des Soies, par MM. THILLAYE et VERGNAUD. 1 vol. accompagné de planches. (*En préparation*).

— **Instruments de Chirurgie** (Fabricant d'), par M. H.-C. LANDRIN. (*En préparation.*)

— **Irrigations et assainissement des Terres,** ou Traité de l'emploi des Eaux en agriculture, par M. le Marquis DE PARETO, 3 vol. accompagnés de deux Atlas composés de 40 planches in-folio et de tableaux. *(En prép.)*

— **Jeunes gens,** ou Sciences, Arts et Récréations qui leur conviennent, par M. VERGNAUD. (*En préparation.*)

— **Jeux d'Adresse et d'Agilité,** contenant les Jeux et les Récréations d'intérieur et en plein air, à l'usage des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles de tout âge, et des grandes personnes, par DUMONT. 1 vol. orné de figures *(En préparation).*

— **Jeux de Calcul et de Hasard.** (*En prép.*)

— **Jeux de Cartes,** tels que l'Ecarté, le Piquet, le Whist, la Bouillotte, le Bésigue, le Trente et un, le Baccarat, le Lansquenet, etc. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Jeux de Société**, renfermant les Rondes enfantines, les Jeux innocents, les Pénitences, les Jeux d'esprit, les Jeux de Salon les plus en usage dans les réunions intimes, par Madame CELNART. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Justices de Paix**, ou Traité des Compétences et Attributions tant anciennes que nouvelles, en toutes matières, par M. BIRET. (*En préparation.*)

— **Laiterie**, ou Traité de toutes les méthodes en usage pour traiter et conserver le Lait, faire le Beurre, confectionner les Fromages français et étrangers, et reconnaître les Falsifications de ces substances alimentaires, par M. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Lampiste**, voyez *Ferblantier*.

— **Langage** (Pureté du), par M. BLONDIN (*En prép.*).

— **Langage** (Pureté du), par MM BISCARRAT et BONIFACE. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Levure** (**Fabricant de**), traitant de sa composition chimique, de sa production et de son emploi dans l'industrie, principalement dans la Brasserie, la Distillation, la Boulangerie, la Pâtisserie, l'Amidonnerie, la Papeterie, par F. MALEPEYRE. Nouvelle édition revue et corrigée par R. BRUNET, ingénr agronome. 1 vol. orné de fig. 2 fr 50

— **Limonadier**, Glacier, Cafetier et Amateur de thés, contenant la fabrication de la Glace et des Boissons frappées ou rafraîchissantes, par CHAUTARD et JULIA DE FONTENELLE. Nouvelle édition entièrement refondue par CHRYSSOCHOÏDÈS, ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 76 figures dans le texte. 3 fr.

— **Linotypie**, *la Linotype à la portée de tous*, contenant description, fonctionnement, avaries et réparations, instructions aux opérateurs, par H. GIRAUD, mécanicien-électricien au journal *La Dépêche de Brest*, 1 vol. orné de 36 figures. 1 fr. 50

— **Liquides** (**Amélioration des**), tels que Vins, Alcools, Spiritueux divers, Liqueurs, Cidres, Bières, Vinaigres, Laits, par V.-F. LEBEUF ; 6e éd., entièrement refondue, par le Dr E. VARENNE I. P. ✿, ancien distillateur, négociant en vins et spiritueux, membre de la commission extra-parlementaire de l'alcool, etc., rédacteur scientifique à la *Revue Vinicole*, 1 vol. 3 fr.

— **Lithographe** (Imprimeur et Dessinateur), traitant de l'Autographie, la Lithographie mécanique, la Chromolithographie, la Lithophotographie, la Zincographie, et des procédés nouveaux en usage dans cette industrie, par M. VILLON. 2 volumes et Atlas in-18. 9 fr.

— **Littérature** à l'usage des deux sexes, par madame D'HAUTPOUL. 1 vol. 1 fr. 75

— **Locomotion mécanique,** voyez *Vélocipédie et Automobiles.*

— **Luthier,** ou Traité de la construction des Instruments à cordes et à archet, tels que le Violon, l'Alto, le Violoncelle, la Contrebasse, la Guitare, la Mandoline, la Harpe, les Monocordes, la Vielle, etc., traitant de la Fabrication des Cordes harmoniques en boyau et en métal, par MM. MAUGIN et MAIGNE. Nouvelle édition suivie du mémoire sur la construction des instruments à cordes et à archet, par F. SAVART. 1 vol. avec fig. et planches. 3 fr. 50

— **Machines à Vapeur** appliquées à la Marine, par M. JANVIER. 1 vol. avec planches. (*En préparation.*)

— **Machines Locomotives** (Constructeur de), par M. JULLIEN, ingénieur civil (*En préparation*).

— **Machines-Outils** employées dans les usines et ateliers de construction, pour le Travail des Métaux, par M. CHRÉTIEN. Voir page 32.

— **Maçon, Stucateur, Carreleur et Paveur,** contenant l'emploi, dans ces industries, des matières calcaires et siliceuses, ainsi que la construction des Bâtiments de ville et de campagne, et les méthodes de Pavage expérimentées dans les grandes villes, par MM. TOUSSAINT, D. MAGNIER, G. PICAT et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de 6 planches. 3 fr. 50

— **Maires, Adjoints, Conseillers et Officiers municipaux,** rédigé *par ordre alphabétique*, par M Ch. VASSEROT, ancien adjoint. (*En préparation*).

— **Maître d'Hôtel,** ou Traité complet des menus, mis à la portée de tout le monde, par M. CHEVRIER. 1 vol. orné de figures. (*En préparation.*)

— **Maîtresse de Maison,** ou Conseils et Recettes sur l'Economie domestique, par Mme LAURENT. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Mammalogie,** ou Histoire naturelle des Mammifères, par M. LESSON. (*En préparation.*)

— **Marbrier,** contenant Etude et Travail des Marbres, série des Prix, Vocabulaire, et donnant les Modèles les plus variés de Monuments funèbres, Chambranles, Cheminées, etc., par Henry GUÉDY, architecte. 1 vol. et atlas grand in-8° de 20 planches, gravées sur acier. 7 fr.

— **Marine,** Gréement, manœuvre du Navire et Artillerie, par M. VERDIER. 2 vol. ornés de figures. 5 fr.

— **Maroquinier,** voyez *Chamoiseur.*

— **Marqueteur et Ivoirier**, traitant de la fabrication des meubles et des objets meublants en marqueterie et en incrustation, de la Tabletterie-Ivoirerie, du travail de l'Ivoire, de l'Os, de la Corne, de la Baleine, de la Nacre, de l'Ambre, etc., par MM. MAIGNE et ROBICHON. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Mathématiques appliquées**, Notions élémentaires sur les Lois du mouvement des corps solides, de l'Hydraulique, de l'Air, du Son, de la Lumière, des Levés de terrains et nivellement, du Tracé des Cadrans solaires, etc., par RICHARD. (*En préparation.*)

— **Mécanicien-Fontainier**, comprenant la Conduite et la Distribution des Eaux, le mesurage aux Compteurs et à la Jauge, la Filtration, la fabrication des Robinets, des Fontaines, des Bornes, des Bouches d'eau, des Garde-robes, etc., par MM. BISTON, JANVIER, MALEPEYRE et A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Mécanique**, ou Exposition élémentaire des lois de l'Equilibre et du Mouvement des Corps solides, par M. TERQUEM. (*En préparation*). (Voir *Ajusteur-Mécanicien*).

— **Médecine et Chirurgie domestiques**, contenant les moyens les plus simples et les plus rationnels pour la guérison de toutes les maladies, par M. le docteur MORIN. (*En préparation.*)

— **Mégissier**, voyez *Chamoiseur*.

— **Menuisier en bâtiments, Layetier-Emballeur**, traitant des Bois employés dans la menuiserie, de l'Outillage, du Trait, de la construction des Escaliers, du Travail du Bois, etc., par MM. NOSBAN et MAIGNE. 2 vol. accompagnés de planches et ornés de figures. 6 fr.

— **Métaux** (Travail des), voyez *Machines-Outils*, *Tourneur*, *Charron*, *Chaudronnier*, *Ferblantier*.

— **Meunier, négociant en grains et constructeur de moulins**, par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, 2 vol. ornés de 140 figures dans le texte 7 fr.

— **Microscope** (Observateur au). Description du Microscope et ses diverses applications, par M. F. DUJARDIN, ancien professeur à la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec Atlas de 30 planches. 10 fr. 50

— **Minéralogie**, ou Tableau des Substances minérales, par M. HUOT (*En préparation*).

— **Mines (Exploitation des)**.

2e *partie*, MÉTAUX PRÉCIEUX ET INDUSTRIELS, SOUFRE, SEL, DIAMANT, par M. L. KNAB, ingénieur. 1 vol. avec pl. 3 fr. 50

— **Miniature,** voyez *Peinture à l'Aquarelle.*

— **Morale,** ou Droits et Devoirs dans la Société. 1 volume. (*En préparation.*)

— **Morale (La)** de l'Enfance, par le vicomte DE MOREL-VINDÉ. 1 vol. in-18 cartonné. (*En préparation.*)

• — **Moraliste,** ou Pensées et Maximes instructives pour tous les âges de la vie, par M. TREMBLAY. 2 vol. 5 fr

— **Mouleur,** ou Art de mouler en Plâtre, au Ciment, à l'argile, à la cire, à la gélatine, traitant du Moulage du carton, du carton-pierre, du carton-cuir, du carton-toile, du bois, de l'écaille, de la corne, de la baleine, du celluloïd, etc., contenant le moulage et le clichage des médailles, par MM. LEBRUN, MAGNIER, ROBERT et DE VALICOURT. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Moutardier,** voyez *Vinaigrier.*

— **Musique** : SOLFÈGES, MÉTHODES

Méthode de Trompette et Trombone. . . . » 75
Méthode de Harpe. . . 3 50
Méthode de Cor anglais 1 75

— **Mythologies.** (*En préparation.*)

— **Naturaliste préparateur,** 1re *partie* : Classification, Recherche des Objets d'histoire naturelle et leur emballage, Disposition et Conservation des Collections, par M. BOITARD. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— *Seconde partie* : Art de préparer et d'empailler les Animaux, de conserver les Végétaux et les Minéraux, de préparer les Pièces d'Anatomie normale et d'embaumer les corps, par MM. BOITARD et MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Navigation,** contenant la manière de se servir de l'Octant et du Sextant, les méthodes usuelles d'astronomie nautique, suivi d'un Supplément contenant les méthodes de calcul exigées des candidats au grade de Maître au cabotage, par M. GIQUEL, professeur d'hydrographie. (*En préparation*).

*— **Numismatique ancienne,** par M. A. DE BARTHÉLEMY, Membre de l'Institut. 1 gros vol. accompagné d'un Atlas renfermant 12 planches. 7 fr.

*— **Numismatique moderne et du moyen âge,** par M. AD. BLANCHET. 3 vol accompagnés d'un Atlas renfermant 14 planches. 15 fr.

— **Oiseaux (Eleveur d'),** ou Art de l'Oiselier, contenant la Description des principales espèces d'Oiseaux indigènes et exotiques susceptibles d'être élevés en capti-

vité; leur nourriture, leur reproduction, leurs maladies, etc., par M. G. Schmitt. 1 vol. 1 fr. 75

— **Oiseleur,** ou Secrets anciens et modernes de la Chasse aux Oiseaux, traitant de la Fabrication et de l'emploi des Filets et des Pièges, par J. G. et Conrard. 1 vol. orné de planches et de 48 figures dans le texte. Nouvelle édition. 3 fr. 50

— **Organiste,** contenant l'expertise de l'Orgue, sa description, la manière de l'entretenir et de l'accorder soi-même, suivi de Procès-verbaux pour la réception des Orgues de toute espèce et d'un dictionnaire des termes employés dans la facture d'orgues, par J. Guédon. 1 vol. orné de 94 figures dans le texte. 3 fr.

— **Orgues** (Facteur d'), ou Traité théorique et pratique de l'Art de construire les Orgues, contenant le travail de Dom Bédos et les perfectionnements de la facture jusqu'à nos jours, par Hamel. Nouvelle édition revue et augmentée d'un Appendice donnant les nouveautés apportées dans la fabrication depuis la dernière édition, par J. Guédon. 1 vol. grand in-8 jésus, orné de 64 fig. dans le texte et accompagné d'un Atlas de 43 planches. 20 fr.

— **Ornithologie,** ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux, par M. Lesson (*En prépar.*).

Atlas d'Ornithologie, composé de 129 planches représentant la plupart des oiseaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus (*En préparation*).

— **Paléontologie,** ou des Lois de l'organisation des êtres vivants comparées à celles qu'ont suivies les Espèces fossiles et humatiles dans leur apparition successive; par M. Marcel de Serres, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier. 2 vol. avec Atlas. 7 fr.

— **Papetier et Régleur,** traitant de ces arts et de toutes les industries annexes du commerce de détail de la Papeterie, par Julia de Fontenelle et Poisson (*En préparation*).

— **Papiers de Fantaisie,** (Fabricant de), Papiers marbrés, jaspés, maroquinés, gaufrés, dorés, etc.; Peau d'âne factice, Papiers métalliques, par Fichtenberg (*En préparation.*)

— **Parcheminier,** voyez *Chamoiseur*.

— **Parfumeur,** ou Traité complet de toutes les branches de la Parfumerie, contenant les procédés nouveaux, employés en France, en Angleterre et en Amérique, à

l'usage des chimistes-fabricants et des ménages, par MM. PRADAL, F. MALEPEYRE et A. VILLON. 2 vol. ornés de figures. Nouvelle édition corrigée, augmentée et entièrement refondue, par M. A.-M. VILLON, ingénieur-chimiste. 6 fr.

— **Patinage** et Récréations sur la Glace, par M. PAULIN-DÉSORMEAUX. 1 vol. orné de 4 planches. 1 fr. 25

— **Pâtes alimentaires**, voyez *Amidonnier*.

— **Pâtissier**, ou Traité complet et simplifié de Pâtisserie de ménage, de boutique et d'hôtel, par M. LEBLANC. 1 volume orné de figures. 3 fr.

— **Paveur et Carreleur**, voyez *Maçon*.

— **Pêcheur**, ou Traité général de toutes les pêches *d'eau douce et de mer*, contenant l'histoire et la pêche des animaux fluviatiles et marins, les diverses pêches à la ligne et aux filets en rivière et en mer, etc., par PESSON-MAISONNEUVE et MORICEAU. Nouvelle édition entièrement refondue par G. PAULIN. 1 vol. orné de 207 fig. dans le texte. 3 fr. 50

— **Pêcheur-Praticien**, ou les Secrets et les Mystères de la Pêche à la ligne dévoilés, par M. LAMBERT. Nouvelle édition, par L. JAILLANT. 1 vol. orné de 96 figures dans le texte. 1 fr. 50

— **Peintre d'histoire et Sculpteur**, ouvrage dans lequel on traite de la philosophie de l'Art et des moyens pratiques, par M. ARSENNE, peintre. (*En préparation.*)

— **Peintre d'histoire naturelle**, contenant des notions générales sur le dessin, le clair-obscur, l'effet des couleurs, par M. DUMÉNIL. (*En préparation.*)

— **Peintre en Bâtiments**, Vernisseur et Vitrier, traitant de l'emploi des Couleurs et des Vernis pour l'assainissement et la décoration des habitations, de la pose des Papiers de tenture et du Vitrage, par RIFFAULT, VERGNAUD, TOUSSAINT et F. MALEPEYRE. Nouvelle édition revue et augmentée du Peintre d'enseignes, de la Pose des vitraux, etc. 1 vol. orné de 44 figures. 3 fr.

— **Peintre-Décorateur de théâtre**, par Gustave COQUIOT, 1 vol. orné de 50 figures. 3 fr.

— **Peintre de Lettres**, chiffres, attributs, armoiries, sous-verre, par VÉDÈRE, 1 vol. in-8° contenant 40 planches de modèles. 10 fr.

— **Peintre en Voitures**, par V. THOMAS, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. orné de 54 figures. 3 fr.

— **Peinture à l'Aquarelle**, Gouache, Miniature, Peinture à la cire, Peintures orientales, procédé Raffaëlli, etc. Nouvelle édition, par Henry GUÉDY. 1 vol. 3 fr.

— **Peinture sur Verre, Porcelaine, Faïence et Email**, traitant de la décoration de ces matières, ainsi que de la fabrication des Emaux et des Couleurs vitrifiables et de l'Emaillage sur métaux précieux ou communs et sur terre cuite, par MM. REBOULLEAU, MAGNIER et ROMAIN. 1 vol. avec fig. Nouv. édit. revue par H. BERTRAN. 3 fr. 50

— **Peinture et Vernissage des Métaux et du Bois**, traitant des Couleurs et des Vernis propres à décorer les Métaux et les Bois, de l'imitation sur métal des bois indigènes et exotiques, de l'ornementation des Articles de ménage et des Objets de fantaisie, suivi de l'imitation des Laques du Japon sur menus articles, par MM. FINK et LACOMBE. 1 vol. orné de figures. 2 fr.

— **Pelletier-Fourreur et Plumassier**, traitant de l'apprêt et de la conservation des Fourrures et de la préparation des Plumes, par M. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Perspective** appliquée au Dessin et à la Peinture, par M. VERGNAUD. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Pharmacie Populaire**, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE (*En préparation*).

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec planche. (*En préparation*).

— SUPPLÉMENT à la Photographie sur Papier et sur Verre, par M. G. HUBERSON. 1 vol. 3 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. DE LATREILLE. (*En préparation.*)

— **Physicien-Préparateur**, ou Description des Instruments de Physique et leur Emploi dans les Sciences et dans l'Industrie, par MM. Ch. CHEVALIER et le docteur FAU. (*En préparation.*)

— **Physiologie végétale**, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Plain-Chant ecclésiastique**. (*En préparation.*)

— **Plâtrier**, voyez *Chaufournier*, *Maçon*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz**, contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et

des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. Nouvelle édition, refondue, corrigée et augmentée, suivie de la *Série des Prix*, par N. CHRYSSOCHOÏDÈS. 1 vol. orné de 266 figures dans le texte. 4 fr.

— **Poêlier-Fumiste,** traitant de la construction des Cheminées de tous modèles, des Fourneaux et des Poêles en terre, de l'agencement et de la Tuyauterie des Fourneaux en maçonnerie et des Poêles en terre, en fonte et en tôle, et du Ramonage des divers appareils de Chauffage, par MM. ARDENNI, J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Poids et Mesures,** à l'usage des Médecins, etc. Brochure in-18. 25 c.

— **Poids et Mesures,** Comptes faits ou Barème général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie, Mesures de LONGUEUR. (*En préparation.*)
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. (*En préparation.*)
4e partie, POIDS. (*En préparation.*)
5e partie, Mesures de CAPACITÉ. (*En préparation.*)

— **Poids et Mesures** (Barème complet des), avec conversion facile de l'ancien système au nouveau, par M. BAGILET. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des). Voir *Potier d'étain.*

— **Police de la France.** (*En préparation.*)

— **Pompes (Fabricant de)** de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. JANVIER, BISTON et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées :** *Première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, PONTS ET AQUEDUCS EN MAÇONNERIE, par M. DE GAYFFIER, 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, PONTS EN BOIS ET EN FER, par M. A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre,** contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès

céramés, des Pipes, des Boutons, des **Fleurs en porcelaine** et des diverses Porcelaines tendres, par D. MAGNIER, ingénieur civil. Nouvelle édition revue et augmentée par BERTRAN, Ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 148 figures dans le texte. 4 fr.

— **Potier d'Etain** et de la fabrication des **Poids et Mesures**, contenant la fabrication de la poterie d'Etain, Etains d'art ; poids et mesures de tous genres, balances, bascules, alcoomètres. Nouvelle édition par G. LAURENT, ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 227 figures dans le texte. 4 fr.

— **Prestidigitation** (de), Traité complet de Tours de cartes a l'usage des gens du monde, par Roger BARBAUD, Officier de la Légion d'honneur. 1 vol. orné de 75 figures. 2 fr. 50

— **Produits chimiques** (Fabricant de), formant un Traité de Chimie appliquée aux Arts, à l'Industrie et à la Médecine, par M. G.-E. LORMÉ. 4 gros volumes et Atlas de 16 planches grand in-8°. (*En préparation*).

— **Propriétaire, Locataire** et Sous-locataire, des biens de ville et des biens ruraux ; rédigé *par ordre alphabétique*, par MM. SERGENT et VASSEROT. 1 vol. 2 fr. 50

— **Puisatier**, voyez *Sondeur*.

— **Relieur** en tous genres, contenant les Arts de l'Assembleur, du Satineur, du Brocheur, du Rogneur, du Cartonneur et du Doreur, par MM. Séb. LENORMAND et W. MAIGNE. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Roses** (Amateur de), leur Histoire et leur Culture, par M. BOITARD. (*En préparation*).

— **Sapeur-Pompier** (Nouveau manuel *complet* du), composé par une Commission d'officiers du Régiment de Paris et de la Province, publié par *ordre du Ministère de l'Intérieur*. Edition entièrement refondue d'après le nouveau matériel de la Ville de Paris. 1 vol. orné de 140 fig. dans le texte. Broché . . . . 3 fr. 50

Cartonné, avec la couverture imprimée . . . 3 fr. 85

— **Sapeur-Pompier** (Nouveau Manuel *abrégé* du) composé par une Commission d'officiers du Régiment de Paris et de la Province, publié par *ordre du Ministère de l'Intérieur*. Edition abrégée, entièrement refondue, extraite du Nouveau Manuel complet. 1 vol. orné de nombreuses figures dans le texte. Broché . . . . 2 fr.

Cartonné, avec la couverture imprimée . . . 2 fr. 25

— **Sapeurs-Pompiers** (Théorie des), extraite du nouveau Manuel complet du Sapeur-Pompier composée par une Commission d'officiers du Régiment de Paris et de la Province.

Edition entièrement refondue, contenant les Manœuvres de la Pompe à bras et des Echelles, d'après le nouveau Matériel de la Ville de Paris. 1 vol. orné de nombreuses figures dans le texte. Broché. . . . . 75 c.

Cartonné, avec la couverture imprimée. . . . . 85 c.

— **Sapeurs-Pompiers** (*Manuel des Concours*) (Fédération nationale des Sapeurs-Pompiers français). 1 vol. orné de 80 fig. dans le texte, br. 2 fr. 50 ; — *Franco*, 2 fr. 75

Cartonné avec la couverture imprimée, 2 fr. 85 ; — *Franco*. 3 fr. 10

— **Sapeurs-Pompiers**, manuel des premiers secours par le Dr Ch. Le Page. 1 vol. in-16 orné de 83 illust. dans le texte. 2 fr.

— **Sapeurs-Pompiers**, voir Service d'incendie dans les Villes et les Campagnes et page 32 : Incendies.

— **Sauvetage** dans les Incendies, les Puits, les Puisards, les Fosses d'aisances, les Caves et Celliers, les Accidents en rivière et les Naufrages maritimes, par M. W. Maigne, 1 vol. orné de vignettes et de planches. (*En préparation.*)

— **Savonnier**, ou Traité de la Fabrication des Savons, contenant des notions sur les Alcalis et les Corps gras saponifiables, ainsi que les procédés de fabrication et les appareils en usage dans la Savonnerie, par M. E. Lormé. 3 vol. accompagnés de planches. 9 fr.

— **Sculpture sur bois**, contenant l'outillage et les moyens pratiques de Sculpture, les Styles de l'Ornementation, l'Art de Découper les Bois, l'Ivoire, l'Os, l'Ecaille et les Métaux, la Fabrication des Bois comprimés, etc., par M. S. Lacombe. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Serrurier**, ou Traité complet et simplifié de cet art, traitant des Fers, des Combustibles, de l'Outillage, du Travail à l'atelier et sur place, de la Serrurerie du carrossage, et des divers Travaux de Forge, par Paulin-Désormeaux et H. Landrin. Nouvelle édition entièrement refondue par Chryssochoïdès, ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 106 fig. dans le texte et accompagné d'un Atlas de 16 planches. 5 fr.

— **Service d'Incendie** dans les Villes et les Campagnes, en France et à l'Etranger, par le lieutenant-colonel

Raincourt, ancien chef de bataillon au régiment des Sapeurs-Pompiers, Président d'honneur du Congrès international des Sapeurs-Pompiers, en 1889, et M. Marcel Grégoire, sous-préfet de Pontoise. 1 vol. in-18 orné de 77 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Soierie**, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier, traitant de la Fabrication des Soieries, par M. Devilliers. 2 vol. et Atlas. (*En préparation*).

— **Sommelier et Marchand de Vins**, contenant des notions sur les Vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crus, l'Art de les déguster, la description du matériel de cave, les soins à donner aux Vins en cercles et en bouteilles, l'art de les rétablir de leurs maladies, les coupages, les moyens de reconnaître les falsifications, etc., par M. Maigne. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par R. Brunet. 1 vol. orné de 97 figures dans le texte. 3 fr.

— **Sondeur, Puisatier et Hydroscope**, traitant de la construction des Puits ordinaires et artésiens et de la recherche des Sources et des Eaux souterraines, par M. A. Romain. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Sorcellerie Ancienne et Moderne expliquée**, ou Cours de Prestidigitation. (*Epuisé.*). Voir *Prestidigitation.*

— **Souffleur à la Lampe et au Chalumeau**, (Voir *Verrier.*)

— **Sucre (Fabricant et Raffineur de)**, traitant de la fabrication des Sucres indigènes et coloniaux, provenant de toutes les substances saccharifères dont l'emploi est usuel et reconnu pratique, par M. Zoéga. 1 vol. orné de planches et de figures. *(En préparation.)*

— **Taille-Douce** (Imprimeur en), par MM. Berthiaud et Boitard. (*En préparation.*)

— **Tanneur, Corroyeur et Hongroyeur**, contenant le travail des Cuirs forts de la Molleterie et des Cuirs blancs, suivi de la fabrication des Courroies, d'après les méthodes perfectionnées les plus récentes, par Maigne. 2 vol. ornes de figures et accompagnés de planches. 6 fr.

— **Tapissier Décorateur**, par H. Lacroix, professeur technique. 1 vol. orné de 81 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Technologie physique et mécanique**, ou

FORMULAIRE ANNOTÉ à l'usage des Ingénieurs, des Architectes, des Constructeurs et des Chefs d'usines, par H. GUEDY, architecte. 1 vol. 4 fr.

— **Teinture des peaux**, voyez *Chamoiseur*.

*— **Teinture moderne**. Voir page 31.

— **Teinturier, Apprêteur et Dégraisseur**, ou Art de teindre la Laine, la Soie, le Coton, le Lin, le Chanvre et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, au moyen des COULEURS ANCIENNES animales, végétales et minérales, par MM. RIFFAUT, VERGNAUD, JULIA DE FONTENELLE, THILLAYE, MALEPEYRE, ULRICH et ROMAIN. 2 vol. accompag. de planch. 7 fr.

— *Supplément*, traitant de l'emploi en Teinture des COULEURS D'ANILINE et de leurs dérivés, par M. A.-M. VILLON, chimiste. 1 vol. 3 fr. 50

— **Télégraphie électrique**, contenant la description des divers systèmes de Télégraphes et de Téléphones, et leurs applications au service des Chemins de fer, des Sonneries électriques et des Avertisseurs d'incendie, par ROMAIN. 1 vol. orné de fig. et accompagné de pl. 3 fr. 50

— **Teneur de Livres**, renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par TRÉMERY et A. TERRIÈRE (*Ouvrage autorisé par l'Université*), suivi de la Comptabilité agricole, par R. BRUNET. 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier** et Entrepreneur de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par. CH. ETIENNE, AD. MASSON et D. CASALONGA. Nouvelle édit. revue et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, 2 vol. ornés de 63 fig. dans le texte et accompagnés d'un atlas de 22 pl. gravées sur acier. 7 fr.

— **Théâtral (Manuel)** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe BERNIER DE MALIGNY. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Tissage mécanique**. (*En préparation.*)

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damassé, Mousseline, etc., par M. TOUSTAIN. (*En préparation.*)

— **Tonnelier**, contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par P. DÉSORMEAUX, OTT et MAIGNE. Nouvelle édition revue et corrigée par RAYMOND BRUNET, Ingénieur agronome. 1 vol, orné de 227 figures, 3 fr.

— **Tourneur**, ou Traité théorique et pratique de l'art du Tour, contenant la description des appareils et des procédés les plus usités pour Tourner les Bois et les Métaux, les Pierres, l'Ivoire, la Corne, l'Ecaille, la Nacre, etc. Ainsi que les notions de Forge, d'Ajustage et d'Ebénisterie indispensables au Tourneur, par E. de VALICOURT. 1 vol. grand in-8 contenant 27 planches de figures, 4e édition revue et corrigée. 15 fr.

— **Tours de cartes** (Voir *Prestidigitation*).

— **Treillageur,** *Première partie*, traitant de la fabrication à la main, de la Menuiserie des Jardins et de la fabrication des Objets de jardinage, par M. P. DÉSORMEAUX. 1 vol. accompagné de planches (*En préparation*).

— **Treillageur,** *Seconde partie*, traitant de l'outillage, de la fabrication à la main et à la mécanique, de la confection des Grillages, Claies, Jalousies, etc., par M. E. DARTHUY. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr.

— **Typographie** (de). Historique. Composition. Règles orthographiques. Imposition. Travaux de ville. Journaux. Tableaux. Algèbre. Langues étrangères. Musique et plain-chant. Machines. Papier. Stéréotypie. Illustration. Par EMILE LECLERC, de la *Revue des Arts graphiques*, ancien directeur de l'Ecole professionnelle Lahure. Préface de M. PAUL BLUYSEN. 1 vol. orné de 100 figures dans le texte. 4 fr.

On vend séparément les SIGNES DE CORRECTION. 50 c.

— **Vélocipédie (de)**, Locomotion, Vélocipèdes, Construction, etc., par Louis LOCKERT, ingénieur diplômé de l'Ecole centrale. 1 vol. orné de 58 fig. dans le texte. Terminé par l'Art de monter à Bicyclette, par RIVIERRE. 1 fr. 50

— **Vernis (Fabricant de)**, contenant les formules les plus usitées de vernis de toute espèce, à l'éther, à l'alcool, à l'essence, vernis gras, etc., par M. A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures. 4 fr.

— **Verrier et Fabricant de Cristaux,** Pierres précieuses factices, Verres colorés, Yeux artificiels, par JULIA DE FONTENELLE et MALEPEYRE. Nouvelle édition entièrement refondue par BERTRAN, Ingénieur des Arts et Manufactures. 2 vol. ornés de 235 fig. dans le texte. 8 fr.

— **Vétérinaire,** contenant la connaissance des chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire, la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. LEBEAU et un ancien professeur d'Alfort. 1 vol. orné de figures. (*En prépar.*).

— **Vigneron,** ou l'Art de cultiver la Vigne, de la protéger contre les insectes qui la détruisent, et de faire le Vin, contenant les meilleures méthodes de Vinification, traitant du chauffage des Vins, etc., par THIÉBAUT DE BERNEAUD et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de 40 figures. Nouvelle édition, revue par R. BRUNET. 3 fr. 50

— **Vinaigrier et Moutardier,** contenant la fabrication de l'acide acétique, de l'acide pyroligneux, des acétates, et les formules de Vinaigres de table, de toilette et pharmaceutiques, l'analyse chimique de la graine de moutarde, ainsi que les meilleures recettes pour la préparation de la moutarde, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Vins** (Calendrier des), ou instructions à exécuter mois par mois, pour conserver, améliorer ou guérir les Vins. *(Ouvrage destiné aux Garçons de caves et de celliers, et aux Maîtres de Chais, faisant suite à l'Amélioration des Liquides)*, par M. V.-F. LEBEUF. 1 vol. 1 fr. 75

— **Vins de Fruits et Boissons économiques,** contenant l'Art de fabriquer soi-même, chez soi et à peu de frais, les Vins de Fruits, les Vins de Raisins secs, le Cidre, le Poiré, les Vins de Grains, les Bières économiques et de ménage, les Boissons rafraîchissantes, les Hydromels, etc., et l'Art d'imiter avec les Fruits et les Plantes les Vins de table et de liqueur français et étrangers, par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. 3 fr.

— **Vins mousseux** (Voyez *Eaux et Boissons gazeuses*).

— **Zingueur,** voyez *Plombier*.

INDUSTRIE, ARTS ET MÉTIERS

***Guide pratique de Teinture moderne,** suivi de l'Art du Teinturier-Dégraisseur, contenant l'étude des fibres textiles et des matières premières utilisées en Teinture, et des procédés les plus récents pour la fixation des couleurs sur laine, soie, coton, etc., par V. THOMAS, docteur ès sciences, préparateur de Chimie appliquée à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. 1 vol. grand in-8° raisin, orné de 133 figures dans le texte. 20 fr.

— **Peinture à l'Aquarelle**, Gouache, Miniature, Peinture à la cire, Peintures orientales, procédé Raffaëlli, etc. Nouvelle édition, par Henry Guédy. 1 vol. 3 fr.

— **Peinture sur Verre, Porcelaine, Faïence et Email**, traitant de la décoration de ces matières, ainsi que de la fabrication des Emaux et des Couleurs vitrifiables et de l'Emaillage sur métaux précieux ou communs et sur terre cuite, par MM. Reboulleau, Magnier et Romain. 1 vol. avec fig. Nouv. édit. revue par H. Bertran. 3 fr. 50

— **Peinture et Vernissage des Métaux et du Bois**, traitant des Couleurs et des Vernis propres à décorer les Métaux et les Bois, de l'imitation sur métal des bois indigènes et exotiques, de l'ornementation des Articles de ménage et des Objets de fantaisie, suivi de l'imitation des Laques du Japon sur menus articles, par MM. Fink et Lacombe. 1 vol. orné de figures. 2 fr.

— **Pelletier-Fourreur et Plumassier**, traitant de l'apprêt et de la conservation des Fourrures et de la préparation des Plumes, par M. Maigne. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Perspective** appliquée au Dessin et à la Peinture, par M. Vergnaud. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Pharmacie Populaire**, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. Julia de Fontenelle (*En préparation*).

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. de Valicourt. 2 vol. avec planche. (*En préparation*).

— Supplément à la Photographie sur Papier et sur Verre, par M. G. Huberson. 1 vol. 3 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. de Latreille. (*En préparation.*)

— **Physicien-Préparateur**, ou Description des Instruments de Physique et leur Emploi dans les Sciences et dans l'Industrie, par MM. Ch. Chevalier et le docteur Fau. (*En préparation.*)

— **Physiologie végétale**, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. Boitard. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Plain-Chant ecclésiastique.** (*En préparation.*)

— **Plâtrier**, voyez *Chaufournier*, *Maçon*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz**, contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et

des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. Nouvelle édition, refondue, corrigée et augmentée, suivie de la *Série des Prix*, par N. CHRYSSOCHOÏDÈS. 1 vol. orné de 266 figures dans le texte. 4 fr.

— **Poêlier-Fumiste,** traitant de la construction des Cheminées de tous modèles, des Fourneaux et des Poêles en terre, de l'agencement et de la Tuyauterie des Fourneaux en maçonnerie et des Poêles en terre, en fonte et en tôle, et du Ramonage des divers appareils de Chauffage, par MM. ARDENNI, J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Poids et Mesures,** à l'usage des Médecins, etc. Brochure in-18. 25 c.

— **Poids et Mesures,** Comptes faits ou Barème général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie, Mesures de LONGUEUR. (*En préparation.*)
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. (*En préparation.*)
4e partie, POIDS. (*En préparation.*)
5e partie, Mesures de CAPACITÉ. (*En préparation.*)

— **Poids et Mesures** (Barème complet des), avec conversion facile de l'ancien système au nouveau, par M. BAGILET. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des). Voir *Potier d'étain.*

— **Police de la France.** (*En préparation.*)

— **Pompes (Fabricant de)** de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. JANVIER, BISTON et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées :** *Première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, PONTS ET AQUEDUCS EN MAÇONNERIE, par M. DE GAYFFIER, 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, PONTS EN BOIS ET EN FER, par M. A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre,** contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès

— **Peinture à l'Aquarelle**, Gouache, Miniature, Peinture à la cire, Peintures orientales, procédé Raffaëlli, etc. Nouvelle édition, par Henry GUÉDY. 1 vol. 3 fr.

— **Peinture sur Verre, Porcelaine, Faïence et Email**, traitant de la décoration de ces matières, ainsi que de la fabrication des Emaux et des Couleurs vitrifiables et de l'Emaillage sur métaux précieux ou communs et sur terre cuite, par MM. REBOULLEAU, MAGNIER et ROMAIN. 1 vol. avec fig. Nouv. édit. revue par H. BERTRAN. 3 fr. 50

— **Peinture et Vernissage des Métaux et du Bois**, traitant des Couleurs et des Vernis propres à décorer les Métaux et les Bois, de l'imitation sur métal des bois indigènes et exotiques, de l'ornementation des Articles de ménage et des Objets de fantaisie, suivi de l'imitation des Laques du Japon sur menus articles, par MM. FINK et LACOMBE. 1 vol. orné de figures. 2 fr.

— **Pelletier-Fourreur et Plumassier**, traitant de l'apprêt et de la conservation des Fourrures et de la préparation des Plumes, par M. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Perspective** appliquée au Dessin et à la Peinture, par M. VERGNAUD. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Pharmacie Populaire**, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE (*En préparation*).

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec planche. (*En préparation*).

— SUPPLÉMENT à la Photographie sur Papier et sur Verre, par M. G. HUBERSON. 1 vol. 3 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. DE LATREILLE. (*En préparation.*)

— **Physicien-Préparateur**, ou Description des Instruments de Physique et leur Emploi dans les Sciences et dans l'Industrie, par MM. Ch. CHEVALIER et le docteur FAU. (*En préparation.*)

— **Physiologie végétale**, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Plain-Chant ecclésiastique**. (*En préparation.*)

— **Plâtrier**, voyez *Chaufournier*, *Maçon*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz**, contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et

des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. Nouvelle édition, refondue, corrigée et augmentée, suivie de la *Série des Prix*, par N. CHRYSSOCHOÏDÈS. 1 vol. orné de 266 figures dans le texte. 4 fr.

— **Poêlier-Fumiste,** traitant de la construction des Cheminées de tous modèles, des Fourneaux et des Poêles en terre, de l'agencement et de la Tuyauterie des Fourneaux en maçonnerie et des Poêles en terre, en fonte et en tôle, et du Ramonage des divers appareils de Chauffage, par MM. ARDENNI, J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Poids et Mesures,** à l'usage des Médecins, etc. Brochure in-18. 25 c.

— **Poids et Mesures,** Comptes faits ou Barème général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie, Mesures de LONGUEUR. (*En préparation.*)
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. (*En préparation.*)
4e partie, POIDS. (*En préparation.*)
5e partie, Mesures de CAPACITÉ. (*En préparation.*)

— **Poids et Mesures** (Barème complet des), avec conversion facile de l'ancien système au nouveau, par M. BAGILET. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des). Voir *Potier d'étain.*

— **Police de la France.** (*En préparation.*)

— **Pompes (Fabricant de)** de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. JANVIER, BISTON et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées :** *Première partie,* ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie,* PONTS ET AQUEDUCS EN MAÇONNERIE, par M. DE GAYFFIER, 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie,* PONTS EN BOIS ET EN FER, par M. A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre,** contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès

— **Peinture à l'Aquarelle**, Gouache, Miniature, Peinture à la cire, Peintures orientales, procédé Raffaëlli, etc. Nouvelle édition, par Henry GUÉDY. 1 vol. 3 fr.

— **Peinture sur Verre, Porcelaine, Faïence et Email**, traitant de la décoration de ces matières, ainsi que de la fabrication des Emaux et des Couleurs vitrifiables et de l'Emaillage sur métaux précieux ou communs et sur terre cuite, par MM. REBOULLEAU, MAGNIER et ROMAIN. 1 vol. avec fig. Nouv. édit. revue par H. BERTRAN. 3 fr. 50

— **Peinture et Vernissage des Métaux et du Bois**, traitant des Couleurs et des Vernis propres à décorer les Métaux et les Bois, de l'imitation sur métal des bois indigènes et exotiques, de l'ornementation des Articles de ménage et des Objets de fantaisie, suivi de l'imitation des Laques du Japon sur menus articles, par MM. FINK et LACOMBE. 1 vol. orné de figures. 2 fr.

— **Pelletier-Fourreur et Plumassier**, traitant de l'apprêt et de la conservation des Fourrures et de la préparation des Plumes, par M. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Perspective** appliquée au Dessin et à la Peinture, par M. VERGNAUD. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Pharmacie Populaire**, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE (*En préparation*).

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec planche. (*En préparation*).

— SUPPLÉMENT à la Photographie sur Papier et sur Verre, par M. G. HUBERSON. 1 vol. 3 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. DE LATREILLE. (*En préparation*.)

— **Physicien-Préparateur**, ou Description des Instruments de Physique et leur Emploi dans les Sciences et dans l'Industrie, par MM. Ch. CHEVALIER et le docteur FAU. (*En préparation*.)

— **Physiologie végétale**, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Plain-Chant ecclésiastique**. (*En préparation*.)

— **Plâtrier**, voyez *Chaufournier*, *Maçon*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz**, contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et

des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. Nouvelle édition, refondue, corrigée et augmentée, suivie de la *Série des Prix*, par N. CHRYSSOCHOÏDÈS. 1 vol. orné de 266 figures dans le texte. 4 fr.

— **Poêlier-Fumiste**, traitant de la construction des Cheminées de tous modèles, des Fourneaux et des Poêles en terre, de l'agencement et de la Tuyauterie des Fourneaux en maçonnerie et des Poêles en terre, en fonte et en tôle, et du Ramonage des divers appareils de Chauffage, par MM. ARDENNI, J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Poids et Mesures**, à l'usage des Médecins, etc. Brochure in-18. 25 c.

— **Poids et Mesures**, Comptes faits ou Barème général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie, Mesures de LONGUEUR. (*En préparation.*)
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. (*En préparation.*)
4e partie, POIDS. (*En préparation.*)
5e partie, Mesures de CAPACITÉ. (*En préparation.*)

— **Poids et Mesures** (Barème complet des), avec conversion facile de l'ancien système au nouveau, par M. BAGILET. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des). Voir *Potier d'étain.*

— **Police de la France.** (*En préparation.*)

— **Pompes (Fabricant de)** de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. JANVIER, BISTON et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées :** *Première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, PONTS ET AQUEDUCS EN MAÇONNERIE, par M. DE GAYFFIER, 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, PONTS EN BOIS ET EN FER, par M. A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre,** contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès



NOUVEAUX PROCÉDÉS DE TAXIDERMI[E]

Accompagnés de Photographies des principa[ux] ... la collection de l'auteur à Makri-Keui, près ... de Physionomies de Rapaces sur nature, et ... ques impressions ornithologiques, par le ... commandeur de l'ordre du Mérite civil de B... de l'ordre de St-Grégoire, officier du Medjidié ... Comité international permanent ornithologique ... médaille d'or à l'exposition de Vienne 1883. 1 vol. in-... 22 p. de texte, 182 fig. tirées sur papier couché.

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS ET MÉTI[ERS]

6 vol. format in-18, grand papier

1 fr. 75 le volume

Livre du Cultivateur, Guide complet de la culture des ... par M. Mauny de Mornay. 1837. 1 vol. accompagné de 2 pla[nches].

Livre du Jardinier, Guide complet de la culture des Ja[rdins] ... potagers et d'agrément, par M. Mauny de Mornay. ... vol. accompagné de 2 planches.

Livre des Logeurs et des Traiteurs, Code complet ... Maîtres d'hôtel, Tenants d'hôtel garni, Logeurs, ... Restaurateurs, Marchands de Vin, etc., suivi de la Légis[lation] ... boissons. 1838. 1 vol.

... du Fabricant de Sucre et du Raffineur, par M. M... 1837. 1 vol. accompagné de 2 planches.

... Vigneron et du Fabricant de Cidre, de Poiré ... Vins de Fruits, par M. Mauny de Mornay. ... d'une planche.

NOU...

MEN...

(25 ...

48 planches par an, livraisons d... explicatif, en six livraisons du 1er ... les deux mois, à partir d'un an ...

Prix pour abonnement . . . . .

Chaque année parue.

SUITES A BUFFON

Formant avec les Œuvres de cet auteur

UN

COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE

EMBRASSANT

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE

Belle Édition, format in-octavo

DIVISION DE L'OUVRAGE

...ologie générale (Supplément à Buffon), ou Mémoires et Notices sur la Zoologie, l'Anthropologie et l'Histoire de la Science, par M. ISIDORE GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

...étacés (Baleines, Dauphins, etc.), ou Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M. F. CUVIER, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 1 vol. avec 2 livraisons de planches.
...ig. noires. 17 fr.
... coloriées. 33 fr.

...les (Serpents, Lé-... Grenouilles, Tor-... par M. DUMÉRIL ... l'Institut, pro... ...lté de M... ...d'H...

Fig. coloriées. 210 fr.

Poissons, par M. A.-Aug. DUMÉRIL, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, professeur agrégé libre à la Faculté de Médecine de Paris. Tomes I et II (en 3 volumes) avec 2 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 34 fr.
Fig. coloriées. 50 fr.

Entomologie (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie, de la Physiologie des Insectes; des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. LACORDAIRE, professeur à l'Université de Liège. (*Ouvrage adopté et ...mandé par l'Univer-... ...our êtr... placé dans ... des Fa-... ...léges, et ... élèves*). ...ons de

... 25 fr.
... 0 fr.

SUITES A BUFFON

Formant avec les Œuvres de cet auteur

UN

COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE

EMBRASSANT

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE

Belle Édition, format in-octavo

DIVISION DE L'OUVRAGE

Zoologie générale (Supplément à Buffon), ou Mémoires et Notices sur la Zoologie, l'Anthropologie et l'Histoire de la Science, par M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

Cétacés (Baleines, Dauphins, etc.), ou Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 1 vol. avec 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 17 fr.
Fig. coloriées. 33 fr.

Reptiles (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortue, etc.), par M. Duméril, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Bibron, professeur d'Histoire naturelle. 10 vol. et 10 livraisons de planches.
Fig. noires. 130 fr.
Fig. coloriées. 210 fr.

Poissons, par M. A.-Aug. Duméril, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, professeur agrégé libre à la Faculté de Médecine de Paris. Tomes I et II (en 3 volumes) avec 2 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 34 fr.
Fig. coloriées. 50 fr.

Entomologie (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie, de la Physiologie des Insectes ; des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. Lacordaire, professeur à l'Université de Liège. (*Ouvrage adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Collèges, et donné en prix aux élèves*). 2 vol. et 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 25 fr.
Fig. coloriées. 40 fr.

Insectes Coléoptères (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.) par M. LACORDAIRE, professeur à l'Université de Liége, et M. le Dr CHAPUIS, membre de l'Académie royale de Belgique. 14 vol. avec 13 livraisons de planches.
Fig. noires. 170 fr.
(*Manque de coloris*).

— **Orthoptères** (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. AUDINET-SERVILLE, membre de la Société entomologique de France. 1 vol. et 1 livraison de pl.
Fig. noires. 13 fr.

— **Hémiptères** (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.) par MM. AMYOT et SERVILLE. 1 vol. et 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*).

Insectes Lépidoptères (Papillons). *Les deux parties de cet ouvrage se vendent séparément.*

— DIURNES, par M. BOISDUVAL, tome Ier, avec 2 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 17 fr.
(*Manque de coloris*).

— NOCTURNES, par MM. BOISDUVAL et GUÉNÉE, tome Ier, avec 1 livraison de planches, tomes V à X, avec 5 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 90 fr.
Fig. coloriées. 125 fr.

— **Névroptères** (Demoiselles, Éphémères, etc.), par M. le docteur RAMBUR. 1 vol. et 1 livraison de planches (*Epuisé*).

— **Hyménoptères** (Abeilles, Guèpes, Fourmis, etc.), par M. le comte LEPELLETIER DE SAINT-FARGEAU et M. BRULLÉ. 4 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 50 fr.
Fig. coloriées. 90 fr.

— **Diptères** (Mouches, Cousins, etc.), par M. MACQUART, ancien recteur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille. 2 vol. et 2 livraisons de planches.
(*Epuisé*).

— **Aptères** (Araignées, Scorpions, etc.), par MM. WALCKENAER et GERVAIS. 4 vol. avec 5 livraisons de planches.
Fig. noires. 54 fr.
(*Manque de coloris*).

Crustacés (Ecrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la classification de ces animaux, par M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc. 3 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 42 fr.
(*Manque de coloris*).

Helminthes ou Vers intestinaux, par M. DUJARDIN, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 1 livraison de planches

Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*).

Annelés marins et d'eau douce (Annélides, Géphyriens, Sangsues, Lombrics, etc.), par M. DE QUATREFAGES, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Léon VAILLANT, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. Tomes I et II (en 3 vol.) avec 2 livraisons de planches.
Fig noires. 32 fr.
Tome III (en 2 vol.) avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 22 fr.
(*Manque de coloris*).

Zoophytes Acalèphes (Physales, Béroés, Angèles, etc.), par M. LESSON, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la Marine, à Rochefort. 1 vol. avec 1 livraison de pl.
Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*)

— **Echinodermes** (Oursins, Palmettes, etc.), par MM. DUJARDIN, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et HUPÉ, aide-naturaliste au Muséum de Paris. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

— **Coralliaires** ou POLYPES PROPREMENT DITS (Coraux, Gorgones, Eponges, etc.), par MM. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et J. HAIME, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 3 vol. avec 3 livraisons de pl.
Fig. noires. 37 fr.
(*Manque de coloris*).

Zoophytes Infusoires (Animalcules microscopiques), par M. DUJARDIN, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 2 livraisons de pl.
(*Epuisé*).

Botanique (Introduction à l'étude de la), ou Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., par M. DE CANDOLLE, professeur d'Histoire naturelle à Genève. (*Ouvrage autorisé par l'Université pour les Lycées et les Collèges*). 2 vol. et 1 livraison de planches noires. 22 fr.
Les planches ne sont pas coloriées.

Végétaux phanérogames (Organes sexuels apparents : Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. SPACH, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 14 vol. avec 15 livraisons de pl.
Fig. noires. 180 fr.
Fig. coloriées. 300 fr.

Géologie (Histoire, Formation et Disposition des Matériaux qui composent l'écorce du globe terrestre), par M. HUOT, membre de plusieurs sociétés savantes. 2 vol. ensemble de plus de

1,500 pages, avec 2 livraisons de pl. noires. 26 fr.

Les planches ne sont pas coloriées.

Minéralogie (Pierres, Sels, Métaux, etc.), par M. Delafosse, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle et à la Sorbonne. 3 vol. et 4 livraisons de planches noires. 43 fr.

Les planches ne sont pas coloriées.

PETITES SUITES A BUFFON

Format in-18

Histoire des Poissons classée par ordre, genres et espèces, d'après le système de Linné, avec les caractères génériques, par Bloch et René-Richard Castel. 10 vol. accompagnés de 160 planches représentant 600 espèces de poissons dessinés d'après nature.
Fig. noires. 26 fr.

Histoire des Reptiles, par MM. Sonnini, naturaliste, et Latreille, membre de l'Institut. 4 vol. accompagnés de 54 planches, représentant environ 150 espèces différentes de serpents, vipères, couleuvres, lézards grenouilles, tortues, etc., dessinées d'après nature.
Fig. noires. 10 fr.

Histoire des Coquilles, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. Bosc, membre de l'Institut. 5 vol. accompagnés de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50

Histoire naturelle des Végétaux classés par familles, avec la citation de la classe et de l'ordre de Linné, et l'indication de l'usage qu'on peut faire des plantes dans les arts, le commerce, l'agriculture, le jardinage, la médecine, etc.; des figures dessinées d'après nature, et un Genera complet, selon le système de Linné, avec des renvois aux familles naturelles de Jussieu, par J.-B. Lamarck et C.-F.-B. de Mirbel. 15 vol. in-18 accompagnés de 120 planches.
Fig. noires. 30 fr.
Fig. coloriées. 46 fr.

Histoire naturelle des Vers, par M. Bosc, membre de l'Institut. 3 vol.
Fig. noires. 6 fr. 50
Fig. coloriées. 10 fr. 50

Histoire des Insectes, composée d'après Réaumur, Geoffroy, De Geer, Roesel, Linné, Fabricius, et les meilleurs ouvrages qui ont paru sur cette partie, rédigée suivant les méthodes d'Olivier, de La-

treille, avec des notes, plusieurs observations nouvelles et des figures dessinées d'après nature, par F.-M.-G. DE TIGNY et BRONGNIART, pour les généralités. Édition augmentée par M. GUÉRIN. 10 vol. ornés de planches. Fig. noires. 23 fr.

Histoire des Crustacés, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par MM. BOSC et DESMAREST. 2 vol. accompagnés de 18 planches. Fig. noires. 7 fr. 50

OUVRAGES DIVERS D'HISTOIRE NATURELLE

Arachnides (Les) de France, par M. E. SIMON, membre de la Société entomologique de France.

Tome 1er, contenant les Familles des Epeiridæ, Uloboridæ, Dictynidæ, Enyoidæ et Pholcidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 3 planches. 12 fr.

Tome 2, contenant les Familles des Urocteidæ, Agelenidæ, Thomisidæ et Sparassidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 7 planches. 12 fr.

Tome 3, contenant les Familles des Attidæ, Oxyopidæ et Lycosidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 4 planches. 12 fr.

Tome 4, contenant la Famille des Drassidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 5 planches. 12 fr.

Tome 5 (1re partie), contenant la Famille des Epeiridæ (supplément) et des Theridionidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de planches. 12 fr.

Tome 5 (2e partie), contenant la Famille des Theridionidæ (suite). 1 vol. in-8°, accompagné de planches et orné de figures. 12 fr.

Tome 5 (3e partie), contenant la Famille des Theridionidæ (fin). 1 vol. in-8°, accompagné de planches et orné de figures. 12 fr.

Tome 6. (*En préparation.*)

Tome 7, contenant les Familles des Chernetes, Scorpiones et Opiliones. 1 vol. in-8°, accompagné de planches. 12 fr.

Histoire naturelle des Araignées. par M. EUG. SIMON, *Deuxième édition.*

Tome premier, *1er fascicule* contenant 215 figures intercalées dans le texte. 1 vol. grand in-8° de 256 pages. 6 fr.

Tome premier, *2e fascicule* contenant 275 figures intercalées dans le texte. 1 vol. grand in-8°. 6 fr.

Tome premier, 3e *fascicule* contenant 347 figures intercalées dans le texte. 1 vol. grand in-8°. 6 fr.

Tome premier, *4e et dernier fascicule* (du tome 1er contenant 261 figures 1 vol. grand in-8°. 6 fr.

Tome second, 1er *fascicule* contenant 200 figures intercalées dans le texte. 1 vol. grand in-8°. 6 fr.

Tome second, 2e *fascicule* contenant 184 figures intercalées dans le texte. 1 vol. grand in-8. 6 fr.

Tome second, 3e *fascicule* contenant 407 figures. 6 fr.

Tome second, *4e et dernier fascicule* contenant 329 figures. 6 fr.

Catalogue des espèces actuellement connues de la famille des Trochilides, par Eugène Simon, brochure in-8°. 3 fr.

OUVRAGES D'ASSORTIMENT

Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar, par M. Aug. Vinson. 1 gros volume in-8, illustré de 14 planches.

Fig. noires. 20 fr.

Astronomie des Demoiselles, ou Entretiens entre un frère et sa sœur, sur la mécanique céleste, par James Fergusson et M. Quétrin. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

Choix des plus belles fleurs et des plus beaux fruits, par P.-J. Redouté, peintre d'histoire naturelle.

100 planches différentes coloriées. Chaque pl. 1 fr.

Collection iconographique et historique des Chenilles d'Europe, ou Description et figures de ces Chenilles, avec l'histoire de leurs métamorphoses, et leur application à l'agriculture, par MM. Boisduval, Rambur et Graslin.

Cette collection se compose de 42 livraisons, format grand in-8, papier vélin : chaque livraison comprend *trois planches coloriées* et le texte correspondant.

Les 42 livraisons réunies (la pl. I des Papillonides n'a jamais existé) : 100 fr.

Cours d'agriculture, de viticulture et de jardinage, par Mathieu Risler (1849). 1 vol. in-12. 2 fr.

Fauna japonica, sive Descriptio animalium quæ in itinere per Japoniam jussu et auspiciis superiorum, qui

summum in India Batava imperium tenent, suscepto anni 1823-1830, collegit, notis, observationibus et adumbrationibus illustravit PH. FR. DE SIEBOLD.

Reptiles, 3 livraisons noires. Ensemble 25 fr.

Faune de l'Océanie, par M. le docteur BOISDUVAL. 1 gros vol. in-8, imprimé sur grand papier. 10 fr.

Faune entomologique de Madagascar, Bourbon et Maurice. — *Lépidoptères*, par le docteur BOISDUVAL ; avec des notes sur leurs métamorphoses, par M. SGANZIN.

Huit livraisons, format grand in-8, papier vélin. Planches noires. 10 fr.

Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus, collection, avec figures coloriées, des papillons d'Europe nouvellement découverts, par M. le docteur BOISDUVAL. Ouvrage formant le complément de tous les auteurs iconographes. Cet ouvrage se compose de 42 livraisons grand in-8, comprenant chacune *deux planches coloriées* et le texte correspondant.

Les 42 livraisons réunies. Coloriées. 100 fr.
Noires. 25 fr.

Nota. — Tome 2. Le texte s'arrête page 208. Toutes les fig. des planches 48 à 70 inclusivement sont décrites.

Les fig. des planches 71 à la fin ne sont pas décrites.

Manuel des Candidats à l'emploi de Vérificateur des Poids et Mesures, par RAVON. 2e éd., 1841. 1 vol. in-8. 5 fr.

Manuel des Sociétés de secours mutuels. Une brochure in-12. 1854. 0 fr. 50

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège. Première série, 1843 à 1866, 20 vol. à 7 fr.
Deuxième série, 1866 à 1887, 13 vol. à 7 fr.

Ministre (Le) de Wakefield, traduit en français par M. AIGNAN. 1 vol. in-12, avec figures. 1 fr.

Monographie des Erotyliens, famille de l'ordre des Coléoptères, par M. Th. LACORDAIRE. In-8. 9 fr.

Synonymia insectorum. — Genera et species curculionidum (ouvrage comprenant la synonymie et la description de tous les Curculionides connus), par M. SCHOENHERR. 8 tomes en 16 parties. (*Ouvrage terminé.*) 144 fr.

Théorie élémentaire de la Botanique, ou Exposition des principes de la classification naturelle et de l'art de décrire et d'étudier les végétaux, par M. DE CANDOLLE. 3e édition, 1 vol. in-8. 8 fr.


Tome p
caléos da
Tome
contenant
Tome s
calées da
Tome s
calées da
Tome s
Tome s
gures.

Catalo
de la fan
brochure i

Aranéid
Madagasc
illustré de 1
Fig. noires.

Astronon
un frère et sa
Fergusson et

Choix des
fruits, par P.-J
100 planches d

Collection ic
Chenilles d'Eur
Chenilles, avec l'his
application à l'agricul
et Graslin.

Cette collection se co
grand in-8, papier vélin : c
planches coloriées et le texte
Les 42 livraisons réunies (1
jamais existé) :

Cours d'agriculture, de vi
dinage, par Mathieu Risler (1849)

Fauna japonica, sive Descriptio
itinere per Japoniam jussu et auspicii

tterolff. — Nouveau système astronomique. Lois elles de la gravitation universelle. 1902, in-18. 5 fr.

arez (Dr). — Cours de chimie organique (programme mémoire des leçons), in-18. 3 fr.

ontou (A.). — Traité de cuisine bourgeoise borde-, 1910, 1 gros vol. in-18 jés., cartonné 3 fr.

oué (L.). — A travers l'Europe. Impressions poéti-, ornées de 101 compositions dues à 60 artistes de s ou de Bordeaux, avec préface de Th. Froment, in-de luxe tiré à 625 exempl., dont 25 exempl. sur Ja-. Prix sur vélin, 30 fr.; relié toile genre amateur, 37 fr.; Japon. 100 fr.

apus (J.), — Traitement des maladies de la vigne, 0, petit in-8. 0 fr. 50

apus et Feytaud — Eudémis et cochylis, mœurs traitements, 1909, in 18. 1 fr.

arles (Dr P.). — Etude chimique et hygiénique du vin général et du vin de Bordeaux en particulier. 1880, -8. 3 fr.

— Dérivés tartriques du vin ; 3e éd., Bordeaux, 1903, -8 (Prix Montyon de l'Institut de France, 1898). 4 fr. 50

— Bouquet naturel des vins et eaux-de-vie. 1897, 1 fr.

— Le vin, le vermouth, les apéritifs et le froid, 3e éd. 909, in-8. 1 fr.

— Le pain des diabétiques, in-8. 0 fr. 50

— L'acide sulfureux en œnologie et en œnotechnie. rdeaux, 1905. 1 fr.

— Les vins de Graves de la Gironde, vinification et servation, 1907, in-8. 0 fr. 60

Le vin et les Eaux-de-vie de France, 2e édition, 1908. 0 fr. 40

Les trépidations et les vins, les vins retour de l'Inde, sement mécanique des vins et cognacs, 1909. 1 fr.

ère (H). — Scènes et saynètes. Lettre préface de Normand, in-12. 3 fr. 50

s pour les familles [illegible] pensions).

Leroy. — La [illegible] tion, Etude mise à la [illegible] culteurs, 18[illegible] 1 fr. 25

— La qu[illegible] Le gref-[illegible] icole, [illegible] onnier, [illegible] 184 p., [illegible] cou-[illegible] 6 fr. [illegible] les-[illegible] fr.

DEPOT DES OUVRAGES
PUBLIÉS PAR LA
LIBRAIRIE FÉRET & FILS
DE BORDEAUX

Andrieu (P.). — Le Sucrage des Vendanges. Les vins de première cuvée avec chaptalisation des moûts. Les vins de sucre avec corrections dans leur composition. 1903, in-8, broché. 1 fr. 50

— Nouvelle méthode de vinification de la vendange par sulfitage et levurage. 1903, in-8, br. 0 fr. 60

— 1904, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1905, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1906, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1907, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1908, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1909, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1910, in-8°, br. 0 fr. 60

— Les Caves de réserve pour les vins ordinaires, 1904, in-8°, br. 0 fr. 75

Audebert. — La lutte contre l'Eudémis Botrana, la Cochylis et l'Altise. Bordeaux, 1902. 0 fr. 50

Audebert II (Tristan). — La chasse à la palombe dans le Bazadais, 1907, in-18 avec planches. 3 fr.

Barbe. — De l'élevage du cheval dans le sud-ouest de la France et principalement dans la Gironde et les Landes, et de son hygiène. Hygiène des animaux en général et de leurs habitations. 1903, 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Batz-Trenquelléon (Ch. de). — Le vrai baron de Batz, rectifications historiques d'après des documents inédits. 1908, in-8. 2 fr.

Bellot des Minières. — Manuel pratique pour les traitements contre toutes les maladies cryptogamiques, à l'aide de l'ammoniure de cuivre en vases hermétiques, b. s. g. d. g. 1902, gr. in-8. 0 fr. 50

— La question viticole. 1902, gr. in-8. 1 fr. 50

Berniard. — L'Algérie et ses vins :

1re partie : prov. d'Oran. Ouv. illustré et accompagné d'une carte vinicole de la province d'Oran. 1888, in-18. 3 fr.

2e partie : prov. d Alger. Ouv. illustré et accomp. d'une carte vinicole de cette province. Bordeaux, 1890, in-18. 3 fr.

3e partie : prov. de Constantine. Ouv. illustré et accompagné d'une carte vinicole de cette prov. 1892, in-18. 3 fr.

Bitterolff. — Nouveau système astronomique. Lois nouvelles de la gravitation universelle. 1902, in-18. 5 fr.

Blarez (Dr). — Cours de chimie organique (programme aide-mémoire des leçons), in-18. 3 fr.

Bontou (A.). — Traité de cuisine bourgeoise bordelaise, 1910, 1 gros vol. in-18 jés., cartonné 3 fr.

Boué (L.). — A travers l'Europe. Impressions poétiques, ornées de 101 compositions dues à 60 artistes de Paris ou de Bordeaux, avec préface de Th. Froment, in-folio de luxe tiré à 625 exempl., dont 25 exempl. sur Japon. Prix sur vélin, 30 fr.; relié toile genre amateur, 37 fr.; sur Japon. 100 fr.

Capus (J.), — Traitement des maladies de la vigne, 1910, petit in-8. 0 fr. 50

Capus et Feytaud — Eudémis et cochylis, mœurs et traitements, 1909, in 18. 1 fr.

Carles (Dr P.). — Etude chimique et hygiénique du vin en géneral et du vin de Bordeaux en particulier. 1880, in-8. 3 fr.

— Dérivés tartriques du vin ; 3e éd., Bordeaux, 1903, in-8 (Prix Montyon de l'Institut de France, 1898). 4 fr. 50

— Bouquet naturel des vins et eaux-de-vie. 1897, 1 fr.

— Le vin, le vermouth, les apéritifs et le froid, 3e éd. 1909, in-8. 1 fr.

— Le pain des diabétiques, in-8. 0 fr. 50

— L'acide sulfureux en œnologie et en œnotechnie. Bordeaux, 1905. 1 fr.

— Les vins de Graves de la Gironde, vinification et conservation, 1907, in-8. 0 fr. 60

— Le vin et les Eaux-de-vie de France, 2e édition, 1908. in-8. 0 fr. 40

— Les trépidations et les vins, les vins retour de l'Inde, vieillissement mécanique des vins et cognacs, 1909. 1 fr.

Carrère (H). — Scènes et saynètes. Lettre préface de Jacques Normand, in-12. 3 fr. 50
(Ouvrages pour les familles et les pensions).

Chavée-Leroy. — La fermentation, Etude mise à la portée des viticulteurs, 1893, in-8°. 1 fr. 25

Daniel (L.). — La question phylloxérique, — Le greffage et la crise viticole, préface de M. Gaston Bonnier, membre de l'Institut. 1908, fascicule 1er, gr. in-8°, 184 p., orné de 81 dessins en noir et 1 pl. hors texte en couleurs. 6 fr.

— — fascicule 2, 1910, gr. in-8, 87 p., orné de 73 dessins en noir et 1 pl. hors texte en couleurs, 6 fr.

Daurel (J.). — Album des raisins de cuve de la Gironde et de la région du S.-O., avec leur description et leur synonymie, avec 15 gr. color. gr. nat.. 5 gr. en phototyp Bordeaux. 1892, in-4, br. 7 fr.

(Publication de luxe couronnée par la Société des Agriculteurs de France).

Dezeimeris (R). — D'une cause de dépérissement de la vigne et des moyens d'y porter remède, 5e édition, Bordeaux, 1891, in-8, br. 82 p. et 4 pl. hors texte. 2 fr. 50

Denigès (Dr G.). — Exposé élémentaire des principes fondamentaux de la théorie atomique ; 2e édition, 1895, in-8, 120 p. 3 fr. 50.

Féret (Ed.). — **Annuaire du Tout Sud-Ouest** illustré, 1904. Bordeaux, 1 gros vol. petit in-8°, 1,300 p., illustré, par Marcel de Fonrémis, de vues de châteaux, portraits, etc., cartonné toile. 9 fr.

Reliure de luxe. 12 fr.

Féret. — Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré, 1905-1906, 1,520 pages, cart. toile. 9 fr.

Reliure de luxe. 12 fr.

Féret (Ed.). — **Bordeaux et ses vins** classés par ordre de mérite, 8e édition. Bordeaux, 1908, in-12 br., avec 700 vues de châteaux et 10 cart. vinic. 9 fr.

Le même relié toile anglaise. 10 fr.

Le même sans les cartes br. 7 fr.

— Bordeaux and its Wines classed by order of merit 3d english edition, translated from the 7d french édition by M. Ravenscrofit, illustrated by Eug. Vergez. 10 fr.

Le même relié toile. 11 fr. 50

— Bordeaux und Seine Weine, trad. sur la 6e édition française par Paul Wend. Bordeaux et Stettin, 1893, in-12, br., 851 p. enrichie de 400 vues de châteaux. 12 fr. 50

Le même relié. 15 fr.

— Album des grands crus classés du Médoc syndiqués, 1908, in-8. 1 fr. 25

— Les vins de Médoc, avec ill. d'Eug. Vergez et 4 cartes, in-18 j., 260 p. 3 fr.

— Les vins de Graves rouges et blancs, avec ill. d'Eug. Vergez et cartes, in-18 j., 146 p. 2 fr.

— Le pays de Sauternes et les vins blancs de Podensac et de Langon, avec ill. et cart. 2 fr.

— Saint-Emilion et ses vins et les principaux vins de l'arrondissement de Libourne, avec illust., et cartes vinicoles, in-18 j., 264 p. 3 fr.

— Les vins du Cubzadais, du Bourgeais et du Blayais, avec ill. et cart. 2 fr.

— Les vins de l'Entre-Deux-Mers, avec ill. et cart. 3 fr.

Ces ouvrages sont tirés de la 8e éd. de *Bordeaux et ses vins*.

— Caractère des récoltes de 1795 à nos jours. Bordeaux, 1898, 16 p. et une carte vinicole de la Gironde. 0 fr. 75

Le même en anglais. 0 fr. 75

— Carnet de statistique du négociant en vins, destiné à recevoir des notes sur 2,000 crus de la Gironde. Bordeaux, 1894, in-12, toile. 2 fr.

— Bordeaux et ses monuments, in-8, br., 90 p., 2 plans et 31 gr. 2 fr.

Feret (Ed.). — Dictionnaire Manuel du maître de chai et du négociant en vins, guide utile à quiconque veut vendre ou manipuler des vins et des spiritueux. 1 vol. in-18, ill. Bordeaux, 1898, 6 fr., cart. 7 fr.

— Le même ne contenant que les articles utiles au maître de chai 3 fr. 50, cart. 4 fr. 50

— Bergerac et ses vins et les principaux crus du département de la Dordogne. 1 vol. in-18 jésus illustré, 3 fr. 50 cart. 5 fr.

Carte vinicole du Médoc et de l'arrondissement de Blaye, extraite de la carte de la Gironde au 1/160000; 1 feuille gr. colombier, tirée en trois couleurs. 3 fr.

La même sur toile pleine. 4 fr. 50

Nouvelle carte routière et vinicole de la Gironde à l'échelle de 1/160000, dressée par Félix Feret pour accompagner l'ouvrage *Bordeaux et ses vins*; 1 feuille gr.-aigle, imprim. en trois couleurs et color. par contrées vinicoles (1893). 6 fr.

La même, collée sur toile, pliée, cartonnée. 10 fr.

La même collée sur toile vernie, montée avec gorge et rouleau. 14 fr.

— Statistique générale du départt de la Gironde, 3 tomes en 4 vol. gr. in-8; prix pour les souscripteurs. 52 fr.

Le tome I : Partie topographique, scientique, agricole, industrielle, commerciale et administrative; 1 vol. gr. in-8 de 1,000 p. est en vente au prix de 16 fr.

Le tome II : Partie agricole et viticole; 1 vol. gr.-8, avec supplément 1,100 p., orné de 300 gr. est à peu près épuisé; ce volume ne se vend qu'avec le t. I au prix de 36 francs les deux vol.

Le tome III : 1re partie, bibliographie ; 1 vol. gr. in-8, br., 628 p., est en vente au prix de 10 fr.

2e partie, archéologique ; 1 vol. gr. in-8, br., d'environ 500 p., orné d'illustrations de MM. Léo Drouyn, Vergez, etc. (sous presse).

— Supplément à la statistique générale de la Gironde (part. vinic.). Bordeaux, 1880, in-8, 169 p. avec 50 vues. 4 fr.

Gautier (Paul). — Au fil du rêve, poésies, 1905. in-18, 120 p. 3 fr.

Gayon. — Etude sur les appareils de pasteurisation des vins en bouteilles et en fûts, avec vignettes ; in-8. 1895. 2 fr.

— Expériences sur la pasteurisation des vins de la Gironde. Bordeaux, 1895, in-8, 59 p. 1 fr. 25

Gayon, Blarez et Dubourg. — Analyse chimique des vins rouges du département de la Gironde, récolte de 1887. Bordeaux, 1888, in-8. br., 47 p. 1 fr. 50

— Analyse chimique des vins du département de la Gironde, récolte de 1888. 1889, in-8, br., 31 p. 1 fr. 50

Gébelin. — Eléments de géographie. Nouvelle édition par M. Marion.

Europe (moins la France). 1900, in-18. 2 fr.
France et colonies françaises. 1899, in-18. 2 fr.
La Terre, l'Amérique. 1899, in-18. 1 fr. 50
Asie, Afrique, Océanie. in-18. 1 fr. 50

Grandjean. — Le baron de Charlevoix-Villiers et la fixation des Dunes, in-8. 1 fr.

Guillaud (Dr J.-A.). — Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest, analyse et description sommaire des plantes sauvages et généralement cultivées dans cette région ; Phanérogames, 326 p., br. 4 fr. 50; cartonné 5 fr. 50

Guillon (J.-M.), dir. de la station viticole de Cognac. — Notes sur la reconstitution du vignoble, avec fig., 1900, gr. in-8. 1 fr. 25

Hugo d'Alési. — Panorama de Bordeaux, fac-simile d'aquarelle sur bristol. 6 fr.

Huyard (E.). — Le port de Bordeaux, sa situation actuelle, son avenir, son hinterland, avec une préface de M. Ch. Chaumet, député de la Gironde, 1910, in-8° avec plans, figures. 5 fr.

Juhel-Rénoy. — Conseils sur la fabrication et la conservation du cidre. 1897, in-18, 60 p. 1 fr. 25

Kehrig (H.). — La cochylis. Des moyens de la combattre, 3e éd., 1893, in-8, 2 pl. 2 fr. 50

— L'Eudémis. Les moyens proposés pour la combattre. 1907. 0 fr. 50

Le vin chez le consommateur. Conseils pratiques, d., in-18, 12 p. 0 fr. 25

Le soutirage des vins, 2e édition. 1907. 0 fr. 50

- Le privilège des vins à Bordeaux jusqu'en 1889, suivi appendice comprenant le Ban des Vendanges, des rtiers, de Taverniers ; prix payés pour les vins du XIIe XVIIIe siècle, tableau de l'exploitation des vignes en). Ouvrage couronné par l'Académie des sciences, belles-es et arts de Bordeaux. 1886, gr. in-8, 116 p. 2 fr. 50

- Les temps nouveaux pour le vin, 1910, petit in-8. 2 fr. 50

L'oiseau et les récoltes, 1911, in-18 avec 22 figures t 8 hors texte et une reproduction en noir de l'aqua-e du peintre hongrois F. Koszkol : *l'Agriculture et seau*, br. 1 fr. 50

abat (Gustave). — Gustave de Galard, sa vie et son vre (1779-1841); in-4°, orné de 4 pl. hors texte, dessins dits du maître. 1896, in-4. 15 fr.

aborde (J.). — Cours d'Œnologie. Tome I. Matura-n du raisin. Fermentation alcoolique. Vinification des ins rouges et blancs, avec préface de V. Gayon. 1908, ol. gr. in-8°, avec 55 fig. et 1 planche hors texte. 5 fr.

apierre (A.). — Plan de la ville de Bordeaux avec lignes de tramways et omnibus, à l'échelle du 1/10000, essé par A. LAPIERRE. 1 fr. 50

Le même, colorié. 2 fr. 50

Laurianne (Comtesse de). — Comment rester jeune ? -18. 1 fr. 25

Lemaignan. — Utilisation des marcs de raisin pour briquer d'excellentes piquettes, pour nourrir le bétail et mme engrais. 1906, gr. in-8°. 0 fr. 25

Loquin (Anatole). — Le Masque de fer et le livre de Funck-Brentano. Bordeaux, 1898, in-8. 0 fr. 60

Le Prisonnier masqué de la Bastille. Son histoire thentique. Bordeaux, 1900, in-12. 3 fr. 50

Malzevin (P.). — Etudes sur la viti-viniculture, 1905, in-8°. 4 fr.

Mathé (E.). — De Bordeaux à Paris par la Chine, le pon et l'Amérique. 1907, 1 vol. in-18 orné de figures. 4 fr.

tign[illegible] J.). — Le siège de la légation de France [illegible] au 15 août 1900). Conférences faites à [illegible] 1 fr. 50

[illegible] black-rot. Tableau donnant grandeur [illegible]illes et grains atteints par le black-[illegible]tif. 0 fr. 75

[illegible] de). — Nouvelle [illegible]tion publiée

DEPOT DES OUVRAGES
PUBLIÉS PAR LA

LIBRAIRIE FÉRET & FILS
DE BORDEAUX

Andrieu (P.). — Le Sucrage des Vendanges. Les vins de première cuvée avec chaptalisation des moûts. Les vins de sucre avec corrections dans leur composition. 1903, in-8, broché. 1 fr. 50

— Nouvelle méthode de vinification de la vendange par sulfitage et levurage. 1903, in-8, br. 0 fr. 60

— 1904, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1905, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1906, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1907, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1908, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1909, in-8°, br. 0 fr. 60

— 1910, in-8°, br. 0 fr. 60

— Les Caves de réserve pour les vins ordinaires, 1904, in-8°, br. 0 fr. 75

Audebert. — La lutte contre l'Eudémis Botrana, la Cochylis et l'Altise. Bordeaux, 1902. 0 fr. 50

Audebert II (Tristan). — La chasse à la palombe dans le Bazadais, 1907, in-18 avec planches. 3 fr.

Barbe. — De l'élevage du cheval dans le sud-ouest de la France et principalement dans la Gironde et les Landes, et de son hygiène. Hygiène des animaux en général et de leurs habitations. 1903, 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Batz-Trenquelléon (Ch. de). — Le vrai baron de Batz, rectifications historiques d'après des documents inédits. 1908, in-8. 2 fr.

Bellot des Minières. — Manuel pratique pour les traitements contre toutes les maladies cryptogamiques, à l'aide de l'ammoniure de cuivre en vases hermétiques, b. s. g. d. g. 1902, gr. in-8. 0 fr. 50

— La question viticole. 1902, gr. in-8. 1 fr. 50

Berniard. — L'Algérie et ses vins :

1re partie : prov. d'Oran. Ouv. illustré et accompagné d'une carte vinicole de la province d'Oran. 1888, in-18. 3 fr.

2e partie : prov. d Alger. Ouv. illustré et accomp. d'une carte vinicole de cette province. Bordeaux, 1890, in-18. 3 fr.

3e partie : prov. de Constantine. Ouv. illustré et accompagné d'une carte vinicole de cette prov. 1892, in-18. 3 fr.

Bitterolff. — Nouveau système astronomique. Lois nouvelles de la gravitation universelle. 1902, in-18. 5 fr.

Blarez (Dr). — Cours de chimie organique (programme aide-mémoire des leçons), in-18. 3 fr.

Bontou (A.). — Traité de cuisine bourgeoise bordelaise, 1910, 1 gros vol. in-18 jés., cartonné 3 fr.

Boué (L.). — A travers l'Europe. Impressions poétiques, ornées de 101 compositions dues à 60 artistes de Paris ou de Bordeaux, avec préface de Th. Froment, in-folio de luxe tiré à 625 exempl., dont 25 exempl. sur Japon. Prix sur vélin, 30 fr.; relié toile genre amateur, 37 fr.; sur Japon. 100 fr.

Capus (J.), — Traitement des maladies de la vigne, 1910, petit in-8. 0 fr. 50

Capus et Feytaud — Eudémis et cochylis, mœurs et traitements, 1909, in 18. 1 fr.

Carles (Dr P.). — Etude chimique et hygiénique du vin en général et du vin de Bordeaux en particulier. 1880, in-8. 3 fr.

— Dérivés tartriques du vin ; 3e éd., Bordeaux, 1903, in-8 (Prix Montyon de l'Institut de France, 1898). 4 fr. 50

— Bouquet naturel des vins et eaux-de-vie. 1897, 1 fr.

— Le vin, le vermouth, les apéritifs et le froid, 3e éd. 1909, in-8. 1 fr.

— Le pain des diabétiques, in-8. 0 fr. 50

— L'acide sulfureux en œnologie et en œnotechnie. Bordeaux, 1905. 1 fr.

— Les vins de Graves de la Gironde, vinification et conservation, 1907, in-8. 0 fr. 60

— Le vin et les Eaux-de-vie de France, 2e édition, 1908. in-8. 0 fr. 40

— Les trépidations et les vins, les vins retour de l'Inde, vieillissement mécanique des vins et cognacs, 1909. 1 fr.

Carrère (H). — Scènes et saynètes. Lettre préface de Jacques Normand, in-12. 3 fr. 50
(Ouvrages pour les familles et les pensions).

Chavée-Leroy. — La fermentation, Etude mise à la portée des viticulteurs, 1893, in-8o. 1 fr. 25

Daniel (L.). — La question phylloxérique, — Le greffage et la crise viticole, préface de M. Gaston Bonnier, membre de l'Institut. 1908, fascicule 1er, gr. in-8o, 184 p., orné de 81 dessins en noir et 1 pl. hors texte en couleurs. 6 fr.

— — fascicule 2, 1910, gr. in-8, 87 p., orné de 73 dessins en noir et 1 pl. hors texte en couleurs, 6 fr.

RAINCOURT, ancien chef de bataillon au régiment des Sapeurs-Pompiers, Président d'honneur du Congrès international des Sapeurs-Pompiers, en 1889, et M. MARCEL GRÉGOIRE, sous-préfet de Pontoise. 1 vol. in-18 orné de 77 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Soierie**, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier, traitant de la Fabrication des Soieries, par M. DEVILLIERS. 2 vol. et Atlas. (*En préparation*).

— **Sommelier et Marchand de Vins**, contenant des notions sur les Vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crus, l'Art de les déguster, la description du matériel de cave, les soins à donner aux Vins en cercles et en bouteilles, l'art de les rétablir de leurs maladies, les coupages, les moyens de reconnaître les falsifications, etc., par M. MAIGNE. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par R. BRUNET. 1 vol. orné de 97 figures dans le texte. 3 fr.

— **Sondeur, Puisatier et Hydroscope**, traitant de la construction des Puits ordinaires et artésiens et de la recherche des Sources et des Eaux souterraines, par M. A. ROMAIN. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Sorcellerie Ancienne et Moderne expliquée**, ou Cours de Prestidigitation. (*Epuisé.*). Voir *Prestidigitation.*

— **Souffleur à la Lampe et au Chalumeau**, (Voir *Verrier.)*

— **Sucre (Fabricant et Raffineur de)**, traitant de la fabrication des Sucres indigènes et coloniaux, provenant de toutes les substances saccharifères dont l'emploi est usuel et reconnu pratique, par M. ZOÉGA. 1 vol. orné de planches et de figures. *(En préparation.)*

— **Taille-Douce** (Imprimeur en), par MM. BERTHIAUD et BOITARD. (*En préparation.*)

— **Tanneur, Corroyeur et Hongroyeur**, contenant le travail des Cuirs forts de la Molleterie et des Cuirs blancs, suivi de la fabrication des Courroies, d'après les méthodes perfectionnées les plus récentes, par MAIGNE. 2 vol. ornes de figures et accompagnés de planches. 6 fr.

— **Tapissier Décorateur**, par H. LACROIX, professeur technique. 1 vol. orné de 81 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Technologie physique et mécanique**, ou

FORMULAIRE ANNOTÉ à l'usage des Ingénieurs, des Architectes, des Constructeurs et des Chefs d'usines, par H. GUEDY, architecte. 1 vol. 4 fr.

— **Teinture des peaux**, voyez *Chamoiseur*.

*— **Teinture moderne**. Voir page 31.

— **Teinturier, Apprêteur et Dégraisseur**, ou **Art** de teindre la Laine, la Soie, le Coton, le Lin, le **Chanvre** et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, au moyen des COULEURS ANCIENNES animales, végétales et minérales, par MM. RIFFAUT, VERGNAUD, JULIA DE FONTENELLE, THILLAYE, MALEPEYRE, ULRICH et ROMAIN. 2 vol. accompag. de planch. 7 fr.

— *Supplément*, traitant de l'emploi en Teinture des COULEURS D'ANILINE et de leurs dérivés, par M. A.-M. VILLON, chimiste. 1 vol. 3 fr. 50

— **Télégraphie électrique**, contenant la description des divers systèmes de Télégraphes et de Téléphones, et leurs applications au service des Chemins de fer, des Sonneries électriques et des Avertisseurs d'incendie, par ROMAIN. 1 vol. orné de fig. et accompagné de pl. 3 fr. 50

— **Teneur de Livres**, renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par TRÉMERY et A. TERRIÈRE (*Ouvrage autorisé par l'Université*), suivi de la Comptabilité agricole, par R. BRUNET. 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier** et Entrepreneur de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par. CH. ETIENNE, AD. MASSON et D. CASALONGA. Nouvelle édit. revue et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, 2 vol. ornés de 63 fig. dans le texte et accompagnés d'un atlas de 22 pl. gravées sur acier. 7 fr.

— **Théâtral (Manuel)** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe BERNIER DE MALIGNY. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Tissage mécanique**. (*En préparation.*)

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damassé, Mousseline, etc., par M. TOUSTAIN. (*En préparation.*)

— **Tonnelier**, contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par P. DÉSORMEAUX, OTT et MAIGNE. Nouvelle édition revue et corrigée par RAYMOND BRUNET, Ingénieur agronome. 1 vol. orné de 227 figures. 3 fr.

Raincourt, ancien chef de bataillon au régiment des Sapeurs-Pompiers, Président d'honneur du Congrès international des Sapeurs-Pompiers, en 1889, et M. Marcel Grégoire, sous-préfet de Pontoise. 1 vol. in-18 orné de 77 figures dans le texte. **2 fr. 50**

— **Soierie**, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier, traitant de la Fabrication des Soieries, par M. Devilliers. 2 vol. et Atlas. (*En préparation*).

— **Sommelier et Marchand de Vins**, contenant des notions sur les Vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crus, l'Art de les déguster, la description du matériel de cave, les soins à donner aux Vins en cercles et en bouteilles, l'art de les rétablir de leurs maladies, les coupages, les moyens de reconnaître les falsifications, etc., par M. Maigne. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par R. Brunet. 1 vol. orné de 97 figures dans le texte. 3 fr.

— **Sondeur, Puisatier et Hydroscope**, traitant de la construction des Puits ordinaires et artésiens et de la recherche des Sources et des Eaux souterraines, par M. A. Romain. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Sorcellerie Ancienne et Moderne expliquée**, ou Cours de Prestidigitation. (*Epuisé.*). Voir *Prestidigitation.*

— **Souffleur à la Lampe et au Chalumeau**, (Voir *Verrier.)*

— **Sucre (Fabricant et Raffineur de)**, traitant de la fabrication des Sucres indigènes et coloniaux, provenant de toutes les substances saccharifères dont l'emploi est usuel et reconnu pratique, par M. Zoéga. 1 vol. orné de planches et de figures. *(En préparation.)*

— **Taille-Douce** (Imprimeur en), par MM. Berthiaud et Boitard. (*En préparation.*)

— **Tanneur, Corroyeur et Hongroyeur**, contenant le travail des Cuirs forts de la Molleterie et des Cuirs blancs, suivi de la fabrication des Courroies, d'après les méthodes perfectionnées les plus récentes, par Maigne. 2 vol. ornes de figures et accompagnés de planches. 6 fr.

— **Tapissier Décorateur**, par H. Lacroix, professeur technique. 1 vol. orné de 81 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Technologie physique et mécanique**, ou

FORMULAIRE ANNOTÉ à l'usage des Ingénieurs, des Architectes, des Constructeurs et des Chefs d'usines, par H. GUEDY, architecte. 1 vol. 4 fr.

— **Teinture des peaux,** voyez *Chamoiseur.*

*— **Teinture moderne.** Voir page 31.

— **Teinturier, Apprêteur et Dégraisseur,** ou Art de teindre la Laine, la Soie, le Coton, le Lin, le Chanvre et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, au moyen des COULEURS ANCIENNES animales, végétales et minérales, par MM. RIFFAUT, VERGNAUD, JULIA DE FONTENELLE, THILLAYE, MALEPEYRE, ULRICH et ROMAIN. 2 vol. accompag. de planch. 7 fr.

— *Supplément*, traitant de l'emploi en Teinture des COULEURS D'ANILINE et de leurs dérivés, par M. A.-M. VILLON, chimiste. 1 vol. 3 fr. 50

— **Télégraphie électrique,** contenant la description des divers systèmes de Télégraphes et de Téléphones, et leurs applications au service des Chemins de fer, des Sonneries électriques et des Avertisseurs d'incendie, par ROMAIN. 1 vol. orné de fig. et accompagné de pl. 3 fr. 50

— **Teneur de Livres**, renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par TRÉMERY et A. TERRIÈRE (*Ouvrage autorisé par l'Université*), suivi de la Comptabilité agricole, par R. BRUNET. 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier** et Entrepreneur de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par. CH. ETIENNE, AD. MASSON et D. CASALONGA. Nouvelle édit. revue et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, 2 vol. ornés de 63 fig. dans le texte et accompagnés d'un atlas de 22 pl. gravées sur acier. 7 fr.

— **Théâtral (Manuel)** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe BERNIER DE MALIGNY. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Tissage mécanique.** (*En préparation.*)

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damassé, Mousseline, etc., par M. TOUSTAIN. (*En préparation.*)

— **Tonnelier**, contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par P. DÉSORMEAUX, OTT et MAIGNE. Nouvelle édition revue et corrigée par RAYMOND BRUNET, Ingénieur agronome. 1 vol. orné de 227 figures. 3 fr.

Raincourt, ancien chef de bataillon au régiment des Sapeurs-Pompiers, Président d'honneur du Congrès international des Sapeurs-Pompiers, en 1889, et M. Marcel Grégoire, sous-préfet de Pontoise. 1 vol. in-18 orné de 77 figures dans le texte. **2 fr. 50**

— **Soierie**, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier, traitant de la Fabrication des Soieries, par M. Devilliers. 2 vol. et Atlas. (*En préparation*).

— **Sommelier et Marchand de Vins**, contenant des notions sur les Vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crus, l'Art de les déguster, la description du matériel de cave, les soins à donner aux Vins en cercles et en bouteilles, l'art de les rétablir de leurs maladies, les coupages, les moyens de reconnaître les falsifications, etc., par M. Maigne. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par R. Brunet. 1 vol. orné de 97 figures dans le texte. 3 fr.

— **Sondeur, Puisatier et Hydroscope**, traitant de la construction des Puits ordinaires et artésiens et de la recherche des Sources et des Eaux souterraines, par M. A. Romain. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Sorcellerie Ancienne et Moderne expliquée**, ou Cours de Prestidigitation. (*Epuisé.*). Voir *Prestidigitation.*

— **Souffleur à la Lampe et au Chalumeau**, (Voir *Verrier.*)

— **Sucre (Fabricant et Raffineur de)**, traitant de la fabrication des Sucres indigènes et coloniaux, provenant de toutes les substances sacchariféres dont l'emploi est usuel et reconnu pratique, par M. Zoéga. 1 vol. orné de planches et de figures. *(En préparation.)*

— **Taille-Douce** (Imprimeur en), par MM. Berthiaud et Boitard. (*En préparation.*)

— **Tanneur, Corroyeur et Hongroyeur**, contenant le travail des Cuirs forts de la Molleterie et des Cuirs blancs, suivi de la fabrication des Courroies, d'après les méthodes perfectionnées les plus récentes, par Maigne. 2 vol. ornes de figures et accompagnés de planches. 6 fr.

— **Tapissier Décorateur**, par H. Lacroix, professeur technique. 1 vol. orné de 81 figures dans le texte. 2 fr. 50

— **Technologie physique et mécanique**, ou

FORMULAIRE ANNOTÉ à l'usage des Ingénieurs, des Architectes, des Constructeurs et des Chefs d'usines, par H. GUEDY, architecte. 1 vol. 4 fr.

— **Teinture des peaux,** voyez *Chamoiseur.*

*— **Teinture moderne.** Voir page 31.

— **Teinturier, Apprêteur et Dégraisseur,** ou Art de teindre la Laine, la Soie, le Coton, le Lin, le Chanvre et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, au moyen des COULEURS ANCIENNES animales, végétales et minérales, par MM. RIFFAUT, VERGNAUD, JULIA DE FONTENELLE, THILLAYE, MALEPEYRE, ULRICH et ROMAIN. 2 vol. accompag. de planch. 7 fr.

— *Supplément*, traitant de l'emploi en Teinture des COULEURS D'ANILINE et de leurs dérivés, par M. A.-M. VILLON, chimiste. 1 vol. 3 fr. 50

— **Télégraphie électrique,** contenant la description des divers systèmes de Télégraphes et de Téléphones, et leurs applications au service des Chemins de fer, des Sonneries électriques et des Avertisseurs d'incendie, par ROMAIN. 1 vol. orné de fig. et accompagné de pl. 3 fr. 50

— **Teneur de Livres,** renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par TRÉMERY et A. TERRIÈRE (*Ouvrage autorisé par l'Université*), suivi de la Comptabilité agricole, par R. BRUNET. 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier** et Entrepreneur de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par. CH. ETIENNE, AD. MASSON et D. CASALONGA. Nouvelle édit. revue et augmentée par N. CHRYSSOCHOÏDÈS, 2 vol. ornés de 63 fig. dans le texte et accompagnés d'un atlas de 22 pl. gravées sur acier. 7 fr.

— **Théâtral (Manuel)** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe BERNIER DE MALIGNY. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Tissage mécanique.** (*En préparation.*)

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damassé, Mousseline, etc., par M. TOUSTAIN. (*En préparation.*)

— **Tonnelier,** contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par P. DÉSORMEAUX, OTT et MAIGNE. Nouvelle édition revue et corrigée par RAYMOND BRUNET, Ingénieur agronome. 1 vol, orné de 227 figures, 3 fr.

— **Tourneur**, ou Traité théorique et pratique de l'art du Tour, contenant la description des appareils et des procédés les plus usités pour Tourner les Bois et les Métaux, les Pierres, l'Ivoire, la Corne, l'Ecaille, la Nacre, etc. Ainsi que les notions de Forge, d'Ajustage et d'Ebénisterie indispensables au Tourneur, par E. de VALICOURT. 1 vol. grand in-8 contenant 27 planches de figures, 4e édition revue et corrigée. 15 fr.

— **Tours de cartes** (Voir *Prestidigitation*).

— **Treillageur**, *Première partie*, traitant de la fabrication à la main, de la Menuiserie des Jardins et de la fabrication des Objets de jardinage, par M. P. DÉSORMEAUX. 1 vol. accompagné de planches (*En préparation*).

— **Treillageur**, *Seconde partie*, traitant de l'outillage, de la fabrication à la main et à la mécanique, de la confection des Grillages, Claies, Jalousies, etc., par M. E. DARTHUY. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr.

— **Typographie** (de). Historique. Composition. Règles orthographiques. Imposition. Travaux de ville. Journaux. Tableaux. Algèbre. Langues étrangères. Musique et plain-chant. Machines. Papier. Stéréotypie. Illustration. Par EMILE LECLERC, de la *Revue des Arts graphiques*, ancien directeur de l'Ecole professionnelle Lahure. Préface de M. PAUL BLUYSEN. 1 vol. orné de 100 figures dans le texte. 4 fr.

On vend séparément les SIGNES DE CORRECTION. 50 c.

— **Vélocipédie (de)**, Locomotion, Vélocipèdes, Construction, etc., par Louis LOCKERT, ingénieur diplômé de l'Ecole centrale. 1 vol. orné de 58 fig. dans le texte. Terminé par l'Art de monter à Bicyclette, par RIVIERRE. 1 fr. 50

— **Vernis (Fabricant de)**, contenant les formules les plus usitées de vernis de toute espèce, à l'éther, à l'alcool, à l'essence, vernis gras, etc., par M. A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures. 4 fr.

— **Verrier et Fabricant de Cristaux**, Pierres précieuses factices, Verres colorés, Yeux artificiels, par JULIA DE FONTENELLE et MALEPEYRE. Nouvelle édition entièrement refondue par BERTRAN, Ingénieur des Arts et Manufactures. 2 vol. ornés de 235 fig. dans le texte. 8 fr.

— **Vétérinaire**, contenant la connaissance des chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire, la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. LEBEAU et un ancien professeur d'Alfort. 1 vol. orné de figures. (*En prépar.*).

— **Vigneron,** ou l'Art de cultiver la Vigne, de la **protéger** contre les insectes qui la détruisent, et de faire **le Vin,** contenant les meilleures méthodes de Vinification, **traitant** du chauffage des Vins, etc., par THIÉBAUT DE BERNEAUD et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de 40 figures. Nouvelle édition, revue par R. BRUNET. 3 fr. 50

— **Vinaigrier et Moutardier,** contenant la fabrication de l'acide acétique, de l'acide pyroligneux, des acétates, et les formules de Vinaigres de table, de toilette et pharmaceutiques, l'analyse chimique de la graine de moutarde, ainsi que les meilleures recettes pour la préparation de la moutarde, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Vins** (Calendrier des), ou instructions à exécuter mois par mois, pour conserver, améliorer ou guérir les Vins. *(Ouvrage destiné aux Garçons de caves et de celliers, et aux Maîtres de Chais, faisant suite à l'Amélioration des Liquides),* par M. V.-F. LEBEUF. 1 vol. 1 fr. 75

— **Vins de Fruits et Boissons économiques,** contenant l'Art de fabriquer soi-même, chez soi et à peu de frais, les Vins de Fruits, les Vins de Raisins secs, le Cidre, le Poiré, les Vins de Grains, les Bières économiques et de ménage, les Boissons rafraîchissantes, les Hydromels, etc., et l'Art d'imiter avec les Fruits et les Plantes les Vins de table et de liqueur français et étrangers, par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. 3 fr.

— **Vins mousseux** (Voyez *Eaux et Boissons gazeuses*).

— **Zingueur,** voyez *Plombier.*

INDUSTRIE, ARTS ET MÉTIERS

***Guide pratique de Teinture moderne,** suivi de l'Art du Teinturier-Dégraisseur, contenant l'étude des fibres textiles et des matières premières utilisées en Teinture, et des procédés les plus récents pour la fixation des couleurs sur laine, soie, coton, etc., par V. THOMAS, docteur ès sciences, préparateur de Chimie appliquée à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. 1 vol. grand in-8° raisin, orné de 133 figures dans le texte. 20 fr.

Art du Peintre, Doreur et Vernisseur, par Watin ; 14e édit., revue pour la fabrication et l'**application** des couleurs, par MM. Ch. et F. Bourgeois, et **augmentée** de l'*Art du Peintre en voitures, en marbres et en faux-bois*, par M. J. de Montigny, ingénieur. 1 vol. in-8°. 6 fr.

Calcul des essieux pour les Chemins de Fer ; Coup d'œil sur les roues de vagons, par A.-C. Benoit-Duportail, 1856. Brochure in-8°. 1 fr. 75

Cubage des Bois en grume (Tarif de), au mètre cube réel et au mètre cube marchand, par M. Ch. Blind. Brochure in-18. 75 c.

Etudes sur quelques produits naturels applicables à la *Teinture*, par Arnaudon, 1858. Br. in-8. 1 fr. 25

— **Guia** del Cultivador de Montes y de la Guarderia Rural — ó — La Silvicultura Práctica. 1 vol. in-8. 2 fr.

Incendies des matières dangereuses et explosives (Les) (dangers, précautions, moyens et appareils), *les extincteurs d'incendie*, par Daniel Pierre, ingénieur chimiste, 1 vol. in-8°, avec figures. 2 fr.

Levés à vue (Des) et du Dessin d'après nature, par Leblanc. Brochure in-18 avec planche. 25 c.

Machines-Outils (Traité des) employées dans les usines et les ateliers de construction pour le Travail des Métaux, par M. J. Chrétien, 1866. 1 volume in-8 jésus, renfermant 16 planches gravées avec soin sur acier. 12 fr.

Manipulations hydroplastiques, ou Guide du Doreur et de l'Argenteur, par M. Roseleur. 1 volume in-8°. 15 fr.

Manuel-Barême pour les Alliages d'Or et d'Argent. Ouvrage indispensable aux Fabricants Bijoutiers et Orfèvres, ainsi qu'à toutes les personnes qui s'occupent du commerce des Métaux précieux, par M. A. Mercier. 1 vol. in-8. Broché, 10 fr. Relié en toile, 11 fr. 50

Manuel de la Filature du Lin et de l'Etoupe, Application du Système métrique au Calcul du mouvement différentiel, par Delmotte. 2e *éd.*, 1878. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Mémoire sur l'Appareil des voûtes hélicoïdales et des voûtes biaises à double courbure, par A.-A. Souchon. 1 vol. in-4° renfermant 8 planches. 3 fr. 50

Précis des Candidats au Surnumérariat de l'Enregistrement, par Gavand, receveur des Domaines. 2 vol. gr. in-8°. 5 fr.

Tables techniques de l'Industrie du Gaz, par M. D. Magnier, ingénieur. (*En préparation.*)

Traité du Chauffage au Gaz, par Ch. Huguény, 1857. Brochure in-8°. 1 fr. 50

Traité de la Coupe des Pierres, ou Méthode facile et abrégée pour se perfectionner dans cette science, par J.-B. De la Rue. 3e édition, revue et corrigée par M. Ramée, architecte. 1 vol. in-8° de texte, avec un Atlas de 98 planches in-folio. 20 fr.

Traité des Echafaudages, ou Choix des meilleurs modèles de charpentes, par J.-Ch. Krafft. 1 vol. in-folio relié, renfermant 51 planches gravées sur acier. 25 fr.

Usage de la Règle logarithmique, ou Règle-calcul. In-18. 25 c.

Vignole du Charpentier. 1re partie, Art du trait, contenant l'application de cet art aux principales constructions en usage dans le bâtiment, par M. Michel, maître charpentier, et M. Bouterrau, professeur de géométrie appliquée aux arts. 1 vol. in-8°, avec Atlas de 72 pl. 20 fr.

OUVRAGES SUR L'HORTICULTURE

L'AGRICULTURE, L'ÉCONOMIE RURALE, ETC.

Plantes vivaces de la maison Lebeuf, ou Liste des espèces les plus intéressantes cultivées dans cet établissement, avec quelques renseignements sur leur culture, leur emploi, etc., par Godefroi-Lebeuf et Bois, 1882. 1 vol. in-18, orné de figures. 2e édition. 1 fr. 50

Les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers. Moyens de les détruire, par A. Ramé.

1re partie : Les Lépidoptères. 1 vol. in-18, 2e édit. 1 fr. 25

Histoire du Pommier, par Duval, 1852. Brochure in-8°. 1 fr. 50

Etude sur les Sauterelles et les Criquets, moyen d'en arrêter les invasions et de les transformer en Engrais par les procédés Durand et Hauvel, brevetés s. g. d. g., 1878. Brochure in-8° de 36 pages. 75 c.

Voyage de découverte autour du Monde et à la recherche de La Pérouse, par J. DUMONT D'URVILLE, capitaine de vaisseau, exécuté sous son commandement et par ordre du gouvernement, sur la corvette l'*Astrolabe*, pendant les années 1826 à 1829. 5 tomes divisés en 10 volumes in-8 ornés de vignettes sur bois, avec un Atlas contenant 20 planches ou cartes grand in-folio. 30 fr.

Cet important ouvrage, qui a été exécuté par ordre du gouvernement sous le commandement de M. Dumont d'Urville et rédigé par lui, n'a rien de commun avec le *Voyage pittoresque* publié sous sa direction.

ALBUMS INDUSTRIELS

Carnets du Garde-Meuble, Albums grand in-8, publiés par D. GUILMARD.

N° 1. EBÉNISTE PARISIEN, Recueil de dessins de Meubles dessinés d'après nature chez les principaux ébénistes du faubourg Saint-Antoine. Album in-8 jésus de 130 feuilles.
En couleur, 40 fr.

N° 2. FABRICANT DE SIÈGES, Recueil de dessins de Sièges non garnis, dessinés d'après nature chez les principaux fabricants du faubourg Saint-Antoine. Sièges simples. Album de 120 planches avec titre.
En noir, 25 fr. — En couleur, 40 fr.

N° 3. VIEUX BOIS, Recueil de dessins de Meubles et de Sièges en vieux chêne sculpté. Fabrication courante. Album de 26 planches. — En couleur, 10 fr.

N° 3 *bis*. MEUBLES EN CHÊNE, Recueil de Meubles et de Sièges sculptés en chêne. Album de 26 planches.
En noir, 6 fr. — En couleur, 10 fr.

N° 6. MARQUETERIE ET BOULE, Recueil de meubles dans ce genre, contenant 24 planches in-8° jésus, et représentant 44 modèles différents. — En noir, 6 fr. — En coul., 12 fr.

Carnet Empire, 68 planches de Tentures, Sièges et Meubles, genre Empire, par E. MAINCENT. Album cart.
En noir, 10 fr. — En couleur, 20 fr.

Petit Carnet, N° 1, MEUBLES SIMPLES, Petit Album de poche, contenant 40 planches, représentant 67 modèles
En noir, 5 fr. — En couleur, 7 fr.

Petit Carnet, N° 2, Sièges. Petit Album de poche, contenant 40 pl. En noir, 5 fr. — — En couleur, 7 fr.

Petit Carnet, N° 3, Tentures. Petit Album de poche, contenant 39 planches. En noir, 5 fr. En couleur, 7 fr.

Petit Carnet, N° 4. Sièges bois recouvert, série classique et fantaisie. 60 pl. en noir, 7 fr. 50 ; en couleur 12 fr.

Petit Carnet, N° 5. Tentures. 60 pl. contenant 66 modèles de tentures classiques, modernes et art nouveau, en noir 7 fr. 50 ; en couleur, 12 fr.

Petit Carnet du Garde-Meuble, N° 10, Sièges, Tentures. Petit Album de poche, renfermant 32 planches. En noir, 5 fr.

Décoration (La) au XIXe Siècle, Décor intérieur des habitations, Riches appartements, Hôtels et Châteaux, par D. Guilmard. 48 pl. in-4° coloriées, en carton. 60 fr.

Décoration (La petite), Menuiserie décorative appliquée à l'intérieur des habitations, par E. Maincent. Album de 20 planches coloriées. 16 fr.

Disposition des Appartements, Album relié renfermant 18 plans de faces et d'élévations, etc. En noir, 50 fr.

Fleur décorative (La), 1re *partie*, Broderies, donnant la plus grande partie des types de fleurs employés dans la décoration. 43 planches, dont un titre, en carton. En noir, 12 fr. — En couleur, 25 fr.

Menuiserie (La) parisienne, Recueil de motifs de menuiserie dans le genre moderne, par D. Guilmard. Album de 30 planches in-4° en carton. 15 fr.

Menuiserie (La) religieuse, Ameublement des Eglises, styles roman et ogival du xe au xive siècle, par D. Guilmard. Album in-4° de 30 planches. 15 fr.

Ornementation (La connaissance des Styles de l'), Histoire de l'ornement et des arts qui s'y rattachent depuis l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, par D. Guilmard. 1 beau vol. in-4°, richement illustré et accompagné de 42 planches noires. 25 fr.

Ornements d'appartements (Album des), Collection de tous les accessoires de décorations servant aux croisées et aux lits, par D. Guilmard. Album de 24 planches in-8° oblong. En noir, 6 fr. — En couleur, 10 fr.

Portefeuille pratique de l'Ebéniste parisien, Elévation, Plan, Coupe et détails nécessaires à la fabrication des Meubles, par D. Guilmard. Album in-4° de 31 planches noires, 15 fr.

Sièges (Portefeuille pratique du Fabricant de), Plan, Coupes, Elévation et Détails nécessaires à la Fabrication des Sièges, par D. GUILMARD. Album in-4° de 31 planches. 15 fr.

Tapissier garnisseur (Tarif du), Prix de revient de modèles en bois recouverts ou apparents. 9 fr.

Tapissier parisien (Album du). par D. GUILMARD. Album grand in-8° de 25 planches. — En noir, 7 fr.

Tapissier parisien (Portefeuille pratique du), PREMIÈRE PARTIE. (*Epuisé*).

SECONDE PARTIE. Dessins de Tentures modernes avec Coupes, Détails et Texte explicatif, par E. MAINCENT. Album de 35 planches. En noir, 20 fr.

Tapissier (Tarif du), TENTURES, par E. MAINCENT, donnant le prix de revient, l'emploi et la coupe des Etoffes pour Tentures. 1 vol. grand in-8° cartonné, sans planches. 12 fr.

Tourneur (Art du) ; Profils et renseignements pour servir dans tous les Arts et Industries du Tour, par E. MAINCENT. Album in-4° de 30 planches avec texte. 20 fr.

Nouveau Recueil de Tentures laines dans le genre simple. 28 pl. sur bristol grand format (0,32×0,49), comprenant des décors de lit, fenêtres, portières, grandes baies, salons, salles à manger, chambres à coucher.

En noir, 30 fr.; en couleur, 55 fr.

NOUVEAU JOURNAL

DE

MENUISERIE

48 planches par an (25 × 33) avec texte descriptif et explicatif, en six livraisons de 8 planches chacune tous les deux mois, à partir du 1er juillet 1910.

Prix pour abonnement d'un an. . . . . 12 fr.
Chaque année parue. . . . . 15 fr.

SUITES A BUFFON

Formant avec les Œuvres de cet auteur

UN

COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE

EMBRASSANT

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE

Belle Édition, format in-octavo

DIVISION DE L'OUVRAGE

Zoologie générale (Supplément à Buffon), ou Mémoires et Notices sur la Zoologie, l'Anthropologie et l'Histoire de la Science, par M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

Cétacés (Baleines, Dauphins, etc.), ou Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 1 vol. avec 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 17 fr.
Fig. coloriées. 33 fr.

Reptiles (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortue, etc.), par M. Duméril, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Bibron, professeur d'Histoire naturelle. 10 vol. et 10 livraisons de planches.
Fig. noires. 130 fr.
Fig. coloriées. 210 fr.

Poissons, par M. A.-Aug. Duméril, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, professeur agrégé libre à la Faculté de Médecine de Paris. Tomes I et II (en 3 volumes) avec 2 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 34 fr.
Fig. coloriées. 50 fr.

Entomologie (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie, de la Physiologie des Insectes ; des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. Lacordaire, professeur à l'Université de Liège. (*Ouvrage adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Collèges, et donné en prix aux élèves*). 2 vol. et 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 25 fr.
Fig. coloriées. 40 fr.

Insectes Coléoptères (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.) par M. LACORDAIRE, professeur à l'Université de Liége, et M. le Dr CHAPUIS, membre de l'Académie royale de Belgique. 14 vol. avec 13 livraisons de planches.
Fig. noires. 170 fr.
(*Manque de coloris*).

— **Orthoptères** (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. AUDINET-SERVILLE, membre de la Société entomologique de France. 1 vol. et 1 livraison de pl.
Fig. noires. 13 fr.

— **Hémiptères** (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.) par MM. AMYOT et SERVILLE. 1 vol. et 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*).

Insectes Lépidoptères (Papillons). *Les deux parties de cet ouvrage se vendent séparément.*

— DIURNES, par M. BOISDUVAL, tome Ier, avec 2 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 17 fr.
(*Manque de coloris*).

— NOCTURNES, par MM. BOISDUVAL et GUÉNÉE, tome Ier, avec 1 livraison de planches, tomes V à X, avec 5 livraisons de planches. (*En publication*).
Fig. noires. 90 fr.
Fig. coloriées. 125 fr.

— **Névroptères** (Demoiselles, Éphémères, etc.), par M. le docteur RAMBUR. 1 vol. et 1 livraison de planches (*Epuisé*).

— **Hyménoptères** (Abeilles, Guêpes, Fourmis, etc.), par M. le comte LEPELLETIER DE SAINT-FARGEAU et M. BRULLÉ. 4 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 50 fr.
Fig. coloriées. 90 fr.

— **Diptères** (Mouches, Cousins, etc.), par M. MACQUART, ancien recteur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille. 2 vol. et 2 livraisons de planches.
(*Epuisé*).

— **Aptères** (Araignées, Scorpions, etc.), par MM. WALCKENAER et GERVAIS. 4 vol. avec 5 livraisons de planches.
Fig. noires. 54 fr.
(*Manque de coloris*).

Crustacés (Ecrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la classification de ces animaux, par M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc. 3 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 42 fr.
(*Manque de coloris*).

Helminthes ou Vers intestinaux, par M. DUJARDIN, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 1 livraison de planches

Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*).

Annelés marins et d'eau douce (Annélides, Géphyriens, Sangsues, Lombrics, etc.), par M. de Quatrefages, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Léon Vaillant, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. Tomes I et II (en 3 vol.) avec 2 livraisons de planches.
Fig noires. 32 fr.
Tome III (en 2 vol.) avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 22 fr.
(*Manque de coloris*).

Zoophytes Acalèphes (Physales, Béroés, Angèles, etc.), par M. Lesson, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la Marine, à Rochefort. 1 vol. avec 1 livraison de pl.
Fig. noires. 13 fr.
(*Manque de coloris*)

— **Échinodermes** (Oursins, Palmettes, etc.), par MM. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et Hupé, aide-naturaliste au Muséum de Paris. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 13 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

— **Coralliaires** ou Polypes proprement dits (Coraux, Gorgones, Eponges, etc.), par MM. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et J. Haime, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 3 vol. avec 3 livraisons de pl.
Fig. noires. 37 fr.
(*Manque de coloris*).

Zoophytes Infusoires (Animalcules microscopiques), par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 2 livraisons de pl.
(*Epuisé*).

Botanique (Introduction à l'étude de la), ou Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., par M. de Candolle, professeur d'Histoire naturelle à Genève. (*Ouvrage autorisé par l'Université pour les Lycées et les Collèges*). 2 vol. et 1 livraison de planches noires. 22 fr.
Les planches ne sont pas coloriées.

Végétaux phanérogames (Organes sexuels apparents : Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. Spach, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 14 vol. avec 15 livraisons de pl.
Fig. noires. 180 fr.
Fig. coloriées. 300 fr.

Géologie (Histoire, Formation et Disposition des Matériaux qui composent l'écorce du globe terrestre), par M. Huot, membre de plusieurs sociétés savantes. 2 vol. ensemble de plus de